CORLIEU, François de

Recueil en forme d'histoire de ce qui se treuve par escrit de la Ville et des Comtes d'Angoulesme... / par F. de Corlieu... -- Seconde edition.. / par Gabriel de la Charlonye... -- A Angoulesme : Par Helie le Paige..., 1631

[16], 132, [6], 91, [1], 200 p., a-e4, A-R4, a2, a-l4, m2, A-Z4, 2A-2B4 ; 4°

Marca de imp. en port.

1. Angulema-Historia I. La Charlonye, Gabriel de, ed. lit. II. Título

BEI-R-287

# RECVEIL EN FORME D'HISTOIRE DE CE QVI SE TREVVE PAR ESCRIT DE LA VILLE ET DES COMTES d'Angouleſme, party en trois liures, dont les ſommaires ſont contenus en la page ſuiuante.

*Par F. de* CORLIEV, *Procureur du Roy au Siege Preſidial d'Angouleſme.*

SECONDE EDITION.

Enrichie des Priuileges concedés par les Roys de France aux habitans d'Angouleſme, auec la confirmation & verification d'iceux, augmentée en outre de pluſieurs memoires, & annotations, qui iuſqu'a preſent n'auoient eſté miſes en lumiere.

*Par* GABRIEL DE LA CHARLONYE, *Eſcuyer Sieur de Nohere, Conſeiller du Roy, Preuoſt de la ville & Chaſtelenie d'Angouleſme, nepueu de l'Autheur.*



A ANGOVLESME,
Par HELIE LE PAIGE, Imprimeur du Roy & de la Ville.

M. DC. XXXI.

## Sommaire des trois liures de ce Recueil.

*Le premier traicte de l'Eſtat de la ville d'Angouleſme, deuant & au temps des premiers Roys François.*

*Le ſecond, des Comtes hereditaires d'Angoumois, qui commencerent ſoubs le Roy Charles ſurnommé le Chauue.*

*Et le tiers, deſpuis le temps que le Comté fut reuny à la Couronne par Philippe le Bel, iuſques à François premier.*

A

# MESSIEVRS LES MAIRE, ESCHEVINS, CONSEILLERS, ET PAIRS DE LA MAISON commune d'Angoulesme.

MESSIEVRS,

*Il faudroit que l'ingratitude eust presidé à ma naissance, & que la nature m'eust dénié cét amour pour le pays, lequel nous sucçons auec le laict, & qui estoit en si grand estime parmy les Anciens ; que la vie & les biens leur estoint à mépris lors qu'il falloit seruir la patrie. Il faudroit, dis-je, que ie fusse mauuais Angoumoisin, si ie ne tesmoignois vne fois en ma vie que ie le suis, & si ie n'imitois les Anciẽs, qui pour n'estre taxez de mescognoissence offroient à leurs Dieux les primices de toutes choses : Voicy (MESSIEVRS) le premier des labeurs que i'ay faict depuis qu'il vous a plû me renoueler le tiltre d'Imprimeur de la Ville, qu'auoit deffunct mon pere ; voicy*

*les primices de mon trauail que ie vous consacre, comme aux Dieux tutelaires de ce pays : Et s'il est vray (comme il est) qu'on ne sçauroit faire aucun present à Dieu qui luy plaise dauantage que de nous donner à luy, comme ses images viuantes, j'ay creu aussi que ce pourtraict au naturel de l'Angoumois, auquel ont trauaillé deux des plus rares Esprits de ce siecle, ne vous sçauroit estre qu'agreable, veu qu'il est l'image de ce corps dont vous estes l'ame, & qui le faictes mouuoir auec tant de prudence, que les polices les mieux reglées auroient besoing de vos preceptes. Receuez donc (MESSIEVRS) ce present pour arres de l'affection que ie vous ay vouée, & pour asseurance de la bonne volonté que i'ay de seruir ma patrie.* C'est

MESSIEVRS,

Vostre tres-humble, tres-obeissant & tres-affectionné seruiteur,

H. LE PAIGE.

# AV LECTEVR.

CE n'eſt pas ſans occaſion qu'il y a eu des Philoſophes, qui ont creu que la Science prenoit ſon origine de l'Admiration: Et de faict Ariſtote dit au 1. liure de la Metaphiſique, que s'il y à quelque object qui nous anime, nous ſommes naturellement curieux d'en rechercher la cauſe. Comment qu'il en ſoit, il faut que ie confeſſe qu'à peine auois je leu cette Hiſtoire, que la varieté & rareté des matieres, dont elle eſt enrichie, me reduirent à ce point, que d'en faire vne ſeconde lecture, qui comme vn eſclair diſſipa le nuage qui m'empeſchoit de deſcouurir pluſieurs choſes ſignalées concernans les exploicts d'armes & faicts heroïques de nos Comtes d'Angouleſme: ce que ie fis auec plus de certitude apres auoir recouru aux ſources, c'eſt à dire aux panchartes & manu-ſcripts, dont ils auoint eſté eſpuiſés, notamment à celuy de Verteuil, que par bon-heur i'auois recouuert quelques iours auparaduant du threſor des maiſons Epiſcopales d'Angouleſme, ayant cette obligation entre pluſieurs autres, à la memoire de feu Charles de Boni, Prelat, dont les vertus eminentes brilleront dans l'eternité des temps, ſingulierement ſa pieté. Je m'aſſure (Lecteur) ſi tu as l'Antiquité en quelque veneratiõ, que tu feras vng iugement pareil au mien de cette Hiſtoire, i'entens ſi tu veux prendre la peine d'en faire vne exacte lecture, car ſi tu penſois n'en tirer que l'eſcorce & laiſſer le ſuc en arriere, ie ne te conſeillerois pas

*d'employer ſi inutilement les heures de ton loyſir, les bons liures meritent bien d'eſtre cheris auec plus d'affection: Que ſi quelquefois il arriue, que l'Autheur en la recherche & ſupputation des temps n'obſerue l'ordre requis à illuſtration & enrichiſſement d'vne Hiſtoire, tu ne luy en dois pas imputer la faulte, ains aux Hiſtoriens & Chronographes, qu'il a ſuiuy: comme par exemple, quand il dit que Sainct Auſone premier Eueſque d'Angouleſme eſtoit Diſciple de Sainct Martial, & que Sainct Martial floriſſoit ſoubz l'Empire de* Vallerius & Galienus, *qui eſtoit contemporain des Apoſtres, cét erreur ne prouient pas originairement de luy, ains de Gregoire de Tours, qui nous le veut ainſi perſuader au 1. liure de ſon Hiſtoire: m'eſtonnant, comment le Cardinal Bellarmin, duquel les eſcrits ſont ſi exactes & celebres, a bronché ſur cette pierre en ſon liure des Autheurs Eccleſiaſtiques. Il reſte (Lecteur,) à te faire vne priere, c'eſt que tu n'ayes point cette opinion, que ce qui ma meu de faire eſtat de cette Hiſtoire, iuſques à laiſſer mes plus ſerieuſes occupations pour la reduire en la forme que tu la vois en cette 2. edition, ſoit prouenu de quelque affection particuliere que i'euſſe d'eterniſer la memoire de l'Autheur à cauſe de l'alliance qui eſtoit entre nous, d'autant que ie te puis aſſeurer, que ie n'ay rien faict en cœla que ſuiure la trace des plus fameux Autheurs de ſon temps & du noſtre, qui en ont faict telle eſtime, que de s'en ſeruir bien ſouuant comme d'vng fidele teſmoing en leurs eſcrits. I'en metteray icy la liſte, afin que tu ſçaches, que ie ſuis autant ennemy de menſonge, qu'amateur de la verité.*

# DV CHESNE EN SA CARTE Geneolagique de l'illustre maison de la Rochefoucaud.

*GVy cinquiesme du nom Seigneur de la Rochefoucaud, donna ses terres à Aimery son frere, & fonda le Conuent des Cordeliers d'Angoulesme, ou il fut enterré selon François de Corlieu, n'ayant laissé aucuns enfans.*

---

FRançois de Corlieu (affin que ie die quelque chose de sa vie) estoit issu de l'antienne & noble maison des Corlieux, qui tire son origine du païs & Eueschè d'Yorte en Angleterre, ainsi que luy mesme tesmoigne au troisiesme liure de son histoire, de laquelle i'ay de plus recueilli, que François de Corlieu son ayeul paternel, fut Lieutenãt general d'Angoulmois, & Geoffroy d'Aulteclere son oncle maternel, Maistre des requestes de l'hostel du Roy, auquel temps il n'y auoit que quatre personnes en France, qui fussent ornées & honorées de cette dignité. Il eut vn frere nommé Robert de Corlieu, qui apres auoir exercé quelque années l'Estat de Procureur du Roy au siege Presidial d'Angoulmois, s'en seroit desmis en sa faueur auec vn indicible contentemẽt de ceux, qui auoint ce bon heur que de iouïr de sa douce conuersation. Il aimoit & honoroit grandemẽt les hommes de lettres, singulierement ceux qu'il congnoissoit prendre plaisir en la lecture de l'Anti-

*I'ay leu des lettres d'attestatiõ données à Londres l'an 1547. qui contẽt la mesme chose. Elles furent obtenues par Odet de Selue Conseiller du Roy en son grand Conseil, & son Ambassadeur vers le Roy d'Angleterre en faueur de Ioachim de Corlieu Aduocat en Parlement, qui fut celuy dont Chopin faict mentiõ au 3. liure de la police Ecclesiastique.*

quité ſon ordinaire exercice. Et de fait c'eſtoit ſes delices, quand aux iours de ferie il pouuoit extraire des Archiues & Bibliotheques quelque memoire, qui pût ſeruir d'ornement & perfection à ſon Hiſtoire. Mais le malheur fut, que quelques iours apres l'impreſſion d'icelle, comme il trauerſoit à cheual la Charante au port de la Meurre, on n'auroit pu ſi promptement le ſecourir, ſoit par l'impetuoſité du vent, qui ſoufloit lors, ou par la rapidité de l'eau, qu'il n'y fut ſubmerge. Riuiere ingrate, d'auoir faict mourir en tes ondes celuy, qui auoit publié tes loüanges en ſon Hiſtoire! Son corps fut porté quelque tẽps apres en la ville d'Angouleſme & inhumé ſuyuãt ſa diſpoſitiõ teſtamẽtaire en l'Egliſe des Cordeliers auec cét epitaphe.

*Hîc jacet Franciſcus Corleus in Engoliſmenſi Tribunali Regius Cognitor, Engoliſmenſis Hiſtoriæ egregius ſcriptor, qui, dum Carantonum amnem ad Murram, id portus nomen eſt, equo trajcit, ſæuiente procella in voraginẽ detruſus, perijt anno 1576.*

Et ceſtui-cy, qui teſmoigne aſſetz le regret qu'on eut de ſon deceps.

*Haud tibi ſpiranti ſtatuo de marmore buſtum,*
*(Corlee Pimplæi non vltima gloria ruris,*
*Gentis honos) nec enim manes ea cura beatos*
*Sollicitat, quos cœlum æterno nectare paſcit:*
*Accipe pro tumulo lachrymas monumenta doloris*
*Certa mei, & lectos Parnaſſi in vertice flores:*
*Tempus erit, cum marmoreis ſuſſulta columnis*
*Buſta cadent, aſt omne mei voluentur in æuum*
*Fletus, æternoq; virebunt germine flores.*

Chopinus

Huius Guidonis Lusiniani & aliorum Angolismensium Comitum vitas redegit in historiam Franciscus de Corlieu, Regius Procurator Angolismensis, quæ quidem historia publicè impressa extat.

*Vinetus in epistolam Ausonij ad Tetradium.*

Ex qua voce sic in eo catalogo, & apud Sigibertum scripta, sciro me primùm esse odoratum, quid in Ausonij versu essent Ichnusa & Inculisna. Auctorē quidem certé Ausonio vetustiorē non possum proferre qui hanc ciuitatem memorarit: scripseram que ante annos vigenti in commētariolo de Engolismæ antiquitate, quem Enguibertus Marnesius Pictauijs edidit, extare nihil in tota ea vrbe, quod eius vetustatem probaret: verum Franciscus Corlieus Engolismæ Procurator Regius, vir cumprimis istarum rerum studiosus, de Enguliſma sua & Comitibus Engolismensium librum postea edidit, in quo scripsit, in veterum mœnium, quæ, quod olim fuit suburbium, ab vrbe diuidebant, fundamentis reperta esse signa certa & vestigia peruetustæ vrbis, quum nuper muniretur Enguliſma.

*Paulus Merula lib. 3. Cosmographiæ.*

Scripsit item de Enguliſma sua Engulismensiumq; Comitibus librum Franciscus Corlieus Regis Engulismæ Procurator.

## BELLE FOREST TOME I. DE SA Cosmographie au traitté de la Prouince & Comté d'Angoulesme.

*IE laisse le siege & ce qui s'y passa, pour vous dire qu'entre vn si grand nombre de maisons antiennes, qui sont en Engoulesme, les Corlieux ne sont des derniers, & l'ayeul de celuy, qui nous a secourus de memoires pour cét endroit, estant si cougnu en sçauoir & integrité, que le Comte Charles le fit Lieutenant general en sa Iustice. Ses enfans ont suiuy sa trace: & de faict, deux de ses nepueus ont esté Procureurs du Roy au Siege Presidial dudit lieu, vn desquels est ce François de Corlieu nostre guide.*

## R. PERE F. ESTIENE DE LVSIgnan, de la Royale maison de Cypre, en son histoire generale de l'Isle & Royaume de Cypre.

*DE ce Hugues doncques, sont issuës beaucoup de maisons, qui viuent pour le jourd'huy en France, comme disoient mes oncles Iean & Ponce de Luzignam, qui retournerent en Cypre l'an 1500. & mon cousin Philippe, qui estoit en France l'an 1553. de quoy m'a donné aduis en Cypre Monsieur Raymond de Marseille, Consul des François en Tripoli de Sirie: Et il se peut voir par vne epistre de frere Paul Venetien, mise à la fin de mon liure des couronnes, & par la Cosmographie d'André Theuet Angoulmois Cosmographe du Roy. Et par le discours & liure de François de Corlieu Procureur du Roy d'Angoulesme, traittant des Comtes d'Angoulesme.*

# CATALOGVE DES AVTHEVRS QVI *sont cités en cette Histoire.*

Ausone Bourdelois
Gregoire Eueſque de Tours.
Adon Archeueſque de Vienne.
Aimoin le Moine.
Turpin Archeueſque de Reins.
Eginhard.
Sigebert.
Galfridus, & Robert Abbé du Mõt és aditiõs à Sigebert.
Bernard Guy, au catalogue des Eueſques de Lymoges.
Aimar de Chabanois, en ſon Hiſtoire des François.
Guillaume Neubrigẽce Anglois, en l'Hiſtoire de ſon tẽps
Le ſire de Ionuille, en la vie de ſainct Louys.
Guillaume Archeueſque de Tyr, en ſon Hiſtoire de la guerre ſaincte.
Iean Herold, en la continuation de ladite Hiſtoire.
Iean Froiſſard,
Enguerand de Monſtrelet, *és Hiſtoires de leur temps.*
Philippes de Commines.
La ſalade d'Antoine de la Sale.
Platin en la vie des Papes.
Le miroir Hiſtorial de France.
Polidore Virgille, en l'Hiſtoire des Anglois.
Paul Emile.

*Les Annales de* de France.
Aquitaine.
Bretaigne.
Flandres.

Bourgogne,
Normandie.

Les Panchartes & Cartulaires des Egliſes, Abbaïes Monaſteres, Prieurez & Conueutz de ce païs & circonuoiſins. regiſtres des maiſons Communes des Villes d'Engouleſme, & de Cognac.
Les titres & enſeignementz des plus grandes & illuſtres Familles dudict païs.

*Author dilectæ ſibi patriæ.*

*En tibi imago tui Engolimæ, vt mediteris in illa*
*Quondam quid fueris, quidq; ſies hodie.*
*Altrix præclaræ olim gentis diſpice, ne-ſit*
*Indignum à patribus degeneraſſe tuis.*

---

## *TABLE DE CE QVI EST CONtenu dans ce Recueil de l'Hiſtoire d'Engouleſme.*

### A


ABBAYE de S. Amand de Boixe, page 42. 43. le ſacre de ſon Egliſe, les Eueſques & Abbés qui s'y trouuerent, page 67,
Abbaye de femmes à S. Auſoue hors les murs, 3.
Abbaye d'hommes à S. Cybard au pied de la ville 3. ſon Egliſe par qui baſtie, 34.
Abbaye de Baſſac, 48. de Bournet Celle-froin 61. de Chaſtres, 48. de la Coronne 56. de la Frenade, 61. de Font-douce, 67. de Gros-boſt, 42. de Nieuil ſur Antiſe, de Nanteuil en vallée, & de S Sauueur de Rhedon, 131. de Valance, 78.
Abbayes fondées par Charle-maigne, 29.
Aldoin deuxieſme Comte d'Engouleſme, 35.
Aldoin Taille-fer deuxieſme du nom VI. Comte d'Engouleſme, 48.
Aptonius Chapelin de Clouis faict par luy Eueſque d'Engouleſme, 18,

mes ou Blasons des maisons de Lezignan, Cougnac, Chasteau-neuf, Valance, & d'Engoulesme, 92.
naud Taille-fer quatriesme Comte d'Engoulesme, 41.
S. Ausone d'ou issu, 11. premier Eueſque d'Engoulesme & Disciple de S. Martial, 19. quand martyrise 20.
Aymar Eueſque d'Engoulesme, 51
Aymar Taille-fer XIV. du nom Comte d'Engoulesme 68.

B

Le Bandeac, 5.

C

Camp de Veuil, 14.
Carmes de Pœrmel en Bretaigne par qui fondez, 131.
Champaigne terre la plus fertile d'Engoumois, 6.
Chandos Seneschal de la Guyenne pour l'Anglois, 2. & 115.
Charente, 4.
Charles d'Espaigne Connestable de France Comte d'Engoulesme, 107.
Charles de Valois Comte d'Engoulesme, 124.
Charles sixiesme Roy de France Comte d'Engoulesme, 117.
Charles le Bel Roy de France Comte d'Engoulesme, 99.
Chasteau de Lusignan par qui basti, 65.
Chasteau de Montignac, 45.
Chasteau de Merpin basti par Charle-maigne, 116.
Chasteau Neuf, 53. Son siiege, 116.
Chasteau de Touure, 53.
Chastelet d'Engoulesme, 2. & 11.
Chemin d'Engoulesmes iusques à Basseaux paué, 50.
Cheualiers Gaulois & leurs Offices, 16.
Ancien clocher de S. Pierre par qui basti, 60.
Composition du Duc d'Orleans auec les Anglois, 119.
Comté d'Engoulesme transportée aux Anglois, 109,
Origine des Corlieux 125.
Cougnac, 6.
Conuents d'Engoulesme, 3.
S. Cybard, miracle qu'il fit en la personne d'vn pendu, 21. sa mort, 22.

D

Druides Sacrificateurs, leur office, 16.
Dynamius second Eueſque d'Engoulesme du temps de Pharamond, 10.

E

Ebles Eueſque d'Engoulesme, 41.
Eglise Cathedralle, 22.
Engoulesme sa situation, 1. combien de fois prise, 11. & 103. ses Antiquités & indices d'icelle, 11. & 12. ses Eglises 2. comme elle fut remise entre les mains du Roy Charle sixiesme, moyennant quelle somme, 116. plus forte ville de Guienne, 38. par qui demãtelée, 26.

releuée, 36.
Eſcheuinage de Cougnac, 108.
Eſtang de S. Michel, 78.
Eſtandue de l'Engoumois, 3.
Eude Duc d'Aquitaine, 25.
Premiers Eueſques d'Engouleſme, 19.

F

Fa ou *Fanum*, 13.
Familles Illuſtres d'Engoumois, 88. 94. 123.
Famine en Engoumois & pourquoy, 38.
Faux-bourg de S. Martial renfermé dans la ville, 90.
Fortilité de l'Engoumois, 3.
Fidelité des Gaulois, 17.
Foreſt de Braconne 4. & 6.
Fort de S. Seuere, 13.
Foſſé au Comte, 14.
Foucauld premier de ce nom Eueſque d'Engouleſme, 39.
Foucauld deuxieſme du nom Eueſque d'Engouleſme. 99,
Foulques de Taille-fer VIII. Comte d'Engouleſme, 51.
François premier Roy de France né à Cougnac, 6 Comte d'Eng. 126.
Fronſac Chaſteau ſur la Dordoigne, baſti par Charlemaigme, 26.

G

Gaillard Eueſque d'Engouleſme. 100.
Gairaines, 4. & 90.
Prince de Galles Comte d'Engouleſme, 109.
Geoffré de Pempadour Eueſque d'Engouleſme, 121.
Geoffré Taille-fer VII. Comte d'Engouleſme, 49.
Gerard premier du nom Eueſque d'Engouleſme, 51. & 59.
Godeberth Eueſque d'Engouleſme, 35. & 39.
Grimoard Eueſque d'Engouleſme 47.
Guerre entre le Roy Charles V. & le Prince de Galles, pour le recouurement d'Aquitaine, 112.
Guerre entre les enfans de Clouis, 22.
Guillaume Taille-fer I. du nom, 40. troiſieſme
Guillaume Taille-fer II. du nom, 43. cinquieſme
Guillaume Taille-fer III. du nom, 54 neufieſme
Guillaume Taille-fer IIII. du nom, 60. vnzieſme
Guillaume Taille-fer V. du nom, 67. trezieſme
} Comte d'Engouleſme.
Guillaume I. du non, 51.
Guillaume II. du nom, 73.
Guillaume III. du nom, 91.
Guillaume IV. du nom, 118.
} Eueſque d'Engouleſme.
Guy de Lezignan XIX. Comte d'Engouleſme 94.

H

Helie Eueſque d'Engouleſme, 114.
Heracle Bourdelois Eueſque d'Engouleſme, 23.
Hommes Illuſtres d'Engoumois, 55. 61. 66. 84. 100. 106. 114. 118. 121. 126. & 127.
Hugues Eueſque d'Engouleſme, 43.
Hugues II. du nom Eueſque d'Engouleſme, 67.
Hugues de Lezignan dict le Brun IV. du nom, 83. | Comtes d'Engouleſmes.
Hugues de Lezignan Seigneur de Fougere, 88. |
Hugues de Luzignan dict le Brun V. du nom, 91, |
Humeur des Engoumoiſins, 8.

I

Iean I. de ce nom, 73. |
Iean II. de ce nom, 83. | Eueſques d'Engouleſme.
Iean III. de ce non, 99. |
Iean IV. de ce nom, 118. |
Iean Duc de Berry Comte d'Engouleſme, 116.
Iean de Valois fils de Louys Comte d'Engouleſme, 119.
Ieanne fille de France Conteſſe d'Engouleſme, 101.

L

Lambert Eueſque d'Engouleſme, 59.
Laurus Eueſque d'Engouleſme & Abbé de S. Cybard, 28.
Seigneurs de Lezignan, 76.
Louys Hutin Roy de France Comte d'Engouleſme, 99.
Louys Duc d'Orleans Comte d'Engouleſme, 118.
Lupicin troiſieſme Eueſque d'Engouleſme, 19.

M

Maiſon de S. Gelais ſon extraction, 129.
Maraquier Comte d'Engouleſme deſpuis Eueſque empoiſonné, 23.
Marcillac & Maſtas, 35.
Mererius Eueſque d'Engouleſme, 22.
Miracle de S. Cybard, 21.
Montignac, 7. 41. 59.
Mort de la Conteſſe Beatrix & ou enterrée, 102.
Muraille d'Engouleſme tomberent miraculeuſemẽt deuant Clouis, 10

N

Noms enciens d'Engouleſme, 10. & 11.

O

Oliba enuoyé pour ſucceder à Gombaud Eueſque, 34.

P

Palais de Guillaume Taille-fer deuxieſme du nom, 45.
Philipes le Bel Roy de France Comte d'Engouleſme, 97.
Philipes le Long Roy de France Comte d'Engouleſme, 99.
Philipes d'Eureux & ſa femme Conteſſe d'Engouleſme 108.

Pierre premier du nom, 67.
Pierre deuxieſme du nom, 83.
Pierre troiſieſme du nom, 91.
} Eueſques d'Engouleſme.
Porte Chandos par qui baſtie, 2. & 115.
Portes d'Engouleſme, 2.

R

Raoul I. du nom 41.
Raoul II. du nom, 83.
Raoul de Fou, 126.
Raymon, 91.
Robert de Mont-beron, 84.
Robert de Mont-beron, 121.
Robert de Luxambourg, 126.
} Eueſques d'Engouleſme.
Rohoſo où Roho, 47.
Ruffec du temps de Taille-fer, 130.

S

Salle du Chaſteau d'Engouleſme, 90.
Sentence des Eueſques de Cahors & Lymoges, contre Hugues le Brun Comte d'Engouleſme, & pourquoy donnée, 84.
Sepulture d'Vulgrain premier Comte d'Engouleſme & de ſa race, à S. Cybard, 35.
Simples que produit en abondence l'Engoumois, 9.

T

Taille-fer de Leon Comte d'Engouleſme, 27.
Tranſlation du corps de S. Auſone, 57.
Tombeau du Bourguignon, 15.
La Tour Priein ou preignaut, 12.
Grande Tour du Chaſteau, 92.
Touure Riuiere, 4. & 5.

V

Vaiſer ou Vaifre ſe ſaiſit d'Aquitaine, guerre entre luy & Pepin, 26.
Villes de l'Engoumois, 7.
Vulgrin premier Comte d'engouleſme, 33.
Vulgrin Taille-fer II. du nom d xieſme Comte d'Engouleſme, 57.
Vulgrin III. du nom douzieſme Comte d'Engouleſme, 67.

Y

Yzabel Taille-fer Royne d'Engleterre, 70. derniere de la lignée de Taille-fer, 74. Continuation de ſon Hiſtoire, 77.

*Fin de la Table.*

# PREMIER LIVRE DV RECVEIL EN FORME D'HISTOIRE DE CE QVI SE trouue par eſcript de la Ville & des Comtes d'Engoleſme.

## PAR FRANCOIS DE CORlieu, Procureur du Roy à Engoleſme.

### DESCRIPTION DE LA VILLE D'ENgoleſme, & du païs auquel elle à donné le nom, auecques leurs plants & portraicts.

### CHAP. I.

LA Ville d'Engoleſme eſt baſtie en lieu fort, ſur vn promontoire que font la queüe & coing d'vne grande & longue plaine, eſleuée entre le fleuue de Charãte & la riuiere d'Enguene, leſquels s'aſſemblent en ce lieu. Et eſt ce coing aucunement ſeparé du reſte de la plaine par vn petit vallon du coſté de l'orient, à ſa ſime eſtendu en planice, autant qu'il en eſt beſoing pour la circonference des murailles, & reueſtu d'vn roc naturel qui ſe continue par tout ſon

enceint en vn endroict plus rude & en l'autre moins, ſes ruës ſont tortes, les maiſons ſans ordre, & les murailles baſties de diuerſes ſortes de maſſonnerie, qui monſtre qu'elle à eſté faicte à pluſieurs fois & ſouuent priſe & ruinée. Anciennement la Ville n'excedoit le ſommet du couſtault, & ne deſcendoit dans le vallon, comme encores on recongnoiſt par vne porte nommée Perigorde, & les murailles de l'ancienne Ville deſpuis le Chaſteau, iuſques au Chaſtellet, qui ſont deux fortes places, que nos Anceſtres auoyent aſſis au front du vallon pour deffendre ce coſté lequel ſembloit le plus foible: Mais deſpuis les Comtes d'Engoleſme ont adiouſté à la Ville vne Egliſe fondée de Sainct Marcial, auecques ſon faulx-bourg, baſty en la pante de ce vallon, & ont le tout renfermé de doubles murailles, & doubles foſſez, de maniere qu'elle eſt auſſi forte maintenant de ceſte part que de nul autre. L'ancienne Ville à ſept portes, celle des Reaux que deſpuis on à nommé le Pallet, de l'Arc, Eſguiere qui ſeruoit pour aller à l'eau par vne tranchée en temps de ſiege, la porte de Beaulieu, de Sainct Pierre, de Sainct Vincent, & Perigorde. La Ville Neufue, trois, de Nontron, de Sainct Marcial, & de Chandos, du nom d'vn Seneſchal de Guyenne pour le Roy d'Angleterre, qui la fit faire. Le Chaſteau & Chaſtellet ont leurs poternes pour ſortir aux champs. Quant eſt du dedans de la Ville, il n'y à que trois iours qu'il eſtoit embelly d'vne grande & magnifique Egliſe Cathetralle, vne Collegialle, huict parroichialles

vne Egliſe fondée de Sainct Iean en Ieruſalem, & de deux Conuents de Iacobins & Cordeliers, autant beaux qu'il en fuſt en Guyenne. Hors la Ville du coſté de Midy y auoit vn long faulx-bourg prenant de la porte Sainct Pierre, iuſques au fond de la vallée ou eſtoient trois autres Parroiſſes, & vne ancienne Abbaye de femmes, fondée de Sainct Auſone premier Eueſque d'Engoleſme. De l'autre part du coſté de Septentrion au pied de la Ville ſur le bord de la Charante eſtoit le monſtier Sainct Cybard, Lequel premierement ne fut qu'vn pauure Hermitage, & deſpuis par les bienſ-faicts des Roys de France, Aribert & le grand Charles, & des Comtes d'Engoleſme eſtoit cru en vne des plus belles Abbayes de ce Royaume. Mais tout cela n'eſt plus & ne reſte de tant d'antiquités que les ruynes & monceaux de pierre pour teſmoigner à la poſterité la rage plus que vandalique de ceux qui les ont faits par les troubles aduenus en la Guyenne l'An mil cinq cens Soixante & huict. Ie n'obliray de dire d'Engoleſme que le terrier ſur lequel elle eſt baſtye eſt tellement plain d'eau, que outre vn bon nombre de puyts qui ſont en la Ville, il eſt encores arrozé par le pied d'vn nombre infiny de Fontaines, Comme auſſi eſt preſque tout le reſte du païs, lequel peut contenir vingt lieües de longueur, à les prendre de l'Orient au Ponent, & ſeize de largeur (non par tout) mais en quelques endroits, comme les païs adiacens entrent en iceluy plus ou moins, tellement qu'il eſt de fort petite eſtenduë, Toutes-fois bon au reſte & fertil de

tout ce que l'homme peut raiſonnablement deſirer pour le plaiſir & neceſſité de la vie. Que s'il ſe trouue quelques contrées plus maigres que les autres elles ne laiſſent pourtant d'apporter fruict à leurs maiſtres, les vnes de vins excellens, aucunes de ſaffran, & les autres de mines de fer. Il n'eſt ne du tout plat ne grandement montagneux, ains entremeſlé preſque par tout de plaines & collines qui rendent vne varieté fort delectable, & non moindre profit, d'autant que oultre l'eſpace de la terre qui double par telles collines, on peut veoir les vallées pleines de bleds ou de ruiſſeaux & fontaines, les prez ioignant les ruiſſeaux, les bois & taillis aux pendants des terriers, & les vignobles ſur le ſommet d'iceux. De ſorte que preſques par tout vous rencontrez d'vne meſme veüe tout ce qu'ailleurs il ſe trouue de beau en vne bien grande eſtenduë de terre.

Au cœur & milieu du païs, comme principale de la Prouince eſt la Ville d'Engoleſme ſiege Epiſcopal, & de la Iuſtice Royalle, ſituée en lieu aſpre & rude, circuye de rochers, & mal acceſſible de toutes parts. D'vn coſté elle à la foreſt de Braconne, renommée en tout ce Royaume, qui contient de quatre à cinq lieuës de longueur. D'autre coſté deux plaiſans buiſſons ou garaines qui donnent iuſques dedans les faux-bourgs de la Ville. A ſon flanc paſſe la Charante, fleuue entre les premiers de la Guyenne, lequel prenant ſon origine, ſur les finages du païs, larroſe tant qu'il eſt long, faiſant par tout ou il paſſe la contrée merueilleuſement fertile, & de bien

*+ voiés ly apres tables page 1*

belles & grandes prairies. Et en fin apres s'eſtre aſſez esbatu par le pays, & faict grand, d'vn grand nombre d'autres riuieres, & petits ruiſſeaux, ſe deſgorge en la mer par Coignac, Sainctes & Taillebour, à quelques trente lieües de ſa ſource. En cette riuiere entre celle de la Touure†, qui naiſt au pied d'vn chaſteau ruiné à vne lieüe de la ville, & deſcoulant par la plaine d'vne largeur admirable, prend fin à demy lieüe de ſon commencement. Ce fleuue de Touure eſt celebré par nos Poëtes François pour ſa beauté, & vn infiny nombre de Cygnes que les Comtes d'Angouleſme y auoient d'ancieneté affranchy, deputans Officiers pour la garde & entretenement d'iceux, choſe qui eſtoit grandement belle à voir: mais à preſent la race en eſt perduë par l'iniure des guerres. Andre Theuet coſmographe du Roy, hõme de ſingulier entendement raconte vne hiſtoire memorable de deux cygnes de la Touure que ie ne repeteray point icy. On tient au païs que cette riuiere ſe faict d'vne autre moindre qu'on nomme le Bandeac qui paſſant à vne lieüe dela le long de la Braconne ſe pert en pluſieurs endroits, & penſe l'on qu'il ſe rende à la Touure: choſe aſſés croiable, puis qu'il eſt receu pour veritable que la Fontaine d'Aretuſe s'enterrant à Ælide port de la Grece vient par deſſous la mer Thirrene ſurgir en liſle de Sicile. Toute-fois le ſeul Bandeac ne fait pas la Touure qui à ſix fois autant d'eau que tout le Bandeac. La cauſe de cette perte eſt que la terre en la Braconne & ſes confins eſt cauerneuſe & plaine de vagues eſquels l'eau

se derobe, qui est aussi cause qu'en tout ce quartier là il n'y à aucuns puits ne fontaines, & qu'il se trouue en la Braconne maintes grandes & profondes fosses faictes auecques la mesme terre qui c'est la ainsi acachée pour son peu de solidité Noz Poëtes Engomoisins ont fabulé que le Bandeac fut amoureux de la Touure & pour en iouir se deroba par cõduits sousteriens. Ie diray encores ce mot de la Touure qu'elle est merueilleusement fertille de bons poissons: mais il ne s'y en voit gueres d'autres que des Truittes, de l'Anguille & des Escreuices. La cause en est attribuée à l'eau qui est pure de fontaine viue & froide au possible, ce que la Truitte ayme & non tant les autres poissons.

Il y à vne contrée en Engomois d'vne terre fort fertille en bledz, telle que peut estre la Beauce qu'on apelle Champaigne, & si à cette Champaigne plus que la Beauce, qu'elle porte grand quantité de vins excellens, qui par la Riuiere se transportent és autres parties du monde: la terre y est forte & produit le sep de la vigne de la hauteur d'vn homme, & le raisin d'vn espan de long en telle abondance qu'il s'est veu quelquesfois tel iournau de vigne qui à rendu à son maistre huict & neuf pipes de vin.

Au reste le païs est enrichy d'vn bon nombre d'autres belles Villes, Abbayes, forests, riuieres & estangs. Coignac ville Royalle, le berceau du grand Roy François Pere des lettres & de noz Roys apres Engolesme tient le premier rang, à la description de laquelle ie ne m'arresteray d'auantage, d'autant

+ v. le ch. p. 3.

que ie veux mettre icy celle qu'en à faict Iacques Babin poëte de la meſme ville qui en eſcrit en ceſte ſorte.

*Eſt vrbs Cogniacum proprio quam nomine dicunt*
*Indigena, Engolei exiſtens in fine Ducatus.*
*Franciſci Cuna primi de gente Valeſa,*
*Gallorum geſtans cuius nunc Sceptra nepotes.*
*Illinc plànicies, hinc Clivus, reſtuus vrbem*
*Santonico lambit pater ipſe Carantonus æſtu,*
*Qui mox Oceani ſalientes intrat in vndas,*
*Altus, piſcoſus, nitidus, ſinuoſus, opacus,*
*Vitreus, aſſurgunt intus regalia tecta.*
*Circunſtant virides prati, inga frondea ſubſunt.*
*Fulminei hac habitant apri, ceruiq; fugaces.*
*Æde ſub auguſta fontani fluminis alueus*
*Lucidula erumpit vnda illimis, ſacer, almus.*
*Innumeros populi non vnquam exhauſtus ad vſus.*
*Quid memorem inſignem Baccho, Stagnoq; viriſq;,*
*Ingenijſq; hominum patriam & manorte feroci?*
*Hinc celer externas currit mercator ad oras,*
*Atque onerat longuas ligno, vino, & ſale lintres,*
*Oſtenditque redux populo ſacharumque piperque*
*Stannumque & quidquid humanis vſibus orbis*
*Semotus fundit. Illic clmentia cœli*
*Mitis, & irrigua larga indulgentia terra.*

Les autres villes ſont Chaſteau-neuf domaine des Comtes d'Engoleſme. La Rochefoucault, Blanſac, Verteuil, Marthon, ſainct Claud & Montignac patrimoine ancien de cette grande & illuſtre maiſon de la Rochefoucault, Ruffec mere de ce vaillant & renommé Gouuerneur d'Engomois qui à preſent eſt, Iarnac, Sainct Aulaye, Aubeterre, Villeboys, Mont-moreau, Mont-beron, Confolent & Chabanois, qui toutes ſont tenuës par grands & puiſſans Seigneurs. Les Abbayes & autres choſes remarquables au païs, ſe trouueront chaſcune en ſon

lieu en la Charthe que nous en auons fait, & au diſcours de ceſte Hiſtoire. Mais il n'eſt rien plus loüable en Engomois que la ſalubrité de l'air qui eſt par tout merueilleuſement bon & temperé : choſe qui ſubtilies non ſeulement les eſprits, mais encores contempere les humeurs és corps humains, d'ou prouient que les hommes y viuent aſſez longuement : Sur tout és champs ou la ſobrieté eſt plus grande. Et pour parler des mœurs & complexions des habitans, ils ſont de leur naturel tendans à ſimplicité ſans fard & ambition : mais aſſes rudes mal ſociaulx & diſciplinables ſe contentans d'eux meſmes & de leur fortune. Ils ne ſont pas ſi prompts que les Perigordins, mais plus que les Lymoſins, Poicteuins & Sainctongeois. Ceux qui par meſlange des autres nations s'affinent l'eſprit ſe rendent auecques peu de peine des plus abilles. Le peuple des villes vit la plus part de ſes moyens, celuy des champs s'adonne à l'agriculture, & ne traffiquent gueres les vns n'y les autres auecques leurs voiſins non plus que les vieux Gaulois. Les Gentils-hommes ſuiuent les armes & le plaiſir de la chaſſe. C'eſt la derniere des contrées de la France, du coſté de la Guiene ou l'on parle François ayans les nations plus lointaines chacune ſon idiome particulier, combien que le vieil langage Engomoiſin ne fuſt pas pur François : mais euſt retenu beaucoup de termes des langues voiſines, principalement du Lymoſin. Le ſit du païs eſt tel que ce qu'il luy deffault il le tire aiſément de ſes voiſins, comme le ſel, poiſſon & oyſeaux de mer

de la

de la Sainctonge, le bestail, de Perigord & Lymosin, & par la riuiere tout ce que le reste du monde communique à la France. Ie finiray ce propos par le recueil de quelques herbes & simples exquis que produict la terre Engomoisine par vn aspect benin du Ciel, & lesquels estans fort rares és autres parties de la France, croissent neantmoins icy en tresgrand abondance, comme sont Laloine xanthronique, le *capillus veneris*, & le Ceterach, l'Angelique fauuage & hortuse, le Saffran, Leucoyon lutea, le Set montain, la Myrride, toutes les sortes de Valeriane, *Stichas citrina*, *Veronica*, la Sanicle, le Scordium, & plusieurs autres herbes singulieres, & de vertu excellente, que nous laissons à descrire aux medecins pour ne mettre la faux en la moisson d'autruy.

## DE L'ANTIQVITE DE LA VILLE & de celles qui se trouuent au pays.

### CHAP. II.

IL ne se trouue rien par escrit de la ville d'Engolesme deuant la Monarchie des François. Cæsar en ses Commentaires, & les Cosmographes anciens parlent sans plus des pays de Poictou, Sainctonge, Perigord & Limosin, desquels est Engomois enclaué & enuironné, le comprennent, comme il est vray semblable, soubs les autres. Pline fait bien mention d'vn

peuple qu'il nomme Agesinates marchisans au Poictou, mais on doubte si ce sont les Engomoisins. Ausone Bourdelois estant pres de Sainctes, escript à Tetrade, qu'il dict s'estre retiré, & comme caché en vne ville l'à pres, ainsi qu'il est à presumer, & la nomme *Icnusa*, selon les Impressions vulgaires: mais Helye Vinet, homme vrayment Philosophe, & Professeur des bonnes lettres en son discours de de la ville d'Engolesme asseure qu'il y doibt auoir *Icolisma* † Et l'auoit ainsi trouué és vieux exemplaires d'Ausone escripts à la main. Ce que estant vray il ne faut plus doubter que ce ne soit nostre Engolesme, lieu retiré & hors de passage à douze lieües seulement de la ville de Sainctes, mesmes que Sigebert ancien Chroniqueur françois luy donne presque vn mesme nom, que les murs d'Ecolesme tomberent deuant Clouis. Le plus ancien autheur approuué que i'aye leu qui parle d'Engolesme en propres termes est Gregoire Euesque de Tours quand il fait mention d'vn Euesque d'Engolesme nommé *Dynamius*, enuiron le temps de Pharamond Roy des François, & quand il dit ce que ie viens dalleguer de Sigebert que ayant Clouis assiegé nostre ville au retour de la deffaite des Gots vne partie de la muraille par miracle tomba aux piedz des assaillans ‡: & ne se faut esbayr comme elle à depuis changé de nom, Et pour *Icolisme* à esté appellée Escolesme, & en fin Engolesme, car tel changement est commun à la plus-part des villes de la France, voire qu'il se trouue que encores depuis mil ans la nostre à esté nommée *Engolma, Egolisma & En-*

† v. ly ans. p. 6.

‡ v. ly ans. p. 7.

‡ v. ly ans. p. 8.

*Goleſme*, quelques-fois *Engolime*, & *Angolia*, & autresfois *Aqualiſma*, & *Engoleſſima*, comme i'ay veu en p'uſieurs tiltres monuments anciens & pieces de monnoye que faiſoient battre les Comtes d'Engoleſme. I'excepte icy ce qui ſe trouue en nos legendaires de l'Apoſtre & premier Eueſque des Engomoiſins Sainct Auzone, Que les memoires qui ont eſté faits de ſa vie diſent auoir eſté de Mortaigne en Sainctonge, diſciple de Sainct Marcial Eueſque de Limoges, qu'il conuertit à la Foy le peuple d'Engomois auecques vn ſien Roy ou Gouuerneur nommé Garrulus, & ſouffrit martyre ſoubs les Vandalles au tẽps de *Valerianus & Galienus* Empereurs enuiron l'an de ſalut deux cens ſeptante, choſe que nous tenons pour veritable, & ainſi nos maieurs nous l'ont laiſſé de main en main : & c'eſt tout ce qui ſe trouue par eſcript de l'antiquité de noſtre ville, ſans qu'on puiſſe ſçauoir plus auant de ſon origine & premiers fondateurs, choſe qui n'empeſche pas, mais demonſtre d'auantage ladite antiquité, auec ce qu'il eſt certain qu'elle porte marque d'vne tres-ancienne ville, encores qu'il ne luy reſte pas beaucoup d'anciens monuments teſmoings de ſon âge & vieilleſſe pour les ruines, euerſions, bruſlements & deſmantelements qu'elle à ſouffert deſpuis treze cens ans, ayant eſté quatre fois priſe d'aſſaut, cinq fois renduë & vne fois demantelée. Ce qui s'y trouue de plus vieil & remarquable eſt le chatellet qui ſont trois groſſes & hautes tours d'ancienne fabrique & de figure ronde & vne ſexagone, & dedans cette çy vne autre ronde, leſquelles tours diſpoſées

en forme quadrangulaire, & ſe flanquans l'vne l'autre font vn donjon fort à merueille, deffendu du coſté qui regarde la ville d'vn profond foſſé taillé en roc à fond de cuue, le tout derechef renfermé d'vne forte ceinture auſſi foſſoyée & flanquée. Cette tour à ſix panz eſt appellée communement la tour Prein, ou Pregnant, comme ſi on vouloit dire qu'elle fuſt enceinte de l'autre tour qui eſt dedans, & eſtoit autrefois leſpace entre ces deux tours faits à eſtages, deſquels on combatoit pour la deffence de la place, choſe non moins belle à veoir que forte & induſtrieuſement faicte. Reſſentent auſſi leur antiquité les murailles de la premiere ville deſpuis ce chaſtellet iuſques au chaſteau, leſquelles ſont reſtées en quelques endroits malgré le temps & les deſaſtres aduenus à la pauure ville faites de grands quartiers de pierre de quatre à cinq pieds de longueur & larges à l'aduenant, entaſſées l'vne ſur l'autre ſans mortier, comme celles que nous voyons baſties du temps des anciens Romains à Sainctes & Perigueux : & ſi s'eſt encores cette année deſcouuert vne marque de plus grand antiquité en ces murailles, Qu'ayant eſté ouuertes, on à trouué l'interieur d'icelles fait & maſſonné de pieces d'autres pierres qui auparauant auoient ſeruy à autres edifices, comme colomnes, friſes & ſoubaſſements, qui mõſtre que iadis leſdites murailles furent faites des ruynes de quelques Tẽples, ou autres ſuperbes baſtimens autres-fois baſtis au meſme lieu, Indice d'vne treſ-grande & non remarquée ancienneté.

De meſme ſorte de maſſonnerie eſt faite vne maſſe

de pierre à deux lieües de la ville sur le bord de la Charante au lieu apellé Fa, & en latin *Fanum*. Cette masse est carrée oblongue de quelques vingt pieds de largeur, & trente pieds de longueur, haute de vingt pieds, la esleuée (comme il est à presumer,) par les Soldats Romains tenans garnison en ce païs au temps de la conqueste des Gaules pour memoire de leur nom, car à autre chose ne seruoit elle pas: Aussi estoit-ce leur coustume de laisser tels monuments pour souuenance és lieux ou ils faisoient seiour: dont il se trouue foison par la Gaule, & de bien grandes villes quelque-fois par eux basties à cette fin, si du tout nous ne voulons dire que ce fust en signe de quelque victoire par eux gaignée au mesme lieu: de laquelle masse (appellée par les Latins *Moles*) reste encores la plus grand part pour le iourd'huy: il est vray que les Seigneurs du lieu qui portent le nom de Saincte Hermine, ont basty vne Tour par le dessus. Et c'est vne des plus grandes antiquités qui se voye au païs, auecques trois autres qui sont, le fort de Saincte Seuere, le camp de Veuil, & le fossé au Comte, que ie n'ay voulu passer soubs silence puis que nous traictons cette matiere.

Le fort de Saincte Seuere est, ou despuis à esté bastye vne Eglise fondée de cette Saincte, en la terre de Iarnac: & est à mon aduis vn retranchement iadis fait par quelque Legion Romaine, laquelle campant à sa mode s'estoit la fortifiée contre les incursions de l'ennemy. Il est fait en la forme qui ensuit. La Soloyre assez bonne riuiere en vne grande plaine fait

vn des costéz de ce fort, lequel est carré æquilateral, les autres costéz sont larges & profondes tranchées plaines d'eau. Ce carré capable de tenir dix mil hommes & plus est enco[illegible]my-party d'vne autre tranchée, & les deux moitiés ioinctes par vn pont.

Le camp de Veuil est pres le bourg de Veuil à vne lieüe d'Engolesme, & est fait en triangle par le coing d'vne plaine esleuée entre deux prairies, dont les deux costés sont deffẽdus de rochers & rudes descẽtes, & le troisiesme d'vne haute leuée de terre portée au lieu de tranchée par ce que le lieu ne se trouua fossoiable l'espace n'est moindre que celuy du fort, & à mon iugement que cette leuée fut aussi faite par les Romains, & que la ils camperent trauersans païs selon leur coustume.

Le fossé au Comte, est vne tranchée ayant eu par apparence vingt pieds de gueulle, & douze pieds ou quinze de profondeur, iadis faite & continuée par enuiron quatre lieües de païs, despuis le chasteau de Vibrac, iusques à la ville de Montignac, tous deux assis sur la Charante, à present comblée & effacée pour la pluspart. Mais de sçauoir dire pourquoy ne quand elle fut faicte, ie n'ay pas leu iusques là. Toute-fois s'il m'est permis interposer mon iugement en chose vray-semblable, ie cuide fermement qu'elle à esté faicte par les mesmes Romains, tenans garnison sur les confins de ce fossé, ou pour laisser memoire d'eux, & ce pendant exercer leur soldats à la peine, ou du tout pour empescher les courses de leurs voisins. ainsi lisons nous que firent les Romains

en Angleterre, quand par vne muraille ils la diuiſerent de l'Eſcoſſe, du temps de Arcade & Theodoſe Empereurs, & voyons en Normandie encores à preſent vn ſemblable foſſé, trauerſant le Comté d'Eu. Et ce qui me fait plus penſer que cette tranchée auoit eſté faite pour la deffece du païs eſt vn fort de terre portée, que encores ſe voit baſty ſur le bord de ladite tranchée prés la foreſt de Marange, pour y tenir (comme il eſt à preſumer) quelques ſoldats, affin de courir ſus à ceux qui euſſent voulu franchir le foſſé.

Ie ne diray plus que ce mot des antiquités qui ſe voyent autour d'Engoleſme, c'eſt d'vn ancien tombeau de pierre eſleué ſur terre à la hauteur de ſix pieds, entre des vignes, ſur vn haut terrier à la veuë de noſtre ville. Les habitans du lieu le nomment le tombeau du bourgoignon, & diſent que ce fut vn bourgoignon) cette gent à eſté anciennement taxée d'yurongnerie) lequel ayant gouſté du vin prouenu en ce lieu, & venant à mourir y voulut eſtre enterré, & à eſté ce tombeau ſi venerable à la poſterité qu'il n'a iamais eſté violé, & reſte encores entier pour le iourd'huy.

## DE L'ESTAT DE LA VILLE d'Engolesme deuant le regne des François.

### CHAP. III.

SOit que Engomoys fust anciennement compris soubs les pays adiacents, ou bien separé d'eux : c'est chose certaine que tousiours il à couru vne mesme fortune auec le reste de l'Aquitaine, l'estat de laquelle fut tel deuant le regne des François. Auparauant que Iule Cesar conquist les Gaules (comme il recite) vn chascun pays estoit gouuerné par forme de Democratie & estat populaire, lequel estat estoit composé des Sacrificateurs qu'ils appelloient Druides, des Cheualiers & du bas peuple. Les Druides traictoient ce qui appartenoit à la Religion & à la Iustice. Le fait des armes & la deffence du pays estoit commise aux Cheualiers. Le simple peuple n'auoit aucune auctorité, & estoient comme serfz. Toutes-fois comme il y auoit des factions en general pour la surintandence de toutes les Gaules entre aucuns peuples, lesquels à cette fin se liguoient & r'alioient auecques leurs voisins, aussi y en auoit il de priuées en chasque pays, par lesquelles comme quelcun auoit creu en pouuoir & auctorieté sur les autres, cestuy-la estoit estimé Prince de tous, & administroit la chose publicque & les affaires d'estat. Mais despuisques les Gaules furent reduictes en l'obeissance

en l'obeiſſance du peuple & Empereurs Romains, tout cet eſtat fut changé, & fut fait le pays tributaire & reduit en forme de Prouince: Au gouuernement delaquelle eſtoit enuoyé de Romme vn Proconſul, qui auoit puiſſance de mettre des Lieutenans en chaſque ville, pour commander & procurer les deniers fiſcaux que les gents du pays appelloient Roys, Comtes & Preuoſts. Et fait bien à ce propos, ce que dit Ioſephe, au deuxieſme liure de la guerre Iuifue, que les Gaulois (le plus riche & puiſſant peuple de l'occident) eſtans plus forcés par la commune & fatale ruyne de l'vniuerſel monde que vaincus, s'eſtoient ſoubmis aux Romains, & encores leur eſtoient ſi fidelles (deſpuis qu'vne fois ils leur eurent donné la Foy) que les vainqueurs n'auoient peine de tenir en toutes les Gaules, que douze cens hommes de guerre, pour contenir en deuoir vn ſi grand pays, auquel il diſoit qu'il y auoit pour l'ors bien quatre cens nations, & douze cens villes, tellement que ce n'eſtoit qu'vn Romain pour chacune ville. Et en cette maniere ſe maintindrent les Gaulois, par l'eſpace de bien cinq cens ans, ayans preſque par tout receu la Religion Chreſtienne. Mais à la fin il aduint que declinant l'Empire Romain (comme il n'y à rien durable en ce monde) & apres que les Gots (peuple deſcendu des hautes Allemaignes pour chercher nouuelle demeurance) eurent par long temps brigandé l'Italie, *Honorius* Empereur, pour ſe deſcharger de ces voleurs les enuoya demeurer en l'Aquitaine, l'an de noſtre ſalut quatre cens dix-neuf, enuiron le meſ-

me temps que les Françoys aussi Allemans occupe-rent semblablement vne autre partye des Gaules. Et ainsi voila l'Aquitaine possedée par les Gots, lesquels ayant trouué demeure selon qu'ils desiroient, abondante & plaine de tous biens, commencerent à y establir leur Seigneurie, constituerent Roys sur eux, se tenoient à Tholoze, firent loix & ordonnances, changerent celles de leurs subjects & la Religion, (car ils estoient Arriens) & firent de grandes allien-ces auecques leurs voisins, comme ceux qui pensoient posseder ce pays en perpetuel heritage : Mais Dieu qui ne voulut que cette gent cruelle & heretique pros-peraſt luy oppoſa vn puissant ennemy, qui fut Clo-uis Roy des Françoys, lequel en faueur de la Reli-gion Chrestienne de laquelle il auoit de nouueau fait profession, & d'ailleurs enflé de plusieurs victoires qu'il auoit rapporté des Allemans & Bourgoignons l'an cinq cens neuf pres la ville de Poictiers desist les Gots en bataille rangée & tua de sa main Alaric† leur Roy quatre vingts dix ans apres leur venuë en la Guienne, laquelle par ce moyen leur estant ostée paruint es mains d'iceux Françoys. Et que la ville d'Engolesme fut particulierement possedée par ces Gots, le tesmoigne l'histoire du susdit Clo-uis, pourtant qu'il mist à l'espée les Gots qu'il trouua dedans : & y establit vn Euesque son Chapelain, nommé *Aptonius*, au lieu de celuy qui y estoit de par eux.

† v. les ants. p. 12

## EN QVEL TEMPS LES ENGOMOISINS receurent la Foy Chreſtienne, & de leurs premiers Eueſques.

### CHAP. IIII.

DVrant le temps que nous auons dit de la domination des Romains, iuſques à celle des Françoys, il n'eſt fait mention que les Engomoiſins ayent eu plus de trois Eueſques. Le premier fut Auſone, duquel nous auons parlé, qui premier auſſi leur annõça noſtre Sauueur Ieſus Chriſt. Le ſecond, Dynamius†, enuiron le temps de Pharamond premier Roy des Françoys, duquel Dynamius il eſt parlé en Gregoire Eueſque de Tours au trezieſme chipitre du ſecond liure. Et le troiſieſme *Lupicin*, qu'on dit auoir aſſiſté au Sinode des Eueſques de la Gaule, tenu en la ville d'Orleans‡ du temps de Clouis, ſans qu'on puiſſe dire, ſi à cauſe des perſecutions que les Empereurs Romains, & les Gots eſmeurent contre les Chreſtiens, il n'y eut à Engoleſme que ces trois Eueſques, ou ſi la memoire des autres qui ont eſté c'eſt perduë auecques le temps. Ce lieu m'admoneſte de traicter la queſtion que ie voy eſtre reuoquée en doubte, du temps que veſquit Sainct Auzone, car tous ſont d'acord qu'il fut diſciple de Sainct Marcial, Eueſque de Limoges, mais les vns font Sainct Marcial diſciple & cõtemporanée

† v. les Ant.s p. 12.

‡ v. les Ant.s p. 12.

des Apoſtres, & les autres comme Gregoire de Tours le mettent ſoubz Decius Empereur de Rome l'an de noſtre ſalut deux cens cinquante.† Quant à moy ie ſuis de l'oppinion de Gregoire, principallement de ce qui eſt dit de Sainct Auzone en ſa legende, qu'il ſouffrit martire ſoubz les Vandales, du temps de *Valerius & Galienus* Empereurs, leſquels on ſcait auoir eſté enuiron l'an de noſtre ſalut deux cens ſeptante. Et auſſi que les Vandalles vindrent au meſme temps en la Gaule, & auparauant n'y eſtoient venus ainſi que nous tirons du trante deuxieſme chapitre du premier liure de Gregoire, & premier chapitre du troiſieſme liure du moyne Aimoin, la vie duquel Sainct Auſone noſtre premier Apoſtre i'ay ailleurs miſe par eſcript.

† v. ly an.ſ. p.13.

## DE L'ESTAT DE LA VILLE D'ENGOleſme ſoubs les Roys de France & d'Aquitaine, deſpuis Clouis inſques au temps de Charles le Chauue.

### CHAP. V.

ENgoleſme paruenue es mains des Françoys par la deffaite des Gots, Clouis y eſtablit vn Gouuerneur que pour l'ors on nommoit Comte†, & vn Eueſque ſien chapelain, que i'ay dit auoir eſté appellé Apronius. Ce fait retourna à Paris & là mourut l'an cinq cens quatorze,

† v. ly an.ſ. p.18.

laissez trois fils legitimes, Childebert, Clodomire & Clotaire, & vn bastard nommé Theodoric, lesquels partirent entr'eux le Royaume de France, & escheurent à Clodomire les Royaumes d'Orleans, & d'Aquitaine: mais en fin le tout paruint à Clotaire. L'ors couersoit entre les humains Sainct Eparche que les Engomoisins ont tourné Chipart, & le vulgaire nomme Cybard. Gregoire de Tours (son contemporanée) l'appelle le reclus d'Engolesme, & estoit fils de Felix Aurcol, Gouuerneur de Perigord. Aimar de Chabanois dit qu'il vint à Engolesme, & s'accommodant d'vne vieille Chappelle qu'il trouua bastie soubs les murs de la ville s'y retira auecques quelques moynes, c'est à dire hommes Philosophes, amateurs de la vie solitaire & contemplatiue, & y passa plusieurs années en tresgrande saincteté. On raconte vn miracle que Dieu fit à sa priere. Le Comte d'Engolesme auoit condampné vn larron à mort, Sainct Cybard le luy demanda, & estant refusé enuoya vn sien Religieux au lieu du supplice, l'aduertit de prendre garde quand l'execution seroit faite & le peuple retiré, & que l'executé tomberoit vif du gibet à terre luy commandant de luy amener, ce qui aduint: cela fait & ayant Sainct Cybard ce pauure pandu mandé le Comte luy disant que la priere qu'il auoit dedaigné auoit esté exaucée de Dieu, & luy representa l'homme viuant. Gregoire homme de saincte vie, & de grande reputation atteste auoir apris ce miracle par la mesme bouche du Comte d'Engolesme qui luy auoit certifié:

Mais les aucteurs ne s'accordẽt pas du tẽps de sa mort, Gregoire la met en l'an sixiesme du regne de Childebert fils de Sigisbert, & de Iesus Christ cinq cents octante quatre†, Et dit qu'il mourut plain de iours d'vne fiebure en son Hermitage ou il fut enterré l'an quarante quatriesme de sa rechution. Aimar de Chabanoys la met soubz Childebert fils de Clouis, enuiron l'an cinq cens quarante, & encores recite comme Cherebert Roy de Paris, duquel il sera parlé cy apres, enuiron l'an cinq cens septante, ayant entendu les miracles qui se faisoient au Tombeau de Sainct Cybart y enuoya Germain Eueſques de Paris, & Gregoire Archeueſque de Tours, pour sacrer le lieu, ce qu'ils firent & dedierent aussi l'Eglise Cathedralle d'Engolesme, cõmencée à bastir par Clouis‡, & l'ors paracheuée en l'honneur de Sainct Pierre, & y establissans pour Eueſque vn Chapelain du Roy, nommé Mererius au lieu d'Aptonius qui n'agueres estoit decedé. Ce que i'ay veu repeté és memoires de la vie de Sainct Cybart que nous auons, ou il est encores dit que Cherebert vint demeurer vn temps à Engolesme. Aussi y est fait mention d'vn Disciple de Sainct Cybart, nommé Amand, qui au mesme temps viuoit en vn hermitage, à trois lieües d'Engolesme sur la Charante, au lieu appellé Boixe ou despuis les Comtes d'Engolesme ont fait bastir vne Abbaye en sa memoire.

† v. Ly Ant^ls p. 19.

‡ v. Ly Ant^ls p. 19.

L'an de salut cinq cens soixante & quatre mourut Clotaire Roy de France, laissez quatre fils, Cherebert, Goutran, Chilperic, & Sigisbert. Goutran

eut pour ſa part les Royaumes de Orleans & d'Aquitaine qu'il tint neuf ans, & apres bailla celuy d'Aquitaine à Sigiſbert : mais Chilperic courut ſus à Sigiſbert & luy ſurprint entre autres les pays de Engolmois, Poictou, & Sainctonge, dont s'eſmeut guerre entreux, laquelle dura longuement. L'iſſuë en fut telle que s'enſuit. Chilperic faiſoit mener cette guerre par ſon fils Theodebert, d'autre part Sigiſbert eſtoit ſouſtenu par Goutran. Les deux armées ſe rencontrerent pres d'Engoleſme, ou Theodebert c'eſtoit retiré : la bataille fut aſpre & cruelle en laquelle Theodebert eſt occis, ſon armée deffaite, ſon corps porté en ſepulture à Sainct Cybart, & par ce moyen Sigiſbert recouure ſon pays. Toutes-fois il eſt tué l'an cinq cens ſeptante huict, par les mains de Fredegonde femme de Chilperic, lequel auant s'empara d'Aquitaine & en iouit iuſques à ſon deces.

Gregoire raconte d'vn Comte & deſpuis Eueſque d'Engoleſme enuiron le meſme temps, nommé Maraquier, que vn nommé Fronton fit empoiſonner pour auoir ſon Eueſché : mais Fronton fait Eueſque mourut vn an apres, auquel ſucceda Heracle Bourdelois. Item d'vn autre Comte d'Engoleſme Nautin fils de la ſeur de Maraquier, lequel comme à eſcript Aymoin achepta cet eſtat de Chilperic, & fit la guerre à Heracle qu'il diſoit fauoriſer aux meurtriers de ſon oncle, pour raiſon dequoy il fut excommunié, & mourut bien toſt apres comme enragé, criant que Heracle le bruſloit & luy redemandoit ſon peché. De fait ſon corps apres ſa mort deuint noir

& liuide comme qui l'euſt fait roſtir ſur les charbons, autheur Gregoire qui auſſi fait mention d'vn autre Eueſque d'Engoleſme apres ceux-cy appellé Nicaiſe.

L'an cinq cens octante ſept mourut Chilperic, ſa vefue Fredegonde & ſon fils Clotaire ſe retirent à Gontran, lequel maintint vn temps leur party, dont ſourdirent pluſieurs guerres en Aquitaine, aduouans aucuns peuples Clotaire pour Seigneur, & les autres Childebert fils de Sigiſbert, & entre ces diſſentions ſe trouua vn Gondeault, qui ſe diſoit fils de Clotaire premier, lequel pretendant part au Royaume de France, s'empara d'aucunes villes d'Aquitaine: mais à la fin il fut chaſſé par Gontran & mis à mort en la ville de Comminges, & fut aueré que c'eſtoit vn Impoſteur. Aimoin à eſcript que l'Eueſque & Bourgeois d'Engoleſme † receurent volontairement & firent entrée à ce Gondeault.

† v. les ant. p. 20.

L'an ſix cens nonante Clotaire & Childebert s'accorderent & demeura l'Aquitaine paiſible à Childebert, lequel mourut l'an ſix cens laiſſez deux enfans, Theodebert & Thierry: mais Theodebert fut fait mourir par Thierry, & Thierry par Brunechilde ſon aieulle. Qui fut occaſion que Clotaire l'an ſix cens dix neuf s'empara de rechef de l'Aquitaine pendant la minorité des enfans de Thiery, & en iouit iuſques à ſon deces, qui fut l'an ſix cens trante & vn, Et apres luy Aribert ſon fils, qui deceda l'an ſix cens quarante auquel ſucceda Dagobert ſon frere, à Dagobert à Clouis deux. à Clouis Clotaire tous trois

de France.

de France. Au temps duquel Clotaire, & des huict Roys qui s'ensuyuent, Sçauoir Childeric second, Theodoric premier, Clouis trois, Childebert deux, Dagobert deux, Chilperic deux, Theodoric deux, & Childeric trois, se reuolterent en l'Aquitaine, les Gouuerneurs du païs vsurperent chacun endroit soy le domaine de la Couronne & totale auctorité de leurs gouuernements induicts à ce faire par la pusillanimité & neantise de leurs Roys, lesquels se laisserent tellement posseder à leurs Maistres du Palays, † qu'ils ne seruoient que de nom & de monstre.

† v. ly ant. p. 21.

Du temps de ces neuf Roys de France il ne se trouue comme rien par escript de l'Aquitaine, seulement disent nos histoires que viuant Chilperic deux, & Charles Martel Maire du Palays, il y auoit vn Duc en l'Aquitaine nommé Eude, lequel craignant la puissance de Martel, fuscita le Roy des Sarasins Abdiram occupateur des Espaignes d'entrer en France pour greuer & affoyblir son aduersaire, mais Martel desfit Abdiram près de Tours †, & Eude qui auoit donné passage aux Sarrasins par ses terres pour faire le bon valet donna sur la queüe des fuyars ‡, le reste desquels il mit à mort. Ce fut l'an sept cens trente. Toutes-fois Martel qui n'estoit satisfait pour cela, & estoit bien aise de le quereller luy fit guerre & le mit à mort conquerant l'Aquitaine ‡ en son nom. Autres disent que Eude meu de repentance tint en la bataille le party des Françoys, & depuis retourné en son païs deceda de mort naturelle. Toutes-fois tous sont d'accord que apres la mort d'Eude, Char-

† v. ly ant. p. 22.

‡ v. ly ant. p. 27.

‡ v. ly ant. p. 28.

les s'empara de l'Aquitaine. L'an sept cens cinqnante, & le dernier du regne de Childeric Pepin fils de Martel, Roy d'Aquitaine, & Maire du Palais de France, ce fit eslire par le Pape & les Princes en Roy de France, & declarer Childeric indigne de la Couronne. Ce fait passa en Italie pour secourir le Pape† & luy rendre la pareille: mais ce pendant vn nommé Vaifer, ou Vaifre fils de Eude fit ses besognes en Aquitaine & s'en saisit. Pepin retourné luy fit guerre qui dura dix ans. Aimoin à escript que Vaifer auoit fait demanteler & mettre par terre les murailles d'aucunes villes fortes‡, & que Pepin fit le semblable d'Engolesme, Perigueux & Agen, pour empescher que son ennemy ne s'en preualust. En fin Vaifer fut abandonné des siens & tué pres Engolesme par les communes du païs l'an sept cens soixante & huict, auquel an semblablement mourut Pepin laissez deux enfans, Carloman qui despuis se fit moine & Charles surnommé le grand ou maigne.

† v. ly an 5 p. 28.

‡ v. ly an 5 p. 29.

Les premiers affaires que eut Charlemaigne à son aduenement à la Couronne, furent contre vn nommé Hunaud que aucuns disent auoir esté frere de Vaifer, lequel derechef mutina l'Aquitaine: mais entendant l'paproche de Charlemaigne s'en fuit à Louppes Roy des Basques, des mains duquel il euada†, sentant qu'on luy vouloit iouer vn mauuais tour, & à la fin fut tué en Lombardie. Aimoin dit que Charlemaigne vint à Engolesme au commencement de cette guerre‡ & l'à assembla ses forces, en attendant responce de Louppes fit bastir le chasteau de Fronsac

† v. ly an 5 p. 30.

‡ v. ly an 5 p. 29.

sur d'ordoigne. I'ay leu dedans aucunes chroniques que Hunaud auoit mandé aux Engomoisins de prendre les armes contre le Roy, dont ils furent refusans, & dirent qu'ils n'auoient point de guerre aux François, ce sont les mots de la chronique.

L'an sept cens septante huict, selon la supputation de Sigebert, Charlemaigne passa en Espaigne pour faire guerre aux Sarrasins, & au retour establit par le païs d'Aquitaine des Comtes & des Abbéz, & autres qu'il appella vassaux (comme dit Aimoin) ausquels il commit la deffence du païs & mesnagement de son domaine, & leur assigna pour leur estat le reuenu qui estoit en chacun lieu, à la charge qu'ils recongnoistroient le Roy d'Aquitaine, & luy payeroient tribut, & dit que le Comte de Poictiers estoit nommé Abbon, celuy de Perigord, Gibaud, le Seguin de Bordeaux, & Roger de Limoges, tous Princes de son sang. Il ne fait point mention d'Engolesme d'autant comme ie croy qu'il y laissa le Comte qui y estoit auparauant, lequel estoit nommé Taillefer de Leon dont est fait mention en la vie de ce Roy, escripte comme l'on dit par Turpin Archeueſque de Reims où il est dit que Charlemaigne auparauant entrer en Espaigne eut vne forte guerre en Sainctonge & Bourdelois contre les Sarrasins, lesqu'els auoient desia occupé la plus part de l'Aquitaine, & l'accompagna en cette guerre ce Taillefer de Leon Comte d'Engoulesme, auquel sa majeste donna à garder les villes d'Allion & Saugeon en Sainctonge, & le chasteau de Montauban en Cusaguoys, & aux

Nonnains de Sainct Ausone d'Engolesme donna vne terre pres de Pons appellée Sainct Sonne†, affin comme dit l'histoire qu'elles seruissent à l'eglise pour l'amour des Martyrs de nostre Seigneur. Toutes-fois aucuns doubtent de la foy de ceste histoire, laquelle ils tiennent pour apocryphe & faulcement attribuée à Turpin, meuz mesmement de ce qu'il n'est parlé de cette guerre de Guyenne en aucun autre autheur approuué qui ait escript les gestes de Charlemaigne comme Sigebert, Eguinhard, Aimoin & les chroniques d'Allemaigne. Quoy que soit i'ay recognu plusieurs choses que dit Turpin auoir esté faites en ce pays durant ceste guerre par Charlemaigne estre veritables, mesmes du don fait à ces Nonnains lesquelles iouissent encores pour le iourd'huy de la terre appellée Sainct Sonne : Auecques cela qu'il se trouue vn decret du Pape Calixte deuxiesme auctorisant l'histoire de Turpin, comme dit le liure appellé *Fasciculus temporum*, & y à assez d'autheurs qui la deffendent, mesmes Sabellic & Volaterran.

† v. Ly An⁵ p. 31.

L'an sept cents quatre vingts & vn Charlemaigne alla à Rome & en passant visita l'Aquitaine. Pour lors estoit Eueſque d'Engolesme vn nommé Launus, qui auoit esté chapelain de Pepin, & estoit aussi Abbé de Sainct Cybard, Le Roy à sa requeste confirma & auctorisa les donnations que ses predecesseurs auoyent faites à l'Eglise Cathedralle & à ce Monastere†, comme i'ay veu par la chartre qu'il en fit expedier. Les predecesseurs duquel Launus despuis Nicaise dont à esté fait mentiõ cy dessus, furẽt par le tẽps

† v. Ly An⁵ p. 31.

& espace de neuf vingts ans *Anselmus, Adelardus, Madalberthus, Sicuemundus, Bertheulis, Ardoinus, Fredeberthus, & Sidramius*, auquels (pour n'auoir trouué deux aucune chose digne de memoire) ie ne m'arresteray d'auantage. Le chroniqueur Aimar dit que de ce temps la les Religieux de Sainct Cybart portoient habit seculier tel que portent les chanoynes, & auoyent ietté le froc aux orties.

Aux deux foys que vint Charlemaigne à Engolesme, il fit plusieurs biens aux Eglises, & entre autres fonda & fit bastir deux Abbayes qui sont celles de Baigne & Nanteuil en vallée, & encores celle de Charroux en la Marche à dix lieuës d'Engolesme. L'An huict cens quinze mourut Charlemaigne, & luy succeda Loys dit le Debonnaire son fils, lequel paruenu à la Courõne donna l'Aquitaine à son fils Pepin, qui la tint par vingt & vn an, & mourut Pepin auant son pere. Le chroniqueur Aimar dit que ce Pepin fonda les Abbayes de Sainct Iean d'Angery & Sainct Cyprien de Poictiers & Brantome en Perigord, & fit reprendre la cucule aux moines de Sainct Cybart qui s'estoient licentiez comme i'ay dit cy dessus. Dit plus que de ce temps la fleurissoient en France plusieurs hommes de sçauoir, entre lesquels il nõme *Rabanus, Beda, Simplicius, Smaragdus, Teodulphus*, Eueſque d'Orleans, & Helye l'Escossois Eueſque d'Engolesme successeur de Launus.

t. v. ley an. p. 32.

L'an huict cens quarante mourut le Debonnaire auquel succeda Charles surnommé le Chauue son fils. Pepin Roy d'Aquitaine auoit laissé vn fils masle,

Charles le fit prendre & mettre en religion. L'ors premierement descendirent és pays de pardeça les Danoys autrement apellez Normans, gens idolatres venus des hautes Alemaignes, & firent maux infinis par tout ou ils passerent. Aimar à escript qu'ils roberent & mirent à sac toute l'Aquitaine, & entre autres brusleret les villes de Bourdeaux & Xainctes, & saccagerent la ville d'Engolesme, Poictiers & Limoges, & tous les monasteres du païs, tellement que celuy de Sainct Cybart demeura long tẽps inhabité, & que les Religieux qui à chef de temps y retournerent reprindrent l'habit seculier. Charles ce voyant vint en l'Aquitaine & tint ses estats à Limoges, ou il fut aduisé de supprimer le Royaume d'Aquitaine & l'eriger en Duché, dont le siege principal fut mis à Bourdeaux, & par tout des Comtes & Gouuerneurs, pour resister aux Normans. Cela aduint enuiron l'an huict cens quarante huict, Et suiuant cette deliberation fut mis Comte à Engolesme, vn vaillant Capitaine nonimé Turpio, Au temps duquel mourut l'Eueſque Helye, qui eut pour successeur vn nommé Gombaud.

De ce Turpio i'ay leu seulement qu'il vesquit Comte d'Engomois enuiron quinze ans, & eut plusieurs guerres contre les Normans esquelles il mourut. Aimard dit qu'il se combatit pres de Xainctes seul à seul, auec leur Roy nommé *Maurus*, & se occirent l'vn l'autre. Apres Turpio fut Comte d'Engolesme vn nommé Emenon son frere, qui ne vesquit que deux ans, & mourut en vne guerre qu'il eut contre

Landry Comte ou Gouuerneur de Xainctes : leur differant estoit pour le chasteau de Taillebourg pour l'ors appellé Renconia : Landry fut tué sur le champ, & Emenon blesse à mort, tellement que de cette blessure il deceda huict iours apres, & fut enterré à Sainct Cybart selon Ademar. Il est parlé de ce combat en la chronique d'Adon, Archeuesque de Vienne, qui escripuit de ce temps là appelle Emenon Muno, quand il traicte des hommes de nom qui estoient morts en l'année huict cens soixante six, en ces mots. *Et duo principes Aquitanici, Landricus & Muno inter se dimicantes sese interimunt.* Emenon laissavn fils en bas aage nommé Ademar, qui fut despuis Comte de Poictiers comme sera dit cy apres.

Iusques icy soubs le progres des affaires de l'Aquitaine sommairement descript, i'ay placé tout ce qui ma esté possible de trouuer de la ville d'Engolesme, l'estat de laquelle ie n'ay peu autrement representer fors qu'il est croyable qu'il ne fut differant de celuy des autres villes ses voisines & de toute la Prouince qui se maintint, comme i'ay dit.

*FIN DV PREMIER LIVRE.*

# SECOND LIVRE TRAICTANT DES COMTES HEREDITAIRES D'ENGOMOIS, *qui commencerent soubs le Roy Charles, surnommé le Chauue.*

## DE VULGRIN PREMIER COMTE *Hereditaire d'Engomois.*

### CHAP. I.

EMenon Comte precedent decedé, affin que le pays ne demeuraſt ſans Gouuernement, Charles Roy de France, ſurnommé le Chauue qui l'ors viuoit, y enuoya pour commander vn ſage & preux Cheualier de ſon lignage nommé Vulgrin, frere de Aldoin, Abbé de Sainct Denis, l'an de ſalut huict cens ſoixante & ſix, & le fit auſſi Comte, ou Gouuerneur de Perigord.

Emenon auoit bien laiſſé vn fils qui fut nommé Aymar: mais il ne luy ſucceda point au Gouuernement d'Engomoys à cauſe de ſon bas âge. Le chroniqueur Aymar & la pancarte de Charroux, aſſeurent que cet Aymar deſpuis fut Comte de Poictou & qu'il eſpouſa Sanche, fille de Guillaume fils de

Vulgrin, ce que i'ay bien voulu laiſſer par eſcript, pour ce que Maiſtre Iean Bouchet, autheur des Annales d'Aquitaine, ne fait point mention de ce Comte Aymar. Les mots de la pancarte ſont. *Odone Francorum Rege regnante, Ramnulphus comes Pictauorum in aula eius veneno periit filiumque ſuum, Eubolum parululum ad tuendum Vuilielmo Comiti Aluernenſi reliquit. Interim vero quidam Ademarus filius Emenonis Comitis Engoliſmenſis, qui frater Turpionis aque comitis Engoliſmenſis fuit, comes Pictauorum à ſupradicto Odone promotus eſt. Huic coniunx nomine Sancia fuit quæ prole ſterilis extans ex ſuis prædiis eccleſiam Chriſti ſibi fecit heredem. Hæc ergo voartam Karroſo dedit. Maltonem Sancto Martiali. Gornillam Sancto Eparchio. Nereiacum Sancti Ioanni & Corcolmum Sancto Hylario, &c.* Adiouſte Aymar chroniqueur, que le Comte Aymar fut enterré en la ville de Poictiers pres l'Egliſe Sainct Hylaire & qu'apres ſa mort, Ebles fils de Raoul reprint le gouuernement de Poictou que ſon pere auoit tenu. Bouchet appelle le pere d'Ebles, Girard.

Pour reprendre le propos de Vulgrin, ie n'ay peu autrement ſçauoir qui il eſtoit, le temps iniurieux & la nonchalence de nos peres nous ont enuié cette cognoiſſance. Tant y à qu'on tire d'vn paſſage de Platin en la vie des Papes qu'il eſtoit parent du Roy comme il ſera dit cy apres. I'ay trouué ſeulement en quelques vieilles peinctures le blaſon de ſes armoryes, qui eſtoyent lozenges d'or & de gueules.

Aymar raconte que auecques Vulgrin le Roy enuoya à Engoleſme vn Eueſque nomé Oliba, pour ſucceder à Gombaud qui eſtoit mort, & que de leur temps vn Eueſque du pays de France qu'il appelle *Fredebertbus* vint en voyage à Sainct Cybart, ou il fit baſtir vne Egliſe (ie croy que c'eſt celle qui eſtoit

v. Ly Ann. p. 33.

nagueres) & apres voulant retourner en son pays fut preuenu de mort & l'à enterré.

Vulgrin espousa la fille de Guillaume premier de ce nom, Comte de Tolose, laquelle luy porta en dot la Vicomté d'Agen, & de ce mariage vindrent deux enfans Aldoin & Guillaume.

Ie n'ay leu autre chôse de luy, fors ce qu'en dit Aymar que tant qu'il vesquit il eut guerre aux Normans, contre les incursions desquels il fit bastir les chasteaux de Marcillac & de Mastas (& leur ayant vaillamment resisté par lespace de trente quatre ans qu'il fut Comte) deceda plain de iours & d'honneur: fut enterré à Sainct Cybart, ou il esleut sa sepulture & de ses successeurs: de son temps il y eut deux Euesques à Engolesme, Oliba dont nous auons parlé, & Godalberthus duquel ie ne sçay que le nom.

## ALDOIN DEVXIESME COMTE *Hereditaire d'Engomois.*

### CHAP. II.

L'An que Vulgrin deceda, Charles le Simple fut fait Roy de France, & pour son ieune âge luy fut donné tuteur Eude Maire du palais fils de Robert Comte d'Angers, lequel Eude vsurpa la totale auctorité du Royaume, & pretendoit vn temps se faire Roy: mais il mourut auant son mineur & ce qu'il ne peut

t. v. ly an.a p. 34.

executer le fut en fin par Hugues Capet, petit fils de Robert son frere, & desiors la puissance des Roys de France commença à affoiblir, tant pour le peu de valeur de ce Roy & de quelques autres ses successeurs qui degenererent de la vertu de leurs ancestres, que pour les affaires des Normans qui continuoient de trauailler la France, & sur tout par les dissentions qui estoyent entre les Princes pour le gouuernement. Au moyen de quoy le Duc & les Comtes de Guyenne, lesquels auparauant estoyent destituables à la volonté des Roys, s'approprierent de leurs gouuernements & les firent hereditaires, estans les Roys possedés par les Maires du palais, les Maires assés occupés pour droisser leur partie & contens de laisser en paix les autres affin d'y demeurer aussi. Et voila comme le gasteau fut party. Ce fut la cause pour laquelle les enfans de Vulgrin incontinent apres sa mort s'emparerent, Scauoir Aldoin du Comté d'Engolesme, & Guillaume de celuy de Perigord †, esquels ils se maintindrent contre les incursions des Normans, auecques grande reputation & honneur.

† v. Vulg. an. p. 34.

Aldoin fait Comte d'Engolesme, voyant sa ville qui autrefoys auoit esté demantelée par Pepin, pere de Charlemaigne, & n'agueres prinse & ruynée par les Normans rester presque inhabitée, se print à la rebastir & releuer les murailles d'icelle, tant que à l'aide des gents du païs il paruint en peu de temps à ce qu'il desiroit, & la rendit si forte que ce fut desiors le propugnacle & seur refuge de tous les peuples de pardeça, ainsi qu'il est dit en la pancarte de Char-

roux, de laquelle parce qu'elle parle auſſi d'Aldoin & d'vn cas memorable qui luy aduint, i'ay bien voulu icy tranſcrire les propres mots. *Nam mortuo rege Karolo & quibuſdam regibus qui ei in regno ſucceſſerant vita exemptis: Odone autem qui conſilio francorum cum eſſet dux Aquitanie, rex elevatus fuerat, principatum obtinente: Normani gens non mediocriter perfida à natiuo ſolo more formicarũ ebullientes fines galliarum & precipue Aquitaniam continuis improuiſiſque diſcurſibus depopulabantur. Quorum metu accole regionis compulſi ad munitiora ſuperioris Aquitanie ſe cum ſuis contulere loca. Karrofenſes etiam Monelij ſua quoque optima ad caſtrum ſancti Juonij, quod ei Eufraſia comitis Rogerij vxor dederat, deportauere, dominicam virtutem pretioſioraque reliquiarum pignora pines ſe retinentes. Sed cum vis perſecutionis Normanorum magis magiſque per regionem deſeuiret, tandem ipſi cum dominica virtute & his quæ ſecum retinuerant vrbem Engoliſmam, que tunc temporis inter Aquitanie vrbes tum murorum ambitu tum naturali loci ſitu munitior habebatur petiuere ibique donec perſecutio miſeratione diuina refriguit in ſimul habitauere Ceſſante autem infeſtatione Normanica & reddita Eccleſijs pace cum ad ſua redire diſponerent, Alduinus filius Vulgrini comes ciuitatis Engoliſmæ prauo ſuorum deceptus conſilio dominicam virtutem fratribus abſtulit peneſque ſeretinere voluit. Iuſſit itaque oratorium quod in capite Eccleſiæ Sancti Eparchij erat & adhuc ſupereſt quibus ornamentis valuit honeſtiſſime adornari, ibi que incomparabilem theſaurum deponi diligenterque obſeruari. Quod quantum diuine virtuti diſplicuit ſubſequens iudicium declaranit, Nam idem comes graui corporis languore per ſeptennium percuſſus compulſus eſt credere, quanta eſſet inſolentia mortalem hominem immortali Deo iniuriam facere. Populus etiam ciuitatis ab vltione tante inſolentiæ non fuit extorris tanta enim fames per vniuerſam pene regionem dicitur ſubintraſſe vt vnuſquiſque vicinum ſuum ad deuorandum per quireret inuentumque ſine vllo miſerationis reſpectu deuoraret. Qua comes perterritus vltione quod prius rogatus facere noluerat poſtea longe aliter quam aliquis opinari potuiſſet fecit. Componi enim capſulam & eam inaurari gemmiſque decorari iuſſit compoſitaque ſicut voluerat dominicam virtutem in ea poſuit & per filium ſuum Wuilelmum cognomine ferri inciſorem Karrofenſi eccleſia magna cum veneratione remiſit mox que plaga ceſſauit, pro ſatisfactione quoque quam ſancte virtuti intulerat villam quandam Lubiliacum nomine iuri eiuſdem Eccleſiæ mancipauit atque vno tantum poſtea ſuperniuens anno commune omnibus mortis debitum ſoluit.* C'eſt à dire. Apres la mort de Charles le Chauue & d'aucuns Roys ſes ſucceſſeurs,

au temps d'Eude Roy de France auparauant Duc d'Aquitaine, Les Normans gens cruels & desloiaux descendus sans nombre de leur païs couroyent comme formis & ribloyent toutes les Gaules, & mesmement l'Aquitaine. A la venue desquels le peuple se retira auecques ce qu'il peut de ses biens és lieux plus forts de la haute Aquitaine. Entre autres les moines de Charroux sauuerent tout leur meilleur au chasteau de Sainct Igony (Que iadis Eufraze femme à Roger Comte de Limoges leur auoit donné) reserué la Saincte vertu† (c'estoit vn Reliquaire que leur auoit donné Charlemaigne) qu'ils retindrent par deuers eux. Toute-fois s'enflammans d'auantage la fureur de cette persecution Normanique ils furent contraincts se retirer en la ville d'Engolesme, laquelle pour lors estoit estimée la plus forte de toute l'Aquitaine, tant pour la situation du lieu que force des murailles, la demeurerent auecques leur Reliquaire iusques à ce que la persecution eust pris fin : apres laquelle comme les moynes pensoient retourner en leur conuent, Aldoin fils de Vulgrin Comte d'Engolesme leur osta ledit Reliquaire & le mit en vne Chappelle qui estoit & encores est à Sainct Cybart, laquelle pour cet effect il fit decemment preparer & le Reliquaire garder soigneusement, ce que Dieu print à desplaisir, car Aldoin frappé d'vne griefue langueur par l'espace de sept ans fut contrainct de recognoistre sa faute, le peuple mesmes du païs puny pour le peché de son Seigneur fut affligé d'vne si cruelle faim gale qu'ils se mãgeoient les vns les autres sans-

† v. le ant. p. 35.

pitié. Parquoy Aldoin fit faire vne chasse enrichie d'or & de pierries, & en icelle fit mettre le Reliquaire, lequel il r'enuoya honorablement au lieu de Charroux par son fils Guillaume surnommé Taille-fer; & si bailla à l'Abbaye pour reparation de son forfait la Seigneurie de Lubillé, Ainsi print fin cette playe faimgaliere, toute-fois le Comte mourut dedans l'an par apres.

Voila vne histoire que plusieurs estimeront fabuleuse & sentir sa marmite : mais qu'ils entendent vn autheur approuué ancien & estranger qui l'a confirme, comptant toute-fois la chose quelque peu autrement & attribuant au fils ce que la pancarte dit du pere. C'est Platin en la vie du Pape Theodore second qui dit ainsi. *Agebantur hac in Italia cum Vilhelmus cognomento Sestor ferrri Engolisme comes à Carolo Caluo originem ducens monasterio Karrofensi Reliquias sanctorum quæ incursionis Normanicæ tempore inde ablatæ fuerant restitui mandauit. Videbat enim seditionē inter populos oriturā quiescentibus Normanis nisi in loco pristino reliquiæ collocarentur.*

De l'histoire suscripte nous aprenons la façon de la mort d'Aldoin & qu'il eut vn fils nommé Guillaume ce qu'aussi à escript le Chroniqueur Aimar, lequel dit d'auantage que Aldoin fut Comte vingt & neuf ans & enterré à Sainct Cybart ioignant son pere.

Quant à Guillaume Comte de Perigord il eut vn fils nommé Bernard qui luy succeda, & eut vne fille appellée Sanche, dont nous auons parlé, & c'est tout ce que i'ay trouué d'Aldoin, au temps duquel deceda l'Euesque Godebert, auquel succeda *Fucaldus*, duquel ie ne sçay autre chose.

## GVILLAVME SVRNOMMÉ TAILLE-FER, Premier de ce nom, troiſieſme Comte d'Engoleſme.

### CHAP. III.

AYmar de Chabanoys en ſon hiſtoire des Françoys dit que le ſurnõ de Taille-fer fut donné à ce Comte pour vn coup d'eſpée qu'il dõna en vne bataille qu'eut ſon pere contre les Normans, duquel coup il fendit leur Capitaine nommé *Stonius*, corps & cuiraſſe iuſques à la poictrine. Ce que dit Plutarque auoir eſté fait auparauant par Pyrrus Roy des Epyrotes en vne rencontre auecques les Mammertins, & les hiſtoires de la guerre Saincte depuis par Conrad Empereur des Romains au ſiege de Damas. Pour ce beau coup d'eſpée Guillaume tranſmit le ſur-nom de Taille-fer à toute ſa poſterité.

Aucuns ont voulu dire que le Comte Guillaume n'eſtoit que nepueu d'Aldoin Comte precedẽt : mais cela eſt prouué faux par la pancarte de Charroux, & par Aymar.

Il fut des plus vaillans & hardis Seigneurs de ſon tẽps qui mit fin de pardeça à la guerre des Normans, & mourut apres auoir eſté Comte vingt & ſept ans, l'An neuf cens cinquante & ſix. fut enterré à Sainct Cybart, laiſſa vn fils nommé Arnault ou Hernault.

Au temps de Guillaume viuoient Aymar, Comte de Poictiers, Sanche fille de Guillaume Comte de Perigord.

de Perigord sa femme dont nous auons parlé cy-dessus, lesquels n'ayans point d'enfans donnerent tous leurs biens aux Eglises. Sanche suruesquit son mary & fut enterré à Sainct Cybart auecques son ayeul.

Aymar raconte que Vulgrin auoit donné Mastas & Marcillac à vn sien parent nommé Raoul, les enfans duquel, Lambert, Arnault & Odolric furent accusez d'auoir voulu empoisonner Sanche, & furent Lambert & Arnault faits mourir par Girard Comte de Perigord pour ce fait, Odolric fit son appoinctement & luy donna d'abondant le Comte Guillaume la seigneurie de Montignac.

Furent aussi de mesme temps deux Euesques à Engolesme successeurs de Foucault, Ebles & Raoul.

## ARNAVLT TROISIESME QVATRIESME Comte d'Engolesme.

### CHAP. IIII.

ARnault que la pancarte de Sainct Aimand apelle Hernault succeda au Comte Guillaume son pere l'an neuf cens cinquante & six. Aucuns ont dit qu'il estoit frere vterin de Guillaume: mais Aymar asseure le contraire & dit que cet Arnault fut laissé fort ieune par son pere, Au moyen de quoy ses cousins de Perigord enfans de Girard & les sei-

gneurs du pays entre lesquels il nomme Guillaume Tallerand & Raoul Bompar soubz ombre de gouuerner l'enfant s'empareret du Comté d'Engomois & le possederent par force l'espace de trente ans. Toutefois à la fin Arnault, à l'aide de ses Barons recouura son heritage & despuis ne vesquit que six ans, qui sont en tout trente six ans qu'il fut Comte, Sa femme estoit nommée Ramguarde, de laquelle il eut vn fils apellé Guillaume qui luy succeda. Durant la poursuitte qu'il fit au recouurement de sa terre, il voua de fonder vne Abbaye au lieu ou Sainct Amand hermite, iadis disciple de Sainct Cybart estoit mort à trois lieües d'Engolesme en la forest de Boixe, laquelle Abbaye il commença: mais il ne la peut paracheuer pour le peu de temps qu'il vesquit apres ledit recouurement, toutefois la fondation luy est attribuée. Mourant il ordonna estre enterré en habit de moine†, & le fut à Sainct Cybart auecques ses predecesseurs.

† v. Ly an 5 p. 36

De son temps viuoyent les enfans de Girard Comte de Perigord, Helie qui succeda au Comte, Audebert & Boson, desquels Aymar raconte que Helie fut blasmé d'auoir fait creuer les yeux à vn sien ennemy suffragant de l'Euesque de Limoges, & affin d'auoir absolution de ce cruel acte voulut aller à Rome: mais il mourut par les chemins, & luy succeda Audebert.

Du mesme temps fut bastie & fondée vne autre Abbaye par vn seigneur de Marthon, au lieu despuis appellé Grosbost, pour lors estant Euesque

d'Engolesme Hugues successeur de Raoul.

## GVILLAVME TAILLE-FER DEVXIESME de ce nom, cinquiesme Comte d'Engolesme.

### CHAP. V.

GVillaume fils de Arnault succeda à son pere, l'an neuf cens quatre vingts & vnze, & fut Comte d'Engolesme trente & six ans. Il illustra grandement par sa vertu & proüesse le nom & la maison des Taille-fers. Sa femme nommée Girbergue estoit fille à Geoffré Grise-gonnelle, grand maistre de France & Comte d'Anjou, tante de Constance, femme de Robert Roy de France, de laquelle Girbergue il eut le Vicomté de Blaye sur Gironde en dot & de leur mariage, vindrent quatre enfans, Aldoin ou Hyldoin & Geoffré qui luy succederent, Arnault & Guillaume qui moururent auant luy.

Il fut homme non moins Religieux que vaillant & genereux, ce que tesmoignent ses gestes tant d'vne part que d'autre, car en premier lieu son pere decedé il n'eut rien plus cher que de paracheuer l'œuure de l'Abaye Sainct Amand, aquittãt par la le vœu que son dit pere auoit fait, laquelle Abbaye il dotta richement. D'auantage il fut deux fois en pelerinage, l'vne & la premiere à Rome, durant le *Iubile* de l'an

mil deux, auecques Guillaume Duc de Guienne, & Comte de Poictiers : Sans ou Sancius, Duc de Gascogne, Gilbert Euesque de Poictiers, Grimoard d'Engolesme & Isle de Xainctes. La seconde fut en Ierusalem (encores pour lors possedee par les Infideles) & fut son chemin par les Allemaignes tant à l'aller qu'au retour, ou Estienne premier Roy Chrestien de Hongrie luy fit grand accueil, & plusieurs beaux presens de Reliquaires, croix chappes, & autres ornements d'Eglise qu'il donna à l'Abbaye de Sainct Cybart, & quand à sa vaillance, les guerres qu'il eut en son temps en font assez de preuue. La premiere desquelles fut contre aucuns parents de sa femme qui s'estoient emparez du chasteau de Blaye. La seconde, contre Aimery de Rancon prince de Taille-bourg pour les frontieres de leurs pays, en laquelle guerre Aimery fut tué par Geoffré fils du Comte : La tierce fut à son retour de Rome contre les enfans de Odolric Vicomte de Marcillac desquels Guillaume & Odolric auoient pendant son absence fait creuer les yeux à Aldoin leur puisné, pour lequel fait confisca le Comte Guillaume leur fief, & d'autant qu'ils tenoient fort en leur chasteau de Marcillac les y assiegea, print le chasteau & reünit à son domaine auec la terre de Montignac : mais il bailla la terre de Ruffec à Aldoin pour recompense de son droict.

† v. Leg. Aym. p. 36.

Aymar dit que Guillaume Teste-destouppe Duc de Guyenne & Comte de Poictiers luy assista en personne en la premiere & derniere de ces guerres, pour

† v. Leg. Aym. p. 36.

l'amitié qui estoit entr'eux, & que le Duc l'auoit en telle reputation qu'il ne faisoit aucune chose sans son conseil, mesmes luy donna en fief les Vicomtés d'Aulnay, Melle & Roche-chouart, & les seigneuries de Ruffec, Confolent, & Chabanois.

Ayant surmonté ses ennemis & pacifié son pais il appliqua son esprit aux exercices de paix, sçauoir à faire des mariages, & à bastir. Il maria Aldoin son fils aisné auecques Alauzie fille de Sans Duc de Gascogne, qui luy porta en dot le chasteau de Fronsac, & Geoffré son puis-nay auecques Peronnelle fille heritiere de Maynard seigneur de Boutheuille, & d'Archiac. Et quant à ses edifices il fit faire en la ville vn palais pour sa demeure pres l'Eglise sainct André duquel on voit encores quelques restes pour le iourd'huy, & bastit le chasteau de Montignac des pierres & matiere du chasteau d'Anzone, qui estoit là pres lequel il ruyna.

A son partement pour aller en la terre Saincte, qui fut en sa derniere vielleſſe, il donna la charge de ses affaires à Aldoin son fils, duquel la femme ennuyée de la trop longue vie de son beau pere, & d'ailleurs ayant gousté pendant cette absence des honneurs & proffits du gouuernement qui deuoit estre osté à son mary par le retour du bon homme, machina de le faire mourir à l'ayde d'vne vieille damoiselle de sa maison qui se mesloit de sorcelerye, & de fait le Cõte ne fut plustost de retour qu'il acoucha au lit d'vne langueur, laquelle luy dura sept ou huict mois, & en fin lemit en l'autre monde.

Pendant qu'il trainoit de cette maladie cette ſorciere fut ſouſpeçonnée & accuſée : & d'autant qu'il y auoit quelques preuues à l'encontre d'elle, non toutesfois ſuffiſantes, elle fut condemnée fournir vn Cheualier qui en duël maintint le faict de ſon innocence contre vn autre que le Comte fourniroit (car telle eſtoit la couſtume de ce temps là à deffaut de preuue & adiugeoit on gain de cauſe à celuy qui eſtoit ſuperieur par les armes.) Le combat fut fait en l'iſle de Sainct Pierre, qui eſt la plus proche de la fontaine du pallet ſoubz la muraille de la ville, regardant tout le peuple des murailles en hors. Et Dieu qui ne vouloit que telle meſchanceté demeuraſt impunye donna victoire au champion du Comte, tellement que la ſorciere fut condamnée à mort, comme conuaincue du crime, qu'elle confeſſa deſpuis, & fut ſçeu qu'elle auoit enſorcellé le Comte en vne Image d'argille faite à ſa ſemblance, & que Alauzye femme d'Aldoin luy auoit fait faire.

+ v. Ly an⁴ p. 37.

Non pourtant retourna le Comte à conualeſcence, car la poiſon qu'il auoit trop ſupportée luy auoit deſia ſaiſy le cœur : mais apres auoir longuement trainé & languy rendit l'eſprit à Dieu entre les bras de Roho ſon Eueſque, le iour de Paſques fleuries, l'an mil vingt & huict, au grand regret de tous ſes ſubjects ; & le meſme iour ſon corps fut porté en l'Egliſe Cathedralle ou il demeura iuſques au l'endemain qu'il fut conduict en grande aſſemblée de peuple au Mouſtier de Sainct Cybart, & là enterré par les Eueſques d'Engoleſme & Perigueux Roho & Arnault des-

uant le grand Autel, où encores ces iours passez on voyoit sa sepulture auecques cette inscription. *Hic iacet dominus Amabilis Guilielmus comes Engolisma qui ipso anno quo rediit de Ierusalem obiit in pace Octauo idus Aprilis vitilia Osanna, Milesimo vigesimo octauo anno ab incarnatione, Et tota eius progenies iacet in loco Sancti Eparchij.*

Du viuant du Comte Guillaume furent à Engolesme deux Euesques, Grimoard & Roho, Grimoard le fut l'an neuf cens nonante & deux, & mourut l'an mil dix-huict. Il fut aussi Abbé de Sainct Cybart, dont il mesnagea asses mal le temporel & non guerres mieux le spirituel (de ce temps là il y auoit de mauuais Euesques aussi bien que maintenant) Il eut different auecque Guy Vicomte de Lymoges & fut par luy mis enprison, de laquelle ayant trouué moyen d'eschapper s'en alla de ce pas à Rome, ou le Vicomte fut appellé & condamné pour auoir mis les mains sur vn Euesque, à mourir desmembré par quatre cheuaulx: mais ils s'accorderent & au retour de Rome Grimoard sacra à Engolesme auecques l'Archeuesques de Bourdeaux, Aldoin frere du Vicomte, Euesque de Lymoges, auquel sacre se trouuerent le Comte Guillaume, & les Ducs de Guyenne & de Gascoigne. Quant à Roho il fut homme de bien.

Du mesme temps viuoit Boson Comte de Perigord qui s'estoit emparé du Comté sur Bernard fils de Audebert son nepueu (car Audebert estoit mort incontinent apres son frere Helyes) & fut Boson à la fin empoisonné, laisse vn fils nommé Helye duquel Guillaume Duc d'Aquitaine fut curateur qui accorda

les enfans des deux freres baillant à Bernard le Comté de la Marche, qui leur estoit escheu de par leur ayeulle, & à Helye celuy de Perigord.

Aussi furent basties & fondées en Engomois deux Abbayes, celle de Bassac par Vuardrade, seigneur de Iarnac, & Rixendis sa femme, & celle des Chastes qu'on appelle Chastres en la terre de Merpin, par vn seigneur de Bourg-charante, duquel ie n'ay peu sçauoir le nom.

Dit plus Aymar de Chabanois qui finist icy son histoire, que les Normans descendirent de rechef en Guyenne & bruslerent la ville de Xainctes†: mais il ne cothe point l'année.

v. Ly am. p. 67.

## ALDOIN TAILLE-FER DEVXIESME de ce nom, sixiesme Comte d'Engolesme.

### CHAP. VI.

IE m'estois oublié d'escrire que le Comte Guillaume apres la descouuerture du poisson que luy auoit fait donner sa nore Alauzie fit son testament, par lequel il ordonna que Aldoin son fils aisné luy succederoit au Comté, & apres Aldoin Geoffré son ieune fils & les descenduz de luy: ne voulans que les enfans de Alauzie heritassent en aucune chose de ses biens. Suyuant ceste ordonnance Aldoin se porta Comte d'Engolesme.

† v. Ly am. p. 96.

d'Engoleſme apres la mort de ſon pere, & des le l'endemain de ſon enterrement, aduerty que Geoffré c'eſtoit emparé du chaſteau de Blaye, monta à cheual auecque tant de gens qu'il peut finer, & fit telle diligence qu'il ſurprint ſon frere, & reprint le chaſteau : mais il ne fut pluſtoſt de retour qu'il entendit que Geoffré à l'ayde des parents de ſa femme auoit recouuert ſa perte, toute-fois à la fin Geoffré fut contrainct de ſoy humilier & contenter des trois quartes parties du Vicomté de Blaye pour ſon partage, demeurant l'autre quarte partie & le chaſteau à Aldoin pour ſa part du bien maternel.

Comme plus grands differens ſe braſſoient entre eulx, Aldoin mourut vn an ſeulement apres ſon pere laiſſant deux enfans nommez Guillaume & Arnauld, & fut enterré à ſainct Cybart par l'Eueſque Roho.

## *GEOFFRE' TAILLE-FER, SEPTIeſme Comte d'Engoleſme.*

### CHAP. VII.

APres le decés d'Aldoin Geoffré ne faillit pas de ſe ſaiſir du Comté ſuyuant le teſtament de ſon pere, reprint le Vicomté de Blaye à ſa main, & pour la part que y auoient ſes nepueuz, leur donna le Vicomté de Mathas. Ce faict appliqua ſon eſprit à deuotion & à faire adminiſtrer Iuſtice à ſes ſub-

ſubjectz, n'ayant aucune guerres ne autres affaires à quoy s'employer ſoit qu'il fuſt de naturel paiſible & aymant le repos, ou que Dieu vouluſt benir ſes iours d'vne heureuſe paix. Il n'y eut Abbaye, Monaſtere ne Egliſe de marque en ſon pays auſquels il ne fiſt quelque bien. Il donna à l'Abbaye Sainct Amand de Boixe la paroiſſe de Vindelle en tout droict de iuriſdiction, à celle de Sainct Cybart ce qu'il auoit és paroiſſes de Saincte Arede, Champmillon & Mont-liard, Et fit pluſieurs biens au prieuré de Boutheuille que Ildegarde mere de ſa femme auoit fondé & fait baſtir comme du tout i'ay eſté informé par les chartes qu'il en fit expedier, ſignées de luy & de ſes enfans.

Il adiouſta au domaine des Comtes d'Engomois ces deux belles terres de Boutheuille & Archiac, qu'il eut de ſa femme, ſituées au plus beau & riche pays de toutes les contrées de pardeça. Et pour ſa bonté & puiſſance fut aymé & redoubté de tous ſes voiſins. Il eut cinq enfans, Foulques qui luy ſucceda, Geoffré ſurnommé Rudel, Arnault dit de Montauzier, Guillaume & Aymar. Il fit vn voyage outre mer comme auoit fait ſon pere, & apres auoir eſté Comte vingt ans mourut n'ayant encores ateint l'aage de cinquante ans: Fut enterré à Sainct Cybart.

Peronnelle ſa femme apres le decez de ſon mary, ſe retira, & veſquit longuement vefue en ſon chaſteau de Boutheuille, s'emploiant d'vne religieuſe affection à paracheuer lœuure du prieuré, en commançé par ſa mere: ou en fin elle ordonna eſtre inhu-

mée non en l'Egliſe: car de ce temps la aucun n'y eſtoit enterré (s'eſtimans noz peres en eſtre indignes) mais à la porte d'icelle, & ſe voit encores ceſte inſcription contre vne pierre au deuant du lieu ou eſtoit ſa ſepulture. *Hic iacet ancilla Chriſti Domini Petronilla* Epitaphe vrayement Chreſtien.

Du temps de ce Comte furent deux Eueſques à Engoleſme Roho, duquel nous auons parlé qui mourut l'an mil quarante, & Girard premier de ce nom ſon ſucceſſeur, duquel ie n'ay leu autre choſe, ſors qu'il veſquit vingt ans en ceſte charge.

Du meſme temps fut fondée l'Abbaye des Nonnains de Xainctes, par Geoffré Martel Comte d'Anjou, & de Xainctonge & Agnes ſa femme auparauant mariée auecques Guillaume Teſte-deſtoupe, Duc d'Aquitaine & Comte de Poictiers, & fut preſent noſtre Comte à l'acte qui en fut fait.

## FOVLQVES TAILLE-FER,
### *Huictieſme Comte d'Engoleſme.*

### CHAP. VIII.

LEs cinq freres partagerent les biens de leur maiſon comme s'enſuit, Geoffré eut le Vicomté de Blaye, Arnauld la Seigneurie de Montauzier, (membre pour l'ors du Comté d'Engomois) Guillaume & Aymar furent d'Egliſe Eueſques d'Engoleſme l'vn

apres l'autre, d'ailleurs petitement appanés, à Foulques comme aisné demeura le reste des biens, sçauoir les terres de Boutheuille, Archiac, Marcillac, Montignac, & ce qui estoit de l'ancien domaine de la maison d'Engolesme, auecque le tiltre de Comte: & si luy escheurent encores depuis par succession de ses freres qui moururent sans enfans, les terres de Blaye & Montauzier.

Foulques fut Comte trente & neuf ans, & fut vn temps mal conduisant ses affaires, pour quelques querelles quil print assez de gayeté de cœur auecques les siens & ses voisins, car venant l'Eueschè à vacquer par la mort de Girard, il s'empara des fruicts dudict Eueschè, pretendant que ceux de la premiere année luy appartenoient par forme d'Annate, à quoy s'opposa son frere Guillaume esleu Eueſque, & eurent de grandes guerres & differens la dessus: † mais à la fin ils s'accorderent. Autre guerre eut il, & qui estoit de plus grande consequence, auecques Guillaume Geoffré, Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitiers, (Ie n'ay peu sçauoir pour raison dequoy) delaquelle aussi il appointa par l'interuention de l'Eueſque son frere que le Duc aymoit bien fort & auquel il auoit donné la Tezaurerie de sainct Hilayre de Poitiers, (comme disent nos memoires:) sa femme se nommoit Condoha: mais ie n'ay leu de quelle maison elle estoit, Il eut d'elle trois enfans, Guillaume, Geoffré, & Foulques: Mourut l'an mil quatre vingts & sept, & gist à Sainct Cybart.

† v. ly ambs f. 39.

L'Eueſque Guillaume estoit mort longtemps de-

uant, ſçauoir l'an mil ſoixante & quatorze, I'ay trouué au treſor de ſon Egliſe qu'il auoit fait baſtir le chateau qui eſt ſur le Gouffre de la riuiere de Touure.

A l'Eueſque Guillaume ſucceda Aymar ſon frere homme doulx & debonnaire, qui auſſi eut bonne part auecques le Duc Geoffré, lequel il accompaigna allant en Eſpaigne pour guerroyer les Sarraſins comme i'ay leu, & fut Eueſque vingt & ſept ans, ſa ſepulture ſe voit en ſon Egliſe, contre la muraille à coſté du cœur neuf ſur la main ſeneſtre.

Du viuant de ce Comte à ſon exemple preſque par tout l'Engomois, les Gentilſ-hommes s'emparerent des biens & reuenus des Egliſes chacun endroict ſoy, comme i'ay veu par la chartre de la fondation de l'Egliſe de Chaſteau-neuf ſur Charéte, de laquelle chartre on tire encores que anciennement le lieu de Chaſteau neuf, n'eſtoit qu'vn petit Bourg, appellé Berdeuille, ou y auoit vn vieux chaſteau, qui par accident fut bruſlé en l'an mil quatre vingts & vn, & d'autant que ce chaſteau fut rebaſty à neuf le lieu perdit ſon premier nom, & fut deſlors appellé Chaſteauneuf.

## GVILLAVME TAILLE-FER TROISSIEME de ce nom, Neufiesme Comte d'Engolesme.

### CHAP. IX.

CE Guillaume Aisné fils de Foulques & son successeur au Comté, fut homme de petite stature, mais apert & adroict aux armes, au faict desquelles il passa le meilleur de son âage. La premiere guerre qu'il eut, fut auec vn Aymar qui pretendoit part en Archiac. Bardon seigneur de Coignac, & Aldoin seigneur de Barbezieux portoient son party, à l'aide desquels Aymar trouua moyen d'entrer en la place, & la tint longuement par force : mais enfin Guillaume recouura sa perte. Sorty de là eut different auecque le Duc de Guyenne pour le chasteau de Beauuoys sus Mastas qui appartenoit à sa femme : Le Duc auoit mis le siege deuant le chasteau de Marcillac, mais le Comte le leua & contraignit son ennemy de se retirer. Non content des guerres qu'il auoit en son païs pour la deffence de sa terre, il en fut cercher au loing, car le Comte de Lezignam Hugues, pretendoit quelque droict au Comté de la Marche, & en guerroyoit le Comte qui estoit parent de Guillaume descendu des Comtes de Perigord, Guillaume fit son propre de la querelle de son parent, & empescha les desseings de Hugues qui auoit

pour luy toute la Nobleſſe de Poictou. Ces guerres que nos peres n'ōt d'aigné autremēt mettre par eſcript, durerent plus de vingt-ans, & apres Guillaume qui eut remors de ſa vie paſſée penſa de ſe retirer du monde. Il auoit trois beaux enfans, Vulgrin, Raymond & Foulques, Eſtablit Vulgrin ſon aiſné, ſon ſucceſſeur & principal heritier, ſe deſchargeant ſur luy du gouuernement du païs, à Raimond, donna le Vicomté de Fronſac, (ie ne ſçay comme il eſtoit retombé en la maiſon d'Engoleſme) & à Foulques la Chaſtelenie de Montauzier de ce Foulques ſont deſcēdus les ſieurs de Mōtauzier qui à preſent ſont. Ayant ainſi diſpoſé ſes biens ſe retira au Mouſtier de Sainct Cybart, ou il paſſa le reſte de ſon âage viuant ſolitai-rement: mais approchant ſa mort, Dieu luy mit au cœur d'aller en voyage outre-mer, Auquel voyage l'accōpagnerent pluſieurs de ſes Barons, & au retour trauerſāt les Allemaignes deceda en vne Abbaye que nos memoires appellent Dueenſe, ou il fut enterré L'an mil cent & vingt, trente & trois ans apres qu'il eut ſuccedé à ſon pere: on lit de luy qu'il eſtoit en ſon temps ſi adroict à cheual qu'il ne fut iamais deſarçonné, & ſi puiſſant qu'il perçoit d'vn coup de l'ance vn homme armé, + c'eſt tout ce que i'en ay trouué.

Maintenant pour traitter des hommes Illuſtres qui furent de ſon temps en Engomois Nous auons premierement cet Aldoin ou Ardoin ſieur de Barbezieux & Bardon fils d'Ilgere ſieur de Coignac, deſquels nous auons parlé. Guy ſeigneur de la Roche-Foucault & Emery ſon frere. Helie Bauderant ſeigneur

de Iarnac, & Boſon ſon frere qui eſpouſa la fille de cet Emery: Iourdain ſeigneur de Chabanois, & autre Iourdain ſon fils tous grands & puiſſans ſeigneurs: La poſterité deſquels & de pluſieurs autres grandes familles du meſme païs, vous trouuerez au progrés de cet hiſtoire. De ceux cy ie n'ay autre choſe par eſcript, fors que Bardon & l'aiſné Iourdain qui firent le voyage d'outre-mer auec Godefroy de Boloigne, l'ors que la ſaincte Cité de Hieruſalem fut conquiſe par les François l'an mil quatre vingts dix-neuf, auquel voyage Iourdain mourut & que le nouueau ſeigneur de Chabanois fonda apres le decez de ſon pere l'Abbaye d'Eſterp en la Marche, auſſi i'ay trouué que ces Bauderans, ſieurs de Iarnac eſtoient enfans de Pierre, mary de Agnes Corgnol fille de L'ambert, fils de Vadrade, duquel nous auons parlé en la vie de Guillaume ſecond.

Entre les perſonnes Illuſtres de ce temps l'à, ie ne veux oublier de mettre cet Hugues Comte de Lezignam, duquel nous auons parlé, d'autant que ſa poſterité à deſpuis commandé en Engomois. Toutefois ie ne vous diray de luy autre choſe, fors qu'il fut ſurnommé le Brun, & eſtoit vn moult grand ſeigneur, parent & Apanagier des Comtes de Poictou qui eſtoient l'ors.

Mais ſur tous merite d'eſtre recommandé l'Ambert†, inſtituteur & fondateur de l'Abbaye de la Coronne pres Engoleſme, lequel de ſimple curé qu'il eſtoit de ſa parroiſſe l'à pres, s'accompaignant de quelques autres gens d'Egliſe, & auecq'eulx faiſant

† v. luy au b. p. 44.

vœu

vœu monachal osa entreprendre par les aumosnes du peuple de bastir ceste Abbaye, laquelle en magnificence d'edifices, bien temporel, ioyaux, ornemens & nombre de Religieux à esté estimée vne des plus belles de la Guyenne, & fut l'œuure encommancé, l'an mil cent dix-huict.

Au mesme temps fut rranslaté par l'Eueſque Gerald, le corps de Sainct Auzone du lieu ou il estoit en son Eglise pres la porte d'icelle, & fut mis derriere le grand autel, ainsi qu'il à esté sçeu ces iours par vne lame de plomb trouuée en son tombeau l'ors que par les guerres il fut violé, ou l'histoire de la translation estoit escripte, & y fut encores trouué grand nombre de pieces de monnoye d'argent & d'aloy, qu'il est croyable y auoir esté iettées par le peuple assistant à ladite translation : ces pieces auoient la croix d'vn costé, & quatre bezans de l'autre auecques ceste inscription, *Lodoicus Ecolissme.* qui sont les noms du Roy l'ors regnant & de la ville.

## *VVLGRIN TAILLE-FER DEVXIesme dece nom, dixiesme Comte d'Engolesme.*

### CHAP. X.

VIgrin fut grand homme vaillant & hardy, autant ou plus que nul de ses predecesseurs, heureux en ses entreprinses qui furent grandes & hautes : car outre qu'il estoit d'vn bon & genereux naturel,

il auoit longuement esté à l'escolle de son pere, & conduict ses guerres en partie. Quad à celles qu'il eut de son chef, on conte cõme durant le voyage de son pere, il guerroya le seigneur de la Roche-foucault Aymar fils de Guy & luy print quelques places en Engomois. Apres cela & son pere mort voulant faire reparer le chasteau de Blaye qui estoit ruyneux fut empesché par Guillaume Geoffré Duc de Guyenne & Comte de Poictou, qui enuyoit sa prosperité & redoutoit sa puissance, mais Vulgrin fit ce qu'il vouloit malgré le Duc. De la à quelque temps le seigneur de Chabanois & Confolant, Iourdain & Amelie sa femme moururent laissée vne seule fille, laquelle Vulgrin fiança à vn sien parent nommé Robert de Bourgoigne & l'enuestit des biens qui auoient apartenu à Iourdain, Le Duc de Guyenne qui luy en vouloit & duquel ces deux terres releuoient, trouua moyen de s'en emparer & ne le peut Vulgrin si tost r'auoir, tellement que le Bourguignon de despit se fit moine : mais le Duc mourut peu apres, & deuant que son fils Guillaume cinquiesme aussi Duc de Guyenne & Comte de Poictou s'en print garde, Vulgrin recouura sa perte, maria la fille auecq' Guillaume de Mastas frere de Robert de Mont-beron, & mit bonnes garnisons és chasteaux & places fortes desdites terres. Mes memoires disent que le nouueau Duc de Guyenne fit semblant de vouloir courir sus à Vulgrin & assembla quelques gens de guerre à Lymoges : mais en fin le nez luy seigna. Il eut aussi different pour le chasteau de Montignac auecq' vn

parent de l'Eueſque Gerald, qui s'en eſtoit emparé à la perſuaſion du Duc, & à ceſte fois preſques tous les ſeigneurs du pays furent contre luy, ſçauoir Ythier de Coignac, Ythier de Ville-bois, Geoffré de Rancõ ſieur de Taille-bourg & Hugues de Lezignan, malgré tous leſquels il ſe fit maiſtre du chaſteau, & y fit baſtir la vieille tour que on y voit de preſent. On fait mention encores d'vn autre exploict de guerre que fit Vulgrin. Le Duc auoit razé vne forte place pres de Pons, nommée la Tour Geoffré, le ſeigneur de Pons à qui la forteresſe apartenoit apella à ſon ſecours Vulgrin, & eſtoit on preſt à ſe battre ſans l'interuention de Lambert Eueſque d'Engoleſme, ſucceſſeur de Gerald qui les accorda. Il auoit proietté beaucoup d'autres deſſeings, meſmes de chaſtier les ſeigneurs de la Roche-foucault & de Vertueil qui luy eſtoient deſobeiſſans, mais la mort le preuint au cinquantieſme an de ſon aage, vingt ans apres le decez de ſon pere, l'an mil cens quarante mourut d'vne fiebure chaude au chaſteau de Boutheuille entre les mains de l'Eueſque Lambert, & eſt enterré à Sainct Cybart en le chapitre ſur main ſeneſtre.

Le Comte Vulgrin fut marié deux fois: de ſa premiere femme eut vn fils nommé Guillaume, & de la ſeconde fille au Comte de Chaſtelerauld, deux, Foulques & Geoffré ſurnommé Martel.+

v. les ant. p. 45.

Furent comme il ſe voit deux Eueſques de ſon temps, Gerald & Lambert, & quant à Gerald nous trouuons qu'il fut trente ans Eueſque, l'euſt eſté plus longuement ſans vn accident qui luy aduint:

pour lequel entendre faut presupposer, que ayant Gerald esté Legat des Papes, Paschal & Honoré, & venant le siege à vaquer par la mort d'Honoré, furent par les Cardinaus esleuz deux Papes, sçauoir Innocent & Anaclet auparauant apellé Pierre Leon? Gerald, le Duc de Guyenne & la plus part des Euesques de pardeça tindrent le party d'Anaclet, mais Innocent, pour lequel tenoit le Roy gaigna sa cause, & furent declarez Scismatiques les partisans d'Anaclet: mesmes à Gerald, comme tesmoigne Bernard Guy au cathologue des Euesques de Lymoges, fut ostée la legation & l'Euesché d'Engolesme, duquel par ce moyen fut pourueu Lambert homme de saincte vie, tiré du cloistre par les suffrages du peuple, pour seoir en la chaire de Sainct Auzone. Ces deux Euesques furent grandement renommez de leur temps, Gerald par son authorité & les biens qu'il fit à son Eglise, laquélle outre ce que nous auons dit cy deuant, il decora de l'edifice du grand clocher qui y estoit n'aguerres autant beau qu'il en fust point & qu'il fit bastir à ses despens, & Lambert pour sa bonne vie. I'ay leu de Lambert au tresor de l'Eglise Cathedralle d'Engolesme qu'il se trouua aux Estatz, que Loys le Ieune Roy de France tint à Bourdeaux pour le mariage de luy auecques Alienor fille de Guillaume Duc de Guyenne, & eut different au conclaue des Euesques pour la seance pretendant que l'Euesque d'Engolesme estoit le premier, & Doyen des Euesques suffragans de l'Archeuesque de Bourdeaux, ce qu'il obtint, & despuis ses successeurs ont conserué

certe authorité.

Du temps de ces deux Euesques furent bastis trois Abbayes en Engomois outre celle de la Couronne ſçauoir celle de Bournet par le ſieur de Montmoreau, de la Frenade, par celuy de Coignac, & de Celle-froin par les bien-faicts & aumoſnes des habitans du lieu, ainſi s'exerçans les Chreſtiens d'alors comme à l'enuy aux œuures de pieté : conſidere le-cteur, *Quantum diſtemus ab illis*.

Du meſme temps viuoient entre les hommes de renom cét Aymar de la Roche-foucault fils de Guy, Ythier de Ville-bois, Robert de Mont-berõ & Geoffré de Rancon dont nous auons parlé, Hugues de Lezignan, dit le grand Hugues fils du Brun, Helie de Iarnac fils de Pierre, qui eut pour tous enfans vne fille nommée Nobilie, que Ythier de Coignac fils de Bardon eſpouſa, Iordain de Chabanois ſecond, qui fonda l'Abbaye de l'Eſterp.

## GVILLAVME TAILLE-FER, QVATRIESME DE CE NOM, VNZIESME COMTE D'ENGOLESME.

### CHAP. XI.

IE n'ay point trouué quel partage eurent Foulques & Geoffré Martel enfans puiſnaiz de Vulgrin : mais ſeulement que l'aiſné nommé Guillaume fut Comte d'Engoleſme apres ſon pere, & fut le quatrieſme

de ce nom, qui trouua à ſon aduenement les affaires de ſa maiſon aſſez paiſibles & en bon eſtat, tant ſçeut la memoire de la grandeur de ſon pere contenir ſes voiſins en deuoir : Mais comme les grands eſprits communement ne peuuent demeurer en repos, auſſi n'ayant Guillaume à quoy s'occuper contre les eſtrangers, tomba incontinent en trouble auecques ſes plus proches ſubjectz : Entre leſquels choiſiſſant l'Eueſque Lambert, luy oſta d'abordée aucuns biens que ſon pere auoit donné à l'Egliſe, & encores depuis (comme l'Eueſque s'oppoſa à cette force) s'empara de tout ſon temporel : dont Lambert fit plaincte au Roy Loys le ieune qui l'orseſtoit, lequel en reſcriuit au Comte, & fut la teneur de ſes lettres que i'ay trouuées au treſor de l'Egliſe d'Engoleſme telle qui enſuit.

v. ley aut. p. 46.

*Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, & Dux Aquitania, Guillelmo Engoliſmenſi Comiti fideli noſtro ſalutem & dilectionem. Peruenit ad aures Regie dignitatis noſtre, quod in bonis Engoliſmenſis eccleſie manus extendis, que predeceſſores noſtri Francorum Reges eidem eccleſie contulerunt, quum & fundarunt? Hec opreſſio in noſtram redundat iniuriam, qui eccleſiam Chriſti debemus defendere: & predeceſſorum noſtrorum elemoſinas conſeruare: ea propter fidelitati tue per regia ſcripta mandamus, quatenus Engoliſmenſem Eccleſiam & bona illius pro amore, & honore noſtro in omni pace & quiete dimittas, nec amplius damnum inferre preſumas? Nos autem cum ad partes illas venerimus, ſi quid inter vos & Epiſcopum querelarum emerſerit, ad modum & concordiam ſtudioſe reuocare curabimus.*

Et au moyen de ces lettres fit le Comte paix à l'Eueſque Lambert : lequel Eueſque mourut l'an mil cent quarante & neuf ſelon la pancarthe de l'Abbaye de la Couronne ou il fut enterré : & la meſme année ſelon aucuns, le Roy Loys entreprint le voyage

d'outre-mer, & mena ſa femme Alienor auecques luy, auquel voyage luy fit compagnie le Comte Guillaume, qui pour fournir aux fraiz engagea aux chanoines de l'Egliſe d'Engoleſme la ſeigneurie de Iuillac le coq du conſentement de ſes freres, comme i'ay veu par la chartre qui en fut expediée.

L'an mil cent cinquante & deux, le meſme Roy ſurnommé le Ieune, pour quelque ſoupçon qu'il auoit de ſa femme la repudia du conſentement du Pape, qui leur permit de eux marier ailleurs: Ce fut vn acte bien ieune, & lequel à beaucoup couſté à la France, car Alienor ſe re-maria quant & quant à Henry Duc de Normandie, Comte d'Anjou & du Mayne, qui venoit à la ſucceſſion de la Couronne d'Angleterre, & furent faites les nopces à Poictiers, ou ſe trouua le Comte Guillamme & tous les vaſſauls du Duché de Guyenne & Comté de Poictou pour ce mandez, excepté toutes-fois le Baron de Couhé qui eſtoit de la maiſon de Lezignan, & tenoit ſecretement le party du Roy: pource luy fit guerre le Duc Henry, en laquelle Guillaume, qui en vouloit à ceux de Lezignan, luy aſſiſta: mais en fin il fut fait quelque acord fourré.

L'an mil cens cinquante & quatre à Henry eſcheut le Royaume d'Angleterre par lamort du Roy Eſtienne ſon couſin, & pour ce faire aymer aux Anglois ſes nouueaux ſubjetz, les appella en France, & les pourueut des honneurs & eſtatz de ſes terres & ſeigneuries: mais ce voyans les ſeigneurs, & gentilshommes de Poictou, qui du temps du ROY de

France, tenoient leſdits Eſtats, & commandoient au pays, & qu'ils eſtoient reculez par leur Prince pour des nouueaux venuz, ſe laiſſerent aiſement pratiquer au Roy, qui commançoit à recognoiſtre ſa faulte : & entrerent bien toſt apres en ligue contre Henry, Hugues de Lezignan, Comte de la marche, Hennery ſon frere, le Baron de Couhé, le Vicomte de Lymoges, les Chabots & pluſieurs autres, & de cette intelligence fut le Comte Guillaume, lequel fut touſiours depuis bon François.

Pendant que les affaires de la Guyenne ſe diſpoſoient à troubles & diuiſions pour les cauſes que i'ay dit. Geoffré Martel frere du Comte ( qui ainſi fut dit pour ſa force & vaillance ) & Hugues de Lezignan, Comte de la Marche, s'acompaignans de pluſieurs gentils-hommes du pays firent le voyage dourtre-mer, où il furent quelques années s'employans aux guerres que les Chreſtiens auoient la continuellement à ſouſtenir à l'encontre des Arrabes, Saraſins & Egiptiens leurs voiſins, Guillaume Archeueſque de Thir en ſon hiſtoire de la guerre ſaincte en fait mention quant il dit. *Aduenerant illa tempeſtate quidem nobiles de partibus Aquitanicis. Gaufredus videlicet qui cognominatus eſt Martel, domini comitis Engoliſmenſis frater, & Hugo de Leziniaco ſenior, qui cognominatus eſt Brunus, orationis gratia.* C'eſt à dire: Arriuerent en ce temps pour prier en la ſaincte Cité, quelques ſeigneurs d'Aquitaine, ſçauoir Geoffré ſurnommé Martel, frere de monſieur le Comte d'Engoleſme, & Hugues de Lezignan l'aiſné, dit le Brun & conte cét hiſtorien qu'ils eurent bataille

auecques

auecques Noradin, Roy d'Egipte & le deffirent pres de Tripoly d'Antioche : mais le Brun fut prins prisonnier en vne rencontre par apres, & demeura long temps esclaue des Egiptiens.

En ce temps Hennery frere du Brun faisoit bastir le fort chasteau de Lezignan à cinq lieuës de Poictiers, & faisoit des ligues & menées par tout le Poictou contre le Roy Angloys : lequel en fut aduerty, & venant à puissance de pardeça : courut toutes les terres de ses ennemis ainsi que dit l'Abbé Dumont és additions à Sigebert en ces motz. *Pictani & Aquitani ex maiori parte id est Comes de Marcha Comes Engolismensis, Hennericus de Leziniaco: Robertus & Hugo frater eius de Silleio & alij multi voluerunt rebellare contra Regem & incendijs & rapinis pauperum incumbentes circumquaque grassabantur, quod rex audiens impiger aduolat & eorum insania obsistens, Leziniacum nouum castrum munitissimum cœpit captum muniuit & villas municipiaque eorum destruxit.* C'est à dire la pluspart des Poicteuins & de ceux d'Aquitaine, sçauoir le Comte de la Marche, le Comte d'Engolesme Hennery de Lezignan, Robert & Hugues de Silli freres, beaucoup d'autres se rebellerent contre le Roy Henry & tenoient les champs robbans & pillans les pauures gens. Ce que le Roy entendant se presenta aussi tost pour leur resister print le fort chasteau de Lezignan nouuellement basty mit garnison dedans, & saccagea leurs villes & maisons.

Ce qu'il faut entendre des petites villes & maisons qu'ils auoient aux champs, car ie ne pense point que Henry s'adroisast aux grandes & fortes villes, comme Engolesme. Et d'autant que nostre Comte estoit le plus grand seigneur de ceux qui leur faisoient teste,

auſſi en fin luy voulut plus de mal que à tous les autres: Ce qui eſt tiré de deux paſſages des anciens eſcriuains de ce temps la, l'vn eſt Bernard Guy quant il dit, qu'vne autre-fois Henry s'empara des terres de ſes vaſſaulx de Poictou, par ce qu'ils ſouſtenoient le Comte d'Angoleſme ſon ennemy (ce ſont les mots de l'hiſtoire) & l'autre eſt de l'Abbé du Mont au lieu ſus allegué, quant il parle de la guerre que fit Richard Duc de Normandie fils de Henry, au Viconté de Lymoges, à cauſe qu'il fauoriſoit le party du Comte Guillaume. Ce qui aduint l'an mil cent ſoixante & dix-ſept. En ceſte meſme année mourut Guillaume, laiſez cinq enfans & vne fille: Vulgrin, Guillaume, Aymar, Griſet, Foulques, & Almodie. Griſet & Foulques moururent ieunes: Almodie fut mariée deux fois, la premiere à Amand de Lebreth, & la ſeconde à Bernard Vicomte de Broczes. Les trois autres ſuccederent à leur pere, qui fut enterré à Sainct Cybart.

+ v. les Mſſ p. 48

Du temps de ce Comte + viuoient en Engomois d'hommes de nom, ceux qui enſuiuent, Ythier ſieur de Barbezieux fils de Aldoin. Guy ſieur de la Roche-foucault fils d'Aymar, Ythier de Ville-bois ſecond de ce nom: Philippes ſieur de Coignac & Merpin, qui eſpouſa Amelie niéce de Nobilie Dame de Iarnac. Robert de Mont-heron deuxieſme. Echiuat qui porta le nom de Chabanois fils de Guillaume de Maſtas, & meſſire Helie Poupeau ſieur de Bompar Cheualier de grande reputation. Furent auſſi deux Eueſques d'Engoleſme outre Lambert, Hu-

gues second du nom & Pierre premier qui vesquirent en leurs charges trente & trois ans.

Du mesme temps fut bastie l'Abbaye de Fontdouce en la terre de Coignac, par Alienor Royne d'Angleterre & l'Eglise de Sainct Amand de Boixe dediée par Bernard Archeuesque de Bourdeaux, à laquelle dedicace se trouuerent Iean Euesque de Poictiers, Pierre de Perigueux, Aymar de Xainctes, celuy d'Engolesme, & des Abbez Pierre de Sainct Iean d'Angely, Iordain de Charroux, Bernard de Nanteuil, Raymond de Baigné, Iulien de la Couronne, ceux de la Celle, de Sarlat, de Lesterp, & de Cellefroin, comme l'ay veu par la pancarte dudit Sainct Amand.

## *WVLGRIN TROISIESME DE CE NOM, Et Guillaume cinquiesme successiuement douziesme, & treziesme Comtes d'Engolesme.*

### CHAP. XII.

IL n'est presques point fait mention de ces deux freres en toute l'antiquité pour le peu de temps qu'ils furent Comtes, & n'eussions sçeu qu'ils leussent esté, sans plusieurs chartres qui estoient au tresor des Abbayes de Sainct Cybart & Sainct Amand qui font memoire des biens & laiz qu'ils auoient fait à ces Eglises que Aymar leur frere & successeur confirme

& dit qu'ils auoient eſté Cõtes auant luy, & eſtoient enterrez au chapitre dudit Sainct Cybart. Et par ce qu'il ſe trouue que leur pere, mourut, l'an mil cens ſeptante ſept, & que Aymar eſtoit Comte l'an enſuiuant, il faut conclurre qu'ils ne furent tous deux Comtes qu'enuiron vn an, tellement que venans à à mourir ſans enfans, le Comté & entiere ſucceſſion paternelle paruint à Aymar, duquel nous alons traicter.

## *AYMAR TAILLE-FER QVATORZieſme Comte d'Engouleſme.*

### CHAP. XIIII.

AYmar fut heritier des querelles de ſon pere pour le party de France contre l'Angloys, dons il eut beaucoup à ſouffrir de ſon temps, car bien que Philippes Roy de France luy tint la main, ſi ne pouuoit il faire qu'il ne ſe ſentiſt bien ſouuent du voyſinage d'vn tel & ſi puiſſat ennemy, auſſi bien que ceux de Lezignan, enfans du Comte de la Marche, leſquels furent contraincts de ſoy abſenter du pays & ſe retirer en Iudée pour euiter la fureur de leur Prince, comme nous dirons cy apres. Geoffré de Rancon, fils du precedent ſeigneur de Taille-bourg tenoit bon auecques le Comte Aymar, Et quant Richard fait Roy d'Angleterre par le decez de Henry ſon pere ſe

fut mis à chemin auecq' le Roy Phillippes pour aller outre mer, eux deux à la sollicitation de Phillipes se mirent en armes pour greuer la terre de leur ennemy : Mais Richard de retour eut sa reuanche, car il enuoya le fils du Roy de Nauarre son beau-frere expres pour guerroyer le Comte Aymar & ses partisans, & apres y vint luy mesme, & de ceste guerre parle Guillaume Neubrigence † historien Angloys en l'histoire de son temps, duquel par ce que le liure n'est pas commun ie suis content de mettre icy les propres mots.

† v. Ly an.ts p. 49

*SANE ipso tempore infestabatur etiam à quibusdam nequissimis desertoribus in Aquitania, Geoffredo scilicet Ranconensi & Comite Engolismensi viris prapotentibus & Francorum à quibus instigati fuerant in eum fiduciæ multum ferocibus, sed filius Regis Nauarrorum, germanus Berengaria Regina Anglorum cum exercitu Aquitaniam ingressus terra vtriusque desertoris vastata, cum forte paterni decessus nuntium accepisset successionis gratia ad propria remeauit. Cumque post modicum fatalis memoratum Ranconensem necessitas sustulisset Rex Anglorum cum exercitu superueniens famosissimum castrum eius quod dicitur Taillebourg, matura deditione obtinuit, moxque impetum in alium desertorem conuertens, Ciuitatem Engolismam cruenta celeritate expugnauit; rege nimirum Francorum dum hac fierent mollius agente quem scilicet spes indiciarum de quibus inter eos iam tractabatur astute suspenderat.*

C'est à dire, il estoit aussi rrauaillé en ce mesme temps par quelques deserteurs en l'Aquitaine, sçauoir Geoffré de Rancon, & le Comte d'Engolesme, hommes trespuissans & fiers pour l'appuy des François qui les instigoient, mais le fils du Roy de Nauarre frere de [illegible]rangere Royne des Anglois entrant auecques forces en l'Aquitaine courut & gasta toutes leurs terres : & quelques temps apres comme Geoffré fut mort suruint Richard en personne auecques armée, print par composition le fort & renommé cha-

ſteau de Taille-bourg, & de meſme pas tournant ſon effort contre l'autre deſerteur ſe fit maiſtre, non ſans grande effuzion de ſang, de la ville d'Engoleſme, ſe donnant ce pendant le Roy de France du bon temps & s'amuſant au proparler de treſues qui eſtoit entre eux. Cela aduint l'an mil cent quatre vingts & treze.

Quelque temps auparauant s'eſtoit marié le Comte Aymar à vne bien noble & ſage dame nommée Alayde de Cortenay, de laquelle il eut vne ſeule fille appellée Yzabel qui fut vne des plus belles dames de ſon temps, & fort requiſe en mariage par les ſeigneurs du pays meſmes par Hugues de Lezignan Cõte de la Marche, auquel elle fut promiſe & fiancée, Et eſtoit ce Comte fils de Hugues le Brun duquel a eſté parle cy deſſus.

L'an mil deux cens mourut Richard Roy d'Angleterre† & luy ſucceda Iean Sans terre ſon frere, qui ayant aſſez affaire ailleurs fit ſemblant pour le coup de vouloir viure en paix auecques le Comte & ſes partiſans, & ſe reconcilia aucunement auecq' eux: mais cela ne dura guerres. Car l'an mil deux cens deux, voulant Aymar acomplir les nopces de ſa fille, auecques le Comte Hugues & pour honorer la feſte ayant inuité tous ceux de ſon lignage & le Roy d'Angleterre meſmes qui ſe tenoit à Bourdeaux, comme auſſi le Comte de la Marche s'eſtoit accompagné grandement de ſes parens & amys, aduint que l'Anglois qui auoit quelques iours auparauant repudié ſa femme‡ fille au Comte de Gloceſtre, & eſtoit venu à ceſte feſte à grand puiſſance d'hommes armez, rauit

† v. Ly an. 41. p. 50.

‡ v. Ly an. 65 p. 51.

à Hugues sa fiancée & la print pour luy spectacle tragique & scandale le plus grand qui iamais aduint en Engomois. Les historiens racomptent cecy diuersement, la chronique de France dit que Iean fut aduerty que la fiancée estoit en vn chasteau & la rauit. Celle d'Angleterre taise ce rauissement, & au contraire escrit que la chose se fit du consentement du pere, & par les menées & pratiques du Roy de France, qui n'est croyable attendu les differens qui ensuiuirent entre le Roy Iean & le Comte Aymar. Celle de Flandres descrit le fait par le menu & plus vrayssemblablement, car elle dit que Iean fut prié de mener la mariée au moustier, Et quant ils furent deuant l'Euesque qui les deuoit espouser, le Roy Iean luy dit espouse moy ceste dame, car ie la veu auoir à femme & conuint que l'Euesque les espousast n'ausant aucun resister à la volonté du Roy, qui emmena quant & quant son espousée à Bourdeaux present & voyant son fiancé, Geoffré Comte de Lezignan son frere, Robert Comte d'Alençon & plusieurs autres grands seigneurs lignagiers des partyes qui ne dancerét point à la feste & peut estre que Iean n'auoit point ceste intentiõ quant il vint ains fut esmeu de la beauté de la dame & trouua que le Comté d'Engomois luy estoit important pour ses affaires comme estant assiz à my chemin de Bourdeaux, & Poictiers, & tout au milieu des terres qu'il auoit en Guyenne.

Tant y à qu'il passa quant & quant en Angleterre, ou il fit Couronner la Royne sa femme†, de laquelle despuis il eut plusieurs beaux enfans†, & deux sont

deſcenduz les Roys d'Angleterre qui à preſent ſont.

Par ce moyen fut la guerre renouuellée & plus forte que deuant entre l'Angloys, & ceux d'Engoleſme, & de Lezignan, leſquels auſſi toſt ſe declarerent ſes ennemys, & ſe ioignirent à Arthur Duc de Bretaigne ſon nepueu auquel de droict appartenoit le Royaume d'Angleterre: mais Arthur ne veſquit guerres, & fut occis cruellement comme on dit par ſon propre oncle, choſe qui refroidit aucunement la colere de noz Comtes, & les contraignit de diſſimuler leur iniure pour vn temps.

Ce pendant la Royne Yzabel ne perdit pas temps, voulant par tous moyens reconcilier ſon mary auec ſon pere, lequel en fin faiſant vertu de neceſſité, & conſiderant qu'il n'auoit rien perdu au change ſe fit amy de ſon gendre: comme auſſi fit le Comte Hugues acceptant le gouuernement de Xainctonge que luy donna le Roy Anglois. Et quant à Aymar il euſt eu aſſez de charges & eſtatz du meſme Roy, mais luy qui eſtoit deſia vieil, ſe contenta de viure en paix, & gouuerner ſa maiſon.

Ie n'ay point leu que Yzabel fuſt retournée en France deſpuis qu'vne fois elle eut paſſé la mer, ſinon lors qu'elle en reuint du tout apres la mort de ſon mary, mais bien que le Roy Iean vint pluſieurs fois à Engoleſme voir ſon beau pere, meſmement vne fois qu'il eſtoit accompagné du Roy de Nauarre, & fut en voyage à la Couronne comme i'ay leu en la vie de l'Abbé Robert.

Ce Roy Iean adminiſtra fort mal les affaires de ſon Royaume,

Royaume, & perdit vne bonne partie de ce qu'il tenoit en ceſtuy cy, car il fut accuſé de felonnie par le procureur general du Roy ſon ſeigneur de fief, & par iugement des pairs furent confiſquées les terres qu'il releuoit de la Couronne de France, toutes-fois il y eut appointement par lequel le Roy luy remit ce qui eſt audela la riuiere de Dordoigne : il perſecuta les gens d'Egliſe, & par ce fut excommunié par le Pape, † & ſon Royaume interdit : mourut de mort ſoudaine en Angleterre ‡, l'an mil deux cens dix-ſept, laiſſez deux fils & trois filles de la Royne Yzabel.

† v. ly ant. p. 52

‡ v. ly ant. p. 56

Le Roy d'Angleterre mort Yzabel ſe retira en France & laiſſa ſes enfans ſoubz la charge des Princes de leur ſang, laiſné deſquels appellé Henry troiſieſme fut Roy apres ſon pere. I'ay leu que les habitans d'Engoleſme firent entrée à la Royne, & que leur Maire nommé Helie d'Aurifont luy preſenta les clefs de la ville. Et peu apres quelle fut arriuée deceda le Comte Aymar ſon pere ancien & plain de iours l'an mil deux cens dix-huict, lequel elle fit honorablement inhumer en vne chapelle qu'il auoit fait baſtir, fondée de Sainct Nicolas au deuant de la grande porte de l'Egliſe de la Couronne.

Aymar fut Comte quarante ans, & de ſon temps viuoyent pluſieurs nobles hommes, & de grande reputation en Engomois & ſes fmages. Sçauoir deux Eueſques, Iean premier de ce nom, & Guillaume deuxieſme Guy deuxieſme ſeigneur de la Rochefoucault, duquel i'ay veu tiltre qui encores luy donnoit les ſeigneuries de Vertueil, Blanzac, Marthon,

Celle-froin, Baiec & Claiz : Rigault ſieur de Barbezieux, Helies de Ville-bois fils de Ythier, Robert de Mont-berõ troiſieſme qui eſt enterré au cloiſtre du Prieuré de la ville de Mont-beron, auecques la daune Ieanne ſa femme delaquelle l'epitaphe eſt tel.

*Chriſte tua manna paſcatur donna Ioanna,*
*Curans hac legere dicat, Deus huic miſerere.*

Item Alo de Mont-moreau qui giſt ſouz le porche de l'Egliſe de Bournet, Guillaume fils d'Echiuat ſieur de Chabanois & Confolant, & Hugues ſieur de Marçuil, lequel à la iournée du pont de Bouines print priſonnier le Comte de Flandres Ferrand, & pour raiſon de ce l'autheur des Annales de Bourgoigne dit le Roy pere de Saint Loys luy auoir donné la ſeigneurie de Ville-bois, mais il ſe trompe, car les Roys n'auoient rien l'ors en Ville-bois† n'y n'eurent decent ans apres. De ce vaillant & preux cheualier Hugues eſt deſcendue la dame Marquiſe Douairiere de Mezieres qui à preſent eſt.

† v. les aut.s p. 58.

## YZABEL TAILLE-FER ROYNE D'ANgleterre, Et Hugues de LuZignam, de par elle quinzieſme Comte d'Engoleſme.

### CHAP. XV.

YZabel la derniere de la puiſſante lignée de Taille-fer, vnique heritiere de la maiſon d'Engoleſme ſucceda à ſon pere Aymar l'an mil deux cens dix-ſept comme dit eſt & eſtoit encores ieune femme ayant atteint l'aage de

trante vn ou deux ans ſeulement parquoy fut incontinant requiſe de mariage par pluſieurs grands ſeigneurs, entre leſquels nul ne luy fut plus agreable que Hugues de Lezignan Comte de la Marche ſon premier fiancé, qui deſpuis ne s'eſtoit voulu marier comme pronoſtiquant ce qui luy aduint. Et furent faites les nopces en la meſme année à grand aſſemblée de ſeigneurs de toute la Guyenne Engomois & Poictou Paul Emile eſt d'opinion que ce Comte de la Marche n'eſt celuy auquel Yzabel auoit eſté premierement promiſe, mais vn autre de meſme nom & famille, quant il dit que il ſembloit qu'elle fuſt deuë à femme comme par quelque fatalité à la maiſon de Lezignan. Toutes-fois la verité eſt telle que nous auons dit, & ainſi l'ont eſcrit Polidore Virgile, & autres hiſtoriens Anglois, qui adiouſtent que Yzabel pour ne ſembler s'eſtre trop abaiſſée de veufue de Roy d'Angleterre eſpouſer vn ſimple Comte, voulut retenir le nom de Royne† & telle eſtre appellée voire par ſon mary meſmes : aucuns diſent qu'elle le fit coucher par ſon contract de mariage, & les hiſtoires luy en font reproche pour vne façon de faire inuſitée & trop ſuperbe. Ainſi faillit la lignée des Taillefers auſquels ſuccederent ceux de Lezignan.

† v. les ant. p. 58.

## QVELLES GENS ESTOIENT LES SEIgneurs de Lezignan & Hugues Comte d'Engolesme.

LA maison de Lezignan à esté si grande autres-fois que chacun en à voulu parler, les histoires anciennes en font frequente mention, mais par rencontre, & croy, que si au temps de sa plus grande splendeur les hommes se fussent aduisez d'escrire les gestes particuliers des illustres familles cette cy n'eut pas esté des dernieres. Il est vray que sur le declin de sa grandeur il se trouua vn faiseur de Romans, qui mit par escrit souz le nom de Raymondin & Melluzine†, qu'il fait chemiers & peres des Lezignans, quelques fables de ceste maison, & despuis l'auteur des Annalles d'Aquitaine en à touché quelque chose. Toutes-fois aucun n'en à escrit la vraye origine ne le progres de leur affaires.‡

† v. 14 an.ts p. 59

‡ v. les an.ts p. 59

Or Lezignan est vne petite ville à cinq lieuës de Poictiers, laquelle iadis bailla le nom à ceux qui en furent seigneurs de la descente & origine desquels ie n'ay trouué autre chose fors qu'ils estoient yssus des premiers Comtes de Poictou qui furent peu apres le regne de Charles le Chauue, & d'vn puisné de leur maison, auquel fut donnée ceste ville auecques autres en apanage, & tenoient ces seigneurs plus de vingt ou trante que villes ou Baronnyes, & par tout ou il est parlé d'eux ils sont nommé princes de la Noblesse

Poicteuine & plus grands seigneurs de l'Aquitaine, & portoient Burelle d'argent & d'azur, l'ay trouué memoire deux despuis l'an mil & non plus arriere, & le seigneur de Lezignan qui estoit l'ors se nommoit Hugues qui eut vn fils surnommé le Brun, dont vint Hugues de Lezignan surnõmé le grand, & de cestuy deux enfans Hugues dit le Brun deuxiesme de ce nom qui fut Comte de la Marche de par sa femme, Et Hennery seigneur de Lezignan Hennery mourut sans enfans, & Hugues en eut cinq Guy, Emery, Hugues, Geoffré & Gilles, Guy Emery, & Geoffré furent en Iudée du temps de Henry Roy d'Angleterre, & furent Guy & Emery successiuement Roys de Ierusalem & de Cippre†, Geoffré retourné en France, fut Comte de Lezignan, & n'eut aucuns enfans, Hugues fut Comte de la Marche & Gille Connestable de France, Et est ce dernier Hugues qui espousa Yzabel.

† v. les ant. p. 60.

## CONTINVATION DE L'HISTOIRE de la Royne Yzabel.

LE Comte Hugues & sa femme du commencement de leur mariage passerent leur temps à mesnager leurs biens, appointer des differens qu'ils auoyent auecques leurs voisins & vassaux, & à bastir des Abbayes & Monasteres, comme il se recognoist par vn bon nombre de transactions qui encores se voyent d'eux,

& les chatres des fondations qu'ils ont fait : Entre autres ils continuerent l'edifice des Cordeliers de Poictiers qui auoient esté commancé l'an mil deux cens quatorze par le Comte Hugues & Geoffré Comte de Lezignan son frere, Ils firent bastir à neuf & fonderent de leur reuenu l'Abbaye de valences pres Couhé, dont Hugues estoit seigneur, firent faire l'estang Sainct Michel près Engolesme, reglerent leurs forest & vesquirent long temps en paix, florissans en biens grandes alliances & nombre de beaux enfans: mais fortune enuieuse de leur repos leur tourna visage sur la fin & combla leur vieillesse de maux & ennuyz par le moyen qui ensuit. Ils auoient leur fils aisné nommé Hugues le Brun, aagé seulement de dix-sept ans, lequel ils marierent à Iolend fille de Pierre Mauclerc Duc de Bretaigne auparauant accordée à Iean frere du Roy Sainct Loys. Ce Duc qui estoit fils de Robert Cõte de Dreux, fils de Loys le Gros Roy de France & des plus grands Princes du sang estoit mauuais François, d'ailleurs le Roy d'Angleterre fils de Yzabel cõmançoit à estre grand & se refraichissoient les vieilles playes & querelles d'entre les deux nations qui auoient dormy quelque temps pour la ieunesse de leurs Roys. Tout cela fut cause que le Comte Hugues se refroidit auc unement de la bonne volonté que ces ancestres auoient eu à la Couronne de France. La dessus aduint que le Roy Sainct Loys l'ors regnant fit partage à vn sien frere nommé Alphons, & luy donna le Comté de Poictou que son ayeul auoit conquis sur Iean Sans-terre premier mary d'Y-

* Loys n'a jamais eu de frere nommé Jean.

zabel. Alphons pour se faire cognoistre à ses vassaux, fit proclamer ses homages, auſquels le Comte Hugues qui releuoit son Comté de la Marche du Comté de Poictou, & Geoffré de Lezignã son frere ne voulurent se trouuer : tous disent que Yzabel en fut cause, & qu'elle mettoit en auant la grandeur de la maison de Lezignan, les Roys de Ieruſalem & de Cipre & leurs alliances. Et quant à elle, disoit que vne Royne d'Angleterre ne feroit point la reuerence à la Conteſſe de Poictou : car ceſte femme fuſt de son naturel ou pour la nourriture qu'elle auoit prinſe en Angleterre eſtoit hautaine & ſuperbe s'il en fut oncq. Or cette menée ſe faiſoit ſecretement & ſe tenoient les Comtes d'Engoleſme & de Lezignan ſur leurs gardes; dont le Roy aduerty penſant par ſa preſence pacifier les choſes, vint incontinent à Poictiers, ou il fut quinze iours comme aſſiegé ſans qu'il oſaſt ſortir pour la crainɛte des deux Comtes qui eſtoient en armes à Lezignan, par ce qu'il eſtoit venu petitement accompagné ne ſe doutant de ſes ennemis, de maniere que ſa Majeſté faiſant vertu de neceſſité fut contrainɛte de ſe ſoumettre iuſques là que d'aller en perſonne deuers le Comte Hugues & ſa femme, ou il fut fait quelque accord fourré de peu de durée. Car auſſi toſt que le Roy fut retourné en France on commança d'vne part & d'autre d'aſſembler gens, meſmes le Roy mit ſus vne groſſe armée auecques laquelle il entra en la terre des Comtes, ou il print pluſieurs places. Le ſire de Ionuille en ſa chronique dit que peu auparauant ceſte guerre, le Comte Hugues

auoit eſté faire la reuerence au Roy en la ville de Saumur & l'auoit le Roy fait ſeoir à ſa table auecq' Alphons ſon frere & le Duc de Bretaigne, qui le rendoit de tant plus indigné & mal content du Comte, lequel pour reprendre noſtre propos ne dormoit pas pendant qu'on luy couroit ſes terres mais enuoya en Angleterre pour auoir ſecours de ſon beau fils. D'autre coſté la Royne Yzabel femme malicieuſe s'efforça de faire mourir le Roy par poiſon, & pour ce atiltra deux hommes qui furent ſurpris & penduz, dont elle cuyda creuer de deſpit & ſe fuſt elle meſme desfaite ſans l'empeſchemẽt de quelques vns des ſiens. Quant au Roy d'Angleterre il fit ordonner par ſes eſtatz que on donneroit ſecours à la Royne ſa mere & à ſes freres, qu'il diſoit le Roy de France vouloit desheriter, & ſe faiſant chef de ſon armée paſſa la mer & ſe ioignit auecques le Comte Hugues au pays de Xainctonge, enuiron le temps que le Roy Loys auoit pris ſur ſes ennemis la ville de Fontenay en Poictou, & le fils aiſné du Comte qui eſtoit dedans. Arriuez que furent les Anglois, le Comte ſe mit aux champs & ſe rencontrerent les deux armées à Taille-bourg qui eſt vn fort chaſteau ſur la riuiere de Charante, ou fut donnée la bataille, les Anglois mis en route iuſques dedans la ville de Xaintes, dont leur Roy ſe deſroba la nuict enſuiuant & ſe retira à Bourdeaux, non ſans ſe courroucer grandement au Comte qui l'auoit fait venir & donné à entendre pluſieurs choſes contre verité, cela fait le Comte ſe voyant abandonné, delibera de ne plus preſter l'oreille aux folles parolles de

ſa femme,

sa femme, & se rendit & ses enfans à la mercy du Roy: en faueur desquels enfans sa majesté luy pardonna son mal talent, & aux seigneurs de Pons & de Taille-bourg qui auoient suiuy son party, Toutesfois il fut dit que les places que le Roy auoit prins sur luy & son frere demeureroient perduës au profit de la Couronne de France. Polidore Virgille historien Angloys dit que le Comte Hugues fut plusieurs fois en Angleterre pardeuers son beau fils pour luy faire prendre les armes contre les François; & fait mention de deux batailles, ou il se trouua contre le Roy Loys comptant les choses vn peu autremẽt que ne font nos chroniqueurs, ausquels i'adiouste plus de foy mesmement au sire de Ionuille qui viuoit de ce temps là. Ceste guerre finie le Comte & la Royne sa femme se retirerent à Engolesme, & despuis ladite Royne ne fit son profit & ne demeura gueres à mourir. Guaguin en ses annalles à escrit qu'elle n'eut le sens rassis & arresté despuis qu'elle faillit à faire empoisonner le Roy†: fut enterrée à la Couronne en la chapelle Sainct Nicolas pres du Comte Aymar son pere, & encores se voit sa sepulture & d'vn sien fils nommé Vulgrin qui mourut ieune.

† v. le Gaguin p. 62

Du second mariage d'Yzabel vindrent cinq fils, Hugues, Guy, Geoffré, Aymar que Polidore Virgille appelle Odomar & Guillaume dit de Valences, & quatre filles†, Agathe, Yzabel, Marguerite, & Alearde, ausquels le Comte & sa femme des l'an mil deux cens quarante & deux par testament auoient fait partage de leurs biens, & donné à Guy les seigneuries

† v. le Gaguin p. 62

de Coignac Merpin & Archiac, à Geoffré celles de Iarnac & Chaſteau-neuf ſur Charante, à Guillaume celles de Montignac, Belac, Rancon, & Champaignac en la Marche, à Aymar, celles de Couhé & Valences, & à Hugues dit le Brun quatrieſme de ce nom leur fils aiſné, les Comtes d'Engoleſme de la Marche, & de Lezignan, c'eſt à dire ce qui en reſtoit l'appanages de ſes freres fourny, auecques le droict de faire batre monnoye eſdits Comtés, & à la charge qu'il aſſigneroit à Yzabel & Marguerite ſes ſœurs & à chaſcunes d'elles deux cens liures de rente, & cent liures à Alearde, car quant à Agathe elle eſtoit deſia mariée au ſieur de Chauuigné, & eſtoit dit par expres que à deffaut d'enfans les appanages reuiendroient à l'aiſné, Auſſi eſtoit dit que ſi Iarnac eſtoit & vint à Geoffré par P. Baudrant qui s'en pretendoit ſeigneur que Hugues l'enrecompenſeroit iuſques à cinq mille ſols de rente, & Guy mil ſols : & s'il en failloit venir aux armes Hugues & Guy feroient les fraiz pour vn tiers.

Icy quelcun pourroit demander, comme les terres de Iarnac, Coignac & Merpin qui n'eſtoient anciennement de la maiſon d'Engoleſme y eſtoient entrées. Ie ne puis pas bien aſſeurement ſoudre ceſte queſtion, toutes-fois i'en diray ce que i'en ſçay. Nobilie fille de Helie Baudrant eſtoit dame de Iarnac au temps du Comte Guillaume pere d'Aymar, comme nous auons dit, & fut mariée à Ythier de Coignac : luy ſucceda vne ſienne niepce nommée Amelie, femme de Phillipes, que les chartres de l'Abbaye

de la Frenade asseurent auoir esté fils de Henry deuxiesme Roy d'Angleterre, (il faut dire qu'il estoit bastard) & seigneur de Coignac & Merpin: Philippes & Amelie n'eurent aucuns enfans, & apres leur mort s'empara le Roy Anglois des seigneuries de Coignac & Merpin en la terre duquel elles estoient & les laissa par bienseance à Yzabel. Et quant à Iarnac les Comtes de la Marche le pretendoient, desquels les Bauderans estoient parens, & ie me doute qu'il s'en enparerent aussi.

Au temps que la Royne Yzabel fut Comtesse il y eut à Engolesme trois Euesques, Raoul deuxiesme, Iean, & Pierre aussi deuxiesme, & au pays vesquirent plusieurs hommes de nom, desquels nous parlerons en la vie de Hugues le Brun.

## *HVGVES DE LEZIGNAN DIT LE BRVN, quatriesme de ce nom, saiziesme Comte d'Engolesme.*

### CHAP. XV.

YZabel morte le Comte de la Marche son mary se retira en ses terres & laissa iouir ses enfans du bien de leur mere. Qui fut cause que dessors du decez d'elle qui fut en l'an mil deux cens quarante cinq, Hugues son fils aisné se dit & porta Comte d'Engolesme, lequel comme nous auons dit estoient marié à Iolend de Bretaigne, comme aussi se mirent ses freres es biens qui leur estoient demeurez par leurs partages.

L'An mil deux cens quarante huict le Roy Sainct Loys fit vn voyage outre mer, & auecques luy furent Hugues Comte de la Marche & le Brun ſon fils comme dit le ſire de Ionuille en ſon hiſtoire : Au retour duquel voyage le bon homme Comte mourut, & fut enterré en l'Abbaye de Valences pres Couhé qu'il auoit fondée & fait baſtir & ou il auoit eſlu ſa ſepulture.

L'an mil deux cens cinquante le Brun maria ſa ſœur Yzabel à Geoffré de Rancon ſieur de Taillebourg, & fit nonnains ſes ſœurs Marguerite & Alearde.

L'an mil deux cens cinquante cinq Robert de la maiſon de Mont-beron fut Eueſque d'Engoleſme, contre lequel ſe picqua le Brun & y eut entre eux de grands differents, pour leſquels l'Eueſque qui n'eſtoit le plus fort eut recours au Roy & à ſa Cour de Parlement de Paris, par authorité de laquelle les parties paſſerent arbitrage & conuindrent des Eueſques de Cahors & de Limoges pour en decider comme par arreſt. l'Eueſque & le clergé d'Engoleſme ſe plaignoient que le Comte par ſon Seneſchal nieſſire Guillaume Salmon cheualier les auoit bannis de ſes terres, interdit l'vſage de feu & d'eau fait faire deffences à cry public de leur vendre ou donner aucuns viures, deffandu tout commerce à leurs hommes & tenanciers, & ſi s'eſtoit emparé de tous leurs biens : tout cela eſtoit nyé par le Comte, toutes-fois par la ſentence des arbitres il fut comdamné entre autres choſes de r'amener l'Eueſque & ſon clergé en ſa ville

v. les auts page 63.

d'Engoleſme & aſſiſter à vne proceſſion qui ſeroit faite vn iour de feſte deſpuis le Monaſtere de Sainct Azone, iuſques en l'Egliſe Cathedralle nudz piedz, en ſaye ſans ceinture, coeffe & chapperon, en faiſant laquelle proceſſiõ les battans de la porte par laquelle ils deuoient paſſer nommée de Sainct Pierre deuoiẽt eſtre bruſlézen la place deuant l'Egliſe, confeſſer la proceſſion faite à la veuë de tout le peuple auoir commis les choſes ſuſdites & promettre de ne les faire plus, & ſi fut condamné en cinq cens liures de reparation & de fonder reuenu ſuffiſant à l'entretenement de trois cierges pour ardre perpetuellement deuant le grand Autel d'icelle Egliſe l'ors du ſeruice diuin. Ceſte ſentẽce que i'ay veu en forme en datte du iour Sainct Clement mil deux cens cinquante neuf contenoit tout ce que dit eſt, laquelle ie trouue vn peu dure & eſtrange, & ne ſçay ſi elle fut executée en tous ſes poincts, bien ſçay ie que iuſques à huy à eſté entretenue la fondation de ces trois cierges, & y ont eſté le Roy & ſes predeceſſeurs Comtes d'Engoleſme comdamnéz comme ayans droict de ceux de Lezignan.

L'an mil deux cens cinquante huict Guy ſeigneur de Coignac, Geoffré ſieur de Chaſteau-neuf, & Iarnac, Guillaume & Aymar, freres du Comte paſſerent en Angleterre voir le Roy Henry leur demy frere†, qui les reçeut grandement & d'arriuée fit Aymar (que Polidore Virgile en l'hiſtoire des Anglois nomme Odomar) Eueſque de VViceſtre‡, leur donnant eſtatz & moyens de s'entretenir pres de luy.

† v. Ly am.b p. 65.

‡ v. Ly am.b p. 67.

Toutes-fois il aduint auſſi toſt que ces ieunes Princes ſe voyans authoriſez en pays eſtranger & appuyéz du Roy, commancerent à entreprẽdre & faire les grands, cauſe que les Anglois (peuple mal endurant) ſemutinerent contre eux, & furent contraincts les quatre freres de s'en retourner en France, autheur Polidore Virgille.

Plus dit le meſme hiſtorien, que deſpuis le Roy Henry eut guerre contre les Princes de ſon ſang, deſquels eſtoit chef Simon Comte de Mont-fort, en laquelle il implora le ſecours de ſes freres: qui fut cauſe que Guy Geoffré & Guillaume paſſerent derechef la mer auecques tant de gens qu'ils peurent finer, & furent ſecourir le Roy leur frere, qui neantmoins perdit la bataille en laquelle il fut prins, & Guy tué auecques la pluſpart de ſes hommes: Polidore dit bien que les trois freres y demeurerent, mais les chroniques d'angleterre ont eſtendu l'eſcriture en c'eſt endroict en faueur de leur nation, car il ſe prouue aſſez que Geoffré & Guillaume veſquirent deſpuis fort longuement, comme i'ay veu au trezor de l'Abbaye de Sainct Cybart par vn contract de tranſactiõ d'entre la veufue de Geoffré & ſon fils, touchant leurs biens datté de l'an mil deux cens octante, & par des lettres patentes de l'an mil deux cens ſoixante & quatre que le Roy Sainct Loys enuoyoit à Geoffré. Et quand à Guillaume, i'ay auſſi veu vn tiltre au trezor de l'Eueſque d'Engoleſme datté de l'an mil deux cens ſeptante ſix, portant que Guillaume de Valences le ieune recognoiſt tenir hommagement de l'Eueſque

Guillaume la Baronnie de Montignac, en preſence & du conſentement de Guillaume ſon pere, & Iean ſon fere aiſné. Et voila comme mourut le ſeigneur de Coignac. Par le decez duquel (par ce qu'il n'auoit aucuns enfans) retournerẽt les ſeigneurs de Coignac Merpin, & Archiac au Comte ſon frere aiſné.

L'an mil deux cens ſoixante mourut Hugues le Brun, Comte d'Engoleſme agé ſeulement de quarante ans, & fut enterré en l'Egliſe de la Couronne, en la Chappelle des Apoſtres, comme i'ay leu au Martyrologe de ladite Egliſe : Laiſſa de ſa femme Ioland quatre fils & vne fille, Hugues, Guy, autre Guy, ſurnommé de la Marche, Aymar & Ieanne.

Du temps de ce Comte, & de la Royne Yzabel viuoient en Engomois pluſieurs hommes de nom, & entre autres Guy ſieur de la Roche-foucault fils d'autre Guy duquel à eſté parlé†, & Emery ſon frere ſieur de Claiz & Baiec : autre Robert ſieur de Mont-berõ, qui eſpouſa Mathilde de la Roche-foucault : Alo deuxieſme ſieur de Mont-moreau : Guillaume ſieur de la Rochanderyc : Ythier de Barbezieux : Ythier de Ville-bois & Ythier de la Roche-beaucourt freres. Iourdain de Chabanois, fils de Guillaume, lequel Iourdain eſpouſa Aaliz Comteſſe de Bigore, qui eſt enterrée au conuent des dames à Montargis, auecques c'eſt Epitaphe, que i'ay bien voulu icy tranſcrire, m'aſſeurant que ceux qui ſe plaiſent en noz antiquitez, ne ſe deſplairont de le lire : *Cy giſt Madame Aaliz iadis Comteſſe de Bigore & Dame de Chabanois & fille du noble Cõte Monſeigneur Guy, ſecond fils le Comte Symon de Monfort, qui pour la foy Chreſtienne mourut contre les Bougres en Aubigeois : & les armoyries de*

† v. les ant. p. 67.

*ladite Aaliz ſont la depeinctes mypparties de Mont-fort & de Chabanois, ſçauoir celles de Mont-fort vn lyon rampant d'aZur en champ de gueules, & celles de Chabanois deux lyons paſſans de gueules en champ d'argent. Auſſi floriſſoient du meſme temps trois illuſtres familles de gentilſ-hommes les Tizons, Pauthes, & Chambes dont la lignée eſtoit eſparſe en diuers lieux : meſmes il me ſouuient d'auoir leu d'vn Helies TiZon Chenaliːr, qui eſpouſa Dauphine de la Monnoye dame D'argence du viuant de la Royne YZabel, & de meſſire Hubert ſieur de Chermens, lequel n'aiant que vn ſeul fils, le donna & tous ſes biens apres ſa mort à l'Egliſe Sainct Pierre d'Engoleſme.*

## *HVGVES DE LEZIGNAN SEIGNEVR DE Fougiers, dix-ſeptieſme Comte d'Engoleſme.*

### CHAP. XVI.

LE fils aiſné du Comte precedent fut apellé du nom de ſon pere & luy ſucceda és Comtés d'Engoleſme, de la Marche & de Lezignan[+] : Le ſecond fils fut nommé GUY & eut pour ſon appanage les Chaſtellenies de Coignac, Merpin & Archiac. GUY ſecond ſurnommé de la Marche fut fait moyne, Aymar fut Eueſque de VVinceſtre en Angleterre, par la demiſſion de ſon oncle, Ieanne fut mariée auecq' vn ſeigneur Anglois Roger de Mortemer, Ioland leur mere fut douée de la Chaſtellennie de Boutheuille, auquel lieu apres que ſes enfans furent grands elle ſe retira & paſſa le reſte de ſon aage, viuant ſimplement & religieuſement, & la mourut & fut enterrée au prieuré dudit lieu, ou encores de noſtre memoire c'eſt veuë ſa ſepulture. Par le decez de laquelle Ioland le

Comte

+ v. les ant.s p. 69.

Comte Hugues fut fait seigneur de la ville & terre de Fougiéres en Bretaigne qui estoit eschuë à sa mere en partage des biens de sa maison. La chronique de Bretaigne dit que le Comté de Paintheure en Bretaigne luy auoit esté donné en mariage, mais ie n'en ay trouué ailleurs. Or à propos de ce Comte ie veux bien aduertir le Lecteur, que i'ay esté plusieurs fois trompé & non moy seul en l'intelligence des noms propres de ces Hugues Comtes d'Engolesme, dont nous en auons desia trouué trois, cestuy cy, son pere & son aieul, & encores trouuerons le prochain Comte son fils, tous apellez d'vn mesme nom: qui à fait à plusieurs prendre quelquefois les vns pour les autres, & s'en est trouué de bien sçauans és histoires qui ont pensé que tous quatre n'estoient que vn: Mais i'ay descouuert la verité telle que ie l'escris par tiltres & pancarthes faisans mention deux conferées ensemble, & par les parges de leurs maisons, Et à fin que celuy qui recherchera ces antiquitéz les puisse discerner les vns des autres, ie l'aduise que Hugues de Lezignan, mary de Yzabel se tiltroit ainsi, *Hugo de Leziniaco, Comes Marchiæ & Engolismæ*, Le second Hugues mary d'Yoland *Hugo Bruni Comes Marchiæ & Engolismæ*, Et le Comte dont nous parlons à present, *Hugo de Leziniaco Comes Marchiæ & Engolismæ, & Dominus Fulgeriarum*: Et qui me demãderoit pourquoy ils se nommoient ainsi d'vn mesme nom, & aucuns du surnõ de Brun, Ie respondz que c'estoit la façon des anciennes familles d'auoir tousiours quelque noms plus affectéz, peut estre pour souuenance de quelcun des leurs qui les auoit portez: & voila

pourquoy il se trouue en la maison de France tant de Charles & de Loys, en la maison de Poictou & d'Engolesme tant de Guillaumes, & en la maison de Mont-beron tant de Roberts.

Pour retourner à nostre propos. le Comte Hugues ne fit pas en son viuant de grandes choses que i'aye leu : I'ay trouué seulement qu'il fit pauer toutes les aduenuës de la ville d'Engolesme, & le chemin depuis la ville iusques à vn port de la riuiere de Charante, apellé de Basseaulx, lequel chemin dure enuiron demie lieuë, & estoit pour lors garny de maisons des deux costéz, comme vn faux-bourg trauersant le lieu qui auiourd'huy est en bois & buissons appellé la grand Guarenne, & anciennement estoit en vignes, iardinages & lieux de plaisance, Il fut marié & n'ay sçeu trouuer dequel lieu estoit sa femme, en laquelle il engendra deux fils & deux filles, Hugues, Guy, Yoland & Marie : mourut l'an mil deux cens octante & deux, & fut enterré pres son pere en l'Eglise de la Couronne.

Apres le decez de Hugues, sa veufue pendant le bas aage de ses enfans fit faire la seconde muraille de la ville d'Engolesme, qui r'enferme le bourg Sainct Marcial du costé des champs, prenant depuis la tour appellée L'andon iusques à la porte de Chandos, fit reparer le vieux chasteau, & commença lœuure magnifique de la grand salle, qui encores se voit audit chasteau : & autre chose n'ay trouué d'elle, fors que son nom estoit Ieanne.

Du viuant de ce Comte y eut trois Eueſques à En-

goleſme Pierre troiſieſme, Raymond & Guillaume auſſi troiſieſme†, & furent baſtis les conuents des Iacobins & Cordeliers, des aumoſnes du peuple‡, & en Engomois deux Egliſes Collegiales ſçauoir, celles de la Roche-foucault & Aubeterre.

† v. les ants p. 72.

‡ v. les ants p. 74.

Du meſme tẽps mourut Guillaume, ſieur de Valences ſon oncle qui laiſſa deux enfans, Aymar & Guillaume & eſt enterré en l'Egliſe de Valẽces pres Couhé, mourut Aymar Eueſque de Vviceſtre, qui reſigna ſon Eueſché à Aymar fils de Hugues ſon nepueu, & fut enterré en la meſme Egliſe au milieu du chœur: mourut Geoffré ſeigneur de Chaſteau-neuf & Iarnac, qui laiſſa vn fils de ſon nom, Lequel fut marié auecques Peyronnelle de Senlis Comteſſe de Dreux: mourut auſſi Geoffré de Rancon ſieur de Taille-bourg, mary de Yzabel de Lezignan ſans enfans

## *HVGVES DE LEZIGNAN, SVRNOMME' le Brun cinquieſme de ce nom dix-huictieſme. Comte d'Engouleſme.*

### CHAP. XVII.

CE Comte ſucceda à ſon pere. L'an mil deux cens octante & deux comme il à eſté dit. Il eſpouſa Beatriz fille de Hugues quatrieſme du nom, Duc de Bourgoigne, delaquelle il n'eut aucuns enfans: maria ſes ſœurs, ſçauoir Iolend auecq'

le ſieur de Pons, & Marie auecques le Comte de Sancerre. A ſon frere Guy, qui au commancement fut appellé Guyot & Guyart donna par prouiſion de partage le fief Vicomtal en la terre de la Roche-foucault, qu'il auoit acquis du Vicomté de Limoges, & quelques autres choſes de peu de valeur, & apres ſe mit à baſtir la grand tour du chaſteau d'Engoleſme & paracheua la ſalle encommencée par ſa mere, qui ſont deux merueilleuſement beaux edifices. Aucuns ont penſé & eſt le commun bruict en la ville que ceſte ſalle à eſté baſtie par les Anglois, qui eſt faux, dautant que les Anglois ne retindrent iamais la ville que vnze ans à vne fois, & huict mois à l'autre, temps non ſuffiſant à baſtir choſe de telle eſtoſe auſſi n'y firent ils iamais que mal, comme il ſera dit cy apres, & furent touſiours en guerre pendant ce temps la. D'auantage les armoiries de la maiſon de Lezignan, ſes aliances & diuiſes deſquelles eſt ceſte ſalle toute pleine, monſtrent eſſez du contraire, Leſquelles armoiries ſont quant aux armes plaines de Lezignan, que l'aiſné portoit, faces d'argent & d'azur de dix pieces: Celles de la maiſon de Coignac, faces d'argent & d'azur: au lambel de gueules: de la maiſon de Chaſteau-neuf, faces d'argent & d'azur à vn lyon rampant de gueules ſur le tout: de la maiſon de Valences, faces d'argent & d'azur, à dix faucons de gueules. 4. 2. 2. 2. les armes de la Comteſſe Beatriz, les anciennes armes de Bourgoigne, qui ſont cheurõs d'or & d'azur de ſix pieces, & celles de la maiſon d'Engoleſme lozenges d'or & de gueules.

Il recueillit auant mourir la succession de son oncle Guy seigneur de Coignac, lequel deceda sans enfans, L'an mil deux cens quatre vingts & huict : duquel i'ay veu le testament, portant que Guy institue son heririer vniuersel, Monsieur Hugues le Brun Comte d'Engolesme & de la Marche, son nepueu : legue mil cinq cens liures pour soudoyer des gens de guerre à la premiere expedition qui se feroit contre les Turcs, † desquels gens de guerre il veut que son nepueu, ou autre de son lignage soit conducteur, & mil liures pour marier les pauures filles de ses terres : legue les seigneuries de Salles & Genté à Guy de Mortemer son nepueu : fait ses executeurs son frere l'Eueſque de Vviceſtre & Guy de la Marche son nepueu, & fut le sire de Coignac (ainsi se nommoit il) inhumé aux Cordeliers dudit lieu, qu'il auoit fondé & faict bastir.

† v. les autr. p. 75

L'an mil trois cens & trois mourut le Comte Hugues le Brun sans enfans, & fut enterré en l'Eglise de la Couronne deuant le grand autel, laissé pour successeur Guyot son frere : & de son temps vesquirent en Engomois d'hommes de qualité & honneur, ceux qui ensuiuent. Ce Guillaume Eueſque, duquel nous auons parlé qui estoit de la maison de Blaye: Emery fils de Guy sieur de la Roche-foucault, qui est enterré aux Cordeliers d'Engolesme, & laissa deux fils & vne fille, Geoffré, Guy, & Letice mais Geoffré mourut ieune. Vn autre Robert sieur de Mont-beron : Echiuat fils de Iourdain, sieur de Chabanois & Comte de Bigorre, qui mourut sans hoirs & luy succeda Lore de Chabanois, sa sœur : Viuien

fils de Ythier ſieur de Barbezieux & Guillaume ſecond ſieur de la Rochandric. Eſtoit auſſi vn grand & notable perſonnage Archidiacre de Bourges, nommé M. Helies Leotard, qui gouuerna la maiſon du Comte Hugues le Brun, & fit baſtir le lieu de la Leotarderie, & la maiſon de Belle-ioye en la ville d'Engoleſme. En laquelle ville les principalles & plus ſignalées familles d'alors eſtoient les Aurifonds, les Odons, les Cailles, Peletans, Ythiers, & Vauquartes: & des gentils-hommes d'autour la ville, Les Tiſons, Les Chambes, Poupeaulx, Geoffres, Ceux de Sainct André de Cicoignes & de Chaſteau-neuf, la pluſpart deſquelles maiſons ſont fonduës pour le iourd'huy.

Il ſe trouue de ce temps que la ſeigneurie de Villebois eſtoit du domaine de la maiſon d'Engoleſme, mais ie ne vous pourrois dire comme elle y eſtoit entrée: il faut dire que ce fut par acquiſition.

## GVY DE LEZIGNAN DIXNEVIEſme Comte d'Engoleſme.

### CHAP. XVIII.

QVant Hugues le Brũ deceda il iouyſoit des Comtés d'Engoleſme, la Marche & Lezignan, & de la ville de Fougieres en Bretaigne; A tous ſes biens ſucceda Guy ſon frere, auparauant appellé Guyot de la Marche, lequel paruenu à ceſte ſucceſſiõ,

accorda premierement auecques la Comteſſe Beatriz touchant ſes deniers dotaulx, douere, & autres droits qu'elle auoit en la maiſon de ſon mary. I'en ay veu la tranſaction en forme qui porte que à Beatriz demeure pour ſon douere, & pour la part qu'elle pretendoit aux acqueſtz faicts durant ſon mariage, ſçauoir pour les biens d'Engomois la terre & ſeigneurie de Boutheuille, reſerué Moulineux, pour en iouïr ſa vie durant, & ſi Boutheuille ne valoit le tiers du reuenu des biens d'Engomois, il luy debuoit eſtre parfourny ſur Coigonac & Merpin, que le Comte prenoit à luy guarentir du Roy d'Angleterre : Pour les biens de la Marche & de Bretaigne, il luy eſtoit aſſigné trois mil liures ſur Fougieres, dix mil liures que ſe montoit ſon dot luy eſtoient payéz à termes, & luy eſtoit baillé le tiers des meubles, fors des armes, tantes & pauillions, & des anciens ioyaux de la maiſon qui demeurerent au Comte Guy. Et pour ſa demeure luy fut laiſſée la maiſon de Taille-fer en la ville d'Engoleſme, laquelle ſe voit pres l'Egliſe de Sainct André. Cet accord fait le Comte (qui pour la pluſpart auoit eſté nourry en Poictou) ſe retira à Lezignan & à Poictiers. Il ne fut iamais marié & mourut ieune, quatre ans apres qu'il fut Comte, l'an mil trois cens ſept : fut enterré aux Iacobins de Poictiers que ſes predeceſſeurs auoient en partie fondé & fait baſtir.

On dit que Philippes le Bel, l'ors Roy de France, paſſant par Poictiers le fut voir malade, & le fit pratiquer, affin qu'il luy fiſt don de ſes biens. Somme que

cuy fit teſtament, par lequel il inſtitua le Roy ſon heritier vniuerſel: pour recompence, ſa Majeſté luy fit eriger vn riche & magnifique tombeau, qui ſe voyoit n'agueres au milieu du chœur deſdits Iacobins, & par ce moyen paruindrent ou pluſtoſt retournerent à la Couronne ces trois belles terres d'Engoleſme, la Marche & Lezignan, quatre cens ans ou enuiron apres qu'elles en furent premierement diſtraictes par l'vzurpatiõ qu'en firent les gouuerneurs qui y auoient eſté eſtabliz par le Roy Charles ſurnommé le Chauue, comme nous auons dit cy deuant.

Du viuant de ce Comte, & l'an mil trois cens cinq, mourut Geoffré ſeigneur de Chaſteau-neuf, & Iarnac ſans enfans: Il auoit vne ſœur qui fut mariée en la maiſon de Marle, dont vint Dreux de Marlé auquel ſuccederẽt Raoul Cõte d'Eu Iean D'eſſion ſieur d'Arlay, & Amorry ſieur de Craon, qui en leur viuant ſe porterent ſeigneurs de Chaſteau-neuf & Iarnac. La veufue de Geoffré, Comteſſe de Dreux, eut pour ſon doere Chaſteau-neuf, duquel elle iouit fort longuement.

*FIN DV SECOND LIVRE.*

# TROISIESME LIVRE TRAICTANT DE L'ESTAT DE LA VILLE D'ENGOLESME, DESPVIS *le temps qu'elle fut reunye à la Couronne par Philippes le Bel, iusques à maintenant. Et premierement.*

## DE PHILIPPES LE BEL ROY DE FRANCE *qui succeda au Comté d'Engolesme par la mort de Guy de Lezignan.*

### CHAP. I.

CEluy qui à leu la premiere partye de cette hiſtoire, à veu comme anciennement le Comté d'Engomois eſtoit tenu en domaine par noz premiers Roys qui enuoyoient des gouuerneurs pour tenir le pays ſouz leur main : que deſpuis, & du viuant de Charles le Simple Roy de France, Aldoin gouuerneur d'Engoleſme s'empara du Comté, & la tranſmit hereditairement à ſa poſterité, laquelle en iouït comptant le temps de Vulgrin ſon pere par l'eſpace de quatre cens quarante & vn an, & iuſques en l'an mil trois cens ſept qu'il tomba en la Couronne de France, par le moyen que dit eſt. Or Philippes apres que le Comte Guy fut mort n'eut rien plus

hatifque de venir en perſonne prendre poſſeſſion du Comté d'Engoleſme & le mettre en ſa main : Mais la dame de Pons & la Comteſſe de Sanſerre qui auoient deſia prins le nom de Comteſſe d'Engoleſme, Dreux de Marle & Aymar fils de Guillaume de Valences ſe y oppoſerent : les deux ſœurs comme heritieres de Guy, & les autres pour pluſiers droicts qu'ils pretendoient en la maiſon d'Engoleſme, dont ils tenoient en procez le Comte quant il viuoit. Toutesfois le Roy pacifia le tout incontinent, Car il accorda à la dame de Pons aiſnée ſœur de Guy, qu'elle iouiroit de tous les biens delaiſſez par ſon frere ſa vie durant, à lacharge qu'elle ne pourroit recepuoir les homages des vaſaux ne coupper les bois de fuſtaye, ſauf qu'elle pourroit diſpoſer de cent liures de reuenu, à prandre ſur la ſeigneurie de Ville-bois, & iuſques à la ſomme de deux mil liures vne fois payée ſur les biens de Bretaigne. Quant à la Comteſſe de Sanſerre, il luy fut aſſigné mil liures de rente ailleurs, & mil liures qui luy furent payées. Quant à Dreux de Marle, la ſeigneurie de Moulineus luy fut donnée & quelque argent comptant, & quant à Aymar de Valences il fut cõtenté en deniers. Il appointa auſſi à Beatriz, touchant ſon douaire & deniers d'otaulx, & luy laiſſa marché faiſant le chaſteau de Coignac pour ſa demeure, auecques pouuoir de chaſſer en ſes bois aux beſtes noires ſeulement : Ces accordz furent fairs à Engoleſme l'an mil trois cens & huict, & au partir, le Roy confirma tous les dons, bienſ-faitz & legatz, que les Taille-fers, & ceux de Lezignan

+ v. les Ant. p. 76.

auoient faits aux Egliſes du pays, & laiſſa à Engoleſme vn gouuerneur nommé meſſire Guillaume de la Celle, pour acheminer les affaires & prendre le ſerment des vaſſaux.

L'an mil trois cens quatorze mourut Philippes le Bel, laiſſez trois fils, Loys, Philippes, & Charles. Fit teſtament par lequel il donna à Charles, entre autres choſes de ſon appanage le Comté de la Marche, & la ville de Fougieres, reſeruant par exprez au Roy, & Couronne de France, le Comté d'Engoleſme, les chaſteaux de Coignac, Merpin & Lezignan.

Du temps que le Roy Philippes tint l'Engomois, furent deux Eueſques à Engoleſme, Foulcault deuxieſme, & Iean quatrieſme, dont le premier veſquit deux ans, & l'autre quatre.

## DE LOYS HVTIN, PHILIPPES LE LONG, & Charles le Bel, Enfans de Philippes, ſucceſſiuement Roys de France, & Comtes d'Engoleſme.

### CHAP. II.

CEs trois veſquirent peu, & de leur viuant n'ay trouué choſe aduenuë en Engomois qui merite eſtre eſcrite. Loys mourut l'an mil trois cens ſaize, laiſſée vne fille nommée Ieanne, de ſa femme Royne de Nauarre, & Comteſſe de Champaigne & de Brye. Philippes le Long, mil trois cens vingt

& vn : & Charles paruenu à la Couronne maria sa niepce Royne de Nauarre, à Philippes fils de Loys Comte d'Eureux, & pour son dot & les droicts qu'elle pretendoit en Champaigne & Brye, luy donna le Comté d'Engolesme à pact de reuersion à la Couronne, à defaut d'hoirs masles : enquoy à failly l'auteheur des Annalles de France, qui dit que la recompence fut assignée à la Royne de Nauarre en la Marche, car la verité est celle que ie dy.

Enuiron ce temps viuoient en Engomois plusieurs notables personnages & grand seigneurs : sçauoir, Guy sieur de la Roche-foucault fils de Emery, auquel le Roy Philippes le Long donna exploict pour son chasteau de la Roche en la foreſt de Braconne en recompence (comme porte le don) des seruices que Guy luy auoit fait le recognoissant pour son naturel & droicturier seigneur, & s'estant mis & ses chasteaux en son obeissance. Item Emery de la Rochechouard qui espousa Lore, dame de Chabanois & Confolant, dont vint Echiuat troisiesme de ce nom: autre Robert seigneur de Mont-beron : Bertrand fils de Guillaume sieur de Rochandric : Alo quatriesme du nom sieur de Mont-moreau & vn Eueſque successeur de Iean nommé Gaillard.

† v. les ant. p. 78.

## PHILIPPES D'EVREVX, ET IEANNE de France sa femme Comteſſe d'Engoleſme.

### CHAP. III.

L'An mil trois cens vingt & vn, furent les nopces de Philippes, Comte d'Eureux & Ieanne fille de Loys Hutin, à laquelle appartenoit le Royaume de Nauarre de par ſa mere, duquel Royaume toutes-fois le Roy Charles ſon oncle ne luy voulut faire deliurance, Mais luy bailla ſeullement le Comté d'Engomois: ou elle & ſon mary vindrent des la meſme année demeurer, & ſe y tindrent iuſques à l'an mil trois cens vingt & huict, que Philippes de Valois ſucceſſeur de Charles, meu de conſcience luy randit ledit Royaume: & lors Philippes d'Eureux & la Comteſſe ſa femme, ayant miz ordre & eſtably officiers au païs, s'en allerent demeurer en Nauarre, ſans que on ſache que deſpuis ils ſoient retournéz en Engomois, ſinon peut eſtre la Comteſſe apres le decez de ſon mary, car on trouue qu'elle ſe retira à Paris: mais auparauant que de aller en Nauarre ils tindrent les Eſtatz, firent proclamer leurs hommages, & prindrẽt les ſerments de leurs vaſſaux d'Engomois, commettant la verification de leur domaine à leurs officiers: & ſouz leur authorité paſſerent toutes choſes audit païs, tant qu'il veſquirent, comme de ceux qui en eſtoient les vraiz & naturels ſeigneurs.

Le meſme an mil trois cens vingt huict mourut à Coignac la Comteſſe Beatriz de Bourgoigne douairiere d'Engoleſme, qui fut vne moult belle & ſage dame. Elle ordonna par ſon teſtament (que i'ay veu) eſtre enterrée aux Cordeliers d'Engoleſme, ou ſon corps fut apporté & inhumé deuant le grand Autel. Au temps des troubles de l'an mil cinq cens ſoixante & deux ſon tombeau fut ouuert & fut trouué ſon corps couſu par deſſus le ſuaire en vne peau de fort cuyr ſans plomb. Elle fonda dix Chappelles, ſçauoir, ſix en l'Egliſe Cathedralle d'Engoleſme, & quatre en celle de Xainctes, & les dotta de vingt liures de rente chaſcune, qu'elle auoit acquis en la Chatellenie de Boutheuille.

La meſme année le Roy Philippes donna le Comté de la Marche à Pierre ſeigneur de Bourbon. Aucuns diſent que ce fut pour pacifier quelque procez qui eſtoit entre eux pour l'appanage de Bourbon: autres que ce fut pour les ſeruices que auoit fait ledit ſieur à ſa Majeſté au recouurement de la Couronne.

L'an mil trois cens trante ſix mourut Peronnelle de Senlis Comteſſe de Dreux, & douairiere, de Chaſteau-neuf, & fut enterrée en l'Egliſe de Baſſac.

L'an mil trois cens quarante trois Philippes Roy de Nauarre, eſtant deuant la ville d'Arſezille en Grenade, que le Roy de Caſtille & luy auoient aſſiegée ſur les Maures qui la tenoient, fut tué, ſon corps enterré en l'Egliſe Noſtre Dame de Pampelune, & ſon cœur aux Iacobins de Paris. Laiſſa deux fils & deux filles, Charles qui fit tant de maux en France,

Philippes Comte d'Eureux, Blanche seconde femme de Philippes de Valois, & vne autre que espouza le Comte de Foix.

Enuiron ce temps recommancerent les guerres des Anglois, lesquelles auoient dormy despuis le temps de Sainct Loys, d'autant plus dangereuses que le suiect en fut plus grand, car premierement les deux nations ne se guerroyoient que par ialouzie, ou pour quelques surprinses de villes ou chasteaux, mais ceste derniere guerre fut de tout l'estat de la Couronne de France, que le Roy Anglois fils de Yzabel fille de Philipes le Bel, Roy de France pretendoit luy appartenir, voulant faire succeder les femmes au royaume des François, & leur commander contre leurs loix & coustumes: & dura ceste guerre cent ans & plus, courageusement entreprinse, poursuiuie obstinemẽt, & soubstenuë de mesmes: dont la ville d'Engolesme en sentit sa bonne part: car il se trouue (afin que ie ne touche que ce qui concerne nostre particulier) que l'an trois cens quarante cinq le Comte d'Herby, lieutenant à Bourdeaux pour le Roy d'Angleterre Edhuard, aduerty qu'il n'y auoit aucunes garnisons à Engolesme, enuiron le mois de Iuin vint mettre le siege deuant auecques mil hommes de cheual, & deux mil hommes de pied archiers, & contraignit les habitans de venir à composition, par laquelle iceux habitans promirent de rendre la ville, si dedans vn mois le Roy n'enuoyoit homme puissant de tenir les champs contre le Comte, & de ce dõnerent hostages, vingt quatre des principaux Bourgeois de

la ville, qui furent enuoyéz à Bourdeaux moyennant ce, le Comte d'Herby leua le siege, tenãt les champs, pendant que ceux de la ville enuoyerent deuers le Roy, qui se trouua empeſché ailleurs, & partant furent les habitans contrainctz (le ſecours leur deffaillant) randre la ville aux Anglois, qui y laiſſerent vn capitaine nommé Iean de Noruic: Mais ſur la fin de la meſme année au mois de Ianuier, le Roy Philippes enuoya le Duc de Normandie ſon fils, pour reprandre Engoleſme, qui partant de Thoulouze auecques vne armée de cent mil hommes l'aſſiegea, & d'arriuée fit tous ſes effortz pour la prandre d'aſſaut: mais les Anglois ſe deffendirent vaillamment pluſieurs iours, de ſorte que le Duc fut contrainct de clorre & renfermer la ville pour enpeſcher les viures, n'ayant autre eſperance de la prandre que par famine. Le Capitaine Anglois ſe voyant reduit à extremité, vza d'vne telle ruze: La veille de la Purification de Noſtre Dame venuë, il demanda treues au Duc, pour le lendemain ſeullement, leſquelles il obtint pour l'honneur de la Feſte: Ce fait le matin venu trouſſa baguage, & auecques tous les ſiens paſſant au milieu du camp de ſon ennemy, ſe ſauua à la prochaine garniſon d'Anglois, & de là à Bourdeaux, ſans qu'on luy oſaſt rien demãder à cauſe des treues: voila comme le Comte Froiſſard, mais l'autheur de l'hiſtoire de Flandres dit que le Comte d'Herby eſtoit à Engoleſme en perſonne, auecq' les Comtes de Liſle & de Mon-beliard. Ainſi la ville fut reconquiſe ou le Duc demeura iuſques à l'amy Kareſme, atendant

la douceur

la douceur du temps.

L'an mil trois cens quarante neuf au mois d'Octobre mourut à Paris, Ieanne Royne de Nauarre, & Comteſſe d'Engoleſme, & fut enterrée à Sainct Denis pres ſon pere Loys Hutin, apres la mort de laquelle Iean Roy de France, celuy qui reprint Engoleſme ſur les Angloys s'empara du Comté d'Engomois, & le mit en ſa main, nonobſtant que la Royne de Nauarre eut laiſſé des enfans, & que Charles fils aiſné d'elle eut eſpouſé la fille dudit Roy, ce qu'il fit cognoiſſant le legier courage de ſon gendre, & pour la conſequence de la ville, qu'il ſçauoit ſeruir de frontiere à ſes ennemis, du coſté de la Guyenne.

L'an mil trois cens cinquante le Roy Iean fit trancher la teſte à Paris à Raoul, Comte d'Eu, & de Guynes †, Conneſtable de France, conuaincu de leze Majeſté : l'eſtat duquel il donna à meſſire Charles d'Eſpaigne, que peu auparauant il auoit marié auecques la fille de Charles Comte de Bloys, & luy donna encores le Comté d'Engoleſme, en faueur de mariage, contre ce qu'auoit ordonné Philippes le Bel par ſon teſtament : ce Raoul Comte d'Eu, eſtoit fils d'autre Raoul, dont nous auons parlé cy deuant, & ſeigneur de Iarnac & Chaſteau-neuf en partie, & de Ciuray en Poictou, parquoy par ſa mort il confiſca ſes biens, & de la ſont venuz les quintz de Iarnac & Chaſteau-neuf, qui appartiennent au Roy, lequel auſſi iouït de Ciuray à ce tiltre.

Au temps de la Royne de Nauarre, Comteſſe d'Engoleſme : veſquiret en Engomois pluſieurs hom-

mes de nom, Et premierement l'Eueſque Aquilin, ſucceſſeur de Gaillard, qui par commiſſion du Pape informa de la vie de Yues le Breton, patron des aduocats de France, & ſur l'information qu'il en fit auecques l'Eueſque de Limoges ſon adioinct fut Yues canonizé : Emery fils de Guy ſieur de la Roche-foucault, qui fut tué à la bataille de Poictiers ou il giſt : Bertrand ſieur de la Rochanderic & Hugues ſon fils, Ymbert de Mont-beron fils de Robert qui eſpouza Yoland, dame heritiere de Maſtas : Guillaume ſieur de Ruffec cheuallier Echiuat ſieur de Chabanois & Confolent fils de Emery : & qui fut plus renommé que tous ceux la maiſtre Iean Fabri, docteur es loix, natif de Rouſſines en la terre de Mont-beron, homme ſçauant en la iuriſprudence & premier des iuriſconſultes Gaulois : lequel ſe tenoit à Engoleſme ; & y mourut, enuiron l'an mil trois cens quarante fut enterré aux cloiſtre des Iacobins, ou ſe voyoit encores ſon Epitaphe ces ans paſſez, contenant pluſieurs ſortes de vers à ſa louange, & ſa repreſentation au milieu ſeant en vne chaire auecques ſes habits doctoraux, deſquels vers ie n'ay aucune memoire, fors de deux qui eſtoient eſcrits à part ſouz ſes piedz, & croy qu'il les auoit faits diſans ainſi.

*Si mal ne doit, ne peut autre plus cher auoir, que ſoy,*
*Comment voudra ton hoir, ce que tu n'as voulu bailler pour toy.*

## CHARLES D'ESPAIGNE CONNESTABLE de France, & Comte d'Engolesme.

### CHAP. XIII.

CHarles d'Espaigne, Connestable de France, fut fait Comte d'Engolesme, l'an mil trois cens cinquante par don que luy en fit le Roy, à Ville-neufue d'Auignon, le vingtroisiesme iour de Decembre, lequel don est cause sur leur proximité, (comme estant Cousin du Roy, descendu de ses predecesseurs, nourry des sa ieunesse auecques luy,) & sur les seruices qu'il luy auoit fait, & luy bailla d'auantage les Chastellanies de Benaon & Fontenay l'abbatu, le tout à hommage, pour luy & ses hoirs masles procrées de sa chair en loyal mariage. Aucuns ont voulu dire qu'il se appelloit Charles de la Cerda, & qu'il estoit nepueu du Roy Philippes de Valois qui luy auoit donné Engolesme, ce qui est faux. Froissard racomte quel il fut & dit qu'ils estoiẽt deux freres, Loys & Charles, qui vindrent en France au seruice du roy fils d'vn puisné de la maison de Castille, cousins germains de Alphons d'Espaigne, au fils duquel les François donnerent secours contre les forces du prince de Galles. D'ailleurs ceux qui sont versez es histoires Françoises, sçauent assez que le roy Sainct Loys maria Blanche sa fille auecques Ferrand d'Espaigne, roy de Castille, aieul de ces

deux freres, & qui estoient par ce moyen proches parens du ROY. I'ay veu les armoiries du Comte Charles en plusieurs lieux, & portoit de France escartellées de Castille toutes telles que les portoit la ROYNE mere de Sainct Loys, qui se voient au grand vitral des Cordeliers de Poictiers qu'elle fit faire. Or estãt Charles Comte d'Engolesme, il ne tarda guerres qu'il ne vint prandre possession de son Comté, & fut à Engolesme, Coignac, & autres lieux du pays assez long temps, comme i'ay veu par les lettres de confirmation des bien faits & priuileges concedez aux villes, Eglises, Abbayes, & Monasteres du pays par ses predecesseurs Comtes qu'il leur expedia y estant, & par les hommages lesquels luy furent faits, qui tous sont de l'an mil trois cens cinquante & vn, & cinquante deux. Entre autres choses i'ay leu au tresor de la ville de Coignac, que y estant il bailla permission aux Bourgeois d'icelle ville d'auoir maison appellée l'eschetinage & bource commune, se assembler à son de cloche, & presenter par chascun an, quatre prud'hommes au Seneschal d'Engomois, pour en eslire l'vn d'eux en Maire : & leur donna iurisdiction iusques à soixante sols & vn denier, que les ROYS de France ont confirmé despuis. Luy de retour au païs de sa femme fut fait tuer en son lict, en la ville de Laigle par Charles ROY de Nauarre, qui estoit desplaisant dequoy le ROY luy auoit osté le Comté d'Engolesme, & pensoit que le Connestable l'eust fait faire. Voila la fin de Charles d'Eespaigne, lequel fut Comte d'Engolesme enuiron deux ans & demy,

† v. Le Baud p. 79.

& eſt enterré en l'Egliſe Sainct Sauueur, de Bloys.

## COMME APRES LA MORT DE CHARLES d'Eſpaigne, le Comté d'Engoleſme reuint es mains du Roy Iean, qui le tranſporta aux Anglois, & apres vnze ans retomba es mains du Roy Charles le bien aymé.

### CHAP. V.

BIen que le Roy de Nauarre euſt fait tuer Charles d'Eſpaigne, comme dit eſt, non pourtant recouura il le Comté d'Engoleſme, mais le reprint le ROY en ſa main & y enuoya gouuerneur, & bonnes garniſons. Qui fut cauſe que le Nauarrois ſe ralia des Anglois, & commança à faire guerre ouuerte au Roy. Lequel fut contrainct en fin d'entendre à compoſition & finer ce different moyennant grandes ſommes de deniers comptants, & trente huict mil liures de rente en aſſiete qu'il aſſigna au Roy de Nauarre en Normandie pour le Comté d'Engoleſme & les droits qu'il pretendoit es Comtés de Brie & de Champaigne: & ainſi demeura de rechef l'Engomois au Roy.

L'an mil trois cens cinquante ſix, prés de Poictiers, Edhuard Prince de Galles & Duc de Guyenne, print priſonnier Iean ROY de France, & le mena à Bourdeaux, & de la en Angleterre: ou ſa majeſté fut iuſques en l'an mil trois cens ſoixante, qu'il fut de-

t. v. liu. aut. p. 80.

liuré moyennant entre autres choſes qu'il laiſſa pour rançon au roy Anglois tout le pays d'Aquitaine iuſques à la riuiere de Loyre, & particulierement la ville d'Engoleſme & païs d'Engomois en tout droict de ſouueraineté, ainſi qu'il eſt deduict plus amplement es Annalles de France. Et ſuiuant ce traicté manda le Roy de liurer les villes aux Anglois : mais les habitans d'Engoleſme diſoient que ia rien n'en feroient, & fallut que le roy leur en eſcriuiſt de rechef, & enioigniſt treſ-expreſſément de ce faire : les lettres patentes adreiſſantz aux Maire iurez vniuerſité & habitans d'Engoleſme en ſont au treſor de ladite ville, Suiuant leſquelles meſſire Iean Chandos Seneſchal en Guienne pour le roy d'Angleterre apres pluſieurs reffuz qu'en firent les habitans, entra en Engoleſme le vingt ſixieſme Octobre l'an mil trois cens ſoixante & vn, ou peu de temps apres le Prince de Galles vint auſſi demeurer auecques ſa femme, y faiſant ſa plus ordinaire reſidence pour la force & commodité du lieu. Ce fut vn Prince courageux & magnanime, mais ſuperbe & hautain à l'Angloiſe. Il fut de haute ſtature, fort ſur ſes membres, ayant les cheueux roux & la barbe, les yeux ſanglans & eſtincellans, comme diſent ceux qui ont eſcrit de luy, & qui eut fait beaucoup de maux en France s'il euſt veſcu.

Sur la fin de l'an mil trois cens ſoixante & deux la Princeſſe de Galles acoucha en la ville d'Engoleſme d'vn filz qui fut nommé Edhuard, & pour honorer ſa releuée le Prince manda grand nombre de ſeigneurs, dames & damoiſelles de tous ſes païs. Froiſſard dit

qu'il y fut faite vne tref-belle feſte de quarante Cheualliers & quarante Damoiſelles, à laquelle ſe trouua Pierre de Lezignan roy de Cypre, qui eſtoit venu en France pour ſolliciter les Chreſtiens de ſecourir la terre ſaincte.

L'an mil trois cens ſoixante & ſix le Prince de Galles, pour ne demeurer ſans rien faire, entreprint la deffence de Dam-Pierre roy de Caſtille, contre Henry ſon frere baſtard que le roy maintenoit, & raconte Froiſſard que vn iour qu'il eſtoit en ſon chaſteau d'Engoleſme, accõpagné de pluſieurs grãds ſeigneurs, il demanda au ſire de Labreth auec quel nombre de gents il luy feroit ſeruice en cette guerre, qui fit reſponce qu'il luy fourniroit mille lances, ſes vaſſaux, ſa terre gardée. Le Prince tournant la teſte vers les ſeigneurs Anglois dit en ſon langage qu'on deuoit bien aymer la terre ou il ſe trouuoit de tels Barons & dit au ſire de Labreth qu'il les tenoit tous: Toutes-fois peu apres luy eſtans venu plus de gents qu'il ne penſoit, reduiſit les mil lances à deux cens: dont icelluy de Labreth fut mal-contant, d'autant qu'il auoit deſ-apointé beaucoup de ſes gents, & iceux retirez de leur prou faiſant comme dit l'autheur, dont il penſa dire quelque choſe: mais le ptince luy reſpondit rudement qu'il paſſeroit par la. Et au retour de cette guerre il aſſembla les Eſtats de tous ſes païs à Engoleſme, ou il impoſa vne dace ſur le peuple de dix ſols tournois pour chacun feu, le fort portant le foible, par an & pour cinq ans: cauſe de meſcõtanter pluſieurs grandz ſeigneurs ſes vaſſaux, qui d'ailleurs ſe commençoient

à ennuier des Anglois à cauſe de leur arrogance inſupportable, & qu'ils ne faiſoient conte, ne n'atiroient à eux autres gents que ceux de leur nation, auquels ils bailloient toutes les charges, honneurs & offices du païs, & en deboutoient leſdits ſeigneurs, qui ſeulz auparauant les auoient, iuſques à dire par les Anglois qu'ils n'en eſtoient taillés ny dignes, comme dit Froiſſard. Tellement qu'il ne tarda gueres que le ſire de Labreth, les Comtes d'Armaignac & de Perigord, & pluſieurs autres ne ſe reuoltaſſent, contre eux, tous leſquels ſe retirerent deuers le Roy Charles cinquieſme qui eſtoit l'ors, & ſe firent parties contre le Prince, & la deſſus Froiſſard dit vn bon mot, que le ROY Philippes de Valois & Iean ſon fils, auoient perdus les Gaſcons (ainſi appelle il tous les païs de pardeça) par hautainetté, & auſſi fit le Prince de Galles, Et que le ROY Charles fils de Iean les reconquiſt par douceur, largeſſe & humilité, & que ainſi veullent eſtre Gaſcons menez. Le ROY enuoya adiourner le Prince à comparoir en perſonne† en la Chambre des Pairs, à Paris, pour ouyr droict ſur les plainctes du peuple d'Aquitaine, lequel fit reſponce que voirement il y yroit le bazinet en teſte accompagné de Soixante mil hommes, & deſlors recommença la guerre: pour fournir à laquelle le Roy d'Angleterre enuoya de pardeçà les Comtes de Cantebruge, & de Pennebroth, leſquels vindrent trouuer le Prince à Engoleſme, & de la furent courir le païs de Perigord auec trois mil combatans, ou il prindrent le chaſteau de Bourdeille: & ce fait ſe retirerent. D'autre part le Roy aſſembla

† v. les Auth. p. 93.

ſes

ſes forces & mit ſus deux armées, l'vne que menoit le Duc d'Anjou ſon fils qui print Lymoges ſur les Anglois, & l'autre le Duc de Berry ſon frere. Quoy voyant penſa le Prince que les François le viendroiẽt aſſieger à Engoleſme: ſi manda gents de tous coſtéz, pour venir trouuer à Coignac, ou ſon frere le Duc de l'Anclaſtre nouuellement venu d'Angleterre ſe rendit, & furẽt en tout douze lances, mille archiers, & mille hommes de pied, auec leſquels le Prince fut aſſieger la ville de Limoges, laquelle il reprint à force, & fut la fait grand meurtre de menu peuple, apres laquelle prinſe, le Prince qui eſtoit malade d'hydropiſie, & qui deſlors n'alloit plus que en lectiere, laiſſa meſſire Henry Haye Cheuallier Anglois gouuerneur à Engoleſme, & ſe retira à Bourdeaux auecques ſa femme, & de la en Angleterre pour changer d'aër, ou il mourut d'icelle ydropiſie, & deſpuis ne proſpererent les affaires des Anglois en la Guyenne.

Apres le retour du Prince en Angleterre, qui fut l'an mil trois cens ſoixante & huict continua la guerre depardeça, & conduiſoient les Anglois meſſire Iean Chandos Conneſtable en Guyenne, le Duc de l'Anclaſtre, les Cõtes de Cantebruge & de Pennebroht, & le Captal de Bus Gaſcon, durant laquelle guerre ſe rendirent pluſieurs villes aux François.

L'an mil trois cens ſeptante deux meſſire Henry Haye, gouuerneur d'Engoleſme, fut pris par les François deuãt Soubize & pluſieurs autres grands ſeigneurs Anglois, cauſe que les habitans d'Engoleſme qui ne faiſoient que eſpier l'occaſion de s'ffranchir du ioug

des Anglois, & recouurer leur liberté, ſe voyans les plus fortz en leur ville, par ce que la plus part de leurs garniſons auoient ſuiuy leur Capitaine, fermerent leurs portes aux fuyars, & deſpuis ne voulurent receuoir leſdits Anglois : mais ſe donnerent és mains & obeiſſance du Roy Charles cinquieſme lequel pour remunerer de ce loial deuoir leur octroya pluſieurs beaux & grands priuileges que ie n'ay voulu icy inſerer, mais les ay reietéz à la fin du liure, ou i'en ay fait vne briefue recollection, & des autres priuileges à eux concedéz par les Roys ſubſequents, iuſques à maintenant. Et ainſi reuint la ville d'Engoleſme és mains du Roy de France ſon ſeigneur naturel vnze ans apres qu'elle euſt eſté liurée aux Anglois.

Soubz le Roy Iean & le Prince de Galles, veſquirent en Engoleſme pluſieurs hommes illuſtres, ſçauoir Helies ſecond du nom, Eueſque ſucceſſeur d'Aquilin : Emery ſieur de la Roche-foucault, fils de celuy qui fut tué à la priſe du Roy Iean, auquel ſa majeſté dõna le chaſteau de Boutheuille : meſſire Aniaury de Craon Cheuallier ſieur des quatre quintz de Iarnac & Chaſteau-neuf & de Moulineuf par ſucceſſion de Amaury de Craon ſon pere & de ceux Deſlion : meſſire Raymond de Mareuilh, qui fut de ceux qui ſe reuolterent contre les Anglois, & duquel Froiſſard eſcrit, que durant la guerre, comme il reuenoit de Paris, il fut prins par les Anglois pres d'Argenton, dont le Roy d'Angleterre aduerty, manda de le luy garder & qu'il le feroit eſcorcher tout vif, mais il euada par le moyen d'vn Anglois qui le gardoit, au-

quel il voulut donner la moytié de son bien, & l'Anglois se contenta de deux cens liures de rente, ce fut vn gentil Cheuallier, & qui fit beaucoup de seruices au Roy en ceste guerre, il espousa Iouide fille de Hugues, de Mont-chaulde, qui luy porta en dot les seigneuries de Vibrac & Angeac sur Charante, eut vn nepueu sieur de Mareuil nommé Guillaume, qui suiuit touſiours le party des Anglois, & fut prins auec les autres deuant Soubize, le Roy donna à loncle les biens du nepueu, & les seigneuries de Ville-bois & de Grezignac : de ce Raymond est descenduë dame Gabrielle de Mareuil marquise douairiere de Mesieres, de laquelle à esté parlé cy deuant : messire Iean Chados Anglois qui se tenoit ordinairement à Engolesme, & fit faire vne des portes de la ville qui de son nom à esté appellée la porte de Chandos : messire Milles de Thouars qui espousa dame Ieanne de Chabanois fille de Echiuat seigneur de Chabanois & Confolent.

## COMME CHARLES LE BIEN AYME' donna le Comté d'Engolesme à Iean Duc de Berry son frere, qui le tint vn temps, & apres le rendit à Charles sixiesme Roy de France.

### CHAP. VI.

BIen que la ville d'Engolesme fut reduitte en l'obeissance du Roy, comme dit est, non pourtant l'estoit le reste du pays, mais y auoit encores plusieurs villes & chasteaux qui tenoient pour les Anglois, comme Coignac, Merpin, Chasteauneuf, Boutheuille, & presque toutes les fortéresses d'autour la ville: Quoy voyant le Roy bailla les Cōtés d'Engomois & Xainctonge au Duc de Berry son frere, qui les tint quelques années faisant continuelle guerre aux ennemis: & entre autres fut par luy recouuerte la ville de Coignac, & y entra le Duc le premier iour de Iuin mil trois cens septante cinq: & l'an ensuiuant mil trois cens septante six il obtint lettres pour imposer sur chascun feu du Comté deux francz d'or, le fort portant le foible, à fin de subuenir aux frais de ceste guerre, & print les chasteaux de Chasteau-neuf sur Charante & Merpin, qui est vn fort chasteau pres Coignac qu'on dit auoir esté basty par Charlemaigne, I'ay leu que le Roy fut present au siége de Chasteau-neuf, lequel dura quatre ans & d'auantage, mais, à la fin & l'an mil trois cens octante six le Duc remit le Comté es mains du Roy Charles

ſixieſme, moyennant la ſomme de quatre vingts mil liures à laquelle ils compoſerent pour les fraiz que le Duc diſoit auoir fait à la reduction du pays.

De ce temps la & pluſieurs années ſuyuantes, le plat pays d'Engomois fut eſtrangement moleſté des coureurs & pillars qui tenoyent les forteresſes tant d'vn que d'autre coſté : ils voloit, ſaccageoit, & rançonnoit qui pouuoit : les garniſons faiſoient courſes tous les iours par le pays, ſurprenoient villes & chaſteaux, tailloient les laboureurs & marchans, & le premier qui ſe pouuoit emparer d'vne place, s'y fortifioit, ſans en vouloir partir, fuſt elle au Roy, & en prenoit le reuenu, voire que le Roy eſtoit quelquesfois contrainct de racheter à purs deniers ſes villes & forts des compagnons qui les tenoient.

## *DE CHARLE SIXIESME ROY DE FRANCE, qui donna le Comté d'Engomois en appanage à ſon frere Loys, Duc d'Orleans.*

### CHAP. VII.

L'An mil trois cens octante, le Roy Charles le bien aymé doceda, & luy ſucceda, Charles ſixieſme du Nom ſon filz, qui fit meſſire Iacques de Mont-beron Cheuallier, fils de meſſire Imbert, ſon Seneſchal en Engomois, ou encores pour l'ors les Anglois tenoient aucunes places : meſmes le fort chaſteau de Boutheuille,

L'an mil trois cẽs octante sept messire Loys de Sancerre, Mareschal de France, passant par Engomois trouua quelques chasteaux & forteresses sans garde, ou les ennemis se feussent peu fortiffier: & qui n'estoient de consequence, lesquels il commanda de desmolir, & fut le chasteau de Iarnac, & la forteresse de Bourg sur Charante ruynez par les habitans de Coignac.

L'an mil trois cens nonante le Roy ayant volonté d'appanager son frere le Duc de Touraine, du Comté d'Engomois, pour sçauoir quel domaine il y auoit & de quel reuenu en fit faire la verification par son Seneschal, messire Iacques de Mont-beron, & se trouua que le reuenu d'vne année cõmune se montoit pour l'ors deux mil trois cens septante cinq liures tournois. Pour l'ors estoit Eueſque à Engolesme Iean quatriesme du nom, & en Engomois viuoient Guy fils de Emery de la Roche-foucault, grand & renommé seigneur †qui fut de ceux qui premier se rendirent au Roy Charles cinquiesme & quicterent le party des Anglois, Froissard dit de ce Guy, qu'il combatit en la ville de Bourdeaux deuant messire Iean Harpene, Connestable en Guyenne pour le Roy d'Angleterre, auecques messire Guillaume de Mõt-ferrant l'an mil trois cens octante & fut accompagné à ce combat par deux cens gentils-hommes tous de son lignage: dit plus qu'il estoit nepueu fils de la sœur de messire Iean de Grilli captal de Beuz. Il tint luy trantiesme les iouſtes qui furent faictes à Paris à l'entrée de la Royne, l'ã mil trois cens octãte neuf, espousa mar-

† v. Les Antiq. p. 84.

guerite fille de messire Guillaume de Craon seigneur des quatre quintz de Chasteau-neuf & de Iarnac, aussi seigneur de Montbazon, Marsilac & saincte Maure, duquel de Craon il acquit Marsilac pour neuf mil escus, & les quatre quintz de Chasteauneuf pour deux mil liures : il acquit aussi les seigneuries de Montignac & Thouriers de Peronnelle Vicomtesse de Thouars : Il eut vn frere nommé Raymond, qui espousa l'heritiere de Barbezieux : ce Guillaume de Craon eut vn fils nommé Iean, & vne autre fille nommée Ieanne : qui fut mariée auecques messire Loys Chabot Cheuailier venu de l'ancienne maison des Chabots en Poictou : mais Iean mourut sans hoirs, & par ce luy succederent ses sœurs, sçauoir l'ainée à Monbazon & saincte More, & Ieanne à Iarnac. Viuoient aussi de ce temps la Guillaume fils de Bertrand sieur de la Rocheandric, messire Iruois sieur de Ruffec fils de Guillaume, qui laissa vne seulle fille nommée Alienor, que espousa messire Herué de Volluire Cheuallaer : Geoffré sieur de Mareuil, de Ville-bois, d'Angeac & Vibrac fils de messire Raymond : messire Regnault de Thouars fils de Milles seigneur de Chabanois & Confolant, qui espousa Catherine de Loiac, dont vint vn autre Milles de Thouars.

## LOYS DVC D'ORLEANS & Comte d'Engolesme.

### CHAP. VIII.

L'An mil trois cens nonante & deux le Roy Charles sixiesme donna à son frere Loys en partage de la maison de France le Duché de Orleans, les Comtés d'Engolesme, Perigord, & de Vertus. Il espousa Valentine fille au Duc de Millan, de laquelle il eut trois fils & vne fille, Charles, Iean & Philippes, & Ieanne qui fut mariée au Duc d'Alençon, Il acquist de Guy Comte de Blois, le Comté de Blois, pour la somme de deux cens mil liures. Fut Comte d'Engolesme quinze ans, & mourut par enuie du Duc de Bourgongne son oncle qui le fit tuer l'an mil quatre cens sept à Paris†, ou son corps gist, en l'Eglise des Celestins. Ie n'ay trouué chose aduenuë en Engomois de son temps qui merite estre escripte, fors que le mesme an mil quatre cens sept le fort chasteau de Boutheuille fut repris par les gens du Roy sur les Anglois, & pour fournir aux fraiz du siege, fut leué par commission du Roy au pays la somme de trois mil sept cens saize francz. Fut de son temps vn Eueſque à Engolesme, nommé Guillaume cinquiesme du nom.

† v. les Aut. p. 86.

## IEAN DE VALLOIS FILS DE Loys Comte d'Engolesme.

### CHAP. IX.

AIean second fils de Loys, escheurent en partage, les Comtés d'Engolesme & de Perigord, Lequel demeura ieune par le decez de son pere, en la charge & tutelle de son frere le Duc d'Orleás. Leur mere & eux poursuiuirent au commancement le Duc de Bourgongne par iustice, laquelle leur defaillant pour la maladie du Roy, eurent recours aux armes, & employerent le Roy d'Angleterre qui enuoya en France à leur secours le Duc de Clarence, toutefois on trouua moyen d'appoincter les parties, & s'en retournerent les Anglois sans rien faire, apres que le Duc d'Orleans eut composé à eux pour leurs fraiz à la somme de deux cens quarante mil escus, dont il leur en paya cent quarante mil contant, & pour le reste qui estoit deux cens neuf mil liures monnoye de France selon Monstrelet, leur donna en hostage le Comte Iean son frere, lequel attant fut mené en Angleterre l'an mil quatre cens treze estant l'ors seullement aagé de neuf ans: ou il fut detenu en grand captiuité trante deux ans, à faulte d'acquitter cette somme, laquelle il luy conuint payer seul du reuenu de ses biens qui n'estoient grãds, & par vente & engagement de ses meubles, & du

Comté de Perigord qu'il vendit la ſomme de ſeize mil Royaux d'or au Vicomte de Lymoges Iean de Bretaigne l'an mil quatre cens trante ſept, ſans que ſes freres luy vouluſſent ayder d'vn ſeul denier. Et durant ſa detention le Comté fut adminiſtré ſouz le nom du Duc d'Orleans ſon tuteur, par officiers, comme le temps & les guerres le permettoient. Leſquelles guerres de long temps apres ne prindrent fin en Guiennei, meſmes y auoit encores pour l'ors en Engoleſme pluſieurs places fortes qui tenoient pour les Anglois, comme i'ay leu au treſor de la ville d'Engoleſme du chaſteau de Roche-enderic qui fut repris par meſſire Arnault Guilhen Cheualier, ſieur de Barbazan, ſoy diſant Cappittaine general pour le Roy en Guyenne deça la riuiere de d'Ordoigne l'an mil quatre cens ſeize, & lequel Guilhen eſcrit au Seneſchal d'Engoleſme, ou ſon lieutenant, & au Maire, de deſmolir iceluy chaſteau: ce qu'il firent, & y auoit pour l'ors garniſon à Engoleſme, & Capitaine pour le Roy. Ainſi ſe maintint le pays iuſques au retour du Comte Iean, qui fut l'an mil quatre cens quarante cinq, que arriué en France, & apres auoir fait reuerence au Roy vint viſiter ſa ville d'Engoleſme, ou il ſe tint ordinairement deſpuis, & l'an mil cinq cens quarante neuf ſe maria à vne belle & ſage dame Marguerite de la maiſon de Rohan, auecques laquelle il ne fut longuement qu'il luy fallut aller à la guerre qui ſe dreſſa l'ors és pays de pardeça pour le recouurement de la Guienne, ou il ſe trouua, & ſeruit le Roy de ſa perſonne & biens tant que la guerre

dura, & l'a fit preuue de ſa vertu & vaillance comme il ſe lit en pluſieurs endroicts des chroniques de France. La guerre finie il ſe retira en ſes terres, & le reſte de ſes iours employa à baſtir à Engoleſme & à Coignac, verifier & meliorer ſon domaine, & appoincter de ſes droicts auecques ſes ſubiectz : entre leſquels il ſe maintint auecques telle douceur & modeſtie, que de ſon temps & deſpuis fut reputé homme de ſaincte vie†: Et eſtant paruenu iuſques en l'aage de ſoixante quatre ans mourut en ſon chaſteau de Coignac, le dernier iour d'Auril mil quatre cens ſoixante huict ſon corps fut porté à Engoleſme & enterré en l'Egliſe Cathedralle. Il laiſſa deux enfans, Charles & Ieâne, & acquiſt deſpuis quil fut marié les quatre quintz de Chaſteau-neuf ſur Charante, de Iean, ſeigneur de la Roche-foucault, & la ſeigneurie de Bourg ſur la meſme riuiere, de maiſtre Pierre Bragier, ſieur de Brie-enbourg, Il eut vn fils que le Roy tint ſur les fonz, nommé Loys, & fut le premier de ſes enfans, qui mourut ieune & fut enterré à Boutheuille.

† v. ley Annotations p. 89.

Du viuant du Comte Iean, veſquirent à Engoleſme pluſieurs hommes de nom, & grands ſeigneurs, ſçauoir, deux Eueſques d'Engoleſme Robert de Mont-beron & Geoffré de Pompadour : Foulques ſeigneur de la Roche-foucault & de Marthon fils de Guy, qui mourut de peſte en la ville de Poictiers, & laiſſa de ſa femme Ieanne fille de Geoffré ſeigneur de Rochouard, deux fils Iean & Aymar, dont Iean fut Seneſchal d'Engomois, & Capitaine du chaſteau de Fronſſac, qui eſpouſa Marguerite de la

Roche-foucault dame de Barbezieux Montandre, & Verteuil, sa cousine. Autre Iean de la Roche-foucault fils de Raymond seigneur de Barbezieux & Mussidan Cappitaine d'Engolesme pour le Roy qui aussi fut Seneschal de Poictou, & tint le party du Daulphin de France Loys, contre le Roy Charles septiesme, dont il fut contrainct prendre lettres d'abolition que i'ay veu, mourut à Engolesme l'an mil quatre cens quarante, auquel succederent Georges & Guy de la Rochefoucault, & cette Marguerite dont nous auõs parlé & ses enfãs sont enterrés aux Iacobins d'Engolesme : mais Georges, & Guy qui fut aussi Seneschal d'Engomois, moururent sans enfans, tellement que tout le bien de la maison de Barbezieux reuint à Marguerite, & de la tomba en la maison de la Roche-foucault. Item viuoit messire Milles de Thouars seigneur de Chabanois & Confolant, qui espousa dame Beatriz de Mortagne, dont vint Catherine de Thouars, qui fut mariée en premiere nopce à messire Gilles de Bretaigne baron de Raiz, Mareschal de France, Necromantien, qui fut executé par iustice à Nantes l'an mil quatre cens quarante, & en secondes à messire Iean de Vendosme Cheuallier, dont vint Iean de Vendosme & de Iean Iacques, & de Iacques François Vidasme de Chartres, & seigneur de Chabanois & Confolant, qui à vescu de nostre temps : viuoit aussi messire Guy de Mareuil Cheuallier fils de Geoffré, & messire Renault Chabot seigneur de Iarnac, fils de Loys, qui fut vn moult vaillant Cappitaine, faisant mortelle guerre aux Anglois :

† v. le ant. p. 89.

meſſire Ioachin de Volluire Cheuallier, ſieur de Ruffec, fils de meſſire Nicolas : meſſire François & autre François ſon fils, le pere fils de Iacques, ſeigneurs de Mont-beron, Archiac, Maſtas, & Aulnay : le fils vendit Mont-beron à la Cõteſſe Marguerite apres la mort du Comte ſon mary pour la ſomme de dix mil eſcuz : de luy ſont deſcendus dame Loyze de Mont-beron femme de meſſire Loys Preuoſt, Cheuallier de l'ordre du Roy, ſeigneur de Sanſac, les ſieurs de Tors, & de Fontaines en Xainctonge, & la dame de Bourdeille qui à preſent ſont. Et quand aux honneſtes & plus grandes & anciennes familles des habitans de la ville d'Engoleſme qui pour l'ors eſtoient, nous trouuons que ce furent les Caillons, les Tirados, les des Ages, les Geraultz, Athons, Negriers, Preuoſtz, Seguis, du Sou, du Mayne, & Chambaulx, & encores les Cailles & les Pelletans : Car quant eſt de ceux du Tillet, des Corlieux, Calueaux, Couillaudz, l'Hommeletz, Ponteniers, de la Place & autres qui fleurirent ſouz les Comtes Charles, & François le grand, ils n'eſtoient anciennement de la ville, mais venus d'ailleurs, & s'eſtoient faits grandz au ſeruice de leurs princes.

## CHARLES DE VALLOIS, Comte d'Engolesme. +

+. v. Leg an.ta p. 90.

### CHAP. X.

CHarles estoit fort ieune quant son pere mourut & demeura en la charge de sa mere, à laquelle fut donné par le Roy coadiuteur honoraire, Messire Yues du Fou Cheuallier, que sa Majesté fit aussi gouuerneur d'Engomois. Quant il fut en aage le Roy l'appella à la Cour & le fit gouuerneur de Guienne. Il fut parlé de le marier auecques Marie fille vnique & heritiere de Charles Duc de Bourgongne, mais laffaire se poursuiuit froidement, cause que la fille fut mariée ailleurs, qui fut vne grande faulte faite aux François, Cela aduint l'an mil quatre cens octante, & l'an mil quatre cens octante neuf il espousa madame Loyze fille de Philibert Duc de Sauoye, de laquelle il eut deux enfans, François, & Marguerite qui fut despuis Royne de Nauarre, & ne fut longuement en mariage qu'il luy tomba vne fluxion sur les poulmons, de laquelle en fin il mourut en son chasteau de Chasteau-neuf, au mois de Febuerier de l'an mil quatre cens nonante cinq. Il auoit vn medecin auquel il se fioit, qui luy ordonna de faire vne diette si estroicte, qu'estant à la moytié nature luy deffaillit, non sans soupçon de faulte en monsieur le medecin, qui gaigna au pied &

ne fut veu deſpuis, Son corps fut porté à Engoleſme pres celuy de ſon pere. Ce fut vn bon & ſage Prince, qui ne degenera de la vertu de ſes anceſtres, & les euſt peut eſtre deuancés ſans la mort qui le preuint. Ce que ie dy plus volontiers, pour le benefice, duquel il obligea à ſoy maiſtre François de Corlieu mon aieul & toute ſa poſterité, le faiſant lieutenant general de ſa iuſtice en Engomois, au ſeul rapport de ſes merites : Lequel mien aieul eſtoit fils de Iean fils de Thomas, & ce Thomas puiſné de la maiſon de Corlieu, au pays & Eueſché d'Yorte en Angleterre, qui vint icy durant les guerres des Anglois, & s'eſtant empare du Chaſteau de Goruille à quatre lieuës d'Engoleſme, le tint à force, pour ceux de ſa nation iuſques à la reduction de Guienne, qu'il le rendit, parmy la compoſition qu'on luy donna vne maiſon audit chaſteau hors du D'onion, & vne femme qui fut de la maiſon du Freſne en Anjou.

Charles maria ſa ſœur Ieanne à Charles de Coytiui Comte de Taille-bourg, & ſeigneur de Craon, dont eſt deſcendu le ſeigneur de la Trimoille qui à preſent eſt. Il acquiſt les ſeigneuries de Tortoron & Solençon, du ſieur de Gye, pour la ſomme de neuf cens eſcus : ſa mere, laquelle apres qu'il fut marié s'eſtoit retirée à Coignac, veſquit iuſques à l'an mil quatre cens nonante ſept auquel an elle mourut, & fut ſon corps amené à Engoleſme.

Du temps de ce Comte, veſquirent en Engomois pluſieurs grands perſonnages, ſçauoir deux Eueſques d'Engoleſme, qui furent Raoul du Fou, frere de cet

Yues dont nous auons parlé, Et Robert de Luxembourg fils baſtard du Conneſtable de Sainct Paul : François fils de Iean, ſeigneur de la Rochefou-caulr, Iean ſeigneur de Mareuil fils de Guy : Meſſire Philippes ſieur de la Rochanderic, fils de Iean lequel Philippes fut pere de Ieanne, qui à eſté mariée auecques meſſire Loys de Sainct Gelais, Cheualier de l'ordre du Roy, & ſeigneur de Lanſac : Meſſire Iean de Volluire Cheualier ſieur de Ruffec fils de Ioachin, & meſſire Iacques fils de Regnault Chabot, ſeigneur de Iarnac.

## *FRANCOIS DE VALLOIS, ROY DE France, dernier Comte d'Engoleſme.*

### CHAP. XI.

FRançois Comte d'Engoleſme apres la mort de ſon pere demeura en le bail & gouuernement de ſa mere. Le Roy Loys douzieſme voyant qu'il n'auoit aucun fils, & que ledit Comte eſtoit ſon couſin, fils de Germain, & le plus proche pour ſucceder à la Couronne, l'appella auec ſa mere incontinent pres de ſoy, & luy fit par l'aduis de Eſtatz de France fiancer ſa fille aiſnée, l'an mil cinq cens ſix, & eſpouſer l'an mil cinq cens quatorze. Auquel an ſa Majeſté, deceda, & luy ſucceda au royaume de France, le Comte François, & le meſme

meſme an le nouueau Roy, erigea le Comté d'Engomois en Duché qu'il vnit d'abõdant & incorpora auec tous ſes mẽbres à la Couronne: puis le donna en douaire à madame Loyze ſa mere. Et apres la mort d'elle à Charles Duc d'Orleans ſon ſecõd fils en appanage, par le decéz duquel le Duché retourna derechef à la Couronne, & n'en eſt deſpuis ſorty, mais à eſté heureuſement tenu & gouuerné par Treſ-Chreſtiens, treſ-haux & treſ-puiſſans Roys Henry deuxieſme, Françoys deuxieſme, Charles neufieſme, & Henry troiſieſme à preſent regnant, auquel Dieu doint bonne vie.

Du temps de ce Roy, furent en Engomois d'hommes illuſtres & de reputatiõ, ceux qui enſuyuent: Et premierement, ſix Eueſques d'Engoleſme, ſçauoir Octauien de S. Gelais, homme congneu par ſes grandes lettres: Hugues de Bauſa Carcynois, Anthoine D'eſtain Auuergnac, Anthoine de la Barre Tourangeau, & Iaques & Philippes Babous freres, ceſtuy cy Cardinal & Ambaſſadeur à Rome, auquel à ſuccedé meſſire Charles de Bony Florentin, le ſoixante deuxieſme Eueſque ſeant apreſent ſur la chaire de S. Auſone, des merites duquel de Bony ie me taiz, puis qu'il eſt viuant. Ce François de la Roche-foucault duquel à eſté parlé, en faueur duquel le Roy erigea la Baronnie de la Roche-foucault en Comté, lequel François de la Roche-foucault fut pere de Frãçois ſecond Cõte de la Roche-foucault, Anthoine ſieur de Barbezieux, Hubert ſieur de Marthon, Loys ſieur de Montandre & Montguyon, & Iean Eueſque de Mande: Et Fran-

† v. la annotation p. 90.

çois second à engendré François troisiesme, Comte, Iean Abbé de Marez-monstier & Cormery, & Charles sieur de Rhandan : François 3. à engendré François 4. qui à present est seigneur de grande esperance.

Item estoit de mesme temps Guy second de ce nom, seigneur de Marcuilh, fils de Iean & pere de la dame de Mezieres dont à esté parlé, qui fut Seneschal d'Engomois : Item messire François de Volluire seigneur de Ruffec pere de messire René, duquel & de la fille heritiere de messire Philippes de Montauban, Chancellier du Duc de Bretaigne, est issu messire Philippes de Ruffec, gouuerneur d'Engomois & pere du pays, qui à present est. Item messire Charles sieur de Iarnac, & Philippes Chabotz, enfans de Iacques, Charles pere de messire Guy Cheuallier de l'ordre du Roy, seigneur de Iarnac, de Montlieu & saincte Aulaye qui à present est, & Philippes qui fut Admiral de France. Item messire Iean de la Rochebeaucourt Cheuallier, qui fut gouuerneur d'Engomois apres le decéz de Charles Duc d'Orleans, pere de messire François aussi gouuerneur d'Engomois, duquel François sont descendus René sieur de la Rochebeaucourt Seneschal d'Engomois & Iean seigneur de sainct Mesmes freres. Item messire Charles Tison pere de messires Benoist & Cybart Tisons freres, dont Cybart sieur d'Argence est viuant, tous deux descendus de cet Helies Tison, qui viuoit du temps de la Royne Izabel, & plusieurs autres seigneurs de nom que i'obmetz pour briefueté. Il y auoit aussi à Engolesme deux nobles seigneurs freres, messire Iacques

de sainct Gelays, Euesque d'vzais & Doyen d'Engolesme, & Charles de sainct Gelais Archidiacre de Luxon : ces deux hommes autant vertueux que nobles descendus de l'ancienne famille de sainct Gelais, qu'on sçayt estre extraicte de la puissante & noble maison de Lezignan, laisserent vne perpetuelle memoire de leur nom par plusieurs beaux & superbes edifices, desquels ils decorerent leur ville nourrisse, mesmement d'vne Chappelle qu'ils firent bastir en l'Eglise Cathedralle, autant belle & riche qu'il y en fust au Royaume de France, Et d'vne maison que Charles fit faire hors la ville, pour la retirence des pestiferez, auec vne aumosne generalle & anniuersaire qu'il fonda de douze pippes de blé de rente. Ie ne veux icy frauder plusieurs personages d'honneur pour l'ors habitans de ladite ville : de la louange qu'ils ont merité : ce furent maistre Seraphin & Iean du Tillet freres, tous deux greffiers ciuils de la Court de Parlement de Paris, & congneus pour les recommandables seruices qu'ils ont fait à cette Couronne : maistre Cybart de Couillaud lieutenant general d'Engomois, & messire Geoffré de Haulte-claire, Cheuallier & maistre des Requestes ordinaire de l'hostel du Roy son fils : & maistres Iean & Guillaume Calueaux freres, Iean Euesque de Senlis, & Abbé de la Couronne, & Guillaume procureur pour le Roy en Engomois, & plusieurs autres hommes de valleur, que ie passe mal-gré moy souz silence, d'autant que ie craindrois de mesprandre si i'en obmettois quelqu'vn & parler de tous le propos en seroit plus long

que du principal ſubject de ce liure. Et quand eſt de ceux qui ont eſté deſpuis le regne du Roy François le Grand, & encores ſont gents de grande auctorité & merite, ie me depporte du tout d'enparler, par ce que la memoire de leurs vertus (encores fraiche) les recommande beaucoup plus que ie ne ſçauroye dire.

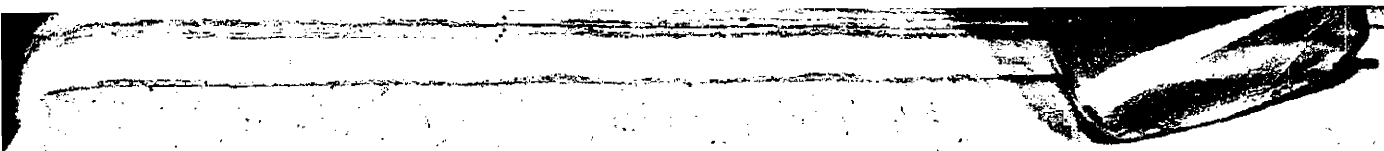
Iuſques icy parmy les Comtes d'Engomois, i'ay comme en paſſant touſiours touché quelque choſe des ſeigneurs & gentils-hommes du pays, pour par meſme moyen faire entendre aux amateurs de noz antiquitez, la deſcente, ſuitte & progrés des plus ſignalées & illuſtres maiſons qui y ont eſté & encores ſont, à fin de repreſenter l'hiſtoire plus entiere: & entre autres i'ay dit vne partye de ce que ie ſçauois des maiſons de la Roche-foucault, Coignac, Barbezieux, Iarnac, Ville-bois, Mareuil, Chabanois, Montberon, la Roche-anderic, Mont-moreau & autres: Mais ie n'ay point parlé de la maiſon d'Aube-terre, & gueres de celle de Ruffec, combien que ce ſoyent des principalles de ce Comté: ce que ie n'ay pas fait par oubly, ne de leur merite, ne de mon deuoir, ains pour n'auoir eſté informé aſſez à temps des memoires qui les concernoyent, leſquels m'auoient eſté promis & qui encores me manquent, de ſorte que ie ne puis pas vous en dire ce que ie voudrois bien: & ce que i'en ſçay eſt, Quant à la maiſon de Ruffec, qu'il eſt certain qu'elle eſt extraicte de ces anciens ſeigneurs de Ruffec, qui eſtoient du temps des Taille-fers, leurs parens, dont nous auons parlé, deſquels de pere en fils ſont deſcendus les ſeigneurs de Ruffec qui ſont de

ce temps, qui auoient touſiours porté le nom de Ruffec iuſques à meſſire Herué de Volluire qui eſpouza l'heritiere de cette maiſon, enuiron l'an mil quatre cens. Lequel de Volluire eſtoit de grande maiſon, ſeigneur de Roche-ſeruiere en Poictou, de la Motheallement & de Freſnay en Bretaigne & des ponts de Pillemy de Nantes: Et quant à leurs alliances, elles ont auſſi eſté fort grandes, dont font foy les maiſõs de la Roche-foucault, de la Marche, Bazauges, Belleuile, Combourg, des Chaſtelliers, du Homel, de Miollans, de Gamaches, de Serrant & autres eſquelles ils ont prins leurs femmes: & encores deſpuis cent ans deux puiſſantes maiſons d'Amboiſe & Montauban, deſquelles eſtoient les aieulle & mere du ſeigneur de Ruffec qui eſt à preſent: font foy auſſi de leur grandeur pluſieurs fondations qui ſe trouuent ça & la auoir eſté faites par eux, comme de l'Abbaye de Nieuil ſur Antiſe, celle de Nanteuil en vallée, de ſainct Sauueur de Redon, & des carmes de Ploërmel en Bretaigne. Et cela ſuffira pour ce coup de la maiſon de Ruffec.

Quant à celle d'Aubeterre qui eſt Vicomté, elle eſt partage de la maiſon de Caſtillon: cette cy de celle de Foix: Et n'ay trouué memoire d'elle que deſpuis l'an mil deux cens cinquante, que vne fille de Pierre ſeigneur de Caſtillon & d'Aubeterre nommée Marie, fut mariée a vn grand ſeigneur portant le ſurnom de Raymonds, dont vindrent Galdras & Iean Raymonds, & de Galdras marié que eſpouza Guymard Bouchard vn autre grand ſeigneur, & de Guy-

mard vint Sauary & de Sauary, Ioachin & François Bouchards : Ioachin mourut sans enfans, & de François qui fut Seneschal d'Engomois vint Loys, & de Loys, François second, & de cestuy cy Robert & François qui estoient n'agueres tous grands seigneurs, & grandement alliés & apparentés : desquels ie ne puis particulariser autre chose, pour n'en estre suffisamment informé : & icy feray fin de ce Recueil, priant ceux qui prendront la peine de le lire, s'ils reçoyuent quelque plaisir, vouloir faire de mesme, ou mieux que moy, & s'ils sçauent quelque chose que i'aye ignoré (comme il est aysé) n'en vouloir estre chiches à leurs amis & concitoyens : car ie suis contant qu'ils ayent l'honneur d'auoir mieux faict, & ne veux tenir autre rang entre ceux qui auront trauaillé pour la decoration de leur patrie, fors qu'on die de moy que i'ay esté le premier qui ay mis la main à l'œuure, & d'vn pas hardy ay franchy la carriere d'vn subject assez fascheux & penible.

FIN.



# EX SCRIPTIS DO. JOANNIS *Meſneau Engoliſmenſis Eccleſiæ Decani.*

COMES Engoliſmenſium hiſtoriam breuem & elegantem Gallico ſermone primus edidit Franciſcus Corlæus anno 1576. quam ex annalibus Aquitaniæ, Franciæ, & Angliæ compoſuit, ac etiam ex lectione plurium inſtrumentorum & manuſcriptorũ, quæ adhuc ſeruabantur integra, vt ipſe ait, ante annũ 1562. tam in archiuis Epiſcopatus quam Capituli Engoliſmenſis, Abbatiæ S. Eparchij, & de Corona hoc anno vnitæ Collegio, ſub ſigillo Claromontenſi Societatis Ieſu [illegible]

Plura [illegible] Comitum Engoliſmenſium [illegible] poſſeſſionẽ Ducatus tranſiit [illegible] computorum Pariſiis, & quæ [illegible] 1562. parua militum manus [illegible] ſpecie reformandæ religionis, [illegible] totam Engoliſmenſem ditionem, Sanctorum imagines, ſaluis tunc templis, confregit, libros, inſtrumenta, & alia manuſcripta ſeduló conquiſita igni tradidit, & ſi quæ ſuperfuerant anno 1568. iterum capta ciuitate cum templis ipſis penitus diſſipata ſunt ab iiſdẽ Hereticis,

qui tunc cœperunt non vno vocabulo appellari homines Religionis prætensæ reformatæ.

Quo factum est, vt sequente anno, cedentibus ciuitate Hereticis, magna fuerit rerum & iurium Ecclesiasticorum confusio & obscuritas propter amissos libros, instrumenta, & manuscripta, succedente plebis indeuotione; tanta quæ fuit clades, cui tunc præcipue incumbebant Hæretici, vt collegium duodecim canonicorum in Ecclesia S. Andreæ ciuitatis Engolismensis fundatum, omnino extinctum sit ea sola ratione, quod instrumenta, reditus, & fundationes dissipata & combusta sint.

Quæ quidem eo animo dicuntur, vt pateat, quare & quanta sit hodie penuria antiquorum instrumentorũ in ciuitate Engolismensi, vt non mirum videatur, si eruditissimus vir Do. Gabriel Carlonius, qui primus edidit anno 1597 historiam Episcoporũ Engolismensiũ latino sermone, adeo fuerit breuis & ieiunus, materia deficiente, cui succedentium meliorum temporum, cum reperta sunt quædam vetera scripta & instrumenta præcipuè in archiuis Episcopatus præter spem illæsis, dictam historiam locupletiorem & vberiorem reddiderit.

Accidit autem eo modo, vt reuerendissimus D. Antonius de la Rochefoucaud Engolismensis Episcopus magnam molem instrumentorum, quæ putabantur cõbusta & lacerata, mihi euoluendam obtulerit: Quod cœpi anno 1613. vsque ad annum 1622. cum magno labore, itavt eorum vnum inuentarium confecerim, alterum Capituli.

Ex quibus multa iura sepulta & ignorata in lucem emissa sunt, inter alia celebre illud feodum Dayen hodie Comitatus, quem possidet D. de Nouailles cũ multis aliis feodis & subfeodis, quæ tenuit Vicecomes Lemouicensis vsque ad Henricum 4. Regem & vltimum Vicecomitem ab Episcopis Engolismensibus in prouincia Lemouicensi & Petragoricensi, quæque iam Procurator generalis Regis, iure reuersionis, aut incorporationis factæ anno 1607. occupabat, à quo vindicata sunt opera, cura, & impensis prædicti Domini Episcopi, qui nunc dignissimè præest.

Alia numerari possent similis momenti, sed quia pertinent ad vitam & elogium dicti Dom. Episcopi aliquando poterunt honestiùs euulgari.

Verumtamen dum prædicta instrumenta, quæ vndique mihi afferebantur, legerem, notaui acuratè, quæ faciebant ad historiam Comitum Engolismensium ac etiam Episcoporum, quæ postea tradidi prædicto D. Carlonio inserenda in suæ historiæ secunda editione, cuius stilus firmior, eloquentia florentior & materia fecundior cum ornatu singulari primam editionem superare, & meliorum authorum recentes historias æquare facile videtur: Vnde minimè dubitandum, quin laudem & gloriam, quæ sola virtutis est merces, accepturus sit præsertim ab Episcopis, ab omni Clero & Ecclesiastico ordine, maiorem adhuc laturus, si Comitum Engolismensium historiam, quam suis notis illustrauit, ampliandam & adornandam suscipiat.



# ANNOTATIONS SVR LE RECVEIL EN FORME D'HISTOIRE DE *Françoys de Corlieu.*

PAge 4. La Charente fleuue entre les premiers ) *Il prend ſa ſource à neuf ou dix lieuës de la ville d'Angouleſme pres d'vn antien chaſteau vulgairement appellé Cherounat, qui en à pris le nom. Ptolomée Autheur renommé en faict mention en ſa Geographie, l'appellant* Canentellum, *combien qu'a vray dire il ne ſoit pas certain de ſa ſituation, mettant ſon entrée en la mer Oceane ſoubz la latitude de 47. degrés, 45. minuttes, qui debuoit eſtre contenuë ſoubz celle de 45. degrés, 30. minut. ou à peu pres : mais, ſi l'on conſidere le lieu, ou il compoſa ſes tables Geographiques, qui fut la ville d'Alexandrie en Ægypte, ſon calcul ne ce treuuerra pas inſupportable. Et non ſeulement Ptolomée à fait mention de ce fleuue, mais auſſi le poëte Auſone, qui na point doubté de le mettre au nombre des fleuues les plus renommés de la France en ce rare poëme de la Moſelle.*

Non tibi ſe Liger anteferet, non Axona præceps,

Matrona non Gallis, Belgiſque interſita fines
Santonico refluus non ipſe Carantonus æſtu.

*Ie trouue pareillement que Rhelican ne la point mis en oùbli, qui au rapport d'Ortéle, croit, que ceſt l'Allier, dit des Latins* Elauer: *Mais il à eſté fort deceu en ſon opinion, d'autant que l'Allier ſe deſgorge dans le fleuue de Loire, & la Charente en la mer pres de Soubiſe à quelque trente lieuës loing de ſa ſource. Ronſard Prince des Poëtes François ſe ioüant ſur l'alluſion de ſon nom, en parle de la façon en l'hymne: qu'il à dedié au Roy Henry 3.*

Ils ont eſté foudroyés,
Poudroyés
Sur les bords de la Charente
Charente, qui prend ſon nom
D'Acheron,
A tels eſpritz ſert de guide
Les paſſant comme en bateau
Par ſon eau
Au riuage Acherontide.

Pag. 5. En cette riuiere entre celle de la Touure.)

*I'en ay faict autrefois cette deſcription en mon Poëme de la Charente.*

Naiadas iam mille canam, iam mille Napæas
Cœrula Populeis redimitas tempora vittis,
Quæ dulci liquidos agitant molimine fluctus.
Hæ modo dulciſonis aptant noua carmina neruis,
Nunc agitant, quà murmure labitur amnis amœno,
Graminea in ripa reuolutas arte choreas:
Reſpondent laté colles, ſacra Toluera vultu
Flumineas inter nymphas pulcherrima, tantis

Delinita modis, amni venit incola noſtro.
Ergo tibi innumeras dat, magne Carantone, Truttas
Munere, purpureis ſtellatas tergora guttis,
Dat duplicis gelidas fontis tibi munere lymphas:
Tu verò actutùm liquido caput exeris antro,
Oſcula formoſæ figens rorantia nymphæ,
In niueos labenſque ſinus, & nuda lacertis
Colla premens, vàrijs circum radiantia bullis:
Flumineum interea nympharum clamitat agmen;
Serta parat violis, vernoſque in flumina flores
Iactitat, & ſaliens ſalientem verberat vndam,
Nymhamque attollit magno ſuper æthera cantu:
Qualiter inſignis ſolitóque inſpectior, vrbis
Cum ſacras Regina fores intrauit, ouantes
Applaudunt populi, varios per compita flores
Spargunt, & varijs latè loca cantibus implent.

Pag. 6. Coignac ville Royalle le berceau du grand Roy François) *C'eſt ce qui à incité antre autres ſingularités Iule de l'Eſcale pere de Ioſeph de l'Eſcale lumiere des arts & des langues à compoſer ces beaux vers en la loüange de la ville d'Angouleſme au traitté des villes les plus remarquables de l'Europe.*

Armipotens rerum præſes Vallæſia tellus
Addidit antiquis iam noua iura focis,
Cum dedit inuictos terrarum lumina Reges,
Quò leuius gaudens pondere preſſa volat:
Quam te igitur memorem, neque enim terram eſſe
Sed cœlũ, quæ ſic fundis habeſque Deos. (fatebor,

Pag. 8. Mais il neſt rien plus loüable en Angoulmois que la ſalubrité de lair.) *Cœla ce peut auſſi rapporter à la*

*ſituation du pais poſé ſoubz vn climat fort temperé, neſtant trop eſloigné, ne trop proche de la ligne Ecliptique ou courſe Solaire. Et de verité la ville d'Angouleſme ſelon noſtre obſeruation & ſupputation na gueres en latitude plus de 46. degrés 20. minuttes. Si bien qu'on peut dire, qu'elle tient comme le milieu entre la Zone torride & glaciale, ainſi que pluſieurs autres villes, qui ſont ſituées ſoubz meſme parallele. Mais pour auoir vne exacte cognoiſſance de ſa ſituation, ce neſt pas aſſez d'auoir exprimé le degré de ſa latitude ou eſleuation polaire, il eſt encores requis de mettre en euidence celuy de ſa longitude, lequel nous euſſions bien peu recueillir des eclipſes des Luminaires à la façon de Ptoloméc, ou du mouuement de la Lune ſelon les propoſitions d'Oronce, ou des Quadrans & Mõſtres portatiues ſelon les enſeignemens de Gemma Friſius, mais la recherche en eut eſté non ſeulement penible & laborieuſe, ains pleine d'incertitude pour pluſieurs raiſons, que nous pourrions declarer en vn autre endroict : Qui à faict, que nous auons mieux aymé lextraire du liure de la Mecometrie de l'eymant de Guillaume Nautounier ſieur de Caſtelfranc, contenant la maniere de trouuer à toute heure voire à tout moment de temps la longitude de quelque lieu que ce ſoit par le benefice de la declinaiſon, qu'a la guidaymant en chaſque parallele du premier meridien, qui paſſe par les iſles Canaries, inuention autant noble & induſtrieuſe, qu'on ſçauroit dire, ſi Dounot de Barleduc entre autres Mathematiciens, ne ce fut inſcript en faux contre ſes hipotheſes, les ayant refutées par pluſieurs demonſtrations Geometriques, qu'il auroit faict imprimer à Paris chez François Hubi l'an 1611. Quoy qu'il en ſoit, car la choſe neſt point encores deciſe & reſoluë, nous auons*

*obſeruẽ ſuyuant cette nouuelle doctrine, que la guiday-mant à de declinaiſon en la ville d'Angouleſme 7. degres & demy ou enuiron du premier meridien, auecque laquelle ſi lon entre en la table, que le meſme Caſtelfranc à ſup-puté de la diuerſité des declinaiſons de la guidaymant pour la latitude de 46. degrés 20. minuttes, comme eſt celle d'Angouleſme, l'on treuuerra, qu'elle na gueres moings de 19. degrés en ſa longitude. Et de verité elle ne differe que bien peu de celle, que luy donnent les Geographes modernes, & de celle, que donne Ptolomée à la ville de Xainctes, qu'il appelle* Mediolanum *: ce que iay mis en auãt, dautãt que la ville de Xainctes & celle d'Angouleſme ſont à peu pres ſituées ſoubz vn meſme parallele & meridien.*

Pag. 9. Il ne ſe treuue rié par eſcrit de la ville d'Angouleſme deuãt la Monarchie des Frãçois.) *Theuet lib. 14. Chap. 3. De ſa Coſmographie ne ſe peut cõtenir de parler ainſi de l'origine & fondation de la ville d'Angouleſme.* Du tẽps de Tarquin le fier Roy des Romains, qui regna vingt & ſix ans deux mois cõmençant en l'an du mõde 3431. deuãt noſtre Seigneur 531. Agellius Marrus cõſul fit le voyage des Gaules auecque ſix legions de gẽdarmerie, pour faire nouuelle cõqueſte, qui ayãt ſillouné, fourragé & ſaccagé pluſieurs villes de Languedoc & Gaſcongne, fit baſtir vne fortereſſe, la ou eſt maintenant la ville de Tulles, à l'honneur de la femme de Tarquin nommée Tullie, & deux ans apres creignant ce peuple eſtourdi, amena bon nombre d'hommes au pays Angoulmoiſin & au bas entre la ville & la riuiere d'Anguene, fit dreſſer trois forte-reſſes debois pour ſa ſeurete, ou il laiſſa vne colonie.

Quelques années despuis furent commécés les fondemens d'vne petite villette en façon de citadelle, & peu à peu les Roys de Gaule & Empereurs Romains augmenterent & creurent la closture. *Voyla sommairement ce que rapporte Theuet du temps, auquel furent ietés les fondemens de la ville d'Angoulesme, disant, Pauoir espuisé de certains vieux parchemins escrits à la main, regnant Pepin pere de Charlemaigne, mais, qui scaura, qu'en toutes nos Histoires & Annales il ne se remarque aucun vestige de cette antiquité, ne fera non plus destime de l'authorité de Theuet, que l'ors, qu'il nous veut persuader sous ombre de quelques Historiens incounus, car il en supprime le nom, que le chastelet, qui se voyoit nagueres en son entier, fut basti par le commandement de Iules Cæsar à l'instigation d'vn ingenieux nommé Belazar ou bien par Minutius Plancus Consul Romain l'an, que Ciceron fut occis : Ce nest pas, que ie veuille inferer de la, que la ville d'Angoulesme ne soit tres antienne, au contraire, quand ie dirois, qu'il ne se treuue aucun Autheur approuué, duquel on puisse extraire quelque marque & tesmoignage de sa fondation, comme cest chose bien asseurée, ie ne la rendrois que d'autant plus illustre & recommandable à la posterité : Car, comme autrefois à tres-bien dit vn homme celebre de ce temps*, vieille n'est la Cité, qui scait son origine.

Pag. 10. Vinet asseure qu'il y doibt auoir Icolisma) *Vinet n'est pas seulement de cette opinion qu'il faut retrancher de l'Epistre d'Ausone à Tetrade* Ichnusa *& y mettre en sa place* Icolisna *ou* Iculisna, *ains le docte l'Escale & le maieur part des Autheurs les plus celebres de ce temps, combien qu'a aucuns, comme à Clauier en ses annotati-*

ons sur Claudian, il soit eschappé d'escrire Inculisna auec vne N. soubs pretexte de l'auoir ainsi trouué en ledition d'Ascensius: mais, s'ils eussẽt daigné remarquer la faute, qui est commise au vers à loccasion de cette diction, qui à la premiere syllabe longue, ils n'eussent tenu conte ne d'Ascensius ne de son impression, ains eussent leu, comme l'Escale & Vinet, Iculisna ou Icolisma: Car quand à Ichnusa, ceſt vn nom forgé ou par l'inaduertãce & negligence des Imprimeurs, ne se trouuant point es dernieres editions d'Ausone, ou par l'imperitie de quelque Grammairien, qui n'ayant pas este desniaisé en la lecture de l'Histoire & Geographie, ce seroit facilement persuadé, que pour Ichnusa Ausone entendoit parler de l'isle de Sardaigne ainsi appellée par Chrisippus au rapport de Solin: chose autant inepte, qu'on sauroit imaginer, nestant vray semblable, que Tetrade, qui es sciences liberales mesmemẽt en la Poësie estoit vng des premiers hommes de son siecle, eut fait eslection, pour exposer au iour les belles conceptions de son esprit, d'vn lieu si ennemy des Muses, que celuy de la Sardaigne, battu & agité d'vne intemperie & insalubrité d'air continuelle, distant en outre, de la Xainctonge, ou Tetrade c'estoit retiré lors qu'Ausone luy adroissa cette epistre, de plus de 800. milliaires italiques ou 400. lieuës Francoises.

Pag. 10. Le plus antien Autheur approuué, qui parle en propres termes de la ville d'Angoulesme) Il ne veut pas inferer, qu'il n'y ayt eu de plus antien Autheur, que Gregoire de Tours, qui ayt parlé de la ville d'Angoulesme, ouy bien, qui ayt pratiqué & mis en lumiere le mot latin Engolisma, Engolismensis, vzité auiourd'huy entre nous, autrement il y auroit de la repu-

*gnance en ce, qu'il à escrit cydeuant, qu'Ausone en auroit faict mention en l'espistre à Tetrade, car l'on sçayt bien, qu'Ausone florissoit du temps de l'Empereur Theodose plus de cent soixante ans auparauant Gregoire de Tours.*

Pag. ead. Vne partie de la muraille tomba par miracle au pied des assaillans ) *Sigebert allegué par l'Auteur n'est pas seulement de cette opinion, que ce fut par miracle, que les murs d'Angoulesme tomberent deuant le Roy Clouis, mais aussi Ademar de Chabanois en sa Chronique.* Clodouæus, cum ad Engolismam veniret, tantam ei Dominus gratiam contulit, vt in eius aduentum muri corruerint. *Et Gregoire de Tours au 2. liure de son histoire allegué par le Cardinal Baronius au 5. tome de ses Annales.* Clodouæus veró apud Burdegalensem vrbem hyemem agens, cunctos thesauros Alarici à Tholosa auferens, Engolismã venit, cui Dominus tantam gratiam tribuit, vt in eius contemplatione muri sponte corruerint. *Et le manuscript de Verteuil, qui de plus adiouste, que les reliques du sang & eau, qui coula du costé de nostre Seigneur à sa passion, furent la cause principale de ce miracle.* Consilio prædicti capellani *(Il entend Aptonius Euesque d'Angoulesme, qui auoit esté Chapelain du Roy Clouis.)* Sacrosanctas relliquias sanguinis & aquę dominicæ contra muros extollere iussit, statim que muri corruerunt. *Bref il seroit bien difficile de mettre en euidence quelque histoire antienne faisant mention de cette chesne, qui ne la iuge miraculeuse : Si bien qu'il y auroit ie ne scay quelle temerité de la vouloir raporter, ainsi qu'a fait Paul Emilé, à l'antienneté des murailles, mesmement lon considere, qu'il ce remerque assez d'exemples dans*

*les bons*

*les bons Auteurs semblables à cestuy cy, tesmoings les murs de la ville de Metz, qui cheurent diuinement en presence de Chrocus Roy des Vuandales, & ceux de la ville de Soissons du temps de Childebert Roy de France. Voy Aymoin le moine au 3. liure des gestes des François.*

Pag. ead. Engolma, Angolia, Equalisma, & Engolesima) *Le Manu-script de Verteuil, ou les gestes de nos premiers Comtes & Eueſques ſont ſommairement descritz, entre autres raretés nous estale vn antien epitaphe de l'Eueſque Gerard inhumé en l'Egliſe de S. Denis en France du temps du Roy Henry premier, duquel on peut recueillir, que la ville d'Angouleſme fut encores appellée* Aquiliſma, *l'epitaphe eſt tel.*

Hîc requieſcit Gerard. Aquiliſmæ ciuitatis Epiſcopus. *Mais ce que Theuet rapporte au 14. liure de ſa Coſmographie, qu'elle fut auſſi nommée* Aginnum *du nom corrompu de la riuiere d'Anguene, eſt choſe fabuleuſe, s'il en fut oncques, car outre qu'il n'y à aucune apparence, qu'elle eut pris ſa denominatiõ d'vn petit ruiſſeau comme eſt l'Anguene, & non de la Charente fleuue renommé, qui laue le pied de la montagne, ou elle eſt ſituée, encores ne ſe treuuerra il point d'Autheur, qui ayt vſurpé le nom* D'Aginnum *pour la ville d'Angouleſme, ouy bien pour celle d'Agins, dont prend le nom le païs d'Agenois.* D'Aginnum *pour la ville d'Agins Auſone en l'epiſtre 23. à Paulin Eueſque de Nole.*

Santonus vt ſibi Burdegalam, mox iungit Aginnum
Illa ſibi, & populos Aquitanica rura colentes.

Pag. 15. Ie ne diray plus que ce mot des antiquités, qui ſe voyent autour d'Angouleſme, c'eſt vng

antien tombeau) *Ie ne ſcay ſur quoy ce fondent nos Angoumoiſins, d'auoir opiniõ, que ce tombeau fut celuy d'vn Bourguignõ: car il ny à hiſtoire ne inſcriptiõ, qui leur en donne quelque ouuerture. Mais à propos des antiquités d'Angouleſme, i'adiouſteray vne choſe digne de remerque, qui à eſté obmiſe par l'Autheur, c'eſt vne autre ſepulture antienne, qui fut treuuee en la terre de Vars à trois lieuës d'Angouleſme, l'an mil cinq cens quarante & vng, ou ſcelõ aucũs quarãte deux. Vng coffre de plõb y eſtoit enclos auecque ſon couuercle, qui l'emboitoit de telle façon, que le bord d'iceluy deſcendoit deux ou trois doigts tout au tour, eſtãt ceint outre ce de quatre bãdes de fer de trois doigts de largeur & trois deſpeſſeur. Comme on eut faict ouuerture de ce coffre, on y treuua vng grand corps eſtendu tout entier, qui auoit à la poictrine au lieu le plus pres du cœur vne lame d'or eſcrite en caracteres Grecz d'vn tel ordre & diſpoſition.*

A E H I O Y Ω
Ω Y O I H E A
E H I O Y Ω A
Y O I H E A Ω
H E O Y Ω A E
O I H E A Ω Y
I O Y Ω A E H

*L'on tient, qu'Antoine d'Eſtaing Eueſque d'Angouleſme, qui eſtoit paruenu à cette dignité par la nomination de François 1. à la ſuſcitation & priere de Loyſe de Sauoye ſa mere, luy fit preſent de cette lame apres l'auoir gardee quelque temps en ſon threſor. Pluſieurs beaux Eſprits de la France ce ſont eſtudiés par vne curieuſe recherche de tirer*

*l'interpretation de ces lettres Grecques, mais en vain, le tout eſtant ſi confus & peruerti, qu'il faudroit vng Oedipe pour en deuiner le ſens, ou quelque Alexandre, pour couper ce nœu pluſque Gordien. Il y à en eu aucuns, comme Clauier en ſes annotations ſur Claudian, qui ont eu opinion, que celuy, qui fut inhumé en ce ſepulchre, eſtoit quelque hõme ſuperſtitieux, qui croyoit, que portant cette lame penduë au col, elle luy ſeruiroit comme d'vn preſeruatif, pour reſiſter au mal de cœur ou d'eſtoumac, dont il eſtoit trauaillé, & pour preuue de ce rapportent fort à propos l'authorité de Q. Serenus, qui dit, que l'hemitritee on fiebure demitierce eſt chaſſée à tout le moings temperée, ſi lon porte ſur ſoy ce mot ABRACADABRA interrompu & entrecouppé comme il eſt en ce lieu.*

*Abracadabra*
*Abracadabr.*
*Abracadab.*
*Abracada.*
*Abracad.*
*Abraca.*
*Abrac.*
*Abra.*
*Abr.*

*Il y en à eu d'autres, qui ont creu, que ce corps fut autreſois celuy d'vn Cheualier ou Capitaine Romain (Theuet dit, que ceſt de Metellus) qui venu es Gaules pour le ſeruice de la Republique, & decedé en la terre de Vars, voulut de ſon ordonnance & diſpoſition derniere y eſtre enſeueli auecque cette lame, ou il auoit faict engrauer de propos deliberé ces lettres Grecques ſans aucune ſtructure & liaiſon, pour*

*assouuir la curiosité de ceux, qui violeroint sa sepulture. Quoy qu'il en soit, ce que iay rapporté de ce tombeau mesmement de l'inscription engrauee en cette lame, ne peut estre reuocqué en doubte, que par ceux, qui ayment à desguiser la verité, veu le nombre des Gens doctes, qui en ont faict mention par leurs escrits: de sorte que ie mestonne de* Gruterus, *qui en son liure des epitaphes & inscriptions en parle cõme d'vne chose fabuleuse, sans cõsiderer, qu'il a tiré ce memoire de Vinet & Merula, qui le tiennent pour veritable.*

Pag. 18. L'an 509. pres de la ville de Poictiers desfist les Gots en bataille rangée & tua de sa propre main Alaric.) *Si nous suyuons l'aduis du Cardinal Baronius, qui á esté tres diligent obseruateur & supputateur des temps, nous treuuerrons, que cette bataille fut donnee l'an de l'incarnation 507. deux ans plustost que ne porte le calcul de l'Autheur, le 17. de l'Empire d'Anastase, ayant Alaric regné 22. ans selon l'opinion de Gregoire de Tours, & 23. scelon celle de S. Isidore Eueſque d'Hypsale, qui semble la plus certaine au Cardinal Baronius.*

Pag. 19 Le 2. Dynamius.) *Ie croy auoir rapporté en mon liure des Eueſques d'Angoulesme tout ce qui ce peut recueillir de leurs gestes, c'est pourquoy ie n'en parleray point d'auantage, sinon lors, que ie cougnoistray, qu'il en sera besoing pour l'illustration de ceste Histoire.*

Pag. ead. Lupicinus, qu'on dit auoir assisté au Cõcile d'Orleãs) Lupicin *Eueſque d'Angoulesme n'assista pas seulemẽt au Cõcile d'Orleãs, mais encores il eut cette prerogatiue, que d'y tenir l'vne des premieres seãces: Ie croy que ce fut à cause qu'il estoit Archi-Chapellain du Roy Clouis: Et de faict i'ay leu, qu'il y auoit eu autrefois des Eueſques d'Angoulesme cõme* Laurus, *qui pretẽdoint estre Archi-Chapellains des Rois de*

*France. Voy les Antiquités & Hiſtoires Gauloiſes de Fauchet. Mais à propos du Cõcile d'Orleãs ie ne puis obmettre, qu'entre 32. Eueſques qui c'y treuuerẽt, il y en eut 5. qui furẽt inſerés apres leur deceps au catalogue des Ss. teſmoingt* Bilius, *qui exprime ainſi leurs noms & qualités en ſes notes ſur les actes des Cõciles.* Ex his ſanctitate cõſpicui fuerũt Gildard⁹ Rhotomagẽſis Lupus Sueſſionẽſis S. Principij Epiſc. filiꝰ, & in Epiſcopatu ſucceſſor, & S. Remigij nepos, itẽ Melanius Rhedonẽſis, & Quintianus Rhutenꝰ, & Theodoſius Antiſidiorẽſis, quos oẽs habet ſacer Eccleſię catalogus, quę, eoſdẽ colit publicoque prędconio ſingulis annis celebrat.

Pag. ead. Tenu à Orleans du tẽps de Clouis) *Ce fut l'an de ſalut 507. le 9. du Pontificat de Symmache le 17. de l'Empire d'Anaſtaſe, que le Roy Clouis aſſembla le Concile d'Orleãs, Induict à cœla par S. Remy Archeueſq. de Rheims cõme teſmoigne* Hincmar *en ſa vie, luy ayãt repreſẽté l'eſtat deplorable, auquel Alaric Roy des Gotz auoit reduit les Egliſes de Frãce infectees de* l'Arrianiſme, *ſi bien que pour apporter quelque ordre à ce deſordre, on auroit droiſſé le canõ ſubſequẽt.* De hereticis Clericis, qui ad fidẽ Catholicã pleną fide & voluntate venerunt, vel de Baſilicis, quas in peruerſitate ſua Gotthi hactenus habuerunt, id cenſui mus obſeruari, vt ſi Clerici fideliter conuertentur & fidem Catholicã integré confiteantur, vel ita dignã vitam morum & actuũ probitate cuſtodiant officium, quo eos Epiſcopus dignos eſſe cenſuerit, cum impoſitæ manus benedictione ſuſcipiãt, & Eccleſias ſimili, quo noſtæ innouari ſolent, placuit ordine cõſecrari.

Pag. 20. Et les autres comme Gregoire de Tours le mettent ſoubs Decius Empereur de Rome l'an de noſtre ſalut 250.) *Les Critiques, qui ont de couſtume di-*

pontiller à tout propos les œuures d'autruy, treuuerront en ce lieu assez de quoy exercer leur plume contre Gregoire de Tours, qui faict florir S. Martial Eueſque de Limoges ſoubz Decius, l'an 250. bien que ce ſoit triuial en l'hiſtoire, qu'il eſtoit contemporanee des Apoſtres, de ſorte que ſon erreur eſt à peu pres de 170. ans, car S. Martial mourut l'an 74. du temps de l'Empire de Veſpaſien. Qu'il fut contemporanée des Apoſtres, Aurelian, qui luy ſucceda en l'Epiſcopat, le teſmoigne apertement en ſa vie, & apres luy le venerable Bede, Vſuar, Ado, le Pape Innocent, Pierre de Cluny en ſes epiſtres & le ſynode tenu à Limoges l'an 1029. ce qui eſt auſſi confirmé par le Cardinal Baronius au 1. tome de ſes annales & par la maieure part des Chronographes modernes, I'adiouteray pour plus ample preuue les propres motz d'vne antiẽne Chronique eſcripte à la main, que i'ay recouuert du threſor de l'Egliſe Collegiale de S. Martial de Limoges. Primus omnium Epiſcoporũ fuit beatiſſimus Martialis, quem Saluator propé tanquam de latere ſuo direxit doctrina per B. Petrum eiuſdem ſancti Martialis conſanguineũ in calliarum Apoſtolũ & patronum anno Dominicæ incarnat. 47. à paſſione vero Apoſtoli 14. ) Il eſt donc euident, que S. Martial eſtoit du temps des Apoſtres, & non de Decius, comme nous la voulu perſuader Gregoire de Tours, ſi bien qu'il eſt vray de dire, que S. Auſone, s'il à ſouffert le martyre ſoubz les Vuandales, ne pouuoit eſtre diſciple de S. Martial, ou bien s'il eſtoit diſciple de S. Martial, il ne pouuoit auoir enduré le martyre ſoubz les Vuandales, qui au rapport du Cardinal Baronius, n'entrerent en France pour la rauager que l'an 406. tenans

lors l'Empire Arcadius & Honorius. *Mais pour chose certaine, qu'il ne fut point martyrisé soubz les Vuandales, ie ne veux autres tesmoings, que ceux, qui ont escrit sa vie, car il ne s'ẽ treuuera vng seul, qui ne confesse ingeniuement, qu'il estoit disciple de S. Martial. De plus atteste le Martyrologe de l'Eglise, d'Angoulesme, qu'il eut la teste trãchée pour la foy soubz les Infidelles: Que s'il est ainsi, il s'ensuyt, que posé mesmes, qu'il neut poinct esté disciple de S. Martial, il ne pouuoit auoir obtenu la couronne de Martyre soubz les Vuandales, qui de verité furent bien infectés de l'heresie d'Arrius, mais qui ne viuoient point à la façon de ceux, dont parle le Martyrologe de l'Eglise d'Angoulesme, dans le libertinage du Paganisme, adorans les faux Dieux. Celuy, qui à droissé le Martyrologe du Conuent de S. Ausone, est l'vn des premiers, qui à laissé à la posterité, qu'il fut martyrisé pour la religion Catholique soubz cette nation barbare, mais qui monstre bien, qu'il n'estoit pas des mieux versé en l'histoire & chronographie, veu la difference & disproportion, que nous auons dit estre entre le temps de l'Apostolat de S. Martial & celuy de la persecution Vuandalique. L'autheur à suyui son opinion en ceste endroict, mais non pas si legerement, qu'a faict Vinet en lopuscule des antiquités de la ville d'Angoulesme, car l'Autheur fait tõber ce martyre dans l'Empire de* Valerius & Galienus, *ayant presuppose que S. Martial precepteur de S. Ausone eut fleuri de leur temps, ainsi qu'il auoit leu dans Gregoire de Tours, au lieu que Vinet ce fondant sur le Martyrologe du Conuent de S. Ausone, le rapporte à celuy de Theodose: si bien qu'il s'ensuyuroit, que la ville d'Angoulesme auroit demeuré comme submer-*

gee dans lès tenebres du Paganiſme plus de trois cent trente ſix ans apres la venuë de Sainct Martial en la Guyenne, en quoy il n'y à aucune apparence, ſi lon conſidere meſmement, que les villes circonuoyſines, comme celle de Xainctes, auoient eſté long temps auparauant catechiſees & illuſtrees de la lumiere de la foy par S. Eutrope: & quand elles ne l'auroient pas eſté, Vinet ne gaigneroit pas ce, qu'il penſe du Martyrologe du Conuent de S. Auſone, car ſi le calcul de celuy, qui en eſt l'autheur, eſtoit veritable, S. Auſone auroit veſcu du tẽps de S Cybard plus de cẽt ans apres le deceps de Theodoſe. Mais que diray ie plus de Vinet, qui à eu ie ne ſcay qu'elle opinion, que noſtre premier Eueſque ayt eſté le poëte Bourdelois precepteur de Theodoſe, qu'il à illuſtré de ſes cõmentaires. Il à creu ce que nous venons de dire, que S. Auſone auoit ſubi le martyre ſoubz les Vuãdales du tẽps de l'Empire de Theodoſe, ainſi qu'il n'auoit pas eſté incõpatible, que le poëte Auſone c'eſtant retiré ſur ſes vieux iours en la Xainctonge, eut eſté appellé à l'Epiſcopat par les Angoumoiſins à cauſe de ſa doctrine & probité de vie: mais qu'on feuillete tant qu'on voudra le Martyrologe du Conuent de S. Auſone, on n'y treuuera point, cõme nous auõs dit, que S. Auſone ayt veſcu du tẽps de l'Empire de Theodoſe, ouy bien de Iuſtinien, lors que Sainct Cybard floriſſoit en Angoulmois: Et encores que cela eut eſté, touſiours ſa coniecture demeurroit ſans aucung fondement: Car il eut fallu, ſi noſtre premier Eueſque eut eſté le poëte Auſone, qu'il fut nay en la ville de Bourdeaux de Iulius Auſonius & Æmilia Æonia, comme luy meſme teſmoigne, & lon ſcayt bien au rapport de tous nos vieux liures, que ce fut en celle de Mortaigne en Xainctonge

Xainctonge d'Albinus & Eugenia : *Il eut fallu, qu'il eut eu pour precepteur* Æmilius magnus Arboreus *son oncle, & c'est trop notoire au tesmoignage mesme du Martyrologe, dõt Vinet c'est serui, que ce fut S. Martial : outre qu'il n'est point vray-semblable, que le poëte Ausone eut celebré vn grand nombre de villes de France, comme Bourdeaux, Tholose, Narbonne ; & mis en lumiere le nom de la Xainctonge en plusieurs lieux de ses escrits, sans enrichir dequelque tiltre d'hõneur la ville d'Angoulesme lieu de son siege Episcopal, de laquelle il ne parle cõme en passant en l'epistre à Tetrade, encores auec vng ie ne scay quel mespris, que le docte l'Escale à bien sceu remerquer en ses obseruations, l'appellant lieu inaccessible, lieu desert. Bref Ausone, qui auoit faict comme vng abbregé de sa vie en ses poëmes, & comme vng desnombrement des charges publiques, ausquelles il estoit paruenu, eut il oublié de faire mention de sa dignité Episcopale? luy, dis ie, qui n'auoit point doubté, d'exposer à la lumiere des plus illustres hommes de son temps, qu'il auoit esté maistre d'escole?*

Herculane, qui profectus de gremio nostro & scola,
Spem magis, quàm rem futuram præbuisti auunculo,
Particeps scolæ & cathedræ penè successor meæ.

*Quand à ce que dit Vinet, auoir leu en l'exemplaire de du Tillet, qu'Ausone estoit qualifié du tiltre de* Diuus, *n'est qu'vne simple coniecture, qui n'est appuyee sur aucune authorité, car il ne ce treuuerra point, que ce tiltre y soit exprimé au long, il ne c'y verra que cette seule lettre D. qui à faict iuger à aucungs, comme à* Crinitus, *qu'il y auoit* Decius, *aux autres* Decinus. *Concluons donc, que S. Marcial estoit contemporanee des Apostres, que S.*

*Auſone eſtoit ſon diſciple, que S. Auſone fut martyriſé ſous les Infidelles, & non ſous les Vuandales: mais ſans en rien deſroger à la memoire de feu Vinet, qui ce fuſt biẽ dõné garde de parler comme il à faict du temps de noſtre premier Eueſque, s'il euſt eſté pourueu de bons memoires, ayant eſté l'vng des plus rares Eſprits de ſon temps, teſmoings ſes commentaires ſur Auſone & ſur Perſe, ſes liures de Geometrie & Logiſtique, & pluſieurs autres, qui viuront* in æternitate temporum, fama rerum.

Pag. 20. Clouis y eſtablit vng Gouuerneur, que pour lors on appelloit Comte ) *C'eſt choſe commune en l'hiſtoire, qu'antienement les Gouuerneurs des Prouinces eſtoient qualifiéz du nom de Comte: Ainſi* Nebridius & Honoratus *ſont appellez dans Marcellin liure 14. Capitolin rapporte, que* Verus *l'Empereur apres la guerre de Parthe fit vne diuiſiõ & diſtributiõ des Royaumes & des Prouinces, & qu'aux Roys il bailla les Royaumes, & aux Comtes les Prouinces.* Cõfecto Parthico bello Regna Regibus, Prouincias verò ſuis Comitibus regendas dedit. *Aimoin le Moine dit le ſemblable de Charlemaigne au cinquieſme liure des geſtes des François.* Ordinauit per totam Aquitaniam Comites, Abbatesque, nec non alios plurimos, quos Vaſſos vulgó vocãt, ex gẽte Francorũ, quorũ prudẽtiæ & fortitudini nulla calliditate, nulla vi obuiare fuerit tutum, eiſque commiſit curam regni, prout vtile iudicauit, finium tutamen, villarumque regiarum ruralem prouiſionem: Et Bituricæ ciuitati primò Humbertũ, paulo poſt Sturmunũ præfecit Comitem: porro Pictauis Abbonem, Petragoricis verò Vuibodum, ſed & Aruernis Ite-

rium, nec non Vuallagiæ Bullum, sed & Tholosæ Corsonem, Burdegalis Siguinum, Albigensibus verò Haimonem: porrò Lemouicis Rotgarium. *Voy Pithou au traitté, qu'il à faict des Comtes de Champaigne, & Chopin liure 1. du domaine de France, qui sur ce passage d'Aimoin obserue fort a propos, que* Vassi Francorum *estoint ceux, que Cæsar apelle* Deuotos, *les Turcs* Bassas.

Pag. 22. Gregoire de Tours la met en l'an 6. du regne de Childebert l'an 584.) *Gregoire de Tours est bien plus croyable qu'Aimar de Chabanois, qui dit en sa chronique, que S. Cybard mourut l'an 540. soubz Childebert filz de Clouis, car S. Cybard & Gregoire de Tours estoient de mesme temps: & de faict ie treuue, que du deceps de l'vng à l'autre il ny à que douze années. Le Cardinal Baronius suyt l'opinion de Gregoire de Tours comme la plus certaine en ses annotations sur le Martyrologe Romain, & long temps auparauant le Cardinal Baronius, Aimoin le Moine l'auoit suyuie au troisiesme liure de son histoire, qui de plus confirme le miracle, dont l'Autheur faict mention au rapport de Gregoire de Tours, en ces motz.* Obijt Eparchius apud Engolismam reclusus vir magnæ sanctitatis, qui hominem furti gratia patibulo suspensum vitæ restituit.

Pag. ead. Et dedierent aussi l'Eglise Cathedrale d'Angoulesme commencee à bastir par Clouis.) *Le Manu-script de Verteuil dit autrement, que l'Eglise Cathedrale d'Angoulesme, qui estoit pour lors dediée à S. Saturnin sur le rapport, qu'on fit à Cherebert, qu'elle auoit esté polluë & honnie par les Gots heretiques Arriens, fut par son commandement demolie & edifiee de nouueau en hon-*

neur de S. Pierre, qui auroit esté peu de temps apres consacrée par S. Germain Eueſque d'Auxerre, & Gregoire Archeueſque de Tours: Mais l'opinion d'Aimar de Chabanois eſt bien plus certaine, que les fondemens en furent iettés par Clouis, qui auoit chaſſé les Gotz de la ville d'Angouleſme, & que ce fut S. Germain Eueſque de Paris, qui la conſacra & non pas S. Germain Eueſque d'Auxere, qui eſtoit decedé plus de cent ans auparauant. Quand a Gregoire de Tours, ie ne ſcay bien qu'en iuger, d'autant qu'il ne ce treuue rien de cette conſecration en toute ſon hiſtoire. Voy ce que i'ay eſcript de l'Eueſque Mererius en mon liure des Eueſque d'Angouleſme.

Pag. 23. La bataille fut aſpre en laquelle Theodebert eſt occis.) I'ay leu dans le Manu-ſcript de Verteuil, que Theodebert c'eſtant retiré en la ville d'Angouleſme pour la forteresſe de la place, fut abandõné de la plus part des ſiens ſur la nouuelle, qu'on receut de la venuë de Sigiſbert frere de Chilperic ſon aduerſaire: Il fut neãtmoings ſi rẽpli de courage & magnanimité, qu'il ne laiſſa pas auecque ſi peu de gẽs, qui luy reſtoiẽt, d'aller à la bataille, qui fut dõnée pres de la foreſt de Boece le long du fleuue de Charente à quatre lieuës de la ville d'Angouleſme. Aimoin le Moine en faict mẽtiõ, qui cõfirme ce que rapporte l'Autheur, que Theodebert y fut occis: diſãt de plus, que ſon corps fut enleué par le commendement du Duc Arnulphe, & de la porté en la ville d'Angouleſme, & inhumé au mouſtier de S. Cybard.

Pag. 24. Aimoin eſcrit que l'Eueſque & Bourgeois d'Angouleſme.) C'eſt au chapitre 7. du 3. liure, qu'il parle de lentrée de Gondeault en la ville d'Angouleſme, ou de verité il fut receuilli auecque tout honneur de

*l'Eueſque & des habitans, mais c'eſtoit à cauſe qu'on le iugeoit eſtre fils de Clotaire, car autrement il n'y eut point eu d'accez non plus qu'en la ville de Perigueux, & celle de Tholoſe, les portes de laquelle luy furent fermees, & ne luy euſſent point eſté ouuertes, ſans la craincte, que l'on auoit de ſon armee, qui eſtoit proche de la ville, encores y eſtant entré, l'Eueſque Manulphe ne ce peut contenir de luy declarer ouuertement, qu'il n'eſtoit point du ſang Royal & filz de Clotaire, comme il vouloit qu'on creut, pour ſucceder à la Couronne; ce qui eſmeut de telle façon Monmol, qu'on tenoit eſtre l'vn des pricipaux fauoris de Gondeault, qu'a l'inſtant ſans reſpect aucung de ſa dignité Epiſcopale il luy bailla rudement ſur la ioue, diſant, comment il auoit eſté ſi temeraire, de parler ainſi à leur Roy. Dit de plus Aimoin, que Didier, qui eſtoit vng autre mignon de Gondeault, apres auoir ignominieuſement outragé ce venerale Prelat, de rage & furie l'auroit enuoyé en exil, piedz & mains lices, auecque pluſieurs habitans de Tholoſe, qui auoient adheré à ſon aduis. Mais ce Monmol, qui c'eſtoit monſtré du commencement ſi officieux à l'endroict de Gondeault, fut en fin l'vn des premiers, qui ce reuolterent contre luy, & qui machinerent ſa mort, comme on peut voir dans le meſme Aymoin.*

Pag. 25. Leſquels ce laiſſerent tellement poſſeder à leurs Maires du Palays) *Teſmoingt Pepin filz de Charles Martel, qui de Maire du Palays qu'il eſtoit, paruint à la dignité Royale, de laquelle il fit depoſer ignominieuſement Childeric, ayant induit à cœla ſoubz pretexte du bien public le Pape Zacharie, & Eſtienne 3. ſon ſucceſſeur, qui le couronna & ſacra Roy à S. Denys en France, ou*

*il s'en estoit fuy, pour euiter la fureur d'Astulphe Roy des Lombards enuiron l'an 754. selon la supputation du Cardinal Baronius: si bien qu'en la personne de Pepin fut esteinte la dignité de Maire du Palays, qui auoit pris son commancement en celle de Landry de la Tour soubz le Roy Chilperic, ayant esté instituée en son lieu la dignité de Comte de Paris, que s'attribuerent Anseaume, Miles d'Anglaire & Roland d'Anglaire son filz, qui furent desfaicts à la bataille de Ronceuaux: & dura iusques au temps de Robert Duc d'Aquitaine, qui ce qualifia premier Marquis de France soubz le regne de Loys le Begue & Charles le Simple son filz: Mais cõme les Frãçois ie ne scay par quelle inclination ayment le changement, aussi seroit aduenu, que du temps de Hue Capet, cette dignité de premier Marquis de de France, auroit esté changee en celle de Grand-maistre, dont fut honoré le premier Grisegonnelle dit Cottegrise Comte d'Anjou par le Roy Robert l'an 1002. c'est at conseruee iusqu'a present.*

Pag. ead. Mais Martel desfit Abdiram pres de Tours) *Paul Diacre au 6. liure des gestes des Lombardz tient, qu'en cette bataille furent occis de la part d'Abdiram trois cent soixante dix mille Sarrazins, & seulement quinze cent François du coste de Charles Martel. Le Bibliothequaire Anastase passe bien plus outre, car il dit en la vie du Pape Gregoire 2. qu'il en fut desfaict iusques au nombre de trois cent soixante quinze mille, asseurant d'auoir receuilli ce memoire de la propre lettre, qu'Eude Duc de Guyenne, duquel il est faict mention en ce lieu, escriuit au Pape Gregoire. Marianus Scotus & autres Historiens modernes suyuent l'opinion d'Anastase. Quand au temps,*

*auquel fut donnee cette bataille, i'ay leu vne Chronique mise en lumiere par Pithou auecque Flodoard, & autres Autheurs contemporains, qui la pose soubz l'an de l'incarnation 726. de sorte que si elle contient verité, ainsi qu'il semble au Cardinal Baronius, l'Autheur ce seroit mescõté, ou les Chronographes, qu'il à suiuy, a peu pres de quatre annees. Mais pour reuenir à ce que i'ay dit de la victoire, que remporta Charles Martel des Sarrazins, ie ne me suis peu contenir d'inserer en ce lieu les vers, qu'en à composé Ronsard au 4. liure de la Frãciade, pour n'auoir rien leu de pareil sur ce subject.*

Voyci comme Eude Empereur d'Aquitaine
Les Sarrazins, peuple innombrable, ameine
Contre Martel, à la guerre conduits
Par Abdirame antique sang des Iuifs,
Qui d'Aabraham & de Sara sa femme
Se vantera : ce cruel Abdirame,
Cruel de port, de mouſtache, & de cœur,
Des puissants Dieux & des hommes mocqueur,
Tout acharné de meurtre & de furie,
Enflé d'orgueil, enflé de vanterie,
Doit amasser les siens de toutes parts
Femmes, enfans, vieux & ieunes soudars,
Valets, bouuiers, marchands, à fin que l'onde
Dung si grand oſt effroye tout le monde.
Ces Sarrazins au trauail obstinez,
Outre-passant les cloistres Pyrenez,
Et file à file espuisant toute Espagne,
Se planteront au pied de la campagne
Auec grands cris, tels que les Gruës font

Quand queuë à queuë en ordre s'en re-vont
Hautes au vent, & dehachant les nuës
Vont reloger en leurs terres cognuës
Fuyant l'hyuer: vng cry tranchant & haut
Se fait en l'air, tout le Ciel en treſſaut!
La mer ne pouſſe aux riues tant d'areines,
De tant de feux les voûtes ne ſont pleines
Au Ciel la nuict, que de peuples preſſez
Deſſous ce Roy ſe verront amaſſez.
Ils tariront le coulant des fontaines:
Deſſous leurs pieds feront trembler les plaines,
Grands comme pins en hauteur eſleuez:
Prendront Bourdeaux & les peuples lauez
De la Gironde, & d'ardeur violante
Viendront puiſer les eaux de la Charente,
Ne pardonnant à temples ny moutiers:
D'auares mains ſaccageront Poyctiers,
Razant chaſteaux & villes enfermees,
Et pres de Tours camperont leurs armees.
Là l'inuincible, indontable Martel,
Ne s'eſtonnant de voir vn nombre tel,
Mais d'autant plus ayant l'ame eſchaufée
Qu'il verra grand le gain de ſon trofée,
Chaud de loüange, au peril hazardeux
Ira planter ſon camp au deuant d'eux
Les menaçant: la Déeſſe Bellonne
Courra deuant, & Mars qui aiguillonne
Le cœur des Roys, pour ſauuer de mechef
Ce vaillant *Duc* luy pendra ſur le chef.
Ce iour Martel aura tant de courage,

Qu'apparoiſſant en hauteur d'auantage
Que de couſtume, on le dira veſtu,
D'vn corps diuin renforcé de vertu.
Le ſacre faict, l'hoſtie eſtant rompuë
Et departie à la troupe repeuë
Du vray ſainct pain, chacun armé de Dieu
S'arma de fer, & s'arrenge en ſon lieu.
Luy tout horrible en armes flamboyantes,
Meſlant le fifre aux trompettes bruyantes,
Et de tabours rompant le Ciel voiſin
Eſueillera le peuple Sarrazin,
Qui l'air d'autour emplira de hurlées.
Ainſi qu'on voit les torrens aux valées
Du haut des monts deſcendre d'vn grand bruit,
En eſcumant la ruine ſe ſuit
A gros bouillons, & maiſtriſant la plaine,
Gaſte des bœufs & des bouuiers la peine:
Ainſi courra de la fureur guidé
Auec grand bruit ce peuple deſbridé.
Or comme on voit alors qu'vne tempeſte
D'vn grand rocher vient arracher la teſte.
Puis la pouſſant & luy preſſant le pas
La fait rouler du haut iuſques à bas:
Tour deſſus tour, bond deſſus bond ſe roule
Ce gros morceau qui rompt, fraçaſſe, & foule
Les bois tronquez, & d'vn bruit violant
Sans reſiſtance à val ſe va boulant.
Mais quand ſa cheute en tournant eſt roulée
Iuſqu'au profond de la creuſe valée
S'arreſte coy: bondiſſant il ne peut

Courir plus outre, & d'autant plus qu'il veut
Rompre le bord & plus il ſe courrouſſe,
Plus le rempart le chaſſe & le repouſſe:
Ainſi leur camp en bandes diuiſé
Ayant trouué le peuple baptisé,
(Bien qu'acharné de meurdre & de tu'erie)
Sera contraint d'arreſter ſa furie.
Chacun de rang en ſon ordre ſe met,
Le pied le pied, larmet touche l'armet,
La main la main, & la lance la lance,
Contre vn cheual l'autre cheual s'eſlance,
Et le pieton l'autre pieton aſſaut.
Icy l'adreſſe icy la force faut,
Sort & vertu peſle-meſle s'aſſemblent:
Deſſous les coups les armures qui tremblent,
Font vn grand ſon: Victoire qui pendoit
Douteuſe au Ciel, les combats regardoit.
Au mois d'Eſté quand la pauure famille
Du laboureur tient en main la faucille,
Et ſe courbant abat de ſon ſeigneur
Les eſpics meurs, des campagnes l'honneur:
Tant de moiſſon tant de blonde iauelle
L'vne ſur l'autre eſpais ne s'amoncelle
De tous coſtez eſparſe ſur les champs,
Que de corps morts par les glaiues tranchans,
Seront meurdris de la gent Sarrazine.
En moins d'vn iour hoſtes de Proſerpine
Iront là bas trois cens mille tuez,
L'vn deſſus l'autre en carnage ruez.
Mille ans apres les Tourangelles plaines

Seront encor' de carcasses si pleines,
D'oz, de harnois, de vuides morions,
Que les bouuiers en traçant leurs sillons
N'oirront sonner sous la terre feruë
Que de grands os hurtez de la charruë.
Tel au combat sera ce grand Martel:
Qui plein de gloire & d'honneur immortel
Perdra du tout par mille beaux trofées
Des Sarrazins les races estoufées,
Et des François le nom victorieux
Par sa prouësse enuoyra iusqu'aux Cieux.

Pag. ead. Et Eude, qui auoit baillé passage aux Sarrazins, donna sur la queuë des fuyards ) *Cela est confirmé par Paul Diacre au 6. liure des gestes des Lombards chap. 14. en ces mots.* Deinde post decem annos cum vxoribus & paruulis venientes Aquitanicam Galliæ prouinciam quasi habitatores perpetui ingressi sunt: Carolus siquidem cum duce Eudone Aquitaniæ tunc discordiam habebat, qui tamen in vnum se coniungentes contra eosdem Sarracenos pari consilio dimicarunt: nam irruentes Franci super eos trecenta septuaginta eorum millia interemerunt: ex Francorum verò parte mille quingenti tantum ibi ceciderunt: Eudo quoque cum suis super eorum castra irruens pari modo multos interfecit, omniaque deuastauit. *De ce passage on peut facilement recueillir ce que tiennent aucungs Annalistes, qu'Eude eut ie ne scay quelle conpunction & remords de conscience d'auoir procuré lentrée des Sarrazins en la Guyenne, qui luy fit eslire le parti des François en cette bataille. Le Cardinal Baronius au 9. tome de ses*

*annales : croyt que ce fut à cauſe que les Sarrazins auoint enfreint & violé les pactions & promeſſes faictes auecque luy de ne rien attenter contre les Temples & lieux ſacrés, qui neantmoings les auoient horriblement profané & ſaccagé, iuſques à y mettre le feu ainſi qu'ils firent en l'Egliſe de S. Hilaire de Poictiers, teſmoingt Aymoin, lib. 4. chap. 52.* Egreſſique cum ſuo rege Abdirama nomine Garumnam tranſeunt, & vſque Burdegalam peruenerunt, Eccleſijſque igne cõcrematis, populis cõſumptis vſque ad Pictauos profecti ſunt, Baſilica S. Hilarij, quod dicere dolor eſt, igne concremata ad domũ beatiſſimi Martini euertendam ſe deſtinant.

Pag. ead. Luy fit guerre & le mit à mort, conquerant l'Aquitaine.) *L'autheur dit, que Charles Martel apres cette ſignalée victoire, qu'il obtint ſur les Sarrazins, droiſſa ſes armés contre Eude, qui leur auoit baillé entrée en la Guyenne, & qu'il le vainquit & mit à mort : mais la commune opinion eſt, qu'il mourut en ſon lict, ayant treuué moyen de faire ſon accord auec Martel. Voy Aymoin, & Adon Archeueſque de Vienne.*

Pag. 26. Cela faict paſſa en Italie, pour ſecourir le Pape.) *C'eſtoit Eſtienne, 3. qui, comme nous auons dit cy-deſſus, ſacra Pepin à S. Denys en France, duquel honneur il ne fut point ingrat: car à deux diuerſes fois il s'achemina en Italie auecque ſon armée, pour ſecourir le S. Siege, qui eſtoit gourmandé iuſque à l'extremité par la tyranie d'Aſtolphe Roy des Lombards, lequel finalement il auroit vaincu en bataille rangee & pourſuyui iuſques à Pauie, l'ayant preſſé de tous coſtés ſi viuement, qu'il n'auroit eu meilleur moyen pour s'eſchaper du peril, ou il eſtoit, que d'a-*

*uoir recours à la clemence de Pepin, qui l'auroit pris à merci, ſous cette condition, qu'il remettroit en la puiſſance du S. Siege les villes de Rauenne, Vrbin, Boulongne, Mantouë, Rhege, Parme, Plaiſance, Medine, Imola, Peſaro & autres places, entre leſquelles l'on y conprend la Cité de Ferrare, ce que Pepin auroit faict executer, premier que partir d'Italie. Voy Blondus en ſes decades & l'autheur de l'hiſtoire Ticenoiſe où Paueſane.*

Pag. ead. Aymoin eſcrit, que Vayfer fit deſmanteler & mettre à terre pluſieurs villes fortes.) *Cela eſt confirmé par Paul Emile au 2. liure de ſon hiſtoire, qui confirme de plus ce que l'autheur peu apres eſcrit, que Vayfer fut tué par les ſiens pres d'Angouleſme : mais Aymoin n'eſt pas de cette opinion, qui rapporte, que ce fut par Pepin, apres l'auoir pourſuiuy iuſques dans le Perigord.* Dimiſſa que ibi vxore & familia cum omnibus copijs ad perſequendum Vaifarum ducem animum intendit, nec priùs deſtitit, quàm aut caperet aut interficeret rebellantem: inter fecto igitur Vaifaro in territorio Petragorico, confectoque, vt ſibi videbatur, Aquitanico bello, Sanctonas reuerſus eſt.

Pag. ead. Aymoin dit que Charlemaigne vint à Angouleſme au commencement de cette guerre.) *I'ay leu la meſme choſe en la vie de Charlemaigne faicte par vng Autheur anonime Moyne de S. Cybard, que Rhegino Abbé de Pruni ſuit en ſon hiſtoire ſçelon le teſmoignage de Pithou : vayla comment il en parle.* Inde Carolomannus reuerſus eſt in Franciam, & Domnus Carolus benigniſſimus Rex iuit ad Engoliſmã Ciuitatem (*Il y a* Ecoleſimam *à la marge*) & inde ſumpſit

plures Francos, qui ciuitatem ipſam aſpiciebant cum omnibus vtenſilibus & præparamentis eorum, ſimulque Launum Epiſcopum eiuſdem ciuitatis, qui fuerat Capellanus Domini Pipini Regis patris ſui, quem ipſe Rex Pipinus Epiſcopum fecerat de ipſa ciuitate, & abijt ſuper flumen Dordoniam, & ibi ædificauit caſtrum, quod dicitur Fronciacus, & inde miſit exercitum ſuum, qui perſequeretur Vualdũ Ducem (*Quelque choſe que die cét Autheur anonime, le Duc, dont il parle, ne s'apelloit pas* Vualdus, *mais* Hunoldus, *où bien il faut qu'il ayt de l'erreur en l'impreſſion*) & duxit eos Lupus Vuaſco princeps, ſicut ſciebat locos, captus que eſt Vualdus & vxor eius, & adductus eſt ad dominum Carolum: Dominus Carolus recepto Vualdo & præparato caſtro Fronciaco redijt ad Engoliſmã. *Iuſques icy cét Autheur anonime. Quand au chaſteau de Fronſac, dont il faict mention, c'eſt vne forte place de figure quadrangulaire aſſiſe au coupet d'vne montaigne, dont laue le pied le fleuue de Dordonne à lentree de la ville de Libourne: Elle fut edifiee par le cõmendement de Charlemaigne, pour ſeruir de bouleuart contre les incurſions des Sarrazins, qui eſtoient au dela ledit fleuue & celuy de Gironde. C'eſt pourquoy elle fut appellée Fronſac*, quaſi Frons Sarracenorum.

Pag. ead. Des mains duquel il eſuada.) *Il parle d'Hunaud, lequel ayant ſçeu la venuë de Charlemaigne en Guyenne, auroit auſſi toſt pris la fuite, s'eſtant allé rendre ſous la protection & ſauuegarde de Louppes Roy des Baſques, mais ſi lon croyt Paul Emile, la choſe n'auroit pas reuſſi de la façon, qu'elle eſt repreſentee par l'Autheur, qu'Hunaud creignant qu'il fut expoſé à la merci de Charle-*

*maigne son ennemi, ce seroit secretement esmeu de la Cour de Louppes, car malgré qu'il en eut il fut reduit à cette extremité, Louppes redoubtant la puissance de Charlemaigne, si bien qu'il auroit iceluy mis entre les mains de ses Ambassadeurs : Dit toutefois Paul Emile, qu'Hunaudce comporta si prudemment, que peu de temps apres il auroit acquis les bonnes graces de Charlemaigne, apres luy auoir presté le serment de fidelité.*

Pag. 27. Et aux Nonnains de S. Ausone d'Angoulesme, donna vne terre pres de Pons appellee S. Sonne) *Voyla les propres mots de la chronique de Turpin Archeuesque de Rheims, dont l'Autheur à recueilli ce memoire.* Ledit Rogier fut porté à *S.* Sonne, qui est à vne lieuë de Pons, & la mit Charlemaigne quelque Reliquaire de S. Bercome en l'Autel: & donna vne lieuë de terre contre Soleil leuant à ladite Eglise, laquelle il donna aux Nonnains de S. Auxone d'Angoulesme. *Il faut lire de S. Ausone. Mais cõment il en soit que cette faute soit survenuë en l'Impressiõ ou autremẽt, c'est bien la verité, que les Religieuses de S. Ausone iouissent encores de present de cette terre, si bien que Turpin, qu'on dit estre l'Autheur de cette chronique, n'est point tant fabuleux que le tient le Cardinal Baronius au 9. tome de ses Annales. Je ne veux pourtant pas le defendre contre vn si celebre Annaliste, me raportant à ce qui est de la verité.*

Pag. 28. Le Roy à sa requeste confirma & autorisa les donations que ses predecesseurs auoient faictes à l'Eglise Cathedrale & à ce Monastere.) *Aymard fait mention des lettres de cette confirmation & confirmation en sa chronique, qui dit de plus, qu'elles furent expediées à*

plures Francos, qui ciuitatem ipſam aſpiciebant cum omnibus vtenſilibus & præparamentis eorum, ſimulque Launum Epiſcopum eiuſdem ciuitatis, qui fuerat Capellanus Domini Pipini Regis patris ſui, quem ipſe Rex Pipinus Epiſcopum fecerat de ipſa ciuitate, & abijt ſuper flumen Dordoniam, & ibi ædificauit caſtrum, quod dicitur Fronciacus, & inde miſit exercitum ſuum, qui perſequeretur Vualdũ Ducem (*Quelque choſe que die cét Autheur anonime, le Duc, dont il parle, ne s'apelloit pas* Vualdus, *mais* Hunoldus, *où bien il faut qu'il ayt de l'erreur en l'impreſſion*) & duxit eos Lupus Vuaſco princeps, ſicut ſciebat locos, captus que eſt Vualdus & vxor eius, & adductus eſt ad domnum Carolum: Domnus Carolus recepto Vualdo & præparato caſtro Fronciaco redijt ad Engoliſmã. *Iuſques icy cét Autheur anonime. Quand au chaſteau de Fronſac, dont il faict mention, c'eſt vne forte place de figure quadrangulaire aſſiſe au coupet d'vne montaigne, dont laue le pied le fleuue de Dordonne à lentree de la ville de Libourne: Elle fut edifiee par le cõmendement de Charlemaigne, pour ſeruir de bouleuart contre les incurſions des Sarrazins, qui eſtoient au delà ledit fleuue & celuy de Gironde. C'eſt pourquoy elle fut appellée Fronſac*, quaſi Frons Sarracenorum.

Pag. ead. Des mains duquel il eſuada.) *Il parle d'Hunaud, lequel ayant ſçeu la venuë de Charlemaigne en Guyenne, auroit auſſi toſt pris la fuite, c'eſtant allé rendre ſous la protection & ſauuegarde de Louppes Roy des Baſques, mais ſi lon croyt Paul Emile, la choſe n'auroit pas reuſſi de la façon, qu'elle eſt repreſentee par l'Autheur, qu'Hunaud creignant qu'il fut expoſé à la merci de Charle-*

*maigne son ennemi, ce seroit secretement esuadé de la Cour de Louppes, car malgré qu'il en eut il fut reduit à cette extremité, Louppes redoubtant la puissance de Charlemaigne, si bien qu'il auroit iceluy mis entre les mains de ses Ambassadeurs : Dit toutefois Paul Emile, qu'Hunaud ce comporta si prudemment, que peu de temps apres il auroit acquis les bonnes graces de Charlemaigne, apres luy auoir presté le serment de fidelité.*

Pag. 27. Et aux Nonnains de S. Ausone d'Angoulesme, donna vne terre pres de Pons appellee S. Sonne) *Voyla les propres mots de la chronique de Turpin Archeuesque de Rheims, dont l'Autheur à recuilli ce memoire.* Ledit Rogier fut porté à S. Sonne, qui est à vne lieuë de Pons, & la mit Charlemaigne quelque Reliquaire de S. Bercome en l'Autel: & donna vne lieuë de terre contre Soleil leuant à laditte Eglise, laquelle il donna aux Nonnains de S. Auxone d'Angoulesme. *Il faut lire de S. Ausone: Mais cõment il en soit que cette faute soit suruenuë en l'Impressiõ où autremẽt, c'est bien la verité, que les Religieuses de S. Ausone iouïssent encores de present de cette terre, si bien que Turpin, qu'on dit estre l'Autheur de cette chronique, n'est point tant fabuleux que le tient le Cardinal Baronius au 9. tome de ses Annales. Je ne veux pourtant pas le defendre contre vn si celebre Annaliste, me raportant à ce qui est de la verité.*

Pag. 28. Le Roy à sa requeste confirma & auctorisa les donations que ses predecesseurs auoient faictes à l'Eglise Cathedrale & à ce Monastere.) *Aymard faict mention des lettres de cette esmologation & confirmation en sa chronique, qui dit de plus, qu'elles furent expediées à*

*Launus Eueſque d'Angouleſme par Barthelemy Chancelier de Charlemaigne. L'Autheur anonime, que nous auons dit cy-deſſus auoir eſté Moyne de S. Cybard, paſſé bien outre, car il exprime le nom des terres & ſeigneuries, qui furent cõprinſes eſdittes lettres, en faiſant comme vng denombrement. C'eſt pourquoy, ſi ie tranſcris en ce lieu ſes propres mots, ie croy, que l'Abbé & Religieux de S. Cybard, à qui de droict elles appartiennẽt à tout le moings la majeure part, en receuront du contentement, meſmement ceux qui ſont amateurs de l'antiquité.* Domnus Carolus, recepto Vualdo, & præparato caſtro Fronciaco, redijt ad Engoliſmã, vbi, poſtulante Launo Epiſcopo, fecit in Monaſterio ſancti Eparchij auctoritatem præcepti de terris, quæ ibi ſue contentione erant, id eſt ſuper fluuium Tolueram Magnacum, Iuuenacum, Vaſnacũ, Monterionem, Viſacum, Roliacum ſuper fluuium Notrã, Baudidanem villam, Camilum Cauannacum, Vlciacum, Roliacum minorem, Torciacum, ſertis Tomolatum ſuper fluuium Dordoniam, Monteuillam, Baciacum, Triacum, Marleuan, quod præceptum Bartholomæus Cancellarius eius ſcripſit, & ipſe Domnus rex manuſua firmauit, & annulo ſuo ſigillauit.

Pag. 29. Aymard dit, que ce Pepin fonda l'Abbaye de S. Iean d'Angelric.) *Vinet en ſa recherche des Antiquités de la ville de Xainctes dit auoir leu en des vieux liures eſcrits à la main, que de verité Pepin fit baſtir l'Abbaye de S. Iean d'Angeric, mais que ce fut par le commandement de Loys Roy de Guyenne ſon pere, & qu'apres auoir eſté ſaccagee & miſe à feu par les Normans, pleuple barbare deſcendu des hautes Alemaignes, Agnes femme*

de

de Geoffroy Comte de Xainctonge l'auroit fait rebastir & sacrer l'Eglise à quatre Euesques Bruman d'Angers, Guillaume d'Angoulesme, Isambert de Poictiers, & Arnulphe de Xainctes l'an 1058. Quoy qu'il en soit, il est bien certain, que Pepin ietta les premiers fondemens de cette Abbaye, car tous les Historiens, qui en ont escrit, en demeurent d'accord. Quand à Agnes, il est aussi vrayssemblable, qu'elle la fit réedifier, ayant le bruit d'auoir excellé en vertu & pieté, autant que femme de son temps: Et de faict ce fut elle, qui fit bastir les Abbayes de la Trinité de Poictiers & de Vandosme, celle de nostre Dame de Xainctes, le Mousticr de S. Nicolas de Poictiers, où elle fut enterrée, & vne grande partie de celuy de S. Hilaire, qu'elle auroit fait sacrer à Isambert Euesque de Poictiers, & autres Prelats & Euesques iusques au nombre de treize: voy Bouchet au 2. liure des annalles d'Aquitaine.

Pag. 34. Vn Euesque du pais de France, qu'il appelle Fredebertus) Ce Fredebert, dont parle Aymar, estoit Euesque de Paris. Le Manuscript de Verteuil rapporte, qu'ayant ouy parler des miracles, qui ce faisoient ordinairement au tõbeau de S. Cybard, il fit vn vœu d'y aller en deuotion, qu'il accomplit, ayant quelque tẽps apres faict edifier en vn lieu proche de ce sepulchre vne Chapelle en lhõneur de S. Sauueur, où certain iour, apres auoir dit la messe, il seroit decedé, preuenu, cõme il est à croire, d'vne apoplexie. Il y en à, qui tiennẽt, que cela aduint par vne punitiõ diuine, pource que son intention estoit incontinant apres d'enleuer le corps de S. Cybard de son tombeau, & le transporter en cette Chapelle: Soit vray ou non, il est certain, comme dit l'Autheur, qu'il y fut inhumé par Oliba Euesque d'An-

*gouleſme. I'ay leu vne ancienne pancarte extraicte du threſor de l'Abbaye de S. Cybard, qui en fait mention, le mettant au catalogue des Saincts: & de faict on venereit encores ſes oſſemens, ainſi que ceux de S. Cybard & de S. Grauld, quelques années auparauant la priſe de la ville: auquel temps toutes les Egliſes & Monaſteres du pais d'Angoulmois furent abbatuës, les Reliques, qui eſtoient dedans, brulées & reduittes en cendre, & les threſors expoſés au pillage & brigandage des Heretiques, ſi bien qu'il ne reſte à preſant aucung veſtige de la chapelle de Fredebert.*

Pag. 35 Luy fut donné tuteur Eude Maire du Palais) *Eude, qui fut donné pour tuteur à Charles le Simple, n'eſtoit point Maire, ouy bien Comte du Palais, d'autant que la dignité de Maire du Palais, comme nous auons dit cydeſſus, auoit eſté ſupprimée par Pepin, ayant mis en ſa place celle de Comte, qui auoit cette charge d'ouyr les cauſes & differens des gens de la ſuitte du Roy: car pour le regard des autres affaires domeſtiques, il y auoit vng autre Officier, qui en auoit le ſoing, nommé* Præpoſitus menſæ, Scalco, *ou* Siniſcalco *en Langage franc* Theuc *Voy Fauchet en ſes antiquités & hiſtoires Gauloiſes.*

Pag. 36. C'eſt pourquoy les enfans de Vulgrin apres ſa mort s'emparerẽt ſçauoir Aldoin du Comté d'Angouleſme, & Guillaume de celuy de Perigord) *Sifan adiouſte foy au Manu-ſcript de Verteuil, Aldoin & Guillaume ne ce reuolterent point contre le Roy, s'emparans de leurs Gouuernemens, pour s'en attribuer la propriété & les rendre hereditaires, car ſi Aldoin ſe ſaiſit du Comté d'Angouleſme, & Guillaume de celuy de Perigord, ce fut à*

cauſe, qu'ils leur eſtoient eſcheus en partage, que de ſon vi-uant leur auoit faict Vulgrin leur pere, ayant donné à Guillaume outre le Comté de Perigord, le Vicomté d'Agen, que ſa femme ſœur du Comte de Tholoſe luy auoit porté en dot.

Pag. 38. Reſerué la ſaincte Vertu) Ce Reliquaire eſtoit le prepuce de noſtre Seigneur, que le Comte Aldoin retint contre ſa foy aux Moines de Charroux, comme à fort biẽ remarqué du Haillan en la vie de Chrles le chauue.

Pag. 38 Carrofenſi) l'Autheur en rapportant le texte de Platine pour la confirmation de ce que met en auant la pancarte de Charroux, y à fort apropos inſeré Karrofenſi & non pas Carthuſienſi, qui ce lit en l'edition de Coulongne de l'année 1611. car outre qu'il n'y eut iamais de Monaſtere de Chartreux à Charroux, l'ordre des Chartreux ne fut inſtitué de deux cent ans apres le deceps du Comte Aldoin.

Pag. 40. Il fut des plus vaillans) Si Guillaume Taillefert premier du nom s'acquiſt de la reputation à cauſe de ſa vaillance, il ne reçeut pas moindre gloire à cauſe de ſa pieté. Ce fut luy, qui remit l'Abbaye de S. Cybard, qui auoit eſté pillée & ſaccagée par les Normans, en ſa premiere ſplendeur, ayant chaſtié les Moines, qui auoient ietté leur froc aux orties à la premiere veuë de cette vermine, & rangé ſous la reigle & diſcipline monaſtique. Ce fut luy, qui augmenta & enrichit leur patrimoine de pluſieurs terres & ſeigneuries, dont i'ay fait mention en mon liure des Eueſques d'Angouleſme, ſi bien qu'il ne faut point s'eſtonner, ſi apres auoir exercé tant d'actes de pieté & liberalité en leur endroict, il voulut eſtre enterré en leur Monaſtere, qui fut

*l'an 956.*

Pag. 42. Il ordonna estre enterré en habit de Moine) *Il est vray qu'Arnault Comte d'Angoulesme voulut estre inhumé en habit de Religieux en l'Abbaye de S. Cybard, mais on ne sçayt pas asseurement, s'il fit cela par vœu ou autrement. Quand à moy i'estime, que ce fut pour l'expiation du sacrilege qu'il auoit commis, s'estant emparé d'authorité priuée de la terre de Salles, qui estoit du patrimoine de l'Abbaye de S. Cybard, pour la transporter à Helie seigneur de Villebois: & qu'il ne soit ainsi, le Manu-script de Verteuil rapporte, qu'estant preuenu de la maladie, dont il mourut, il recougneut son offence, ayant donné pour recompance de la terre de Salles à l'Abbé de S. Cybard celle de Iarnac.*

Pag. 44. Guillaume Teste Destoupe) *Ce Guillaume fut Duc de Guyenne & Comte de Poictiers, mary d'Agnes fõdatrice des Egliſes & Monasteres, dõt nous auons parlé cy dessus. Lon tient, que sur la fin de ses iours apres plusieurs guerres, où il assista en personne, il se rendit Moine en l'Abbaye de S. Cyprian des Faux-bours de Poictiers, ou il seroit decedé l'an 1020. où ſçelon aucungs, comme Bouchet, 1025.*

Pag. ead. Auoient pendant leur absence faict creuer les yeux à Aldoin leur puisné) *Guillaume, & Olderic ne firent pas seulement creuer les yeux à Aldoin leur frere puisné, mais aussi luy firent coupper la langue: ce qui aduint quelque iours auparauant la sepmaine des Rameaux, Aldoin dormant en vng lict de parade, que ses freres luy auoient faict preparer en leur Hostel, apres l'auoir sumptueusement traitté: ce qu'ils auoient faict à dessein, pour mieux execu-*

*cer leur entrepriſe, n'ayant leu, d'ou prouenoit l'inimitié, qu'il auoient conçeu contre luy.*

Pag. 46. Car telle eſtoit la couſtume de ce temps là à deffaut de preuue, & adiugeoit on gaing de cauſe à celuy, qui eſtoit ſuperieur par les armes) *C'eſt triuial en l'hiſtoire, que le duel eſtoit permis antienement, deſorte que le plus ſouuẽt les cauſes, ſoit en matiere ciuile où criminele, eſtoiẽt vuidées & terminées par cette maniere de cõbat, qui, cõme dit Sauaron, auoit ſes loix particulieres, auſquelles eſtoient ſubjets non ſeulemẽt ceux, qui faiſoient profeſſion des armes, mais encores les Juges, les gens d'Egliſe, iuſques aux femmes, teſmoingt Pierre d'Aurili en ſa pratique dorée tiltre du duel. I'ay leu toutefois que les Conſeillers des Cours ſouueraines en eſtoient exempts, ainſi qu'il fut iugé par arreſt touchant maiſtre Guillaume Marſili, que ſa partie aduerſe auoit accuſé de concuſſion, & pour cette cauſe fait appeller en duel Voy Chopin lib. 3. tiltre 26. du domaine de France.*

Pag. 48 Dit de plus Aymar de Chabanois, que les Normans deſcendirent de rechef en la Guyenne, & bruſlerent la ville de Xainctes) *Quelque choſe que veille dire le Chroniqueur Aymard, les Normans ne pillerent & ſaccagerent qu'vne fois la ville de Xainctes, encores pardõnerent ils à l'Egliſe Cathedrale, non par vng remords de conſcience qu'ils euſſent des choſes ſainctes, eſtant vne nation barbare, ne reſpirant que le ſang & le feu, mais de d'eſeſpoir, de n'auoir peu trouuer les threſors de la ditte Egliſe, que l'õ auoit enterré dedãs le Chapitre, cõme fut celuy de S. Macou ſoubs vng cutel, & celuy de S. Viuian dedans vng puis.*

Pag. cad. Aldoin se porta Comte d'Angoulesme) *Ie ne me suis peu contenir de mettre icy les propres mots du Manu-script de Verteuil, quãd il parle de l'entrée d'Aldoin 2. du nom en la ville d'Angoulesme, pour estre digne de remerque, si lon cõsidere les acclamations & applaudissemens du peuple, qui le reçeut.* Successit pro Guillelmo Alduinus filius eius in Principatu Engolismæ, & præclarum lætitiæ signum inter Principatus eius ostensum est : Cum dolore sepulturæ transijt populus ad lætitiam obuians domino, exclamans, Osanna in excelsis, benedictum regnum patris nostri dedit, præferens manibus victoriæ palmas, ramos securitatis, & flores suauitatis. *Voyla l'honneur, qui fut deferé par les habitans d'Angoulesme à Aldoin, quand il y fit son entrée & non sans subjet, estant vn seigneur de merque autãt reputé pour sa valeur, que pour sa pieté. Quand à sa valeur, il est vray ce que dit l'Autheur, qu'il dompta par l'effroy de ses armes Geofroy son frere, qui c'estoit emparé du chasteau de Blaie, l'ayant reduit à ce point, que de luy flesch ir le genouil & luy demander pardon de sa faute. En ce qui regarde sa pieté, ce fut luy, qui fit don à l'Eglise de S. Martial de plusieurs terrès, qu'il auroit receuilli de la succession d'Alaric sa mere, situées au pais de Bourdelois sur le fleuue de Dordougne.*

Pag 51. Car de ce temps aucung n'estoit enterré en l'Eglise) *Non pas mesmes les souuerains Pontifes, tesmoingts Benoist 3. & Pierre 1. qui furent inhumés à l'entrée de l'Eglise de S. Pierre de Rome, cõme rapporte Chopin lib. 2. de la police Monastique, disant de plus, que les Prestres n'y furent ensepuelis qu'àpres le Concile tenu à Tribur*

*l'an 895. qui les honora de cette prerogatiue à cauſe de leur dignité Sacerdotale.*

Pag. ead. Du meſme temps fut fondée l'Abbaye des Nonnains de Xainctes) *Ie m'eſtois oublié, en parlant cydeſſus de cette Abbaye, de cotter le temps de la fondation d'icelle, qui fut ſous le regne d'Henry Roy de France premier du nom l'an 1047. comme lon peut receuillir des lettres de laditte fondation.*

Pag. 52. A quoy s'oppoſa ſon frere Guillaume eſleu Eueſque & eurent de grandes guerres & differens la deſſus) *Il ne faut point s'eſtonner, ſi Guillaume Eueſque d'Angouleſme declara la guerre à Foulques ſon frere, qui vouloit diminuer le reuenu de ſon Eueſché, car, comme i'ay monſtré cydeſſus, il eſtoit permis anciennement aux perſonnes Eccleſiaſtiques de deffendre leurs droicts par les armes: teſmoingt Eſtienne 5. du nom Eueſque d'Auuergne, qui appella au combat, ainſi qu'on lit dans les Antiquités de la ville de Clermont, D'oren de Chammalliere & Embrard ſon frere, pour l'auoir troublé en la poſſeſſion & iouïſſance de la terre de Sauaignat, que luy auoit donné de Emergarde Roche-dagoux leur oncle: teſmoingt vn clerc natif de Bourgoigne, qui au recit de Pierre Damien, ce ſeroit battu en duel contre vng ſeigneur de qualité, qui luy rendoit contentieuſe l'Egliſe de S. Maurice: teſmoingt de plus Raymond Chenel clerc de l'Egliſe de Xainctes, qui, comme rapporte Geofroy Abbé de Vendoſme, eut recours aux armes pour vuider le different, qui eſtoit entre luy & vng de ſes Religieux nommé Guillaume. Bref ce mal contagieux auoit pris en France de ſi fortes & profondes racines, qu'il c'eſt treuué des Eueſ-*

*ques reduitz à cette extremité, que de commander bien souuent aux Preſtres & Religieux de leur diœceſe d'appointer la iuſtice où Iniuſtice de leur cauſe par la poincte de l'eſpée. Si bien qu'il ne faut point s'eſmerueiller, ſi Pierre Monbaiſſier, qu'on appelle le venerable Abbé de Cluni, auroit employé tous les efforts de ſon bien dire, pour rendre odieux à la poſterité le nom d'Eſtienne de Mercueur Eueſque d'Auuergne, qui auoit introduict cette peruerſe & abominable couſtume en ſon Eueſché: car encores que cette monomachie ou cõbat ſingulier fut permis de ſon tẽps, il ne debuoit pourtant pas eſtre fait auecque l'eſpée blanche, ains auec l'eſcu & le baſton ſuiuant cette ordonnance.* Liceat contra vnum ex ipſis cum ſcuto & fuſte in campo contendere. *Telles furent les armes, auec leſquelles Theodoric Abbé de S. Aubin eſtoit reſolu d'attaquer Haimery Vicomte de Thoars, qui vouloit exiger deluy vng droict iniuſtement à cauſe de ſon Abbaye, neut eſté, qu'il recougneut ſa faute, y ayant renoncé en ſa faueur & de ſes ſucceſſeurs, dont auroit eſté paſſé inſtrument public pour perpetuele memoire, meritant bien, que i'en mette icy la teneur, quand ce ne ſeroit que pour confirmation de ce que i'ay mis en auant, que le duël ce faiſoit antienement auecque l'eſcu & le baſton. En voyla donc vng exemplaire tel, qu'il à eſté pris par le Scholiaſte de Geofroy Abbé de Vendoſme ſur l'original, extraict du threſor de l'Abbaye de S. Aubin.*

## HAIMERICI VICECOMITIS Toarcij cum Theodorico S. Albini Abbate controuersia.

NOtum fiat omnibus Christianis præsentibus & futuris, quòd Vicecomes Toarcensium Haimericus nomine exigebat officialium suorum persuasione ab Abbate S. Albini Theodorico nomine, qui nouiter onus susceperat Abbatis, consuetudinẽ quãdam inauditam, & omni religioni contrariam: videlicet pro Abbatis mutatione & releuatione Abbatis, equũ vnum centum solidorum, aut solidos centum. Dicebat enim, sicut illi fuerat suggestum à talium aucupibus lucrorum, quòd quicumque nouiter crearetur Abbas in monasterio S. Albini, prædictum pro sua ordinatione præiudicium solueret Vicecomiti. Quod cùm predicto de parte Vicecomitis nunciatum fuisset Abbati, peruidens & sibi & successoribus suis nocituram, si redderetur, hanc consuetudinem, negauit soluere, quod intelligebat exigi peruersè. Vnde factũ est, vt ob hanc causam peteret Toarcium, Vicecomitem adiret, paratus aut calidi ferri iudicio secundum legem monachorum per suum hominem probare, aut scuto & baculo iuxta legem sæcularium defendere, nunquam in Abbatia S. Albini fuisse istam, & iniustè exigi consuetudinem. Vtrum fieret horum, Vicecomitis est iudicio relictum. Cumque ille duellum potiùs elegisset, obtulit Abbas hominem S. Albini, qui

& ſacramentum faceret, & ſacramento fidem brachio daret. Interea Vicecomitis optimates, quàm immaniter hæc conſuetudo omni Chriſtianitatis profeſſioni, & precipuè monaſtico ordini poſſit officere, perpendentes, ſimulque Vicecomiti, quòd contra Deum & Sanctos eius & animam faceret, proteſtantes, iniuſtum proclamabant eſſe pro tam iniqua bellum fieri conſuetudine. Ipſe quoque Vicecomes, vt homo prudens & nobilis, & bene morigeratus, licet Iuuenis, ſentiens in periculum animæ ſuæ pugnam iſtam, vter pugnantium vinceretur, vergere, qua aut ſuum aut Sancti cogeret hominem fortaſſis occidi: conſilio inito cum fidelibus ſuis, pro anima patris ſui iam pridem defuncti, cuius ipſo die anniuerſaria voluebatur dies; nec non & ſuæ quotidie periclitantis ſalute; & vt Abbas ſibi, vxorique ſuæ, & fratribus ſocietatem daret beneficij congregationis S. Albini, remiſit pugnam, remiſit & conſuetudinem: & vt nullus poſt hac ſuæ vel ditionis vel parentelæ hanc valeat exigere, notitiam huius rei ſcribi præcepit, quam fratres ſuos, Gauffridũ videlicet & Rodulfum; nec non & milites, qui hanc cõſuetudinem de illo in feudum reclamabãt, Guillelmum ſcilicet & Americum Præpoſitum, auctoramento gratuito firmare perſuaſit. Data igitur ab Abbate beneficij ſocietate, & irrita facta à Vicecomite ſæpe dicta conſuetudine, ab vtraque parte diſceſſum eſt in pace. Facta ſunt hæc apud Toarcium in Curia Vicecomitis Haimerici. &c.

*Ce fut pareillement auec l'eſcu & le baſton, que fut terminé ce duël memorable, qui fut faict en l'iſle de S. Pierre pres*

*he de la fontaine du Palet, entre Eſtienne pour Guillaume Comte d'Angouleſme, & Guillaume pour la Damoiſelle, à qui on donnoit le blaſme de l'auoir empoiſonné. Il eſt ainſi d'eſcript dans le Manu-ſcript de Verteuil.*

---

## *STEPHANI PRO COMITE ENGOLISMENSI, & Guillelmi pro malefica Duellum.*

DVm malefica mulier non confiteretur, iudicio Dei commiſſum eſt, vt quod verum latebat per duellum duorum virorum inter ſe pugnantium data victoria probaretur. Factis ergo ſacramentis feria ſecunda primæ hebdomadæ Paſſionis, decertauerunt diu multumque extra Ciuitatem in inſula Carantoni fluminis, ſcilicet miſſus Comitis Stephanus, & defenſor maleficæ Guillelmus; cum baculis & ſcutis: defenſor enim maleficæ erat ipſo die mellificatus à quibuſdam incantatoribus, & quibuſdam potionibus herbarum initiatus. Sed Stephanus de ſolius Domini vero iudicio confidens victor ſine ſui corporis damno fuit. Alter toto corpore conquaſſato, ſuo nimium ſanguine coopertus, victus ſtetit in pedibus ab hora tertia vſque ad horam nonam: cùm ſe mouere iam non poſſet, clypeo & baculo euomuit quædam malefica, quæ guſtauerat: ſemiuiuus aliorum manibus deportatur & longo tempore langueus decubuit: *Incantatores* verò eius de longe ſtantes, qui & quædam præcantamina dicebant, mox territi fuge-

runt. Stephanus vero lætus & exiliens eadem hora ci-
currit Deo gratias referre ad tumulum Sancti Epar-
chij, vbi prædicta nocte peruigil excubauerat. Dein-
de reuersus est equitans in ciuitate, vt se reficeret. Ma-
lefica verò multis tormentis, ignorante Comite, mox
exeruciata nec sic confessa est: sed à tribus mulieribus,
quæ cum ea interfuerant maleficijs, conuicta est testi-
monijs. Comes tamen ei pepercit & vitam concessit.

Pag. 53. à l'Eueſque Guillaume ſucceda Aymard ſõ frere) *Ie treuue, que de ſon temps furent aſſemblés cinq Conciles en France, vng à Charroux petite ville de Poictou ſur les lizieres d'Angoulmois, deux à Xainctes, vng à Tours, & vng autre à Clermont. Quand à celuy de Tours & Clermont, Vrbain 2. y aſſiſta en perſonne.*

Pag. 55. Qu'il perça d'vng coup de lance vng homme armé) *Ce Guillaume fils de Foulques, ne fut pas le premier, qui fit preuue de ſa vaillance en la maniere, que l'Autheur nous le deſcript en ce lieu, ains Guillaume fils d'Aldoin, eſtant vray ce qu'il auroit dit cy deuant, qu'en vne bataille, qu'il eut contre les Normans, il fendit Stonius leur Capitaine corps & cuiraſſe d'vn ſeul coup d'eſpée: raiſon pour laquelle on luy auroit impoſé le ſurnom de Taillefer, que retindrent ſes ſucceſſeurs pour perpetuelle memoire d'vn acte ſi genereux: ſi bien que ceux la ſe trompent grandement, qui au lieu de* Guillelmus Sector-ferri, *eſcriuent* Guillelmus Talaferus, *erreur, qui prouient de ce qu'ils ignorent l'origine de ce ſurnom.*

Pag. 56. Mais ſur tout merite d'eſtre recommandé Lambert) *Ie croy auoir inſeré dans mon liure des Eueſques d'Angouleſme tout ce qui ce pouuoit recueillir parmi*

les tenebres de l'Antiquité des geſtes de Lambert: c'eſt pourquoy ie ne le repeteray point en ce lieu. Il ſuffira d'aduertir le Lecteur, que de ſon temps les Egliſes de la Prouince de Bourdeaux, entre leſquelles celle d'Angouleſme tient l'vng des premiers rangs, furent declarées exemptes du droict de Regale par ordonnance du Roy Louis le Jeune donnée à Bourdeaux l'an 1137. occaſion pour laquelle la Cour de Parlement de Paris, ainſi que recite Chopin au 1. liure de la Police ſacrée, auroit ordonné par Arreſt du 27. Iuin 1562. que le Diœceſe de Comminge ioüiroit de ce priuilege nonobſtant toutes les raiſons alleguées au cõtraire. Ie treuue toutefois, qu'elle n'auroit pas eu touſiours eſgard à ceste ordonnance, ayant adiugé ces années dernieres à Leonard de la Foreſtie la dignité Cantorale de l'Egliſe Cathedrale d'Angouleſme comme ſubjette à la Regale.

Pag. 59. Geofroy ſurnommé Martel) Ie ne ſcay, dit l'Autheur à eſpuiſé ce memoire, que Geofroy ſurnõmé Martel eſtoit fils de Vulgrin Comte d'Angouleſme, car les Hiſtoriens, qui en ont eſcript, entre autres Paul Emile, diſent vnanimẽt, que ce fut de Foulques Comte d'Anjou & Xaintonge, qui ce fit ſoëtor en Hieruſalem à l'entrée du S. Sepulchre par l'vn de ſes ſeruiteurs la hardaſſe pour l'expiation d'vn parjure qu'il auoit commis: outre que Paul Emile, quand il faict mention de Geofroy fils de Vulgrin, ne le qualifie point du ſurnom de Martel, il dit ſeulement qu'il eſtoit frere du Comte d'Angouleſme (il entend Guillaume Taille-fer 4. du nom) & que ce fut luy, qui fit vng voyage outre mer auec Hugues Comte de Lezignan à la conqueſte de la terre Saincte, ou il auroit mis en fuyte l'armée de Noradin pres de Tripoli, ce qui ne ce treuuera point de

Geofroy fils de Foulques, comme de faict il auoit assez d'affaire à conseruer ses terres mesmement son Comté de Xainctonge, que luy disputoit Geofroy Guy Duc de Guyenne & Comte de Poictou, l'ayãt reduict à ce poinct, qu'encores qu'il eut desfaict son armée à Chef-boutonne, qui est vng Bourg situé au pais de Poictou, il auroit eu neantmoins ce courage, que de l'aller assieger peu de temps apres iusques dans Xainctes principale ville de son Comté, qu'il auroit prise & saccagée: Ie ne veux pourtant pas nier, que Guillaume Archeuesque de Thir Chancelier de Ierusalem n'ayt donné ce surnom de Martel à Geofroy fils de Vulgrin en son histoire de la terre Saincte, & que l'Autheur ne puisse auoir suiuy son opinion, mais il faut aussi recognoistre, qu'il y eut vng Geofroy Martel du temps du Roy Henry 1. fils de Foulques Comte d'Anjou & Xainctonge, & vng autre du tẽps du Roy Louis le Ieune fils de Vulgrin Comte d'Angoulesme, ce qui n'est pas incõpatible, l'vng & l'autre pouuant auoir acquis ce surnom par leur vaillãce, comme l'on escript de Charles Martel.

Pag. 62. Dont Lambert fit plaincte au Roy Louis le Ieune) Guillaume Taille-fer 4. du nom fils de Vulgrin ne s'empara pas seulement du semporel de l'Euesché d'Angoulesme, pour raison de quoy Lambert s'en feroit plainct au Roy Louis le Ieune, mais encores il imposa sur la terre de Brixe, que tenoient & possedoient les Moynes de la Courõne, vng debuoir si onereux, que S. Bernard, qui florissoit en ce temps, auroit esté contrainct par vne epistre digne de l'autheur c'est à dire pleine de grauité & saincteté d'attaquer son auarice, luy remonstrant la faute, qu'il commettoit de violer ainsi par vne iniuste possession le patrimoine de l'Eglise. La teneur de cette epistre est telle.

## COMITI ENGOLISMENSI, *pro fratribus de Brixia.*

NOlite mirari si grauis nobis videtur tam grandis reditus, qui de terra illa Brixiæ à fratribus nostris exigitur, quia tale aliquid non cõsueuimus. Nam multas fecimus Abbatias, & nulla illarum tali subiacet exactioni. Sed quia vos ita vultis, & Deus plus acceptat voluntarium bonum, quàm coactum, sustinemus iuxta conuentionem, quam fratres nostri vobis fecerunt, donec Deus meliorem vobis inspiret voluntatem: quod non diffidimus. De cætero diligite eos, fouete, defendite, manu tenete: quia tunc securiùs stabitis ante tribunal Christi, si pauperes eius habueritis vestri dilectores, & pro vobis intercessores.

Pag. 63. Il engagea aux Chanoines de l'Eglise d'Angoulesme, la seigneurie de Iuillac le Coq) *Ie treuue le contract de cét engagement, qui fut faict pour la somme de mille sols monnoye d'Angoulesme, datté de l'an 1147. regnant en France Louis le Ieune Duc de Guyenne, & signé de Guillaume Comte d'Angoulesme, Foulques, & Geofroy ses freres. Celuy, qui voudra sçauoir par le menu ce qu'il contient, le treuuerra transcript au long en mon liure des Eueſques d'Angoulesme en la vie de Lambert.*

Pag. cad. L'an 1152. le mesme Roy sur-nõmé le Ieune pour quelque soubçõ qu'il auoit de sa femme la repudia) *Mathieu Paris moyne de S. Auban, en son histoire*

*des Roys d'Angleterre rapporte, que ce fut l'an 1150. que le Roy Louis repudia Alienor sa femme, & non pas l'an 1152. cõme il semble à l'Autheur. La Chronique de Bourdeaux dit la mesme chose, & qui trãche toute difficulté, c'est que le Cõcile de Bangeãci, ou cette repudiatiõ debuoit estre decise & resoluë, fut celebré la mesme année. L'on tient, que Louis y assista en personne, & la majeure part des Prelats de France, entre autres Geofroy Archeuesque de Bourdeaux, qui soubstint grandement le party d'Alienor, mais il fut contrainct d'adherer à la volonté du Roy, qui en auoit eu la permission d'Estienne 3. La cause de cette mouese intelligence, qui estoit entre Louis & Alienor, prit son origine selon l'opinion de Mathieu Paris de ce qu'Alienor, apres auoir faict le voyage de Hierusalem en la compagnie de son mary, auoit honni & pollu la couche Royale par vng detestable adultere commis auec vng seigneur de religion Mahometique: Mais selon mon iugement, il n'y a aucune apparence en cœla, veu le parti relevé, qu'elle auroit tremué peu de temps apres, s'estant remariée auec Henry Duc de Normãdie, qui aspiroit à la Couronne d'Angleterre: & de faict il ne demeura point deux ans en la compagnie d'Alienor, qu'il fut declaré & sacré Roy à Vuesmonstier par Thibaud Archeuesque de Canterberi, Estienne son predeceſſeur n'ayant laissé aucungs enfans de Matilde sa femme pour luy succeder.*

Pag. 66 Du temps de ce Comte) *Ie ne puis obmettre qu'enuiron ce mesme temps, les Chanoines de l'Eglise d'Angoulesme auoient ce priuilege, que d'enuoyer pascager leur bestail en la foreſt de Boëxe & y faire couper du bois de chauffage & d'ouurage, quand la neceſſité le requerroit: nayant*

ant ſceu le ſubjet, pour lequel leurs ſucceſſeurs en auroient perdu la poceſſion. ſi ce n'eſt leur negligence, ou la perte de leur tiltre : comment qu'il en ſoit, cét exploict leur ſeroit auiourd'huy grandement neceſſaire, pour faire edifier ſur les enciens fondemens de leur Egliſe, qui ſe reſſent encores de la fureur pluſque Vuandalique des Heretiques. L'on dit, que ce fut Guillaume, dont nous parlons, qui leur en fit le don : & de faict il me ſouuient de lauoir leu en vne ancienne pancarte tirée du threſor des maiſons Epiſcopales, mais d'autant qu'elle ſe treuue ſine die & Conſule. Je n'y adioute pas beaucoup de foy.

Pag. 69. De cette guerre parle Guillaume Neubrigence) C'eſt au 2. chapitre du liure 5. de ſon hiſtoire, ou il faict mention de la guerre, que fit Richard Roy d'Angleterre & Duc de Guyenne contre Aymard Comte d'Angouleſme. Il dit, qu'elle prit ſa ſource de ce qu'Aymard & Guyllaume de Rancon ſeigneur de Taille-bourg, ayans capté loccaſion de labſence de Richard, qui auoit faict vn voyage outre mer, auroient vſurpé ſur luy pluſieurs places en la Guyenne, & exercé vne infinité de violences & tyrannyes ſur ſes ſubjets, dont Richard auroit eſté tellement indigné, qu'eſtant de retour, encores qu'il ſçeut au vray que de Rancon ſon ennemi fut decedé, il ſeroit neantmoings allé mettre le ſiege deuant le chaſteau de Taille-bourg, & apres deuant la ville d'Angouleſme, ayant pris le chaſteau de Taille-bour par compoſition, & la ville d'Angouleſme par aſſault, de ſorte qu'il ſemble à ouyr parler Neubrige, qu'Aymard auroit eſté contrainct de mettre les armes bas & crier mercy à Richard, en quoy il n'y a pas grande apparence, ſi lon conſidere la puiſſance &

*authorité, qu'auoit Aymard en la Guyenne, & qu'il n'auoit rien entrepris contre Richard, qu'à la ſuſcitation & par le commandement de Philippes Roy de France: ainſi n'eſtant pas vray ſemblable, que Philippes n'eut employé toutes ſes forces, pour le deſengager du peril, où à ſon occaſion il s'eſtoit precipité: Mais qui me faict croire, que Neubrige ce trompe tout à faict au recit de cette guerre, meſmement quand il parle du ſiege, qui fut mis deuant Taille-bourg, & Angouleſme par Richard, c'eſt que Mathieu Paris, qui eſt hiſtorien de nation Angloiſe auſſi bien que Neubrige, & qui a deſcrit de propos deliberé les geſtes de Richard, n'en faict aucune mention.*

Pag. 70. l'an 1200. mourut Richard Roy d'Angleterre) *Richard ne mourut pas, comme veut l'Autheur, l'an 1200. mais l'an 1199. le ſixieſme d'Auril: Ce qui aduint d'vng coup de fleſche, qu'on luy tira du Chaſteau de Chaluz en Limoſin, qu'il tenoit aſſiegé. Mathieu Paris eſcrit, qu'il fut recougneu par la liuidité & noirceur de ſa playe & vehemence de ſa douleur, que cette fleſche auoit eſté empoiſonnée: comment qu'il en ſoit, il veſquit encores douze iours apres ſa bleſſeure, ayant pardonné à celuy, qu'on ſoubçonnoit en auoir eſté l'autheur nommé Pierre Baſile: Et de faict on luy auroit auſſi toſt ouuert la priſon, ou il auoit eſté mis par le commandement de Richard apres la reddition du Chaſteau de Chaluz. Il ordonna entre autres choſes, que ſon corps fut inhumé en l'Egliſe de Font-euraud aupres de celuy d'Henry ſon pere, ſon cœur en l'Egliſe Cathedrale de Roüan, & ſes entrailles en celle de Poictiers, en memoire de quoy on auroit compoſé les vers ſuiuans,*

Pictauus exta Ducis sepelit, tellusque Chalutis
Corpus dat Claudi sub marmore Fontis-Ebraldi,
Neustria tu que tegis cor inexpugnabile Regis:
Sic loca per trina se sparsit tanta ruina,
Nec fuit hoc funus, cui sufficeret locus vnus.

*I'ay leu que le corps de Richard ayant esté ouuert apres sa mort, on luy auroit treuué le cœur d'vne excessiue grandeur, pour raison de quoy on l'auroit surnommé cœur de lion.*

Pag. ead. Aduint que l'Anglois, qui auoit quelques iours auparauãt repudié sa femme) *Iehan Roy d'Angleterre repudia sa femme fille du Comte de Gloscestre, pour ce qu'ils estoient cousins au 3. degré, elle s'appelloit Havvise.*

Pag. 71. Où il fit couronner la Royne sa femme) *C'estoit Isabel fille d'Aymard Comte d'Angoulesme, que le Roy Iehan espouza apres la repudiation d'Havvise Elle fut couronnée Royne d'Angleterre à Vuesmoustier le Dimanche deuant la feste de S. Denis l'an 1200.*

Pag. ead. De laquelle despuis il eut plusieurs beaux enfans) *le Roy Iehan eut d'Isabel trois enfans & quatre filles, Henry 3. Roy d'Angleterre, Richard Comte de Cornouaille despuis Empereur, Edin, Ieanne Royne D'Escosse, Isabel femme de Frederic 2. Empereur, Eleonor, & autre Eleonor femme en secondes nopces de Simon Comte de Mont-fort, qui fut celuy, qui mourut en vne bataille en Angleterre l'an 1264. & non celuy, qui dompta & vainquit les Albigeois l'an 1213. Ce que i'ay mis en aduant, pource qu'il y en a, qui pourroient equiuoquer sur la conformité du nom & qualité de ces deux Comtes.*

Pag. 73. Il perſecuta les gens d'Egliſe, & parce fut excommunié par le Pape ) *Inocent 3. excommunia le Roy Iean à cauſe d'vne infinité d'outrages & indignités, qu'il auoit faict à la perſonne du Cardinal Eſtienne, car il ne ce contẽta pas de l'auoir priué de l'Archeueſché de Cãtorberi, dont il auoit eſté canoniquement pourueu, mais encores il ce prit à ſes Preſtres & Religieux, qu'il auroit ignominieuſement chaſſé de ſon Royaume apres leur auoir faict mettre le poignard à la gorge. Il auoit cõçeu telle inimitié cõtre luy, croyant, qu'il fut partiſan ſecret du Roy de France ſon ennemi, que ne le reſcript d'Innocent, ne les remonſtrãces des Eueſques de Londres & de Vvorcheſter & autres Prelats ne peurent en aucune façon temperer l'ardeur de ſa colere : raiſõ pour laquelle Innocent auroit eſté contrainct non ſans vng extreme regret de lãcer contre luy le foudre de l'excommunication, eſtimant qu'il en vſeroit comme d'vne medecine ſalutaire, pour guerir cette humeur farrouche & opiniaſtre, qui dominoit en luy, mais il en ſeroit allé tout autrement, car il n'y eut ſorte d'imprecation, qu'a ce ſubjet il ne vomiſt contre le S. Siege & d'opprobre dont il ne ce ſeruiſt, pour diffamer les gens d'Egliſe de ſon Royaume. L'on tient qu'il demeura cinq ans entiers en ce miſerable eſtat, & qu'il y eut demeuré d'auantage, ſans les aduertiſſemens que luy donna Pandulphe Legat du Pape, luy repreſentant le peril imminent, où il alloit ce plonger, ſi promptement il ne ce deſengageoit des liens de cette excõmunication : Que c'eſtoit le ſubjet, qui auoit meu la majeure part de ſa Nobleſſe de ce reuolter contre ſa perſonne pour ſuiure le parti de Louis fils de Philippes Roy de France, qui n'eſpioit que l'occaſion de s'emparer de*

*son Estat: si bien que cela l'auroit faict songer à sa conscience, ayant recougn finablement l'enormité de son offence, qu'il auroit expié par vne declaration solemnele, qu'il auroit faict à Douure l'an 1213. le 15. de May, contenant entre autres submissions, qu'il vouloit qu'à l'aduenir ses Couronnes d'Angleterre & Irlande releuassent d'Innocent & de ses successeurs, d'ont l'acte qui sensuit auroit esté passée le mesme iour pour perpetuelle memoire.*

Iohannes Dei gratia Rex Angliæ &c. Omnibus Christi fidelibus hanc chartam inspecturis, salutem in Domino. Vniuersitati vestræ per hanc chartam sigillo nostro munitam, volumus esse notum, quod cum Deum & matrem nostram sanctam Ecclesiam offenderimus in multis, & proinde diuina misericordia plurimum indigeamus, nec quid dignè offerre possimus pro satisfactione Deo & Ecclesiæ debita facienda, nisi nosmetipsos humiliemus & regna nostra, volentes nosipsos humiliare, pro illo qui se pro nobis humiliauit vsque ad mortem, gratia Sancti spiritus inspirante, non vi interdicti, nec timore coacti, sed nostra bona spontaneaque voluntate, ac communi consilio Baronum nostrorum conferimus, & liberè concedimus Deo & sanctis Apostolis eius Petro & Paulo & sanctæ Romanæ Ecclesiæ matri nostræ, ac domino Papæ Innocentio, eiusque catholicis successoribus, totum regnum Angliæ, & totum regnum Hyberniæ, cum omni iure & pertinentijs suis, pro remissione omnium peccatorum nostrorum, & totius generis nostri, tam pro viuis quàm pro defunctis, & amodo illa ab eo & Ecclesia Romana tanquam se-

cundarius recipientes & tenentes, in præsentia prudentis viri Pandulphi domini Papæ subdiaconi & familiaris. Exinde prædicto domino Papæ Innocentio, eiusque catholicis successoribus, & *Ecclesiæ Romanæ*, secundum subscriptam formam fecimus & iurauimus, & homagium ligium in præsentia Pandulphi: si coram domino Papa esse poterimus, eidem faciemus: successores nostros & hæredes de vxore nostra in perpetuum obligantes, vt simili modo summo *Pontifici* qui pro tempore fuerit, & ecclesiæ *Romanæ* sine contradictione debeant fidelitatem præstare, & homagium recognoscere. Ad indicium autem huius nostræ perpetuæ obligationis & concessionis, volumus & stabilimus, vt de proprijs & specialibus redditibus nostris prædictorum regnorum, pro omni seruitio & consuetudine, quæ pro ipsis facere debemus, saluis per omnia denarijs beati Petri, *Ecclesia Romana* mille marcas Esterlingorum percipiat annuatim: in festo scilicet Sancti Michaelis quingẽtas marcas, & in Pascha quingentas: Septingentas scilicet pro regno Angliæ, & trecentas pro regno Hyberniæ saluis nobis & hæredibus nostris, iustitijs, libertatibus, & regalibus nostris. Quæ omnia, sicut supra scripta sunt, rata esse volentes atque firma, obligamus nos & successores nostros contra non venire, & si nos vel aliquis successorum nostrorum contra hæc attentare præsumpserit quicunque ille fuerit, nisi rite commonitus resipuerit, cadat à iure regni. Et hæc charta obligationis & concessionis nostræ semper firma permaneat. Teste meipso, apud domum militum templi iuxta Douer.

coram H. Dublinenſi Archiepiſcopo, Iohanne Norvvicenſi Epiſcopo, Galfrido filio Petri, VV. comite Sareſberiæ, VVillelmo comite Pembroc, R. comite Bononiæ, VV. comite VVarenne, S. comite VVinton VV. comite Arundel. VV. comite de Ferarijs, VV. Briuere, Petro filio Hereberti, VVarino filio Geroldi, 15. die Maij, anno regni noſtri 14.

*Voyla la declaratiõ que le Roy Iehan auroit fait à Douure pour l'expiatiõ de ſon offence, ayant en ſuitte d'icelle fait hõmage de ſes Couronnes d'Angleterre & Irlande à Innocent ſoubs le nom de Pandulphe en la maniere qui s'enſuit.*

Ego Iohannes Dei gratia Rex Angliæ, & dominus Hyberniæ, ab hac hora & in antea, fidelis ero Deo & B. Petro & Eccleſiæ Romanæ, & domino meo Papæ domino Innocẽtio, eiuſque ſucceſſoribus catholicè intrantibus. Non ero in facto, in dicto, conſenſu vel conſilio, vt vitam perdant vel membra, vel mala captione capientur. Eorum damnum, ſi ſciuero, impediam, & remanere faciam ſi potero: alioquin eis quàm citiùs potero intimabo, vel tali perſonæ dicam, quam eis credam pro certo dicturam. Conſilium, quod mihi crediderint, per ſe vel per nuntios ſuos ſeu literas ſuas, ſecretum tenebo. Et ad eorum damnum nulli pandam me ſciente. Patrimonium B. Petri, & ſpecialiter regnum Angliæ, & regnum Hyberniæ adiutor ero ad tenendum & defendendum contra omnes homines pro poſſe meo. Sic me adiuuet Deus, & hæc ſancta Euãgelia, Amen.

*Ce fut apres cét hommage que le Roy Iehan par l'entremiſe de Pandulphe auroit obtenu ſon abſolutiõ du S. Siege,*

*les Prestres & Religieux, qui auoient esté chassés & exilés d'Angleterre, ayans esté reintegrés es charges & dignités, dont ils auoient esté spoliés. Et partant, qui voudra adiouster foy à ce que Mathieu Paris rapporte, qu'il ne croyoit point la resurrection des morts, ne la realité du Corps & du Sang de nostre Seigneur au Sainct Sacrement de l'Autel, en faisant bien souuent des risées parmi ses courtisant ? Ie n'ignore pourtant poinct qu'il n'eust la reputation d'estre vng des plus vicieux Princes de son temps, mais cœla ne faict rien, pour monstrer qu'il degenera de la Religion de ses Ancestres : aussi c'est mon opinion, qu'il y perseuera iusques au dernier souspir comme on pourra recueillir de l'annotation suiuante.*

(Pag. ead. Mourut de mort soudaine en Angleterre) *Il y en à qui disent, que le Roy Iean fut empoisonné par vn Moyne de l'Abbaye de Suenesheued irrité des iuremens, qu'il auoit faict d'introduire la chereté des viures en son Royaume, mais c'est vng conte forgé à plaisir, comme il sembe à Polidor Virgile en son Histoire d'Angleterre. Il y en à d'autres, qui ont opinion, que la maladie, dont il mourut, prit son origine de l'excez d'vne haine mortele, qu'il auoit conçeu contre les principaux Seigneurs de sa Cour, qui encore qu'il fut absoubz, ainsi que nous auons dit cy dessus, de l'excommunication fulminée contre luy par Innocent 3. auoient neantmoings perseueré en leur rebellion & adheré au party de Louis fils de Philippes Roy de France, comme de faict ils n'auoient autre desir que de luy mettre sur le chef la Couronne d'Angleterre. Quelque chose pourtant qui soit, la reuoltede ces Seigneurs ne fut pas la principale cause de sa mort, ains la nouuelle qu'il*

*qu'il reçeut, que la caualerie, dont eſtoit compoſée ſon armée auec les chariots, qui portoient ſes plus precieux meubles, c'eſtoit ſubmergée dans le fleuue de Vueleſtre, ayant pris cette perte ſi à cœur, qu'auſſi toſt vne fiebure aigue l'auroit ſaiſi, dont il ſeroit decedé quelques iours apres en ſon chaſteau de Nevverc le iour S. Luc l'an 1216. le 18. de ſon regne, non pas ſoudainement comme les Hiſtoriens, que l'Autheur à ſuyui, nous veulent faire croire, ayant eu ce loiſir de diſpoſer de ſon eſtat, examiner ſa conſcience, & s'armer des ſacremens, qui luy furent adminiſtrés par l'Abbé de Crokeſtune. Son corps fut porté à Vuorcheſter & inhumé en l'Egliſe de S. Vlſtan, ainſi qu'il auoit ordonné par ſon teſtament. Il legua dix liures de rante annuele à l'Abbaye de Crokeſtune, il fit edifier le monaſtere de Beaulieu de l'ordre de Ciſteaux: qui ſont tous les actes de pieté & liberalité, aumoings que i'aye leu, qu'il exerca à l'endroict des Egliſes d'Angleterre, ſuffiſans toutefois pour monſtrer, qu'il n'eſtoit point heretique en ſon ame, ainſi qu'aucungs Hiſtoriens l'ont voulu qualifier: il eſt bien vray, que ſes mœurs & ſes humeurs eſtoient tellement depraués & diſſoluës, qu'il n'y eut a propos de dire verſicateur de ſon temps, lequel apres ſon deceps ne prit plaiſir de bailler l'eſſort à ſa plume pour rendre odieux & contemptible ſon nom à la poſterité, teſmoingt cét epitaphe.*

Hoc in ſarcofago ſepelitur Regis imago,
Qui moriens multum ſedauit in orbe tumultum,
Et cui connexa, dum vixit, prebra manebant:
Hunc mala poſt mortem, timor eſt, ne fata ſequantur.
Qui legis hæc metuens dum cernis te morituru[illegible],
Diſcite, quid rerum pariat tibi meta dierum.

*Et ceſtuy-cy.*

Anglia ſicut adhuc ſordet fœtore Ioannis
Sordida fœdatur, fœdante Ioanne, gehenna.

Pag. 74. Car les Roys n'auoient rien lors en Villebois) *I'ay veu vne lettre au threſor de l'Egliſe d'Angouleſme, ſignée de Mareuil ſeigneur de Villebois & Courtenay : Ie croy, veu l'antienneté du datte de cette lettre, car il eſt de l'an 1376. que ce fut le premier de la maiſon de Mareuil, qui prit poſſeſſion de la terre & Seigneurie de Villebois, Je n'en ſuis pourtant pas aſſeuré, ſi ce n'eſt, que ſes ſucceſſeurs en auroient paiſiblement ioüy iuſques à ces années dernieres, qu'Henry de Bourbon Duc de Mont-penſier, à qui elle eſtoit eſcheüe par le deceps de Gabriele de Mareuil Marquize de Mezieres ſon ayeule, l'auroit tranſporté par contract de vente auec les Seigneuries d'Angeac & Vibrac à Louis de la Vallette Duc d'Eſpernon, qui deſpuis l'auroit faict rediger en Duché & Pairrie au nom de ſon ſecond fils Bernard de la Valette.*

Pag. 75. Voulut retenir le nom de Royne) *Iſabel apres la mort de Iean Roy d'Angleterre ſon mary, ou ſoit qu'elle ne put ſupporter plus longuemẽt l'air groſſier de cette Iſle, en laquelle elle auoit faict ſon ſejour à peu pres de 17. ans, où biẽ qu'elle eut affectiõ de reuoir le lieu de ſa naiſſãce, ſe ſeroit retirée en la ville d'Angouleſme en la compagnie du Comte Aymar ſon pere, où à peine auroit elle demeuré neuf ou dix mois, qu'elle ſe ſeroit remariée ie ne ſcay par quel deſtin à ſon premier fiancé Hugues de Lezignã Comte de la Marche, que de verité elle auroit beaucoup affectionné tant pour ſon extractiõ que pour ſa valeur: quelque choſe pourtant qui fut, elle ne voulut point qu'on l'appellaſt Comteſſe de la Mar-*

che, croyãt que cœla desrogeroit par trop à sa grandeur, ains voulut qu'on la qualifiast cõme auparauãt du tiltre de Royne d'Angleterre, mesmement és instrumens & actes publics, qui seroient signés & seellés de son nom & de ses armes : ce que i'ay remerqué en vne transactiõ, où Hugues & Izabel sont contractans d'vne part, & l'Eueſque & Chapitre d'Angoulesme d'autre: Il n'est poinct necessaire d'en mettre icy la teneur pour preuue de mon dire, où bien l'inscription, qui est telle. Hugo de Leziniaco Comes Marchiæ & Engolismæ, & Izabella Dei gratia Regina Angliæ, vxor eiusdem vniuersis præsentes literas inspecturis in perpetuum. *Cette transaction est de l'an 1218. regnant en France Philippes Auguste.*

Pag. 76. Melluzine.) *Cette Melluzine, de laquelle on raconte tant de fables, estoit femme d'Hugues, fils de Guillaume Hugues Duc d'Aquitaine, & Comte de Poitiers, qui par la mort de Guillaume son frere surnommé Testedestoupes, succeda au Comté de Luzignan. Elle fut ainsi appellée apres la mort de son mary, par ce qu'elle estoit dame de deux Chasteaux Melo & Luzignan.*

Pag ead. Toutefois aucung n'a escrit la vraye origine & progrez de leur affaires.) *L'autheur veut dire, qu'il n'y a eu aucung Historien, qui ayt certainement descript la genealogie des Seigneurs de Luzignan. Quelque chose pourtant qu'il allegue, I'ay leu vne histoire de l'Isle de Cypre cõposée de son tẽps par vn Religieux de l'ordre de S. Dominique nõmé R. pere F. Estienne de Luzignan, issu de cette illustre & Royale maison, où il en faict vne ample & exacte description, rapportant son origine à Tursin, que Nicolas Bertran en son liure des Antiquités de Tholose, tient auoir esté*

*fils de l'vne des sœurs de Charlemaigne, qui pour cette cause l'auroit faict premier Comte de Tholose & Pair de France: si bien qu'on peut dire, qu'il fut comme le tige d'où sont prouenus tous ces Seigneurs de Luzignan, qui pour leurs faicts heroïques eſclatent auiourd'huy comme brillantes lumieres dans les hiſtoires.*

Pag. 77. Et furent Guy & Emery ſucceſſiuement Roys de Hieruſalem & de Cypre.) *Guy de Luzignan fils d'Hugues le Brun Comte de la Marche eut l'adminiſtration du Royaume de Hieruſalem apres le deceps de Baudouin 5. a cauſe de Sibyle ſa femme, Comteſſe de Ioppe, ſœur de Baudouin 4. & mere de Baudouin 5. à qui de droict il appartenoit: mais s'il y eut Roy, qui ſeruit de ioüet à la Fortune au commencement de ſon régne, ce fut ce miſerable Prince, n'eſtant pas a propos de dire paruenu à la Couronne, qu'il auroit veu la ſubuerſion totale de ſon Eſtat, la ville de Hieruſalem ayant eſté pillee & ſacagee par Saladin Roy des Sarrazins, luy pris en bataille & faict priſonnier auecque tous les Princes de ſon ſang, ſans qu'il luy fut poſſible d'obtenir ſecours que deux ans apres ſa captiuité, auquel temps il auroit de verité recouuert & ſa liberté & ſa Couronne par l'aſſiſtance des Princes Occidentaux, ennemis conjurés de ce tyran Mahometain: mais à peine commençoit-il à reſpirer & recepuoir quelque ſoulagement de l'ennuy, qu'il auoit ſouffert en l'horreur de cette priſõ, que le voylà renouuellé par la nouuele, qu'on luy porta de la mort de la Royne Sibylle ſa femme, en ayãt receu tel deplaiſir, que deſlors il ſe reſolut de ſe deſmetre du droict qu'il auoit au Royaume de Hieruſalẽ: cõme de faict il auroit achepté quelque iours apres de Richard Roy d'Angleterre l'Iſle*

de Cypre pour la ſomme de trois cens mille liures, où il ſeroit allé faire ſa demeure auec toute ſa Cour, ayant icelle erigé en Royaume, auquel ſucceſſiuement & ſans interruption auroint commandé dixſept Roys iſſus de la maiſon de Luzignan. Ie diray pourtant, que cœla n'empeſcha point, qu'Emery, appellé autrement Amaulry, frere de Guy ne ſuccedaſt au Royaume de Hieruſalem, mais non pas comme aucungs pourroient s'imaginer, à tiltre hereditaire, cœla eſtant aduenu, pour auoir eſpouzé Iſabeau veufue du Comte Palatin de Champaigne, à qui il eſtoit eſcheu par le deceps de Sibylle ſa ſœur: ceque iay dit, pour ce que les Princes & Patriarches de Hieruſalem ne ſceurent pas ſi toſt la nouuelle de la mort de la Royne Izabeau, qu'ils luy en oſterẽt le gouuernement, pour le donner à ſa fille en ſecõde nopces nommée Marie femme de Iehan 1. Comte de Brene: ſi bien qu'Amaulry ce ſeroit retiré au Royaume de Cypre, qui depuis luy ſeroit obuenu par le deceps du Roy Guy, comme ſon plus proche heritier: eſtant ce que i'auois à dire pour l'illuſtration de ce paſſage, qui autrement pouuoit engendrer ie ne ſcay quel ſcrupule és eſpritz de ceux, qui ne ſcauoient pas au vray la maniere, par laquelle ces deux freres furent declarés Roys de Hieruſalem & de Cypre. Quand à Guy, il mourut l'an 3. de ſon Regne en Cypre, qui fut le 12. apres auoir eſté couronné Roy de Hieruſalem. Il fut enterré à Nicoſie ville capitale de Cypre en l'Egliſe des Templiers. Et pour le regard d'Amaulry, il commenda 13. ans en Cypre, ne ce trouuant rien par eſcript du temps, qu'il regna en Hieruſalem. Il mourut ainſi que ſon frere en la ville de Nicoſie. Il fut inhumé en l'Egliſe Cathedrale de S. Sophie, ayant laiſſé pour ſucceſſeur à la Couronne Hugues 1. du nom ſon fils.

Pag. 81. Gaguin en ſes annales à eſcrit, qu'elle n'eut le ſens raſſis & arreſté deſpuis qu'elle faillit à faire empoiſonner le Roy.) *Gaguin dit bien, qu'Izabel de deſpit qu'elle eut que ſon deſſein n'auoit reuſſi, qui eſtoit de faire empoiſonner le Roy S. Louys, ce fut occiſe de ſes propres mains ſans l'empeſchement de ſes ſeruiteurs domeſtiques, & que deſpuis elle fut agitée d'vne perpetuelle inquietude d'eſprit, mais il ne dit pas qu'elle deuint inſenſée, où qu'elle euſt perdu le iugement, bien qu'il ſoit vray, que ce fut la Princeſſe la plus vindicatiſue de ſon temps, & enflée d'orgueil & vanité. Voyla les propres mots de Gaguin.* At mater Angliæ Regis, vxor Comitis Marchiani (*Il entend Izabel, qui comme nous auõs dit cy deſſus, eſtoit mere d'Henry 3. Roy d'Angleterre, & femme en ſeconde nopces d'Hugues de Luzignan, Comte de la Marche.*) poſtquam Ludouicum videt ſuperiorem atque pocentiorem bello eſſe, veneno Regem intercipere tentauit, ſed venientibus in Ludouici Caſtra ijs, quos venefica mulier ad perpetrandum facinus inſtituerat, cùm deprehenſi fuiſſent puluerem in cibos Regios inijcere, furcis appenſi ſtrangulati ſunt, quæ res à deo Anglæ mulieri indoluit, vt ſibi concifcere mortem tentarit, ſed a ſuis impedita perpetua ægritudine laborauit.

Pag. ead. Du ſecond mariage d'Izabel vindrẽt cinq fils & quatre filles) *Il y eut vne de ſes filles nommeé Marguerite, qui fut mariée à Raymond 5. du nom, Comte de Tholoſe. L'hiſtoire de Prouence en faict mention, qui dit que ce Raymond apres la repudia à cauſe de la proximité de lignage, qui eſtoit entre eux, n'ayant rien leu des autres, qui ſerue à l'eſclerciſſement de cette hiſtoire.*

Pag. 83. Hugues ſon fils aiſne ſe dit & porta Comte d'Angouleſme, lequel comme nous auons dit eſtoit marié à Yoland de Bretaigne ) *On la nommoit autrement Violand : elle eſtoit fille de Pierre Mauclerc, Duc de Bretaigne, laquelle eut pour ſon doüere la Baronnie de Fougeres.*

Pag. 84. L'an 1255. Robert de la maiſon de Montberon fut Eueſque d'Angouleſme, contre lequel ce picqua le Brun ) *Ce n'eſt pas de merueille ſi le Brun querela l'Eueſque Robert, qui fut bien ſi temeraire, que de ce liguer l'an 1247. auec le Duc de Bourgongne, le Comte Perrun de Bretaigne, le Comte S. Paul & autres Seigneurs contre le Pape & ſon Clergé. Les lettres, qui furent expediées pour l'eſtabliſſement de cette ligue, ſont à la verité dignes que i'en mette icy la teneur, quand ce ne ſeroit qu'en faueur de ceux, qui ſont amateurs de l'Antiquité.*

A tous ceux qui ces lettres verront, nous tous deſquels les ſeaux pendent en ce preſent eſcript, faiſons ſcauoir, que nous par la foy de nos corps auons fiancé, tant nous comme nos hoirs à touſiours, à ayder les vns aux autres, & à tous ceux de nos terres & dautres terres, qui vouldront eſtre de cette compagnie, à pourchaſſer & à requerir & à defendre nos droicts & les leurs en bõne foy enuers la Clergie. Et pour ce que ſeroit grieue choſe nous tous aſſẽbler pour ceſte beſoigne, nous auons eſleu par le commun aſſent & octroy de nous tous, le Duc de Bourgoigne, le Comte Perrun de Bretaigne, le Comte d'Angouleſme, & le Comte S. Paul, à ce que ſi aucuns de ceſte communi-

te auoit à faire enuers la Clergie, tel ayde comme ces quatre deuantdits garderoient q'un homme luy deuſt faire, nous luy ferions. Et eſt à ſçauoir, que à ce defendre, pourchaſſer, & requerir, chaſcun de ceſte communité mettra la centieſme part par ſon ſerment de la vaillance d'vn an de la terre qu'il tiendra. Et chaſcun riche homme de ceſte compaignie fera leuer ſes deniers chaſcun an à ſon pouuoir à la Purification noſtre Dame, & les deliurera, où il ſera meſtier pour ceſte beſoigne, par les lettres pendantes de ces quatre auant nommez, où des deux de eux. Et ſi aucun auoit tort, & il ne vouloit laiſſer par ces quatre auant nommez, il ne ſeroit poinct aydé de la communité. Et ſi aucun de ceſte compaignie eſtoit excommunié par tort cognu par ces quatres, que la Clergie luy feiſt, il ne laiſſeroit aller ſon droict ne ſa querele pour lexcommuniment, ne pour autre choſe qu'on luy face, ſi ce n'eſt par laccord de ces quatre, ou des deux de eux, ains pourſuiuroit ſa droiture. Et ſi les deux des quatre moureroient ou alloient hors de la terre, les autres deux qui demeuroynt, mettroynt autres deux en lieu de ces deux, qui auroient tel pouuoir que eſt à deuant diuiſé. Et s'il aduenoit que les trois & les quatre allaſſent hors de la terre, ou mouriſſent, les douze ou les dix des riches de cette communité eſliront autres quatre, qui auront ce meſme pouuoir que les quatre deuant dits. Et ſi ces quatre, ou aucun de la communité par le cõmandemẽt de ces quatre, faiſent aucune beſongne, qui appertenſiſt à cette cõmunité, len deliuroit.

Pag. 85. L'an 1258. Guy Seigneur de Coignac, Geofroy sieur de Chasteau-neuf & Iarnac, Guillaume & Aymar freres du Comte, passerent en Angleterre veoir le Roy Henry leur demi frere) *Cela est tiré du 17. liure de l'histoire de Polidore Virgile, ou il dit, que les enfans du 2. lict d'Izabel, qu'il nomme Guy, Geofroy, Guillaume & Odomar, partirent de France l'an 1258. pour aller en Angleterre desireux de veoir le Roy Henry 3. leur frere vterin, qui les auroit receus auec vng indicible contentemẽt entre autres Odomar, qu'il auroit faict pourueoir quelques iours apres de l'Eueschié de Vvicestre. Mais Polidore Virgile ne recite pas au vray cõme les choses se passerẽt: car ce ne fut pas l'an 1258. que ces Seigneurs entreprindrent le voyage d'Angleterre, ouy bien l'an 1247. encores ce ne fut point pour assouuir leur curiosité, ains pour obeir à la volonté du Roy Henry, qui n'ignoroit point, combien ils auoint à contre-cœur le lieu de leur demeure, ou iournellement ses subjets estoient exposés à la risée de la nation Françoise: outre que Geofroy n'accompagnast point ses freres en ce voyage, occupé paraduanture en des affaires vrgentes, qui requeroient sa presence: cõme nom plus Aymar ne fut point promeu à l'Eueschié de Vvicestre, ains à celuy de Dunelme ou Dunault, ne pouuant produire vng plus fidele tesmoingt pour preuue de mon dire que Mathieu Paris historien Anglois, qui viuoit de ce temps la: car quand à Polidore Virgile, on sçayt bien qu'il estoit Italien de nation, & qu'il ne composa son histoire de 200. ans apres, recours à sa preface, qu'il dedie à Henry 8. Roy d'Angleterre. Voyla donc comment Mathieu Paris en parle.*

Applicuerunt etiam tunc temporis cum eodem Le-

gato in Anglia domini Regis tres fratres vterini ex mandato eius, vt vberrimè de delitijs & diuitijs Angliæ ditarentur, videlicet Guido de Lezinnum, miles primogenitus, Vuillielmus de Valentia, iuuenis, nec adhuc balteo cinctus militari, & Athelmarus clericus: & præter hos, soror ũor sororque Regis, Ælesia: hæc autem fuit propago ex gremio Isabellæ quondam Reginæ Angliæ Comitissæ q; de Marchia susceptæ ex Comite de Marchia Hugonis Bruni. tedebat enim eosdẽ & pudebat in Pictauia cõmorari, quam Frãci miserabiliter cœperunt conculcare, & incolas, qui solebant sub protectione Regis Angliæ liberrimi omni bono abundare, probrosè despicere, & proditores nequissimos cum fannis & cachinnis appellare, & digito demonstrare. Quibus inquam fratribus & sorori aduenantibus, dominus Rex cum omni gaudio occurrens, ruit in fraternos amplexus & oscula, promittens munera preciosa cum amplis possessionibus, & promissionem suam vberiùs quàm promisit, fideliter adimplenit.

*Iusques icy Mathieu Paris, qui confirme pareillement ce que i'ay mis en auant, qu'Aymar qu'il nomme, comme cy dessus, Athelmar, fut pourueu de l'Euesché de Dunelme & non de celuy de Vicestre, bien qu'il soit vray, que les Religieux de Dunelme ne voulurent l'accepter pour leur Pasteur à cause de sa ieunesse, qui les auroit meu de faire cette remonstrance au Roy Henry.*

Domine Rex, Regum Christianissime, memento, si placet iuramenti, quod iurasti coronandus: per-

mitte ſanctam Eccleſiam ſuæ ſaltem aliquando gaudere libertate, vt ſecundùm Dominum nobis Patrem & Paſtorem animarum noſtrarum idoneum eligamus. Noſti & nouit mundus, quòd & ſcientia & ætate inſufficiens eſt frater veſter memoratus, vt tam arduo officio colla ſupponat ſpirituali.

*La reſponce, que fit le Roy Henry aux Religieux de Dunelme, fut telle, que malgré qu'ils en euſſent, il fallut qu'ils acquieſçaſſent à ſa volonté*, & ego potens ſum, *leur dit-il*, & bene mihi complacet, vt ipſum Epiſcopatum in manu mea teneam octo vel nouem annis vel ampliùs, vt ſaltem tunc maturus ætate vobis acceptetur.

Pag. ead. Eueſque de Vvicestre) *Il y à au texte de Polidore Virgile*, Vuintonienſem Epiſcopatum : *Qui auroit baillé ſubjet à aucungs de traduire de* Vinton, *& nõ de* Vvicestre, *comme à l'Autheur des Eſtats, Empires, & Royaumes: ce neanmoings la plus commune verſion eſt de Vvicestre ou de Vvincestre.*

Pag. 87. Du temps de ce Comte & de la Royne Izabel viuoint en Angomois pluſieurs hommes de nom entre autres Guy ſieur de la Rochefoucault fils d'autre Guy duquel à eſté parlé) *C'eſt au chapitre 14. du 2. liure, ou l'Autheur faict mention de Guy de la Rochefoucault 6. & non comme il eſtime, 2. du nom. Fleſpouſa en premieres nopces Agnes de Rochechouart fille d'Aimery, Vicomte de Rochechouart, & de Margueritte de Limoges, fille de Guy Vicomte de Limoges, apres le deceps de laquelle il ſe ſeroit remarié auec Tors de Fronſac, duquel lict ſeroit iſſu ſelon l'opinion d'aucungs Guy de la Ro-*

*chefoucault, dont l'Autheur parle en ce lieu. Du Chesne, qui à descript la genealogie de cette ancienne & illustre maison, rapporte auoir veu autrefois son seau representant d'vng costé l'escu de ses armes accompagné desfleurs de lys, & de l'autre son effigie en habit de chasseur; tirant argument de là, qu'il auoit esté grand Fauconnier de France. Il fut enterré en l'Abbaye de Grosbost pres de ses pere & mere suyuant sa disposition testamentaire de l'an 1295.*

Pag. 87. Ithier de Barbezieux ) *Ce fut luy qui fut le fõdateur & dotateur du Conuẽt des Cordeliers de Barbezieux, qu'on peut dire auec verité estre l'vn des plus antiens, non seulement de la Xainctonge, ou il est situé, mais aussi de la France, si lon considere que S. François chef & patron dudit ordre, & Ithier estoient contemporains : car S. François mourut le 4. iour d'Octobre l'an 1227. comme Bergome & autres escriuent, & Ithier le 2. iour d'Octobre l'an 1253. ainsi qu'on peut recuillir d'vn antien epitaphe engraué en la muraille du Cœur de leglise dudit Conuent. I'en ay bien voulu mettre icy la teneur, pource qu'il faict mention de plusieurs autres Seigneurs de Barbezieux inhumés auec Ithier.*

Ci deuant le grand autel gizent nobles, & puissans seigneurs, & dame, monseigneur Itier de Barbezieus, en son viuant seigneur dudit lieu, qui tresspassa le second d'Octobre, l'an mil deux cens cinquante trois.

Item messire Raimond de la Roche-foucault seigneur dudit Barbezieus, qui tresspassa le 22. iour de Iuillet 1414.

Item monsieur George de la Rochefoucault seigneur de Barbezieus, qui trespassa le 10. iour d'Auril, l'an 1457.

Item dame Rousine de Montaut, dame dudit Barbezieus, qui trespassa le 22. de Nouembre, l'an 1417.

Pag. 88. Le fils aisné du Comte precedent fut appellé du nom de son pere & luy succeda és Comtés d'Angoulesme, de la Marche & de Luzignan.) *Il veut parler d'Hugues de Luzignan seigneur de Fougieres, contre lequel eut autrefois procez Alienor autrement Aleard sa sœur, disant, quoy que soit Symon son mary comme poursuyuant ses droicts, quelle auoit part au Comté d'Angoulesme à cause d'Izabel sa mere, qui en estoit morte vestue & saisie, & partant demandoit que partage luy en fut faict: à quoy Hugues auroit respondu, que non soulement les Empires & Royaumes, mais encores les Principautéz & autres fiefs de consequence* non erant obnoxia iudicio familiæ herciscundæ, *ains de droict appartenoint au fils aisné. Qui faisoit, que son Comté estant indiuisible, Alienor ny pouuoit pretendre aucune chose. Cette question fut long temps agitée en la Cour de Parlement & en fin resoluë par Arrest dõné l'octaue de la feste de Toussaincts l'an 1267. par lequel fut dit que de verité le Comté d'Angoulesme estoit de cette qualité & consequemment qu'Alienor estoit mal fondée en son action de partage, ce neantmoings Hugues fut condemné de luy en donner vne portion par forme d'appanage, pour en ioüir sa vie durant. Cet Arrest est rapporté par Chopin liure 2. du domaine de France article 2.*

*que ie mettray cy apres pour la verité de la question.*

Cum Symo quondam Comes Angoliſmenſis, nomine Alienoræ vxoris ſuæ, ſupplicaret domino Regi, quod reciperet in hominem pro portione Comitatus Angoliſmen. dictam Alienoram in parte ei contingente ex causa matrimonij quondam Comitiſſæ Angoliſmenſis. Vocato Comite Angoliſmen. & præſente. *Econtrà*, propoſuit idem Comes, quòd dictus Symon in dicto Comitatu portionem aliquam nomine vxoris ſuæ petere non poterat, nec debebat. Auditis igitur, quæ dictæ partes proponere voluerunt, de mandato Domini Regis, cum aſſenſu dictarum partium fuit inquiſitum, vtrum idem Comitatus eſſet partibilis, ſeu deberet partiri. Per quam inquæſtam fuit manifeſtè probatum, quòd de dicto Comitatu in plures, & pluries facta fuerant Appennamenta, pro liberis Comitum prædicti Comitatus. Vnde fuit concordatum & pronuntiarum, quòd dictus Comes Angoliſmenſis faciat appennamentum competens Comitiſſæ prædictæ. Quo facto, ſi terra, quæ per appennamentum fuerit aſſignata, teneatur à Rege, & per homagium, Dominus Rex ei faciet, quod debebit.

*Ie trouue pareil Arreſt auoir eſté donné deux ans apres contre le meſme Comte en faueur de la Comteſſe de Leincestre ſa ſœur, enuers laquelle il auroit eſté condemné de luy donner pour ſon appanage certain reuenu annuel ſpecifié par ledit Arreſt: Mais elle fut auſſi deboutée de l'appanage qu'elle pretendoit en celuy de Geofroy de Laſignan ſon frere puiſné, diſant Geoffroy, qu'vng appanage n'en pouuoit produire vng autre & que cela n'auoit iamais eſté practiqué. l'Arreſt, qui*

*fut prononcé la dessus, merite bien aussi que i'en mette icy la teneur.*

Cùm per Inquestam dudum super hoc factam inuentum fuisset, quòd Comitatus Angolismensis, in quo Comitissa Leincestr petebat ratione Hæreditagii partem suam, non erat partibilis, nisi per Appenamentum, d. Comitissa petiit à Comite Angolismen. & à domino Gaufrido de Lesignam, & ab aliis paratis d. Comitis, qui partem pred. Comitatus tenebant, appanamentum secundùm Terræ illius cõsuetudinem sibi fieri. Ex parte d. Gaufridi ad defensionem suam propositum fuit, quòd cõsuetudo est in partibus illis, quòd appanatus non facit appanamentum, & quòd parentes de conquestibus suis suam possunt libere facere voluntatem. Visis Inquestis super præmissis, & auditis rationibus d. partium, pronuntiatum fuit per ius, quòd Gofridus super petitione d. Comitissæ liberè moraretur, & fuit æstimatum, quòd Comes Angolismensis Comitissæ Leincestriæ 40. libratas terræ ad monetam Patriæ, ratione pred. Appanamenti tenebatur assidere.

*Quelque chose pourtant qui soit contenuë par ces 2. Arrests, i'en ay veu d'autres intervenus sur semblable matiere plus de 300. apres, qui permettent au puisné de venir à la succession de ses pere & mere, etiam in illustrioribus dignitatum feudis, sans que l'aisné ayt ce pouuoir de l'appaner en deniers ou disposer de ladite successiõ à son preiudice, si ce n'est du droict d'aisnesse, qui luy est attribué par la Coustume. Jugé pour Louys de Roüan contre le Comte de la Val par Arrest prononcé solemnellement en*

robbe rouge par M. Seguier le 9. Auril 1565.

Pag. 90. Du viuant de ce Comte y eut 3. Eueſques à Angouleſme, Pierre 3. Raymond, & Guillaume auſſi 3. ) *Le Comte Hugues n'eut pas ſeulement procez contre ſes plus proches, ainſi que nous auons dit cy deſſus, mais encores contre Guillaume Eueſque d'Angouleſme, dont il eſt faict mention en ce lieu. Le ſubjet de leur different prouint de ce qu'Hugues ſans aucung pouuoir & permiſſion auoit faict changer & rongner ſa monnoye: ce qui auroit meu Guillaume, ſoit que cœla tournaſt à ſõ preiudice, ou à celuy de ſes Diœceſins, d'en faire ſa plaincte à Juſtice. Pour l'intelligence de quoy ie diray, que ceſt choſe triuiale entre les Juriſconſultes, qu'il n'y a que le Prince ſouuerain, qui ayt ce pouuoir de faire battre monnoye, la faire merquer & luy bailler prix, deſorte que ſans ſon authorité l'or & l'argent, duquel on faict tant d'eſtime ne ſeruiroit de rien au commerce: & partant, ſi tel eſtoit ſon plaiſir de faire grauer ſon effigie en du fer ou du cuiure, voire en du cuir, comme fit antiennement l'Empereur Frederic 2. ou bien en de l'eſcorce d'arbre, comme faiſoit le grand Cham Empereur des Tartares du temps de Paule Venetien, & y donner loy & prix, il faudroit malgré que lon en euſt, l'accepter pour or & argent: cœla ce formant à la volonté du Prince, qu'il ſcayt toutefois bien temperer par ſa prudence, ou par celle de ſon Conſeil ſelon la neceſſité du temps. De la vient, que les Roys antiennement eſtoient ſi ialoux de cette ſouueraineté de faire battre monnoye, qu'ils faiſoient ordinairement punir de mort ceux, qui eſtoient ſi temeraires, que de ſe l'attribuer: teſmoing Darius, qui pour ce ſubjet fit trancher la teſte à Ariander,*

& l'Empereur commode à Perennius, encores que ce fut l'vng de ses plus grands mignons & fauoris : desorte qu'il ne fault point s'estonner, si les loix de France ont declaré telle maniere de gens criminels de leze Majesté, ainsi que les faux monnoyeurs & tous leurs biens, confisqués au Roy. Ie ne veux pourtant pas nier, qu'il n'y ayt eu plusieurs grands seigneurs comme le Prince d'Orages, le Duc de Bourbon, de Sauoye, l'Archeuesque d'Embrun, les Comtes de Nemers, de la Marche, Soissons, Rhetelois, S. Paul & autres, denommés és registres de la Cour, qui ont eu ce pouuoir de faire battre monnoye & y grauer leurs images, mais cela seroit aduenu par vng priuilege & grace speciale à eux octroyée par les Roys de France soit à cause de leur extraction, ou de quelque seruice signalé, qu'ils auoient faict à la Couronne : encores ne pouuoient ils iouir de ce priuilege que auecque cette restriction, qu'ils se reglerroient suyuant l'espece, la forme, & le poix de la monnoye, qu'on leur auoit prescripe sans qu'ils peussent en aucune façon l'adulterer & changer : raison pour laquelle la Cour auroit faict d'estroittes inuinctions au Comte de Bretaigne, qui vouloit abuser de son priuilege, de garder & obseruer exactement cette regle sur peine d'en estre deschen par Arrest donné l'an 1274. & pareilles inuinctions au Comte de Flandres, qui en vouloit faire le semblable par autre Arrest de l'an 1289. si bien que ce n'est point de merueille, si le Comte Hugues fut condemné sur la plaincte de l'Euesque Guillaume, nonobstant la remonstrance qu'il faisoit d'estre en possession de changer sa monnoye, de la faire remettre en son premier estat, ordinauit dictum Comitem (ce sont les mots de l'Arrest, qui fut prononcé solemnellement contre luy la vigile de Penthecoste

*l'an 1261.*) non posse facere monetam parem seu æqualem illi, quæ per dictum iudicium cecidit seu quassata fuit, licet asserat se esse in possessione mutandi monetam. *Voy la decision 492. de Guy Pape & le 2. liure du Domaine de France de René Chopin art. 7.*

Pag. 91 Du viuant du Comte furent bastis les Conuents des Iacobins & Cordeliers des aulmosnes du peuple.) *Ce ne fut donc pas, comme dit du Chesne en sa charte genealogique de la maison de la Rochefoucault, aux despens de Guy de la Rochefoucault 6. du nom que le Conuent des Cordeliers d'Angoulesme fut edifié: aussi estoit-il decedé, quand les fondemens en furent iettés, qui fut au temps du Comte Hugues seigneur de Fougieres, dont nous auons parlé en l'annotation precedente. Et ne pourroit on la dessus esquiuer & dire, que le conuent des Cordeliers, que Guy fit bastir à Angoulesme, auoit esté demoli & ruiné par la fureur des guerres ciuiles, le vent pestilentieux de l'Heresie ne soufflant point pour lors en France: & posé qu'il en eut esté fondateur & dotateur, ou de celuy, que l'on voit à present, il n'y auoit subjet quelcõque, qui deut mouuoir du Chesne de se seruir de l'histoire de Sorbieu, pour nous le persuader n'en faisant mention en aucun lieu. Ie ne veux pourtant pas nier, qu'il n'y eut eu des seigneurs issus ou alliés de cette ancienne & illustre famille, qui auroint faict edifier en diuers endroicts de ce Royaume des Conuents de Cordeliers, comme en la ville de Verteuil & Barbezieux, & fondé diuers messes & seruices en celuy d'Angoulesme, ainsi qu'on tient de Guy de la Rochefoucault 7. du nompere d'Aimery, qui pour cette cause voulut y estre inhumé, mais tout cela ne iustifie point le dire de du Chesne, que ie ne laisse*

*pourrat l'honorer pour les belles parties de son esprit ne peuuant dissimuler la loüange, qu'il merite à cause de ses escrits, notamment de son histoire d'Angleterre, dont il peut dire auec le Poëte*, Exegi monimentum ære perennius.

Pag. 93. Guy legué 1500. liures pour soudouyer des gens de guerre à la premiere expedition, qui se feroit contre les Turcs ) *La harangue latine, qu'Vrbain deuxiesme prononça au Concile de Clairmont tenu l'an 1095. pour le recouurement de la terre saincte, possedée par les Turcs & Sarrazins, fut si energique & persuasiue, qu'en moings de rien il y eut plus de six cent mille Chrestiẽs, qui se croyserent & prindrent les armes pour aller combatre cette nation barbare, la deuotion estant si feruente, que mesmes les Anacoretes & Moines, qui auoint voüe vne vie recluse & solitaire, quitterent leurs cellules & cloistres pour se rãger soubs la baniere de cette saincte Ligue.* Diuidebatur, *dit Guillaume Archeuesque de Tyr*, maritus ab vxore, vxor à marito, patres à filijs, filij à parentibus nec erat charitatis vinculum, quod huic feruori posset præiudicium facere: itaut de claustris multi egrederentur monachi, & inclusi de carceribus, in quibus se incluserant sponte propter Deum. *Et partant il ne faut point trouuer estrange, si Guy seigneur de Coignac fit le leus pieux, dont l'Autheur faict mention en cét endroict, cét amour & feu Diuin n'estant encores consommé de son temps.*

Pa. 96. Guy fit son testamẽt par lequel il institua son heritier vniuersel Philippes le Bel ) *Chopin liure 1. du Domaine de la France rapporte cœla d'vne autre façon, disant auoir leu dans vng liure escript à la main traittant des*

*gestes des Comtes d'Angoulesme, que les biens de Guy furẽt confisqués & reunis à la Courône, pour auoir faict brusler le testamẽt d'Hugues le brun son frere, à cause que par iceluy il declaroit Philippes le bel Roy de France son heritier vniuersel : mais l'opinion de l'Autheur fondée sur celle de Gaguin est bien plus certaine, que ce fut Guy, & non pas Hugues le Brun, qui fit ceste institution d'heritier: comme de vray il n'y a aucune apparence, que si Guy eut commis tel acte, que le Manuscript allegué par Chopin luy impose, Philippes le Bel eut voulu perpetuer sa memoire par vn riche & superbe tombeau qu'il luy auroit faict eriger apres son deceps en l'Eglise des Iacobins de Poictiers.*

Pag. 97. Philippes apres que le Comte Guy fut mort n'eut rien plus hatif que de venir en personne prendre possession du Comté d'Angoulesme) *Ce ne fut donc pas Omer frere d'Aymar Vicomte de Limoges, comme l'Autheur de l'histoire genealogique de la maison de France, nous veut faire croire, qui succeda au Comté d'Angoulesme apres la mort de Guy, ains Philipes le Bel: ce qui est confirmé par Chopin en son liure du Domaine de la France, & long temps deuant luy par Gaguyn en la vie de Philippes le Bel en ces termes.* Peregressus in fines Marchiensi Comite mortuo (*l'entend Guy, qui n'estoit pas seulement Comte d'Angoulesme, mais encores de la Marche & de Luzignan*) Angolisma Ciuitas Philippo obuenit, quam ipse adiens Aquitaniam quoque & Tholozatium Prouinciam visitauit paucaris quorundam animis, qui ad rebellionem procliui esse ferebantur.

Pag. 98. Laissa deux fils & deux filles) *Quelque chose que l'Autheur veille dire, que Philippes Roy de Nauarre*

ne laisse que deux enfans masles quand il mourut, Charles Roy de Navarre, & Philippes Comte d'Eureux, il est pourtant vray, qu'il en laissa vng 3. nommé Louys, Comte de Beaumont & Roger en Normandie, qui fut celuy, qui espousa Marie petite fille du Roy de Sicile. Voy l'histoire de Navarre.

Pag. 99. Eschiuat sieur de Chabanois) Il y eut vng Eschiuat, qui fut frere de Perrette Comtesse de Bigorre, ie ne scay, si ne fut point celuy, dont entend parler l'Autheur en cet endroict, d'autant qu'il suyuoit en mesme temps. Panorme en faict mention au liure 2. de ses Conseils Conseil 2.

Pag. 105. L'an 1350. le Roy Iean fit trancher la teste à Paris à Raoul, Comte d'Eu & de Guynes) Raoul Connestable de France fut cõdemné d'auoir la teste tranchée à Paris pour auoir conspiré contre la personne du Roy & son Estat, auec confiscation de tous ses biens, au nombre desquels Nicolas Charretier en son histoire de France met Ciuray, Chasteauneuf, & le Quint de Iarnac. Froissard represente ainsi la cause, le temps, & le lieu de sa prison, de sa mort, & de sa sepulture au 1. liure Chap. 153. de son histoire

Le Mardy 6. iour de Nouembre ensuyuant, Raoul Comte d'Eu & de Guyenne, Connestable de France, qui nouuellement estoit venu d'Angleterre de prison fut pris en l'hostel de Neelle à Paris, (la ou ledit Roy Iean estoit) par le Preuost de Paris, du commandement du Roy: En celuy hostel il fut tenu prisonnier iusques au Ieudy ensuiuant: & l'à à l'heure de matines, dont le Vendredy adiourna, en la prison, ou il estoit, fut decapité present le Duc de Bourbon,

le Comte d'Armignac, le Comte de Monfort, Monſeigneur Iean de Boulongne, le Comte de Renel & pluſieurs autres Cheualliers : leſquels eſtoient là par le commandement du Roy : lequel eſtoit au Palais, & fut le deſſudit Conneſtable decapité pour grandes trahiſons, qu'il auoit confeſſées, preſent le Duc d'Athenes & pluſieurs autres. Si en fut le corps enterré aux Auguſtins de Paris hors des murs du monſtier du cõmandement du Roy, pour l'honneur des amis d'iceluy Conneſtable.

Pag. 108. Luy de retour au pais de ſa femme fut faict tuer en ſon lict, en la ville de l'Aigle par Charles Roy de Nauarre, qui eſtoit deſplaiſãt de quoy on luy auoit oſté le Comté d'Angouleſme.) *Il eſt vray que le Roy de Nauarre fut l'autheur du meurtre commis en la perſonne de Charles d'Eſpagne Cõneſtable de France: Cela aduint le 6. iour de Ianuier 1243. ſur la poincte du iour, Charles d'Eſpagne eſtant pour lors en la ville d'Aigle en Normandie couché dans ſon lict) mais c'eſt choſe incertaine, quelque choſe que l'Autheur veille dire, ſi le don, que le Roy Iean luy fit du Comté d'Angouleſme, en fut la cauſe: auſſi Froiſſard, dont il à emprunté ce memoire, ne l'exprime point qu'en termes generaux, mais ſoit que cela en fut le ſubjet ou non, le Roy de Nauarre n'obtint pas ce qu'il penſoit c'eſt à dire le Comté d'Angouleſme apres la mort de Charles d'Eſpagne, d'autant qu'il fut reuni à la Couronne, le Roy Iehan, comme il eſt vray ſemblable, en ayant baillé recompence à Charles fils Baſtard de Charles d'Eſpaigne, qui pretendoit luy appartenir à cauſe du don qu'il en auoit faict à ſon pere. Sur quoy cette queſtion à*

esté, iadis meüe entre les Iurisconsultes, sçauoir si Charles, attendu qu'il n'auoit esté legitimé que par lettres, & non par mariage subsequent, auoit peu de droict apprehender la succession de Charles d'Espaigne à l'exclusiõ de ses heritiers collateraux. L'opiniõ de du Moulin est telle, qu'il ne l'auoit peu faire à leur prejudice: mais les Iurisconsultes modernes suyuent celle d'Alexandre, qui tient l'affirmatiue comme conforme à l'Arrest, qui long-temps auparauant auoit esté prononcé sur cette question. Et de faict comme la Vicomtesse de Narbonne, qui pretendoit à faute d'Ascendans & Descẽdans estre la plus proche heritiere en ligne collaterale de Charles d'Espaigne, eut formé complaincte contre Charles, qui s'estoit emparé de tous ses biẽs apres son deceps, la Cour par sõ Arrest de l'an 1393. l'en auroit deboutée, se fondant sur ce seul point que Charles auoit esté legitimé par le Pape & par le Roy, actendu la Vicomtesse de Narbonne en alleguoit qu'il estoit spurius & non de la qualité des habiles à succeder, sa mere s'estant prostituée à plusieurs autres seigneurs qu'à Charles d'Espagne. Cét Arrest est rapporté par Iohannes Galli quæst. 298. par Papon liure 21. tit. 2. arr. 10. & Boniface en la 2. partie du droict de bastardise chap. 12. qui pretiennent neantmoins comme suyuant l'aduis d'Alexandre, que Bastards legitimés par le Pape, & par le Roy, succede à son pere ab intestat, priuatiuement à tous Collateraux.

Pag. 109. L'an 1356. pres de Poictiers, Edhuard Prince de Galles & Duc de Guyéne print prisonnier Iehan Roy de Frãce) *La bataille, en laquelle le Roy Iehan fut pris prisonnier par le Prince de Galles, aduint le dix septiéme iour du mois de Septembre 1356. en vn champ nommé*

par Froissard sçelõ l'antiẽne editiõ de Beaumõd, & sçelon la
escripture de Beauvoir prochie de la ville de Poictiers, Ilz en à
qui dist, que le Roy Iehan perdit cette bataille, Diuina in-
gruente vindicta, n'ayant voulu accepter les plus que ciui-
les offres du Prince de Galles, qui se soubmettoit de luy ren-
dre toutes les villes & chasteaux qu'il auoit conquis sur son
Estat, & de ne porter les armes contre luy en sa personne;
si bien que luy mesme auoit esté cause de son malheur, encor
que le Prince de Galles fut merueilleusement grieuement greué de
gens en son armée, & dist on, mais ce n'est toutesfois bien di-
sans, à descripre cette bataille en son vieil langage de France, auec
vng langage si pur & gentil, que ie ne me sens peu tempe-
rer de mettre icy ses propres mots.

Edoardus vbi hostem adesse sensit, considit non
procul ab vrbe Pictauo in campis Bellopontanis.
Habebat is armis nec magnopere octo hominum milia,
vt Frossartes historicus tradit. At memor pugnæ Cres-
ciacensis, cui nuper in prima acie interfuerat, & ipsa
natura loci & rusticanis fossis [illegible] delegit, vt impetum equitatus, qui maxime Francis
valebant, arte [illegible]ret. In cornua [illegible] Ioannes Rex cum [illegible] & Philippo fratre Aurelianensium Duce, Iacobus Borbo-
nius, Galterus Brienus magister equitum, Comites
aliquot, viriq; fortissimi generosiq; equitum, pe-
ditúmque longè maior quàm in hostili exercitu numer-
rus. ATENIM VICTORIA DEI MVNVS EST. ET
RARÒ QVISQVAM IMPETV VICIT. Fortè ade-
rat Cardinalis Petracorius Innocentij legatus. is ne
pugnaretur omni studio procurabat. Et mos ei ab

Edoardo

Edoardo gestus esset, parata capta oppida captiuósque reddere, ac sine maleficio Francici regni finibus excedere. Verùm illata tot prouinciis vastitas Regé ad prælium accendebat, ne Angli in posterum excursiones facere in ditionem Francicam auderent. itaque exercitum in tres acies partitus vni præfecit Philippum fratrem, alteri Carolum Normanniæ Ducem, ipse trabeatus tertiam regebat. Eustachij Ribomontis consilio multùm mouebatur. is suasit remotis equis decurtatisque hastis hostes inuadendos, vt minori periculo in eorum castra penetraretur, deligendos equites grauis armaturæ non ampliùs trecentos qui aditum ad Anglos ferro quærerent, id consilium funestum Francis fuit. Trecentis enim equitibus, nimbo sagittarum obrutis, prima acies turbata est. Quod vbi Angli videre, aucti animis continenter iaculantur, & illa veluti grandine aciẽ fundunt Habebat Edouardus sagittariorum millia sex, equitum duo: pars eorum castris egressi in secúdam aciem audacissimè irruunt: ne illa quidem diu impetum sagittariorum tulit, & ocreati equites remotis equis impares fuere Anglis & Aquitanis ex equo pugnantibus. Venantius, cui trium filiorum curam Rex dederat, sollicitus de eorum salute, vbi fortunam Francis aduersam vidit, adolescentes prælio excedere iubet, & maturè sibi salutem quærere. Quorum discessu cognito, qui in illa acie reliqui erant, dedere terga, volentibus superis inuictissimum hominum Ioannem in eius potestatem venire, cui pacem deprecanti annuere noluisset. Igitur in tertiam aciem versi hostes, cùm aliquot horas

continenter pugnassent magna strage vtrinque edita, tandem vicere. Ioannes cum Philippo filio & fratre Aurelianensium Duce, Comitibúsque aliquot captus est. Episcopus Catalonorum Par Franciæ, Petrus Barbonij Dux, Galterus magister equitum, Ioannes Claromontanus, Robertus Duracius Cardinalis Petracorij propinquus, Vischardus Belliocensis, & Eustachius Ribomontanus cecidere. Quorum vltimus malo suo expertus est scitum illud MALVM concilium consultori pessimum. Præter hos cæsa sunt vtrinque ad sex hominum millia. Hæc pugna incidit in 13. Cal. Octob. anni millesimi trecentesimi quinquagesimi sexti.

Pag. 112. Le Roy enuoya adiourner le Prince à comparoir en personne) *La forme de cét adiournement fut telle.*

Charles, par la grace de Dieu Roy de France, à nostre nepueu, le Prince de Galles & d'Aquitaine, salut. Comme ainsi soit que plusieurs Prelats, Barons, Cheualiers, Vniuersitez, Communautez, & Colléges, des marches & limitations du païs de Gascongne, demourans & habitans es bandes de nostre Royaume, auec plusieurs autres du païs & Duché d'Aquitaine, se soient traits pardeuers nous en nostre Court pour auoir droit d'aucuns griefs & molestes indeuës, que vous, par foible conseil & simple information, auez proposé de leur faire, & de laquelle chose sommes émerueillez. Doncques, pour obuier & remedier à ces choses, nous nous sommes ahers & ahers dons auec eux, tant que, de nostre Majesté Roy-

ale & Seigneurie; nous vous mandons, que vous viennez en noſtre cité de Paris, en propre perſonne, & vous monſtriez & preſentiez deuant nous, en noſtre chambre des Pers, pour ouïr droit ſur leſdites complaintes & griefs émeus de par vous à faire ſur voſtre peuple qui clame à auoir & à ouïr reſſort en noſtre Cour. Et à ce n'y ait point de faute: & ſoit au plus haſtiuement que vous pourrez, apres ces lettres veuës, en teſmoing de laquelle choſe nous auons à ces preſentes mis noſtre ſeel. Donné à Paris le vingt-cinquiéme iour du mois de Ianuier.

*La reſponce que fit le Prince de Galles à ceux, qui luy ſignifierent cét adiournement, fut de la façon que Froiſſard la rapporte au 247. chap. du 1. liure de ſon hiſtoire, que de verité il y comparoiſtroit, mais que ce ſeroit le bacinet en teſte auec ſoixante mille hommes, pretendant, que ſes ſubjets n'auoint autre reſſort pour faire leurs plaintes de ſes ſeuities, ſi aucunes eſtoient, qu'en la Cour d'Angleterre.*

Pag. 118. Et en Engomois viuoit Guy fils de Emery de la Roche-foucault, grand & renommé ſeigneur) *Qui voudra veoir les qualites & vertus eminentes de ce Seigneur depeintes comme dans vn tableau, liſe la deſcription que du Cheſne en a faict en ſa charte genealogique de l'ancienne & Illuſtre maiſon de la Rocheſoucault: I'ay pourtant eſtimé que ie ferois choſe aggreable au lecteur ſi i'en mettois icy la teneur a cauſe que cette charte n'eſt pas commune.*

Guy 4. du nom Seigneur de la Roche-foucault, Marthon, Blanzac, Cellefroin, Bajec, & Claiz, fut Cheualier, Conſeiller, & Chambellan des Roys

Charles 5. & 6. & de Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, & Gouuerneur d'Engoulmois. Par lettrs de l'an mil trois cents vingt. le Roy Charles 5. luy accorda que ses chasteaux, terres, & Seigneuries assises en la Comté d'Angoulmois, & estant du ressort d'Angoulesme, ressortissent d'oresnauant à son Chasteau de la Roche foucault: en recognoissance de ce qu'il auoit esté l'vn des premiers de la Guyenne, qui s'estoient remis en l'obeissance de sa Majesté apres le traitté de Bretigny. L'an 1380. il combatit en camp clos à Bourdeaux, contre Guillaume sire de Montferrant, estant conduit au camp par deux cens Gentilshommes tous de son lignage, ainsi que remarque Froissart. *Et* apres auoir bien & glorieusement accomply ses armes, il s'en alla auec le congé du Roy Charles, seruir le Roy de Portugal, à ce appellé pour la grande estime de sa valleur. Puis à son retour il foustint encore luy trentiéme les joustes faictes à *Paris* à l'entrée de la Royne Ysabeau de Bauieres, l'an 1309. son espouse fut Marguerite de Craon fille aisnée de Guillaume de Craon Vicomte de Chasteaudun, Seigneur de saincte Maure, Marcillac, Iarnac, & Montbason, descendu en ligne masculine de *Renaud* 1. du nom Comte de Bourgongne, qui tiroit son extraction des Roys d'Italie par masles, & par femmes des Empereurs de la maison de Saxe, & de Charlemaigne mesme Empereur, & Roy de France, comme demonstre la table inserée cy dessous. A cause de laquelle alliance Guy deuint seigneur premier de Marcillac, & des quatre quints de Chasteauneuf, puis de

saincte Maure, Montbason, & Nouastre. Et d'ailleurs il acquist les seigneuries de Montignac, & de Thouriers, de Peronnelle Vicomtesse de Thouars. Il fit son testament l'an 1327. & ordonna d'estre enterré en l'Eglise des Carmes de la Rochefoucault.

Pag. 118. Et mourut par enuie du Duc de Bourgongne son oncle qui le fit tuer l'an 1407. à Paris.) *Qui croira que le Duc de Bourgongne eust iamais ausé se dire l'autheur d'vn acte si tragique & funeste que le meurtre commis en la personne de Louys Duc d'Orleans, & Comte d'Angoulesme son nepueu, neantmoings le voyla qui s'en iacte en sa lettre responcisue au cartel de deffi, qui luy fut enuoyé par Charles Duc d'Orleans, Philippes Comte de Vertus, & Iehan Comte d'Angoulesme resolus d'auoir raison de la mort de leur Pere. Il n'y à qu'vne chose à laquelle il apporte du desguisement, c'est qu'il veut qu'on croye qu'il ne fit rien en cela que pour le bien & conseruation de l'Estat, Louys Duc, d'Orleans ayant conspiré contre la personne du Roy Charles 6. Mais qui le verra dans sa lettre porté sur les aisles de l'orgeuil & de la fureur, recognoistra assez que c'est vne calomnie. En voyla donc vne copie telle que Iehan Iuuenal des Vrsins Archeuesque de Reims la rapporte en son histoire de Charles 6. sous le regne duquel il florissoit.*

Iehan, Duc de Bourgongne, &c. A toy Charles, qui te dis Duc d'Orleans, à toy Phililippes, qui te dis Comte de Vertus, & à toy Iehan qui te dis Comte d'Angoulesme, qui n'aguieres nous auez enuoyé lettres de deffiances, faisons sçauoir, & voulons que

chaſcun ſçache, que pour abbatre les tres-horribles trahiſons, par tres-grandes mauuaiſtiez, & aguets, appẽſées, cõſpirées machinées, & faictes folemẽt alencontre de Monſeigneur le Roy, noſtre tres-redoubté, & ſouuerain Seigneur, & le voſtre, & contre ſa tres-noble generation, par feu Louys voſtre pere, en pluſieurs, & diuerſes manieres, & pour garder le dit voſtre pere, faux, & deſloyal traiſtre, de paruenir à la finale execution deteſtable, à laquelle il ha contendu contre noſtre dit tres-redouté, & ſouuerain Seigneur, & le ſien, & auſſi contre ſa generation, ſi faulſement, & notoirement, que nul preud'homme ne le debuoit plus laiſſer viure, & meſmement nous qui ſommes couſin germain de noſtre dit Seigneur, Doyẽ des Pers, & deux fois Per, & plus aſtraints à luy, & à ſa ditte generation, que autres quelconques de leurs parens, & ſujets, ne debuions ſi faux, deſloyal, & cruel traiſtre laiſſer ſur terre plus longuement, que ce ne fuſt à noſtre grand charge, Auons pour acquiter loyaument, & faire noſtre debuoir, enuers noſtre tres-redoubté, & ſouuerain Seigneur, & à ſa ditte generation, fait mourir, ainſi qu'il debuoit, ledit faux & deſloyal traiſtre. Et en ce, auons faict plaiſir à Dieu, ſeruice loyal à noſtre tres-redoubté, & ſouuerain Seigneur, & executé raiſon. Et pour ce que toy, & tes-dits freres, enſuiuez la trace faulſe, & deſloyale, & felonne de voſtre dict pere, cuidans venir aux damnables, & deſloyaux fins, à quoy il tendoit, auons tres-grande lieſſe au cœur deſdites deffiances. Mais du ſurplus contenu en icelles, toy, &

tes freres auez menti, & mentez faulcemẽt & mauuaiſement, & deſloyaument, cõme faux & deſloyaux traiſtres que vous eſtes. Dont à l'aide de noſtre Seigneur, qui ſçait, & congnoiſt la tres-entiere & parfaite loyauté, amour & vraye intention, que touſiours auons eu, & aurons tant que viurons, à mondit Seigneur le Roy, & à ſaditte generation, & au bien de ſon peuple, & de tout ſon Royaume, Vous ferons venir à la fin, & punition telle que tels faux, & deſloyaux traiſtres, mauuais, rebelles, deſobeïſſans, felons comme toy, & tes dits freres eſtes, doiuent venir par ràiſon. En teſmoing de ce, nous auons faict ſeeller ces preſentes de noſtre ſeel. Donné eu noſtre ville de Douuay, le treizieſme iour d'Aouſt, l'an mil quatre cens & onze.

Pag. 119. Lequel attant fut mené en Angleterre, l'an. 1413. eſtant ſeulement âagé de neuf ans ou Il fut detenu en grand captiuité 32. ans.) *Ie ne ſçay, ou Guillaume du Bellay à pris ce memoire, qui dit au prologue de ſes Ogdoades, que ce fut Charles Duc d'Orleans qui fut detenu captif an Angleterre trante ans, car c'eſt au contraire ce fut ſon frere, Jehan Comte d'Angouleſme, lequel, ainſi que dit l'Autheur, y demeura 32. ans. & ce par la faulte de Charles, lequel ayant faict venir les Anglois en France contre Iehan Duc de Bourgougne, n'eut apres le moyen de paracheuer le payement de la ſomme de 240000. eſcus, qu'il leur auoit promiſe pour le ſouldoyement de leur armee, ſi bien qu'il fut contrainct de leur bailler en hoſtage Jehan Comte d'Angouleſme, non ſans vn extreme regret de Valantine, fille du Duc de Milan ſa mere. Voy Polidore Virgile en ſon Hiſtoire d'Angleterre.*

Pag. 121. Il fut reputé homme de saincte vie ) *La saincteté & austerité de vie du Comte Iehan fut telle que si Antoine d'Estaing Euesque d'Angoulesme eut vescu, il est sans doubte qu'il eut esté mis au catalogue des Ss. Et de faict son entrepriſe auoit si bien reussi, qu'il ne restoit plus que d'enuoyer à Rome l'jnformation, qui auoit esté faicte par l'authorité du S. Siege de sa vie & mœurs, & poursuiure sa Canonization: mais le tout fut interrõpu, comme i'ay dit, par le deceps inopiné de l'Euesque d'Estaing. J'ay remerqué entre autres raretes dans ceste jnformation, que lors que ce Prince estoit detenu prisonnier en Angleterre, il fut esleu Pape du commung consentement des Peres du Concile de Basle au lieu d'Eugene 4. mais il ne voulut accepter cette charge, d'autant paraduanture que ce Concile auoit esté illegitimement assemblé, s'excusant sur son jncapacité: aussi Dieu ne l'auoit ainsi permis, l'ayant destiné pour estre quelque jour l'ayeul du grand Roy François jnstaurateur des arts & des sciences.*

Pag. 122. Gilles de Bretaigne Baron de Raix Mareschal de France Necromantien, qui fut excuté par Iustice à Nantes (*Dupleix Historiographe du Roy remerque au 2. tome de son histoire de France en la vie de Charles 7. que ce Gilles de Bretaigne, qu'il nomme Baron de Riaiz & non de Raix, fut conuaincu d'auoir faict mourir par son art magique plus de cent soixante petitz enfans & femmes enceintes, & pour cette raison condamné à Nantes (par ce qu'il estoit Vassal du Duc de Bretaigne) à estre pendu & estranglé & apres sa mort bruslé: comment qu'il en ait esté, il confessa son crime quelque temps auparauant l'execution auec de forts tesmoignages d'vne repentance vrayement Chrestienne.*

Pag.

Pag. 124. Charles de Valois Comte d'Angoulesme ) *Ce fut à ce Comte que le Roy Loys 11. bailla pouuoir demettre en liberté vng prisonnier condamné à la mort, s'il estoit iustifié, qu'il se fut sauué dans sa Comté, reserué es crimes de leze Majesté & faulce monnoye. Voy Chopin liure 2. du domaine de la France.*

Pag. 126. Auquel an sa Majesté deceda & luy succeda au Royaume de France le Comte François, & au mesme an le nouueau Roy erigea le Comté d'Angoumois en Duché.) *Ie ne veux point nier ce qu'aucuns tiennent, qu'auparauant que la ville d'Angoulesme fut redigée en Duché & Pairrie, les procez ressortissoient par appel en la Cour de Parlement de Bourdeaux, au lieu qu'a present il ressortissent en celle de Paris: mais ie ne puis approuuer l'opinion de ceux, qui soutienent, qu'auparauant laditte reduction, l'Angoumois estoit compris dans le Gouuernement de Guyenne, ainsi que le Perigord & l'Agenois, ayant esté de tout temps & ancieneté vng Gouuernement à part. Et de fait comme les officiers de Charles Duc d'Orleans & d'Angoulesme (c'estoit le filz puisné de François premier) l'eussent aduerti, que le Roy de Nauarre son oncle, en qualité de Gouuerneur de Guyenne auoit prohibé aux habitans d'Angoulesme la traicte des grains publics, auec inionctions de faire inuentaire & description de ceux, qu'ilz auoient recueillis es années precedentes, & qui estoient necessaires pour leur prouision iusques aux prochaines moissons, leur ayant enuoyé deux commissions a cette fin, il luy auroit aussitost escrit vne lettre, contenant en substance, qu'il ne pouuoit permettre sans preiudicier a son auctorité & a celle de ses successeurs, l'execution de ces deux commissions, son*

*Duché n'ayant oncques esté des appartenances & depandances de son gouuernement, ains vng Gouuernement separé. I'en mettray icy la teneur tãt pour la confirmatiõ de mon dire, que pource qu'elle ne ce trouue point dãs le thresor de la maison commune de la ville d'Angoulesme, en ayant parauenture esté soustraicte, ainsi que plusieurs autres pieces d'importance, par l'iniure des guerres ciuiles.*

## LETTRE DE CHARLES DVC D'ORleans & d'Angoulesme, au Roy de Nauarre.

MOnsieur mon oncle mes Officiers de mon païs & Duché d'Angoumois m'ont enuoyé vng double de deux cõmissions esmanées de vous, l'vne pour prohiber en mondit Duché la traicte des grains publics de par le Roy Monsieur & Pere, & l'autre pour faire inuentaire & description de tous les grains qui y sont, & combien il en fault pour la prouision dudit pais iusques a la nouuelle cueillette, affin d'entendre mon vouloir & intention sur l'execution d'icelles: & pource Monsieur mon Oncle que cela importe grãdement non seulement mon auctorité, mais de mes successeurs en iceluy & l'oppression de mes subiects dudit païs, qui iamais ne furent subiects à aucun autre Gouuernement qu'a celuy de mondit Duché, qui de tout temps & ancienneté a esté à part & comme tenu en Pairrie de la maison de France, ie suis asseuré que vous voulez tant de bien à vostre nepueu, que ne voudriez qu'il fut fait, attenté, ou innoué

choſe au preiudice de ſes droicts & auctoritez, mais iceux pluſtoſt conſeruer & garder: A ceſte cauſe, mõſieur mon oncle, iay bien voulu vous eſcrire la preſẽte, & par icelle vous ſupplier faire, s'il vous plaiſt, qu'il ne ſoit fait aucune inſtance & pourſuitte de l'execution deſdites commiſſions, & que cy apres mondit Duché, qui eſt de tout temps & ancienneté Gouuernement a part, & non ſubiect à autre, comme dit eſt, ne ſoit aucunement comprins és choſes, qui concernent le faict de voſtre Gouuernement de Guyenne, ce que i'eſtimeray à bien grand plaiſir en ce faiſant: qui ſera l'endroit, auquel ie feray fin par mes humbles recommandations à voſtre bonne grace, apres auoir prié noſtre Seigneur, qu'il vous doint, mõſieur mon oncle, bonne & longue vie. De Fontainebleau le xiij iour de Decembre mil v c xliiij.

FIN.

# ERRATA DV RECVIEL.

AMy Lecteur, il eſt ſuruenu ſi peu de fautes en l'impreſſion de ce Liure que je n'ay deigné les notter, d'autant quelles ne ſçauroint rendre le ſens obſcur ou confus, car apres vn *ſubtilie*, pour *ſubtiliſe*, en la page 8. ligne 5. *hortuſe* pour *hortenſe*, en la page 9. ligne 10. & *l'appaproche* pour *l'approche*, en la page 26. ligne 24. & *Comte* Froiſſard, en la page 104. pour *conte* ou *raconte*, difficilement en pourras-tu cognoiſtre d'autre ſans vne trop exacte recherche, ſi ce n'eſtoit le 16. & 17. Chapitre du deuxieſme liure qui n'ont eſté notez, ce qui a faict que tous les autres ſont faillis iuſques au troiſieſme liure, & le chiffre 118. & 119. qui ſont doublez : tu les pourras corriger ayſement en eſtat aduerty, & touchant celles des Annotations acauſe que leur chiffre ne ſuit pas l'autre, les voicy apres.

## ERRATA DES ANNOTATIONS.

Page 8. ligne derniere, liſez, *meſme ſi l'on conſidere.*
Page 10. ligne derniere liſez, *France ſe ſont.*
Page 14. ligne 5. & 8. liſez, *contemporain.*
Page 32. ligne 24. liſez, *Angerie.*
Page 40. ligne 22. liſez, *auec l'eſcu.*
Page 76. ligne 11. liſez, *Guillaume ſieur*

Fin.

CAROLVS DEI GRATIA FRANCORVM REX. Regalis prouidentia, digna ſubditorum fidelium merita recognoſcẽs, illos extollit honoribus, & priuilegijs eleuat qui erga eam in fidelitatis,& amoris feruentis conſtantiâ nedum elapſis permanſerunt temporibus, ſed & modernis inuiolabiliter perſeuerant. NOTVM igitur facimus tam præſentibus quàm futuris quod nos mente ſedulâ recenſentes, dilectos, & fideles noſtros Burgenſes, & Habitatores Villæ noſtræ Engoliſmenſis, grata, & placida ſeruitia prædeceſſoribus noſtris, Franciæ Regibus,& nobis ab olim multipliciter præbuiſſe. Nouiſſimè autem ſuper eo quod guerra nuper ſuſcitata inter nos, & aduerſarios noſtros de Angliâ occaſione ducatus noſtri Aquitaniæ ſub quorum aduerſariorum poteſtate,& dominio aliquandiu fuere,ipſi ius noſtrum quod habemus in dicto ducatu, vt veri ſubditi confitentes non vi prece,nec pretio, ſed mera voluntate ſua, & vnanimi propoſito fidelitatem ſuam notoriè exhibentes,nos naturalem & ſuperiorem ſuum Dominum publicè agnouerunt: ſe,& ſua ac Villam,& caſtra eiuſdem ſub immediato noſtro dominio omni-

mode ſubmittendo, ex quibus nos eis affici quamplurimum non immerito reputantes, ac volentes eos fauore, & gratia Regis proſequi, vt probitatis operibus vacaſſe ſe gaudeant ac exinde fructum honoris, & commodi, reportaſſe, alij qui eorum exemplis ſimilibus facilius ſe conformant. Talem & in omnibus ſimilem Communiam iuratam in dicta Villa noſtra Engoliſmenſi, qualem habent dilecti, & fideles noſtri. Major, Scabini, & Burgenſes Villæ noſtræ, Sancti Ioannis Angeliacenſis in eádem Villa Sancti Ioannis, cùm eiſdem, & ſimilibus Banleuça, Couſtumis, franchiſis, libertatibus, priuilegijs, & ſtatutis, quas, & quæ ijdem Maior, & Scabini, & Burgenſes dicti loci Sancti Ioannis habent tam virtute, & authoritate dictæ Communiæ ſuæ, quàm aliter ex conceſſione prædeceſſorum noſtrorum & noſtræ, necnon alijs quibuſcumque iuribus, deuerijs, conſuetudinibus, & pertinentijs vniuerſis ad dictam communiam ac vim, & officium eiuſdem ſpectantibus modo & forma ſubſcriptis, prefatis Burgenſibus, & habitatoribus dictæ Villæ noſtrę Engoliſmenſis pro ſe, & eorum ſucceſſoribus dedimus, & conceſſimus, damuſque, & concedimus per præſentes, ex certa ſcientia de ſpeciali gratia, & plenitudine Regiæ poteſtatis per eos, eorumque ſucceſſores habendo tenendo, & retinendo perpetuo, quatenus iura ſua propria melius poſſint defendere, & integraliter cuſtodire ſaluis tamen, & retentis fidelitate noſtra, ac iure noſtro noſtrorumque hæredum ac ſucceſſorum. TENOR verò dictę Cõmuniæ quam præfati Major, Scabini, & Burgenſes dictæ Villæ noſtræ Sancti Ioannis, habent

in eadem Villa noſtra prout per patentes literas ſigillo dictę eorum Communiæ vt apparebat prima facie ſigillatas ac nobis ſeu conſilio noſtro pro parte dictorum Burgenſium, & habitatorum dictę Villæ noſtræ Engoliſmenſis exhibitas euidenter conſtitit ſequuntur hæc verba.

IN NOMINE SANCTÆ ET IN DIVIDVÆ TRINITATIS, AMEN.

PHILIPPVS DEI GRATIA FRANCORVM REX. Nouerint vniuerſi preſentes pariter, & futuri, quod nos concedimus in perpetuum dilectis, & fidelibus noſtris vniuerſis iuratis communiæ Sancti Ioannis Angeliacenſis, & eorum hæredibus perpetuam ſtabilitatem, & inuiolatam firmitatem communiæ ſuę iuratæ, apud Sanctum Ioannem Angeliacenſem, vt tam noſtra quam ſua propria iura melius poſſint defendere, & magis integrè cuſtodire ſalua tamen, & retenta fidelitate noſtra, & iure noſtro, & hęredum noſtrorum, ſaluo etiam iure ſanctæ, & venerabilis Eccleſię beati Ioannis Angeliacēſis, & omnium aliarum Eccleſiarum, volumus igitur præcipimus, & ſtatuimus vt omnes liberas conſuetudines Villæ Sancti Ioannis teneant in perpetuum, cuſtodiant, manuteneant, & defendant, & vt eas manutenendas cuſtodiendas, & defendendas, & ad iura noſtra hęredum noſtrorum, & ad ſua iura propria, & ſanctæ Eccleſię conſeruanda totam vim, & totum poſſe communię ſuę ſalua fidelitate noſtra, & hęredum noſtrorum contra

omnem hominem, ſi rectè fuerit exerceant, & apponant, concedimus etiam, vt eis, & eorum hæredibus ad libitum ſuum puellas, & viduas ſuas nuptui tradere, & iuuenes vxoriare, & baillia iuuenum, & puellarũ habere ſine aliqua contradictione liberè liceat, & ſecure, & vltima teſtamenta ſua, prout voluerint ordinare, ſiue ore proprio ſiue per miniſterium amicorum. Prȩcipimus autem ad vltimum, vt cõmuniam ſuam teneant ſecundum formam, & modum communiæ Rotomagenſis, quod vt perpetuum robur obtineat ſigilli noſtri authoritate, & Regij nominis litera ratam inferius annotato preſentem paginam confirmamus. Actum Aneti, Anno ab Incarnatione, Milleſimo, Ducenteſimo quarto, Regni noſtri, Anno Viceſimo quinto, aſtantibus Inpalatio noſtro, quorum nomina ſuppoſita ſunt, & Signa. Dapifero noſtro. Signum Guidonis Buticularij. S. Matthei, Camerarij S. Droconenſi Conſtabularij. To. S. T8. : Data vacante Cancellaria, per manum fratris Garini. PHILIPPVS DEI GRATIA FRANCORVM REX. Dilectis, & fidelibus ſuis vniuerſis iuratis communiæ Sancti Ioannis Angeliacenſis ſalutem, & dilectionem. Noueritis quod nos ad petitionem veſtram vobis mittimus præſcriptum communiæ Rotomagenſis in hunc modum. Si oporteat, Majorem in Rotomagenſi ſiue in Phaleſia fieri, illi centum, qui pares conſtituti ſunt, eligent, tresproborum hominum ciuitatis, quos Domino Regi, præſentabunt vt de quo illi, placuerit Majorem faciat. De centum vero prædictis paribus eligentur viginti quatuor aſſenſu centum parium ſingu-

lis annis remouebuntur, quorum duodecim Eſcheuini vocabuntur, & alij duodecim conſultores. Iſti viginti quatuor in principio ſui anni iurabunt ſe ſeruaturos iura Sanctę Eccleſię, & fidelitatem Domini Regis, atque iuſtitiam quoque ipſi rectè iudicabunt ſecundum conſcientiam ſuam. Quòd etiam ſi quid Major celari præceperit, celabunt; Hoc quicumque detexerit, a ſuo officio deponetur, & in communię miſericordia remanebit, Major verò, & duodecim Eſcheuini conuenient bis quaque hebdomada pro ciuitatis negotijs; Quod ſi in aliquo agendo dubitauerint de duodecim conſultoribus, quot voluerint, conuocabunt, eorum conſilio ſuper hoc fruituri, & duodecim conſultores cum Majore, & Eſcheuinis quoque Sabbatho ſimul erunt, & quaque quindena die Sabbathi ſimiliter omnes centum pares. Quicumque verò omnium prędictorum ad dies, vt prędictum eſt, ſibi conſtitutos, antequam Prima cantetur ſine ſubmonitione, cum alijs nõ adfuerit Paribus, ſi ſit Eſcheuinus pagabit quinque ſolidos, ad negotia ciuitatis Rotomagenſis, vel caſtelli Phaleſiæ, & conſultor abſens tres ſolidos, & ſide alijs paribus, duos ſolidos, niſi idoneam excuſationem die præcedenti Majori notam fecerit. Et quicumque prædictorum ſine licentia Majoris abierit de congregatione aliorum, tantumdem pagabit, niſi apertam excuſationem oſtenderit. Si quis duodecim Eſcheuinorum in Angliam ſiue, in regionem longinquam vel peregrinationem abire voluerit, licentiam accipiet a Majore, & alijs Eſcheuinis, quando erunt Sabbatho congregati, & ipſi ſtatim ibi communiter eligent, quem

in loco eius ſtatuent donec,repatriet. Si Major,& Eſcheuini ſederint in Eſcheuinagio, & loquente Majore, aliquis verba eius interruperit, vel aliquem quem Major auſcultari velit, diſturbauerit Major ei tacere præcipiet,& ſi poſtea turbauerit memoriam eius, qui loqui debet, mox pagabit duodecim denarios, ſi ſit de iuratis communię, quorum octo erunt in vſu ciuitatis Rotomagenſis vel caſtelli Phalezię, & quatuor erunt clericis & ſeruientibus. Si quis Eſcheuinorum,conſultorum,ſeu aliorum parium diebus ſibi conſtitutis, poſtquam pro recto faciendo, cum alijs ſederit ſine Maioris licentia ſedem ſuam, conſiliandi causâ,reliquerit, pagabit duodecim denarios octo ſcilicet vrbi Rotomagenſi,vel caſtri phalezię profituo,& quatuor clericis, & ſeruientibus. Si Major,& Eſcheuini ſedent in Eſcheuinagio,& tunc aliquis contrarietur,alijs in audientia,erit in miſericordia Majoris,& Eſcheuinorũ ſecundum quantitatem conuitij, & quod conuitiari conſuerit, ſi Major inſtitutionem communium tranſgreſſus fuerit ad duplum erit miſericordia, quam ſi eſſet aliquis Eſcheuinorum, quia ab eo debetur ſuum iuris, & çquitatis exemplum,& inſtituta ſeruanda. Si contigerit aliquem interciare aliquid de ſuo ſuper latronem vel falſonarium in Rotomagenſi vel Caſtro Phalezię captum,& conuictum, & poſſet oſtendere legali teſtimonio vicinorum,ſuum eſſe quod clamat,reddetur,& latro vel falſonarius iudicabitur per communiam & ponetur in pillorico vt eum omnes videant atque cognoſcant, & ſi debet habere,merefiet ei,& ſi foriffecerit membrum amplius reus,& catallus tradentur iuſti-

tijs Domini Regis ad faciendum de eo iuſtitiam, ſi iuratus communiæ iuratum ſuum occiderit,& fugitiuus vel conuictus merefuerit,domus ſua proſternetur, & ipſe reus cũ catallis ſuis tradetur iuſticijs Domini Regis ſi poterit teneri. Si iuratus iuratum membro aliquo debilitauerit placitum inde,& emendatio erit Domini Regis,& ipſe reus in miſericordia communię remanebit,eo quod membro iuratum ſuum debilitauerit. Si quis in vrbe Rotomagenſi vel in caſtello Phalezię ſeditionem fecerit, & duo de viginti quatuor iuratis hoc viderint,reus verbo eorum conuincetur,qui ideo ſolo verbo credẽtur, quia in initio ſui Eſcheuinatus iurauerint ſe reum denũtiaturos de hoc, quod audiuerint : vel viderint, Si vero duo de cæteris paribus viderint,reus iuramẽto illorũ conuictus remanebit in miſericordia, & emẽdabit intuitu Majoris, & Eſcheuinorum maleficium ſecundũ quod eſt,&iuxta quod cõſuetus eſt foris-facere:Si aliquis alicui verbo conuitiabitur in ciuitate, ſiue in vico, ſiue in domo,conuincetur per duos teſtes, de centum paribus in iuramento,& emendabit in miſericordia Majoris, & Eſcheuinorum conuitium ſecundum quod eſt, & iuxta quod conſuetus eſt inferre conuitia, & ſi conuitiatus non habet teſtes de paribus querela eius ducetur lege terræ. Si quis in pillorico fuerit non propter furtum ſed quia egerit aliquid contra ſtatutum communiæ, & aliquis ei exprobrauerit vt faciat ei verecundiam coram coniuratis,vel coram alijs hominibus pagabit viginti ſolidos, quorumille cui exprobratio facta eſt habebit quinque ſolidos, & quinque erunt ad negotia ciuitatis Rotoma-

genſis, & ſi ille qui exprobrauit non velit vel non poſſit pagare viginti ſolidos, ponetur in pillorico: Si fœmina conuincatur eſſe litigioſa, & maledica, alligabitur fune ſubter aſcellas, & ter in aquam proijcietur, cui ſi quis vir exprobrauerit pagabit decem ſolidos: Si vero formam exprobrauerit decem ſolidos pagabit, & ter in aquam proijcietur: Si aliquis qui non ſit de communia fori fecerit alicui iurato communiæ mandabitur, & quod emendat foriſicium quod ſi contempſerit defendetur iuratis ne communicent, & vendendo neque credendo nec emendo, nec hoſpitando niſi dominus, Rex vel filius eius adſint Rotomagi, vel aſſiſia. Et ſi illi per hoc foriſficium emendare voluerit communię oſtendet iuſtitijs Domini Regis, & iurato ſuo auxiliabitur rectum conquirere, & ſi quis iuratorum contra prohibitionem hanc fecerit, erit in miſericordia Majoris & Eſeheuinorum. Si quis fecerit clamorem de ſibi malefacto, & rectum inde iudicio Majoris, & Eſcheuinorum accipere voluerit retinebitur, & poſitus per vadium, & per plegios iurabit pro foriffacto: illo non male facturum ſe illi de quo clamauerat. Si verò poſtea pro foriffacto illo ſibi malefecerit, iudicabitur ſicut tranſgreſſor iuramenti, ſi quis iuratorum communiæ, ſit in miſericordia poſitus pro foriſficio ſuo, & fecerit nos exinde requiri ab aliquo niſi fiat prȩcepto Domini Regis ſua miſericordia multiplicabitur quia noluimus habere maleuolentiam amicorum vicinorum noſtrorum. Si quis dixerit ſe eſſe iuratum noſtrum & nos inde minimè certiſſimus teſtimonio duorum iuratorum approbabit eſſe quod dicit. Si clericus aliquis

seu miles debet debitum cuiquam de ciuitate Rotomagensi, & debitor iustitiari per Maiorem, neque per Pares communiæ voluerit, defendetur quod nullus communicet ei vendendo, nec emendo, nec hospitando; nisi dominus Rex vel filius suus adsint Rotomagi vel Assisia. Quod si quid contra prohibitionem hanc fecerit, reddet debitum creditori, & erit in misericordia Majoris, & communiæ, & si per hoc debitor non vult iustitiari, communia auxiliabitur iurato rectum perquirere. Si sit in communia contentio de debito vel conuentione vel aliquo mercato, rixa terminabitur recordatione & testimonio duorum de viginti-quatuor juratis qui solo verbo suo credentur, quia iurauerint hoc in initio sui Escheuinatus, & si postquam perfecerunt annum sui Escheuinatus & depositi sunt, surgit contentio de debito coram eis credito, vel de conuentione, vel aliqua re, coram eis iuramento illorum finitur. Si vero vnus de viginti-quatuor juratis portat inde testimonium, & vnus vel plures de reliquis Paribus cum eo, ille qui est de viginti quatuor juratis solo verbo, & alius iuramento credentur. Si autem tres de alijs Paribus ferunt testimonium, iuramento rem determinabunt. Si nullus centum Parium testis fuerit, querela ducetur lege & consuetudine terræ, & si de decem solidis vel de minus querela fuerit, testimonio Parium sine iuramento finietur. Si quis fecerit clamorem de terra super alium, clamans dabit vadium, & plegios sequendi clamorem suum, & si postea facta fuerit recognitio de terra ista, & clamans sit comuictus per

cognitionem de falso clamore, remauebit in misericordia Mojoris & Escheuiuorum de quinquaginta nouem solidis Andegauensibus. Si quis requisierit curiam suam de terra concedetur, & nisi fecerit rectum clamanti in duabus quindenis, communia faciet nisi ipse habuerit iustam excusationeu quam Major & Escheuini sciant. Si quis requisierit curiam suam de debito, concedetur ei, & faciet rectum clamanti in duabus octonis, & ni fecerit, communia facier, nisi qui tenet curiam habeat exonium iustum quod Major, & duo Escheuini sciant. Si quis debeat alicui debitum quod non possit & nolit reddere causam de suo tradetur creditori quod pagatur si tantum habet & si debitor non tantum habet vnde ille possit pagari tamdiu ponetur extra ciuitatem quod faciet gratum creditori suo. Si homo forensis clamorem fecerit in communia pro debito quod iuratus ei debeat dominus terræ habebit inde curiam si eam requisierit & nisi ipse in tribus diebus rectum clamanti fecerit, communia faciet. Si communia præcepto Domini Regis, vel iustitiæ debeat exitum facere, Major, & Escheuini prouidebunt quos statuant remansuros ad vrbem Rotomagensem custodiendam, & qui post horam nominatam exeundi inuentus fuerit in dicta ciuitate, ille conuictus erit per illos qui custodes vrbis remanserunt, & erit in misericordia Domini Regis, & in misericordia communiæ de domo sua prosternenda, vel de centum solidis si domum non habuerit, & si postquam communia nouerit, aliquis ab ea recesserit causa hos-

pitandi vel alteruis rei ſine licentia Majoris vel ſui corporis ex eo omnino erit in miſericordia, Actum Senon. Anno Domini Milleſſimo Ducenteſimo quarto menſe Nouembri.

PHILIPPE PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE. Scauoir faiſons à tous preſens & aduenir, Que comme nos Amés & feaux le Maire & les Iurez de la Maiſon commune de la Ville de Sainct Iean D'Angelj, Nous ayent humblement ſuplié que certains vſages, couſtumes, libertes, introductions, priuileges, & ſtatus deſquels ils ont d'antienneté vzé, ſi comme nous ſommes ſuffiſamment informéz tant par conçeſſions de nos predeceſſeurs, comme par entienne introduction, ou obſeruance de bonnes mœurs des deuanciers deſdicts Maires, & Iurez, pour le bon gouuernement & tranquillité du peuple conuerſant en ladite Ville. NOVS DE NOSTRE ROYALE AVTHORITE, & de grace ſpeciale leur voulons confermer. CEST A SCAVOIR, Que de toutes perſonnes prinzes ou amenées en priſon en ladicte Ville, pour cas criminel, excepté cas de Royalle Majeſté bleſſée, & exceptés nos officiaux, & ceux qui forfaict auront dedans la cloyſon du Chaſtel deladicte Ville, le Maire deladicte Ville, ou aultre pour luy, à la preſentation & quant par confeſſion ou aultrement le malfaicteur eſt conuaincu, le Prouoſt deladicte Ville, ou aultre pour

luy, à la preſentation & cohertion le meine en iugement, & lors preſent & accordant ledict Preuoſt, & en deliberation auec pluſieurs ſages, le Maire iuge le malfecteur & le condemne par ce que le delit requiert, ou en luy abſoluant s'il eſt en cas dabſolution, & tous eſmollumens qui de ce peuuent venir, viennent & appartiennent à nous par entier.

ITEM leſdicts Maires & Iurés, auec prinſe detention & cognoiſſance de tous leurs Iurés deffendant, mais ſi toſt comme ils ſont deuëment conuaincus de crime, ils ſont liurés au Preuoſt & puis iugés comme les aultres non Iurés, & tous les eſmollumens en ſont noſtres.

ITEM leſdicts Maires & Iurés, ont l'obeiſſance en toutes Cours de leurs Iurés, ſi ce n'eſt, en cas deſſus exemptes, ou que pour cas criminel ils ſoient prins en preſent meffaict, gardes toute fois en ce la couſtume du pays.

ITEM nos Sergens qui veullent faire Arreſt ſur aulcun deſdicts Iurés doibt appeller le ſergent du Maire, ſe ce n'eſt pour nos propres debtes, ou par noſtre mandement, ou commiſſion ſpeciale gardes toute-fois nos ordonnances.

ITEM ſi aucun forfait en ladicte Commune ou à aucun bon homme Iuré de la Commune & deuëment requis ne le veuille amander, le Maire peut deffendre à ces Iures que ils ne participent auec ledict malfaicteur iuſques quil lait amendé, ſi ce n'eſt en cas que nous ou noſtre Fils ſeroient en la Ville, ou que lon y tiendroit noſtre

grand Assize, & à la requeste dudict Maire, doit faire le Preuost mesme deffence aux aultres habitans, non Iurés de ladicte Ville, iusques à tant que satisfaction soit faite ou donner bonne caussion d'ester à droict.

ITEM nul qui n'est Iuré de la Commune, ne peut mettre vins en la Ville qui seroient fait dehors la banlieüe, si ce n'est pour son boire, & encor les Iures de la Commune ne le peuuent mettre se ils ne iurent que purement il soit de leur hæritages, & qui aura fait le contraire ledict vin sera espandu.

ITEM nulle personne ne doit mettre vins en ladicte Ville, sans licence & enseigne du Maire, & si aucun le fait ledict vin sera espandu.

ITEM le Maire à en ladicte Ville, & es Fauxbours Regar, ET PREMIEREMENT, Sur tous viures, danrees, & marchandises exposées venaux, CEST A SCAVOIR, Se elles sont bonnes ou faulses ou affecties, à fin que aucun n'en puissent estre deceüz, & establir Curatiers Iurés au profit des Marchans, & les oster trouués non suffisans & abusans de leurs offices & les punir, & aussi punir Pannetiers, Poyssonniers, Bouchers, Regratiers, persõnes vilainement Iurans, & personnes amblans Aigrest, Raisins, Foing, & autres menues choses ou petite quãtité, & les mettre au pillori ou en eux mareant ou aultrement, si & selon que ledelict requier & que il la acoustumé, en espandant vins affecties & en ardant mauuaises denrées, ou en prenant Amendes,

ſi comme il à acouſtumé.

ITEM leſdicts Maires & Iurés font ſtatuts cris & guet quand meſtier eſt pour la garde & ſeureté de la Ville, & contraignant Regratiers à ceſſer d'acheter viures pour reuendre iuſques à certaines heures, & les Armures que ils prenent faiſant guet ils applicquent à la tuition de la Ville, & les amendes ſont noſtres de ceux ſur qui les Armures ſont prinſes.

ITEM ſont pluſieurs aultres honneſtes & profitables ordonnances, comme de Tauernes tenir cloſes empres le ſain de la commune ſonne, comme de pouruoir deau pour peril de feu, de nettoyer la Ville, & ſemblables choſes touchant & apartenent au bon arroy honneſte & garde de la Ville & ſeureté des habitans & conuerſans en icelle, NOVS informés comme dit eſt, que d'entien leſdicts Maires & Iurés ont vzé paiſiblement deſdictes choſes, conſideré & entendu les bons ſeruices & affections & féaulté que leſdicts Maires & Iutés ont touſiours fait & porté A NOVS ET à nos predeceſſeurs, inclinans begninement à leurs dictes ſupplications les vſages, Couſtumes, libertes, interdictions, pugnimans & ſtatuts deſſus-dittes, & chaſcun deux en ſa forme & en ſa maniere que ils ſont deſſus expreſſe voulons, octroyons, louons, approuons, & confermons perpetuellement aſdicts Maires & Iurés, DE NOSTRE ROYALE AVTHORITE, de certaine ſcience & de Grace ſpeciale par la teneur de ces preſentes lettres, ſauf en toutes choſes noſtre droict, & l'au-

truy, & que tout ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſjours. NOVS AVONS faict mettre noſtre Séel en ces preſentes lettres, DONNE A PARIS, l'an de grace, Mil trois cents trente-vng au Mois de Iuillet.

CHARLES PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, Scauoir faiſons à tous preſens & aduenir, Que Nous conſiderants & ayants en memoire les grands & proffitables ſeruices, Que nous ont foict, Nos tres chers Feaux, & bien Amés les Maires Bourgeois, & Iurés de noſtre Ville de ſainct Iean d'Angely, en demonſtrant leur parfaicte & vraye loyauté ſur ce que comme nos bons & vrays ſubjects en forme de bon droict que nous auons en la Duché de Guienne, Ils ont ſubmis ladicte Ville, eulx & leurs biens, liberallement à Noſtre ſubjection & obeiſſance, & nous ont recogneu, & recognoiſſent à leur naturel & ſouuerain Seigneur, en diſants eſtre & demeurer touſiours ſoubs nous & Noſtre Seigneurie, & par ainſi Nous nous voulons monſtrer à eux liberaux, & fauorables en graces & prerogatiues par leſquelles ſe ſentent eſtre honorés, & auoir acquis proffit à eulx & à noſtre ditte Ville, à Iceulx Maires Bourgeois, & Iurés pour eulx & leurs ſucceſſeurs perpetuellement à touſiours-mais tous leurs Priuileges, Franchiſes, & libertés qui leur ont eſté octoyéz & donnés par nos predeceſſeurs au temps paſſé qu'ils pourront monſtrer eſcripts & ſelés, & tous autres dont

il apperra par leurs entiens Papiers, & Regiſtres de leur commune, & par autres loyaux enſeignemens dót ils auront vzé. CONSIDERE que pour les Guerres ſi comme ils diſent, ont perdu pluſieurs de leurs Priuileges eſcripts, & Selés, Auons loué, approuué, ratifié, & confermé de Noſtre Auctorité Royalle, Pleine puiſſance, & Grace ſpecialle, l'Auons, Ratifions, Approuuons, & Confermons par la teneur de ces preſentes, & en oultre d'abondant deſirons touſjours leur faire plus grandes graces auſdicts Maires, & Bourgeois, & Iurés. AVONS DONNE, & octroyé donnons, & octroyons de nouuel, de Noſtre Auctorité Royalle, & Grace ſpeciale deſſudictes teles graces & Priuileges comme donné auons d'autres fois, & dernierement à Noſtre Ville d'Abbeuille, & donnons, & octroyons prochainement à Noſtre Ville de la Rochelle, Leſquelles Graces & Priuileges ſeront auſdicts Maires, Bourgeois, & Iurés profitables & neceſſaires.

ITEM comme le plus des charges appartenant au gouuernement de Noſtredicte Ville, ſoit ſur leſdicts Bourgeois, & Iurés de la commune d'icelles Noſtre Ville, auſſi qu'entendu auons. NOVS, AVDITS MAIRES BOVRGEOIS & IVRES, pour eux & leurs ſucceſſeurs, Auons octroyé & octroyons de Noſtre certeine ſcience, Grace ſpeciale & Auctorité Royalle que aucuns habitans de Noſtredicte Ville, ne puiſſent par tout le temps aduenir. Vendre à detail en icelles aucunes d'enrées où Marchandiſes quelconques, ſe ils ne ſont de ladicte

com-

commune, excepté tant ſeullement à iour de foire, & de marché, & es lieux acouſtumés de tenir leſdictes foires ou marchés.

ITEM leur auons octroyé de noſtre certeine ſcience & Grace ſpeciale, par ces preſentes que tous leſdicts Iurés, Bourgeois, & Habitans, ſoient payés doreſnauant des Rentes quils ont ſur le Grand Fief d'Aunis, & allieurs, par la maniere quils eſtoient ou ceux dont ils ont cauſe au temps du tranſport fait à Calais.

ITEM pourceque Nous auons touſiours deſir que noſtre dicte Ville ſoit peuplée d'habitans, & que toute maniere de gens ayent plus grand cauſe & couleur de ſi venir habiter, A iceux Maire, Bourgois, Iurés, & Habitans, Auons octroyé & octroyons de Grace ſpeciale certeine ſcience, & auctorité Royalle deſuſdictes, pour tout le temps aduenir que nulle prinſe de bleds, de vins, ne aultres choſes quelconques, ſoient faictes ſur eux en quelque lieu que ſe ſoit, ſans leur volonté & aſſentement.

ITEM comme nos aduerſaires d'Angleterre, par le temps qu'ils tenoient noſtredicte Ville en leur obeiſſance, euſſent imposé nouuellement dix ſols, pour chacun tonnelle de vin, & quatre deniers pour liures, de toutes aultres denrée, & marchandiſes à prendre ſur tous ceux qui leſdict vins, & aultres marchandiſes, chargeront en ladicte Ville Chaſtellenie & reſſor d'icelle, & les porteront hors du pays. NOVS qui voullons ledict Maire, Bourgois, Iurés, & Habitans, & tous aultre aqui apartiendra Releuer

de charges le plus que nous pourrons. A VONS quitté & remis de noſtre certeine ſcience & Grace ſpecial deſuſdictes, par ces preſentes, quittons remettons à touſiours mes les dix ſols pour chacun tonnelle de vin, quatre deniers pour liures. A tous ceux qui leſdicts vins, & aultre marchandiſes chargeront en noſtre dictes Ville, Chatellenie, & reſort d'icelle, pour mener hors en la maniere que dit eſt.

ITEM auons derechef octroyé & octroyons de Grace ſpeciale de certeine ſcience, auſdict Maire, Bourgeois, Iurés, & Habitans, qui meneront danrée & marchandiſes, par tout noſtre Royaume par mer ou par terre, que ils ſoient quitte en la forme & maniere que nous l'octroyerons, à ceux de noſtre Ville de la Rochelle, de tous ſubſcides Gabelles, & Impoſitions, Treiſieſmes, Quatrieſmes, & tous aultes ordonnances & couſtnmes, excepté tant ſeullement des entiens deuoirs. SI DONNONS EN MANDEMENT PAR CES preſentes, au Seneſchal de Saintonge, & tous nos aultres Senechaulx officiers iuſticiers, & ſubjects, ou aleurs lieutenans, & chacun deux preſens & aduenir que leſdict Maire, Bourgois, Iurés, Habitans, & chacun deux & leurs ſucceſſeurs facent laiſſent & ſouffrent iouir, pour vſer paiſiblement des choſes deſuſdicts, & de chaſcune d'elles en la forme & maniere que deſſus eſt dit, & contre la teneur de ces preſentes, ne les empeſchent ou ſouffrent eſtre empeſchés en aucune maniere. Mais tout ce qui ſeroit faict ou attempté, au contraire remettent ou facent remettre au premiere eſtats & deubs

d'abondant en leur accompliſſant noſtre dicte Grace, voullons & declarons que au vidimus de ces preſentes, Faict & collationné ſoubs Séel Royal, ſoit adjouſtée auſſi pleine foy en iugement, & dehors & tout par tout allieurs, auſſi comme au propre original d'icelles, & afin que ſe ſoit ferme choſe & ſtable a touſiours nous auõs faict appoſer noſtre Séel à ces preſentes lettres, ſauf en aultre choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. DONNE A PARIS, en noſtre Chaſtel du l'ouure, le neufieſme iour du mois de Nouenbre l'an de Grace, Mil trois cens ſoixante & douze, & de noſtre Regne le neufieſme, & en empleant noſtre Grace, voullons auſdicts Bourgois, & Habitans de noſtredicte Ville d'Angouleſme, NOVS monſtrer à leur proffit enclins & fauorables, à iceux auons octroyé & octroyons que tous les heritages, rentes, & poſſeſſions & aultres biens meubles & immeubles eſtans en noſtres obeiſſance le iour quils ſe ſoub-mettrõt à icelle, leſquels biens leur appartiẽnent peuuent ou doibuent appartenir par quelque maniere que ſe ſoit, leur ſoient rendus & reſtitués, & par ces preſentes nous les leur auons donné & donnons ſi meſtier eſt pour eux, pour leurs ſucceſſeurs, ainſi que à chaſcun deux apartiendra de Noſtre Auctorité Royale certaine ſcience & Grace ſpeciale, nonobſtant quelconques diminutions lettres ou aultres Mandement donnés & adonner par nons ou par aultres.

ITEM comme pluſieurs Seigneurs ayant grande Seigneuries & proffit en Noſtre Ville d'Angou-

leſme & pays d'enuiron; POVRQVOY ils eſt bien choſe raiſonnable que eux & leurs hommes, & ſujects contribuent aux guets, gardes, & reparations d'icelles Ville, car c'eſt pour garder le leur meſme, AVONS ORDONNE, & octroyé, ordonnons, & octroyons, par ces preſentes de Noſtre Auctorité Royalle & certaine ſcience, & Grace ſpecialle deſuſdictes, que eux & leurs hommes & ſujects deſuſdicts, iuſques à deux lieuës enuiron noſtre dicte Ville, qui ne ſeront tenus de ce faire en aultre Chaſtel Royal, & contrains dayder & contribuer aux guets, gardes, & reparations deſudicts.

ITEM s'enſuit la forme & maniere de lelection du Maire. ET PREMIEREMENT, Que chaſcun An, le Dimanche deuant Paſques flories, que l'on chante en la Saincte Egliſe (Iudica me) le Maire iceluy iour par le commendement qu'il faict à ces Sergens, font ſonner, à iournée haulte le grand Sain de la cõmune bien lalent d'vne lieuë & Sain ſonnant, tous les Eſeheuins Conſeilliers & Pairs de la commune viennent en Eſcheuinage & quant le Sain eſt acheué de ſonner, le Maire les Eſcheuins Conſeilliers & Pers s'en vont en Eſcheuinage en leur lieu ſecretere, & illecques aſſis ainſi que les ſieges le portent, C'eſt à Sçauoir le Maire en ſon ſiege, les Eſcheuins au plus pres de luy, & les Conſeilliers empres, & les Pers en leur ordinaire, le ſoubs Maire deuant le Maire au milieu de tous, conuient endroit nombre pour faire Maire. PREMIEREMENT, le Maire, douze Eſcheuins, douze Conſeilliers, le ſoubs

Maire, & le demeurant empres iuſques au nombre en tout de Cent, & ceux cent ainſin aſſembles, le Maire eſtant iceluy iour en ſon ſiege prend le papier de la commune ou ſont tous les noms dudict nombre de Cent, & deuiſent A tous la manier qui ſe peult faire en trois manieres la premiere par la voix du Sainct Eſprit, C'eſt à dire que s'il y à aulcun preudhomme qui de la volonté de Dieu & de ſon eſmouuement dit Beaux Seigneurs s'il vous ſembloit a tous que bien ſoit le Sainct Eſprit ma donné en volunté de vous nommer trois perſonnes pour eſtre de trois l'vn Maire, C'eſt à Sçauoir, tel, tel, & tel, & ſi ayés aduis ſur ce-cy, & s'il agrée à tous plaiſe le vous ſçauoir ſi alors de la volonté de Dieu ny à nul contrediſant, ceux trois demeureront pour eſleus, & ſont preſentes celuy iour par le Maire au Senechal, ou a ſon lieutenant pour prendre des trois celuy qui luy plaira.

ITEM la ſeconde maniere de faire Election eſt par voye ſcrutine, C'eſt aſçauoir que chaſcun en deuiſent, trois tels comme bon luy s'emblera, & les mettre en eſcript ainſy comme chaſcun les deuiſe, ſont tant ſeullement le Maire qui encore eſt, & le Maire qui à eſté l'année parauant, & le ſoubs Maire tant ſeullement ſont en vn lieu priué ou n'a ames fors que eux, & viennent aeux illecques l'vn apres lautres, & quand chaſcun en adit ſa volunté & il eſt mis par eſcript, leſdict Maire qui encores eſt, & le Maire qui a eſté auant luy, & le ſoubs Maire regardant leur eſcript bien & dilligenment & ceux trois aqui ils ont donne plus de voix ils prennent

ceulx trois noms, & rompent alors l'eſcript qu'il ont faict affin que nul ne puiſſent auoir haine, & ce faict s'en viennent arriere en leurs ſieges, & reprend adoncques le Maire le parler en diſant, Beaux Seigneurs nous auons Election loué ſoit Dieu. C'eſt aſçauoir tel, & tel, & ce fait en continuant celuy meſme iour ſont preſentés au Senechal ou a ſon Lieutenant pour prendre celuy, qui a luy plaira comme deſſus eſt dict.

ITEM la tierce maniere d'Election eſt par voye de compromis, c'eſt à dire que le Maire prend ledict papier de la commune & le ouure & regarde les noms des Pairs, & d'iceulx Pairs en prend tels quatre comme il luy prend aplaiſir & ceux quatre viennent deuant luy, & luy font ſerment ſur les Saincts Euangilles Noſtre Seigneur, que bien & loyaument ils nommeront & ordonneront trois bons hommes ſuffiſans pourquoy l'vn puiſſe eſtre Maire, & ce faict ces quatre vont en vn lieu ſecret de l'Eſcheuinage ou il n'a arme, mais eux & portent auec eux ledict papier & des douze qui ſont Conſeilliers, ils en prenent deux tels comme bon leur ſemble, & les viennent nommer au Maire, & le Maire les prend & les faict venir à ſoy, & leur faict faire le Serment comme aux aultre quatre, & ce faict les quatre Pairs & les deux Conſeilliers s'en vont au lieu ou leſdicts Pairs eſtoient partis, & quand ils ſont tous ſix enſemble, ils prenent le papier de rechef & regardent les douze Eſcheuins & d'iceux en prenent deux non mie de ceux qui pourroient eſcheoir en l'election, mais des aultres & viennent nommer au Maire ceulx deux

Eſcheuins, & le Maire les faict leuer & leur fait faire le Serment comme aux aultres & s'en vont au lieu ou lesaultres ſix ſont, & quand tous les hiuct ſont a s'embles ils regardent pour le proffit de tout le commun & de la Ville trois bons hommes pourquoy l'vn des trois ſoit Maire, & quand ils ſont tous a vn accord il apportent & nomment au Maire en preſence de tous les trois que ils ont eſleus, & tantoſt ce faict celluy meſme iour le Maire les va preſenter au Senechal ou à ſon lieutenants par la maniere que dit eſt, & lors le Seneſchal ou ſon lieutenant en prend l'vn des trois eſleus & le faict Maire & luy fait faire le ſerment, & ce fait ſans plus attendre le Maire qui auoit eſté & encores eſtoit iuſques atant que le Maire nouueau luy à faict le ſerment s'en viennent en l'Echeuinage & ſe met ledict Maire qui encors eſt en ſon ſiege & appelle à ſoy le Maire nouueau en luy diſant (Sire) vous me feres le ſerment que nos predeceſſeurs ont acouſtumé a faire, s'il vous plaiſt puis que Monſieur le Seneſchal à prins & éſleus pour Maire, & alors il s'agenoille & faict le ſerment par la forme & maniere que s'enſuit. C'eſt aſçauoir que tout premierement, il gardera l'honneur & le droict du Roy & luy promet porter aluy foy & a ſon hoir maſle à vie & à mort en telle maniere que ce il peut apperceuoir homme qui le voulus greuer en ſon droit, il feroit ſon pouuoir de le deſtourber, ou le feroit aſçauoir aux gens le Roy au pluſtost que il pourroit, & que il gardera la Ville d'Amgouleſme a luy a ſon hoir maſle bien & loyaument, & fera droict aux pauure & aux riche, & gar-

dera les loyaulx eſtabliſſemens de la commune, & nul mauuais n'y alliennera à ſon eſſiens, & perpetuellement il fera obeiſſance aux Maire, ſes ſucceſſeurs comme homme de commun & que tout ſe que ſon predeceſſeur, ou predeceſſeurs aura ou auront commencé ô laſſentement d'vn commung il accomplira à ſon pouuoir ou le delaiſſera alaſſentement du commun & non aultrement, lequel Serment ainſy faict le prend par la main & le met en ſon Siege ou il eſtoit, & lors le Maire qui maintenant eſt, prand par la main le Maire qui auoit eſte, & luy faict faire Serment en telle maniere qu'il luy prometloyaulment faire durant ſon temps office d'Eſcheuin, C'eſt à dire que il le Iugera bien & loyaulment en ſon abſence, pour ce que tous les Eſchenins peuuent Iuger en l'abſemce du Maire, & auſſi que ils le conſeilleront bien & loyaulment & ainſy iuſques au nombre de douze Eſcheuins luy font Serment, & apres douze Conſeilliers en telle maniere que ils promettent & Iurent le Conſeiller bien & loyaulment empres ce les Pairs qui ſont au nombre de Cent, font Serment au Maire & au ſoubs Maire, C'eſt aſçauoir que ils ſeront obeiſſants & garderont les ſecrets de la commune, & tout ce cy fait tient ces termes, le Maire chaſcun iour enuiron heure de tierce deuant diſner, & à releuée apres diſner, & ordonne le Maire ſa premiere Mayzé. A laquelle ſont tenuts de venir les deſſus nommés à iour de vendredy le Sain de la commune ſonne, & eſtant en leur Eſcheuinage en leurs Sieges, demande le Maire ſe ils veullent que le ſoubs Maire, & ſergent

qui

qui ont acouſtumé y eſtre y ſoient, ou ſe ils ſeront changé, de laquelle choſe le maire en ordonnera, ô le Conſeil de tous, & ce fait prendront & ordonneront quatre Pairs qui a toutes les maizées & a toutes Conuocations que le maire feroit, viendront & tout ce qu'ils accorderont en abſence des aultres ils tiendront l'eſqueux quatre iuréront aux Saincts, Dieu, Euangilles de le faire loyaulment & profitablement pour le proffit du comniun, & auſſi ſeront tous tenus de aſſentement que ils le facent ainſi par tout le commun, & ceux qui ne viendront à chacune maizée, s'il n'ont congé & exoine raiſonnable, payeront ce que deſſus eſt dict en l'octroy des conſtitutions de la commune du Roy Philippes & auſſi par deffaux & amendes tout ce qui audit Priuilege eſt contenu du Roy Philippes qui eſt iouxte la forme de la commune de Roüan ou phaleze & apres ce s'enſuyuent les ſtatuts de la commune.

C'EST à Sçauoir que tous Bouchers vendens aux bans chair millargeuſe, doiuent encourre la peine de vingt cinq ſols, tout ainſi de truye, s'ils ne la vendent es lieux accouſtumés, & ainſi qui vendra chair puante & auec ce ſera arsé.

ITEM que quiconques trouuera beſtes eſpaues les doibuent ammener au Maire affin de les rendre à ceux à qui elles ſeront obées, qui en facent foy & le monſtrent par gens creables

ITEM quiconque fera, tonneaux ou Pippes pour vendre qui ne ſeront de loyalle moiſon, & ſera trouué, payera vingt-cinq ſols, & les tonneaux ou

Pipes perdus ou ars.

ITEM que tous les moys vne fois, le maire, Eſcheuins, & Conſeilliers, & Pairs ſe doibuent aſſembler en leurs Eſcheuinage pour les affaires de la Ville & commune, & tenir leur mayzée, empres le Sain de la commune ſonne, & de tout ce que auront l'aduis & opinion de chacun, ils ſe doibuent tenir à la plus ſaine partie, & les mettre en eſcrit en leurs papiers.

ITEM ſe aucun Chartier ayant receu Tonneau ou Pippe de Vin ſur ſa Charette & le Vin ſoit d'vn Bourgeois ou marchand, le dommage qui en aduiendroit auant que le Chartier l'aye liuré au marchand ou à ſon valet, ſeroit ſur le Chartier ſi cas d'aduenture de quoy l'on ne l'en peuſt garder, il cherroit ſur le Chartier.

ITEM ſi aucun de la Ville met ſon Tauernier pour traire ſon Vin, & le Tauernier ne luy reſpond leaument de ce que le Vin debura valoir à ſon pris celuy de qui le Vin ſera, le peult arreſter chez ſoy & tenir comme en priſon ſans offence de Iuſtice ſans luy donner maits, Pain, & Eauë, & le peult tenir iuſques à tant qu'il ſoit paié.

ITEM nul ne peult faire faire de courtage ſans licence du Maire qui le doibt faire iurer que il le fera bien & loyaument au proffit des partyes.

ITEM n'vls regratiers n'acheteront pour reuendre choſe que ſe ſoit iuſques la meſſe ſoit ſonnée du my-Iour.

ITEM que nul ne vende n'ulle choſe qu'elle

qu'elle ſoit, que doit eſtre vendue à lanquant ſans licence de lenquenteur „ou de celluy qui par luy ſera, à la peine de vingt ſols.

ITEM que nuls Laboureux ne ſe loüent, ſi n'eſt a la place acouſtumée à peine de perdre leur iournée.

ITEM meſme choſe de ceux qui loüent beſtes pour charrier.

ITEM que a ladicte peine ils oſtent chacun deuant ſa maiſon fumier & ordures chacun endroit ſoy, & boutent hors la Ville.

ITEM que ceulx qui ont Bœufs trainent hors la Ville les charoingnes mortes ob certain ſalaire & à ladicte peine.

ITEM que nuls ſueres ne meſlent nulle piece de mouton auec cordouan, ne facent faulx ouurages, & pour chacune faulte où il ſera trouué payera vingt ſols, & ſils ſont de faulx ouurages ils ſeront ars.

ITEM que nul ne jette eaulx puantes ne ordes és Rues où ils puiſſent tenir dommage à nul.

ITEM que nul endroict ſoy amende, & tiennent en dert les paſſages aulx mieulx de ſon pouuoir.

ITEM que le maire doit mettre regardans ſur les Bouchers, & Poiſſonniers, qui Iurent & rapportent s'ils font choſes qui ne ſoit bien à poinct.

ITEM le maire à regard ſur coudre ſur merain ſur failhard ſe leſdictes choſes ne ſont marchandes, & de les faire ardoir où de leur faire gaigner lamende ainſi que ſera à faire, & auſſi à regard ſur Cuirs tanés, aſçauoir s'ils ſont marchands ou non, & ſur toutes aultres marchandiſes venant en toutes manieres

pour le bien de Iuſtice.

ITEM S'enſuit la maniere de peſer la miche la fouaſſe le pain ô ſa fleur & celuy ô tout ET PREMIEREMENT, Quand le Froment vault le Boyceau deux ſols ſix deniers, vn boyceau doit auoir trente pains chaſcun d'vn denier ô toute ſa fleur & debura peſer chacun pain tout cuit dix-ſept onces & ſe l'on fait miche & reparon la miche doit peſer douze onces largement, & le reparon qui eſt fait apres doit peſer le tiers plus que le pain ô toute ſa fleur, C'eſt'a ſçauoir vingt-quatre onces.

ITEM doit peſer le Pain de meſture ô toute ſa fleur vn denier autant comme le reparon de froment, aſçauoir ving-cinq onces, & ſe la fleur eſt triée de la m'eſture le pain qui ſeroit faict apres doit peſer aupris.

ITEM quand le Froment vault le boyceau cinq ſols, vn boyceau doit auoir trente pains chacun de deux deniers ô toute ſa fleur & doit peſer chaſcun pain dix-ſept onces tout cuit & la miche doit peſer douze onces & le reparon vingt-quatre.

ITEM quand le bled Froment vault dix-ſols vn boyceau doit auoir trente pains chaſcun de quatre deniers ô toute ſa fleur, & doit peſer chaſcun pain tout cuit dix-ſept onces, & la miche douze, & le reparon vingt-quatre.

ITEM quand le Froment vault le boyceau quinze ſols, le pain ô toute ſa fleur de quatre deniers doit peſer onze onces larges, & la miche huit onces, & le reparon ſaize.

ITEM quand le Fromẽt vault le boyceau vingt ſols, le pain ô toute ſa fleur de ſix deniers doit peſer douze onces & demye, & la miche de ſix deniers, neuf onces, & le reparon dix-huit & les deux parts d'vne once. Quand le Froment vault le boyceau trois ſols, le pain de deux deniers ô toute ſa fleur doit peſer vingt-& vne once, & la miche de deux deniers dix-neuf onces, & le reparon de deux deniers doit peſer quarante-deux onces.

ITEM quand le Froment vault le boyceau quatre ſols, le pain d'vn denier ô toute ſa fleur doit peſer tout cuit dix onces & demye, & la miche d'vn denier ſept onces larges, & le reparon quinze onces & les trois parts d'vne once & chaſcun des pains deſſuſdicts eſt de deux deniers, chaſcun doit peſer la moytie plus.

ITEM quand le Froment vault le boyceau ſix ſols, le pain de vn denier ô toute ſa fleur doit peſer ſept onces, le reparon dix onces & demye, la miche cinq onces d'vn denier à la vallue. Et ſe le Froment vault douze ſols, chaſcun des pains deſſuſdicts de deux deniers ne doit peſer mais, comme celuy qui eſt faict pour vn denier aupris de ſix ſols le boyceau.

ITEM quand le Froment vault le boyceau ſept ſols, le pain ô toute ſa fleur de deux deniers doit peſer tout cuyt douze onces, & la miche de deux deniers doit peſer huict onces & demye, & le reparon dix-huit onces, & deux deniers le pain.

ITEM quand le Froment vault le boyceau huit ſols, le pain ô toute ſa fleur de deux deniers doit pe-

ſer tout cuyt dix-neuf onces & le tiers d'vne once, la miche de deux deniers doit peſer ſept onces, & le reparon quinze onces & demye à deux deniers le pain.

ITEM quand le Froment vault le boyceau neuf ſols, le pain de deux deniers ô toute ſa fleur doit peſer tout cuyt neuf onces & le quart de demye once, de deux deniers ſept onces & demye, & le reparon à deux deniers doit peſer trois onces & trois quarts.

ITEM quand le Froment vault le boyceau onze ſols, le pain de quatre deniers ô toute ſa fleur doit peſer tout cuyt quatorze onces & les deux parts d'vne once, & la miche vnze onces, & le reparon de quatre deniers doit peſer vingt-deux onces, & peult l'on faire audict pris pain de deux deniers.

ITEM quand le Froment vault le boyceau douze ſols ô toute ſa fleur, de quatre deniers doit peſer tout cuyt quatorze onces, & la miche neuf onces & demye, le reparon de quatre deniers vingt-& vne once, & s'en peult faire pain de deux deniers.

ITEM quand le Froment vault treize ſols, le pain de quatre deniers ô toute ſa fleur peſe tout cuyt treize onces, & la miche huit & de-mye, & le reparon dix-huit & les deux parts de demie.

ITEM quand le Froment vault quatorze ſols le pain de quatre deniers ô toute ſa fleur peſe tout cuyt douze onces, & la miche huit onces, le reparon de quatre deniers dix-neuf onces & demye.

ITEM quand le Froment vault le boyceau ſaize ſols, le pain de quatre deniers ô toute ſa fleur

peſe tout cuyt dix onces & demye, & la miche doit peſer ſept onces & demye, & le reparon quinze onces & demye trois parts d'vne once.

ITEM quand le Froment vault le boyceau dix-ſept ſols, le pain de quatre deniers ô toute ſa fleur doit peſer tout cuyt neuf onces & les trois parts d'vne once, & la miche ſix onces & demye, & le reparon quatorze & demy.

ITEM quand le Froment vault le boyceau dix-huit ſols, le pain de quatre deniers ô ſa fleur doit peſer tout cuyt neuf onces, & la miche ſix onces, & le reparon treize onces & demye.

ITEM quand le Froment vault le boyceau dix-neuf ſols, le pain ô toute ſa fleur de quatre deniers doit peſer tout cuyt huit onces & trois quarts, & la miche doit peſer ſix onces, & le reparon quatorze onces.

ITEM doit peſer le pain d'orge ô toute ſa fleur la moytié plus que le pain ô toute ſa fleur de froment.

QVO-CIRCA PREFATIS BVRGENSIBVS ET HABITATORIBVS DICTÆ Villæ Noſtræ Engoliſmenſis, ex dictis noſtris ſcientia ſpecialj Gratia & plenitudine Regiæ poteſtatis damus & concedimus tenore præſentium plenam generalem & liberam poteſtatem ac mandatum ſpeciale præfatam communiam modo & forma ſupra ſcripta in dicta Villa Noſtra Engoliſmenſi Authoritate noſtra ordinandi, ponendi, & inſtituendi majorem ſcabinos ac juratos inſtituendi ac præmiſſa omnia alia &

ſingula faciendi, & exercendi, quæ ad ipſam ſpectant communiam, & ſpectare noſcuntur prout ſuperius eſt plenius expreſſatum, & ſicut dictj Major, ſcabinj, & Burgenſes dictj loci Sancti Ioannis Angeliacenſis poſſunt, & debent facere Authoritate eiuſdem Mandamus nihilominus balliuo noſtro exemptorum Turonenſi, Engoliſmenſi, & Xantonenſi, cæteriſque officiarijs Regijs, ac regni noſtri, aut eorum loca tenentibus & eorum cuilibet prout ad eum pertinuerit præſentibus & futuris quatenus ſupra-fatam communiam cum omnibus, & ſingulis modo, & forma præmiſſis in prædicta Villa Noſtra Engoliſmenſi ordinari, & inſtitui permittant, ac memoratos Burgenſes, & Habitatores ipſius Villæ Noſtræ, eorumque ſucceſſores eadem Gratia ſecundum formam, & tenorem noſtræ præſentis conceſſionis, & gratiæ, vti & gaudere faciant, & procurent temporibus perpetuis pacificé, & quieté é contra præſentem communiam, ipſos, ac dictos ſucceſſores nullatenus inquietent, vel moleſtent ſeu inquietari vel moleſtari de cætero patiantur à quoquam, ordinationibus, defenſionibus, & mandatis ad has contrarijs nonobſtantibus quibuſcunque. Et vt hæc omnia & ſingula perpetuo ſtabilitatem apud cunctos habeant ſigillum noſtrum his præſentibus apponi fecimus ſaluo in alijs jure noſtro & in omnibus quoque alieno. Datum Pariſijs Anno Domini Milleſimo Trecenteſimo Septuageſimo tertio, & decimio Regni Noſtri menſe Martij.

Svr le reply desdictes Lettres eſt eſcript.

Per regem in Consilio.

Et à coſté ſur ledict reply eſt eſcript. Vabavhal.

Collatio facta cum literis Originalibus supra scriptis.

ET SVR ledict reply est encores escrit registrées en Cour des Aydes, ouy le Procureur General, du Roy, pour jouir tant par les manans & Habitans de la Ville d'Angoulesme, que par lesdicts maires Escheuins & Conseilliers d'icelle, de leffect & contenu suiuant & aux charges portées par l'Arrest de ladicte Cour, du iourdhuy A Paris le vingt sixiesme iour d'Octobre l'An mil six cens neuf.

Signé DUPUY.

ET sont lesdictes Lettres scellées du Grand Sceau de Cire verte sur las de soye rouge & verte.

LOYS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. A nos Amés & feaux les Generaux Conſeilliers par Nous ordonnés, ſur le faict & Gouuernement de nos Finances, tant en Languedoil comme en Languedoc. A tous Commiſſaires Commis & à commettre, ſur le faict des Tailles, & Impoſts mis & à mettre ſus, de par Nous & aux Eſleus ſur le fait des Aydes ordonnés pour la guerre au pays d'Angoulmois, Salut & dilection: NOSTRE TRES-CHER & amé Couſin le Conte d'Angouleſme, Nous à fait remonſtrer que ladicte Ville d'Angouleſme eſt vne des fortes & auantageuſes Villes de noſtre Royaulme, & que par les Guerres cy deuant paſſées aye touſiours tenu frontiere contre nos ennemis & aduerſaires, & tellement qu'il à conuenu aux Manans & Habibitans dudict pays durant icelles Guerres demeurer couuerſer & habiter en ladicte Ville, pourquoy icelle Ville eſtoit bien Gardée, & en bon-

ne ſeureté contre noſdicts ennemis, & iuſques a ce que nous ayons faictes les conqueſtes de nos Pays de Normandie, & Guienne arriuant leſquelles conqueſtes les Manans & Habitãs d'Angouleſme, & Faux-Bourgs d'icelle, par la bonté Paix, & ſeureté qu'ils ont trouué audict Pays, ils y ſont alléz demeurer pourquoy ont en bien grand nombre laiſſé ladicte Ville inhabitée, & depeuplée en tant que de preſent il n'y a pas la moytié des gens qu'il y auoit au tẽps des Guerres, & auec ce ceulx qui ſont demeurés ſont diminués & appauuris de leurs cheuances pour les grandes charges qu'ils ont heuës, & ont à ſupporter tant pour la garde de ladicte Ville qui leur conuient faire continuellement de nos Tailles Aydes, & du payemẽt de nos gens de Guerre, que aultrement en maintes manieres, que à grand peine ont ils dequoy viure, & s'en vont chaſcun iour demeurer en aultres lieux, & de preſant ladicte Ville depopulée & inhabitée en la pluſpart d'icelle, & ne peuuent fournir leſdicts Habitans a la garde, Parquoy s'il aduient que Guerre retourne, que Dieu ne veuille, ladicte Ville qui eſt fort enuyée de noſdicts ennemis, ſeroit en grand d'anger d'eſtre priſe & perduë par faulte de garde, dont ſe pourroit enſuiure inconueniant irreparable, à nous, & a la choſe publique de noſtre Royaume, & pour ce nous à noſtre-dict Couſin humblement ſupplié, & requis pour ayder à ſeſ-dicts ſubjects demeurant, en ladicte Ville d'Angouleſme, iceux remettre ſus, & auſſi affin de mouuoir ceux qui s'en ſont partis, & aultres à y venir demeurer, il nous plaiſe les quitter, & affranchir deſ-

lictes Tailles & aydes, impoſts mis, & à mettre ſus ant pour le faict des Gens-d'armes que aultrement, ur ce leur impartir Noſtre Grace, POVRQVOY NOVS CE CONSIDERE, & la bonne loyalle, & vraye obeiſſance que leſdicts Habitãs de ladicte Ville d'Angouleſme, ont touſiours eüe enuers nous, & qua grand peine labour frais & deſpens, ils ont touſiours reſiſté aux entreprinſes de noſdicts ennemis faictes ſur ladicte Ville, & icelle gardée en Noſtre obeiſſance, Voulons & en recognoiſſance de ce, & à fin que ladicte Ville puiſſe eſtre repopulée, pour la conſeruation & garde d'icelle en noſtre-dicte obeiſſance, fauorablement incliner, à la requeſte de noſtre-dict Couſin, & ſubuenir audicts Habitans, A iceux Manans & Habitans demeurant à preſant, & qui doreſnauant viendront demeurer en ladicte Ville d'Angouleſme, Pour ces cauſes, & aultres à ce nous mouuant meſmement, en faueur d'icelluy Noſtre Couſin, AVONS octroyé, & octroyons de Grace ſpeciale, Voulons & nous plaiſt, par ces preſentes, qu'ils ſoient tenus francs quittes, & paiſibles de toutes leſdictes Tailles, & impoſts, mis & à mettre ſus de par nous en Noſtre Royaume, tant pour le faict & viure des gens d'Armes, que pour quelque aultre cauſe, n'y en quelque maniere que ce ſoit, & ne voullons qu'il y ſoit aſſis ne impoſés, ne que aulcune choſe leur en ſoit demendée, mais les en auons affranchis, exemptés affranchiſons, & exemptons de Grace ſpeciale, par ſeſdictes preſentes tant qu'il nous plaira, Si vous Mandons, & expreſſement enjoignons, & à chaſcun de vous, ſicom-

me à luy apartiendra, que de nos preſente grace quittance affranchiſſement, & exemption vous faictes ſouffres, & laiſſes noſtredict Conſin & ſeſdict hommes & ſubjects demeurants, & qui deſormais viendront demeurer en ceſte-dicte Ville, & Faux-bourgs d'Angouleſme, jouir & vſer plainement & paiſiblement, pourueu toute-fois que le faict delayde, par nous mis ſus, celluy de nos Gens de Guerre logés audict pays n'en ſoit diminué ſans leur donner ne ſouffrir eſtre faict mis où donné aulcun deſtourbier ne empeſchement, ores ne on temps aduenir, mais ſe fait mis où donner leur eſtoit en corps en biens, où aultrement reparés le ou faicte reparer, & mettre chacune en ſon endroit, ſans dellay a plain deliurance, & au premier eſtat & deub, Car ainſi nous Plaiſt-il eſtre faict, nonobſtant que par nos letttres de commiſſion faictes & à faire pour aſſeoir leſdictes Tailles & Impoſt, ſoit expreſſement Mandé y aſſeoir toute maniere de gens exempts, & non exempts, priuilegiés, & non, & ſans prejudice de leurs priuileges, leſquels mots ne voullons eſtre entendus ne auoyr lieu au regard deſdicts Habitans & quelques aultres Mandements, & deffences & lettres a ce contreres. Donné A Paris le vingt-ieſme iour de Septembre l'An de Grace Mil quatre Cens ſoixante & vn, Et de Noſtre Regne le premier ſigné par le Roy, le Conte de la Mares, l'Admiral, & aultres preſant George, & ſcellé du Grand Sceau à queüe, pandant & au bas eſt eſcript, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro exemptionibus, per has preſentes conceſſis quatenus

vtendo per impetrantes Priuilegijs libertatibus, & antea rité, & recté vſi ſunt, & de præſenti vtuntur Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

ET à coſté deſdictes lettres eſt eſcript Regiſtré en la Cour des Aydes oüy le Procureur General du Roy, pour jouir tant par les Manans, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme, que par les Maire, Eſchevins, & Conſeilliers d'icelle, de l'effect & contenu ſuiuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour, du iourdhuy A Paris le vingt-ſixieſme iour d'Octobre, Mil ſix cens neuf.

Signé DVPVY.

CHARLES PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, Nous auoir reçeu la ſupplication de Noſtre tres-cher & tres-amé Couſin le Conte d'Angouleſme, Contenant que nos predeceſſeurs Roys de France, qui ont eſté par-cideuant, ont donné & octroyé aux Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de ſa Ville & Cité d'Angouleſme, pluſieurs beaux & grands, Priuilleges, franchiſes, libertes, & exemptions, dont & deſquels ils ont iouy de grand Ancienneté, & meſmement du viuans de feus Nos treſ-chers Seigneurs ayeul, Pere que Dieu abſolue, ils ont touſiours eſté tenus francs quittes & exemps de toutes Tailles, Aydes & Impoſts, qui ont eſté miſes ſus de par eux tant pour leffect & entretenement de leurs gens de Guerre, que aultrement pour quelconque cauſe, où occaſion que ſe ayt eſté & dudict affranchiſſement iouiſſent encores de preſent paiſiblement, toute-fois iceluy Noſtre Couſin doubte que ſans auoir regard à ce que dit eſt, on les voulſiſt cy apres tauxer, aſſeoir, &

impoſer aux Tailles, & Impoſts, qui ſeront le temps aduenir, aſſiſes & miſes ſus de par Nous s'ils n'auoient ſur ce nos lettres & prouiſiõs conuenables. Et pour ce que ladicte Ville qui eſt vne des Villes Fortes & auantageuſes places de Guerre de Noſtre Royaume, la quelle durãt les Guerres, & diuiſions qui ont eſté par-cydeuant & à touſiours tenu frontiere aux Anglois nos anciens ennemis, à loccaſion dequoy elle à eſté grandement d'ommagée, de populée, & diminuée, & par bien long-temps, en la pluſ-part demeurée preſ-que inhabitée, & ne ſe pourroit bonnement releuer ſans auoir aucũ ayde, & ſoulagemẽt de nous, par ce quelle eſt à l'eſquart en lieu où ne paſſent nuls marchans, ne aultres gens, au moins que bien peu. Icelluy Noſtre Couſin Nous à tres-humblement ſupplié, & requis que affin que ſadicte Ville ſe puiſſe mieux releuer & repopuler. Il Nous plaiſe leur impartir, & octroyer nos lettres Grace, & liberalité, POVRQVOY Nous les choſes deſuſdictes conſiderées eu ſurce aduis Conſeil, & deliberation auec pluſieus des Princes, & Seigneurs de Noſtre Sang, & lignage gens de Noſtre Conſeil, & de nos Finances, inclinans liberallement a la ſupplication, & requeſte de Noſtre-dict Couſin auſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, Avons octroyé & octroyons Voulons & Nous Plaiſt, qu'ils ſoient & demeurent francs, quittes, & exempts de toutes Tailles, Impoſts, & Aydes, qui ſeront mis ſus de par Nous ſoit pour le fait, & entretenement de Nos gens de Guerre, où aultrement pour quelconque

cauſe

cauſe, & occaſion que ſe ſoit ou puiſſe eſtre tout ainſi & en la forme & maniere qu'ils ont eſté du viuant de noſtre feu ſieur Aieul & Pere, dont & deſquelles Tailles, Impoſts, & Aydes, Nous les auons de nouuel & d'abondant entant que beſoing eſt affranchis quittés & exemptés affranchiſons quittons & exemptons de Noſtre Grace ſpeciale, plaine puiſſance, & Authorité Royalle, par ces preſentes. SI DONNONS en mandement à nos amés & feaulx les Generaux Conſeilliers par Nous ordonnés, ſur le fait & gouuernement de nos Finances, aux Eſleus ſur le faict des Aydes ordonnés pour la guerre au pays d'Angoulmoys, & à tous aultres Eſleus & Commiſſaires qui ſont & ſerõt cõmis & ordonnés pour mettre ſus aſſeoir & impoſer noſdictes Tailles, Impoſts, & Aydes, & aultres nos iuſticiers & officiers, & à leurs lieutenans où commis preſens & aduenir, & à chaſcun d'eux ſi comme a luy apartiendra, que nos preſentes Graces octroyées affranchiſſement & choſes deſuſ-dictes, ils facent ſouffrent, & l'aiſſent, leſdicts Maire, Bourgeois, Manans, & Habitans, jouir & vſer plainement & paiſiblement ſans leur faire ne ſouffrir eſtre faict, ores ne pour le temps aduenir aucun deſtourbier où empeſchement, au contraire mais ce fait ou mis leur eſtoit le mettent ou facent mettre a plaine deliurance incontinant & ſans delay, car ainſi nous Plaiſt-il eſtre faict, non-obſtant que par nos lettres Mandemens & Commiſſions qui ſeront enuoyées pour mettre ſus aſſeoir & impoſer noſdites Tailles & Impoſts ſoit mandé aſſeoir & impoſer en icelles toutes manieres de gens

exemps & non exemps, priuilegiés & non priuilegiés, affranchis & non affranchis, enquoy ne voulons & n'entendons iceux Maire, Eſcheuins, & Habitans, de ladicte Ville d'Angouleſme, eſtre comprins ne entendus en aucune maniere, ains en faueur de noſtre-dict Couſin, les en auons reſerués & reſeruons par ceſdictes preſentes, & quel-conques aultres lettres ordonnances reſtrictions mandements où deffences à ce contraires & affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable, Meſſieurs nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſdictes preſentes ſauf en aultre choſe noſtre droit, & l'autruy en toutes DONNE AVX Montifs les Tours au mois de Feburier l'an de Grace Mil quatre cens quatre-ving trois, & de noſtre regne le premier Signé ſut le reply par le Roy en ſon Conſeil auquel les gens des finances eſtoient Brinon, & ſéellées du grand Sceau de cire verte ſur las de ſoie rouge & verte, & ſur le reply deſ-dictes lettres eſt eſcript, VISA CONTENTOR TEXIER.

Et encores eſt eſcript ſur ledict reply, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, libertatibus Priuilegijs, & immunitatibns per has preſentes conceſſis & firmatis quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de preſenti vtuntur actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

PLVS eſt eſcript ſur ledict reply Regiſtrées en la Cour des Aydes oüy le Procureur General du Roy, pour jouir tant par les Manans, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme, que par les Maire, Eſcheuins, & Conſeilliers d'icelle, de l'effect & contenu ſuiuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour, du iourd'huy à Paris le vingt-ſixieſme iour d'Octobre, l'An Mil ſix cens neuf.

Signé DVPVY.

LOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auoir reçeu l'humble supplication de Nostre tres-chere & tres-amée Cousine la Cõtesse d'Angoulesme, comme tutresse de Nostre tres-cher & tres-amé Cousin le Conte dudict Angoulesme son fils, Contenant que nos predecesseurs Roys de France, ont donné & octroyé aux Maire, Escheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de sa Ville & Cité d'Angoulesme, plusieurs beaux & grands, Priuileges, franchises, libertés, & exemptions, lesquels leur ont estés continués, & confermés mesme par feu Nostre tres-cher Sieur & Frere le Roy Charles, dernier decedé, que Dieu absolue, & en ont par-cideuant jouy & vsé ainsi qu'ils sont encores de present paisiblement, en Nous tres-humblement requerant, que attendu que ladicte Ville, qui est vne des fortes & auantageuses places de guerre de Nostre Royaulme, laquelle durant les guerres & diuisions qui ont aultre-fois esté, & touſiours tenu frontiere, & l'oyaulté a la Couronne de

France, il Nous plaiſe auſſi leur confermer l'eſ-dicts Priuileges, & ſur-ce leur impartir noſtre Grace, & liberalités, POVRQVOY Nous ces choſes conſiderées inclinans auſſi liberallement, a la ſupplication & requeſte de noſtre-dict Couſin, auſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, Auons loüé, rattifié, approuué, & confermé, & par la teneur de ces preſantes, de Noſtre Grace ſpeciale, plaine puiſſance & Auctorité Royale, l'ouons, ratiſſons, & aprouuons, & confermons leurs-dicts Priuileges, franchiſes, libertés, exemptions, & octroyés, & tout le contenu en iceux, Voulons & Nous Plaiſt, que leſ-dicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, & leurs ſucceſſeurs en jouiſſent & vſent à touſiours perpetuellement, tant & ſi auant que eux, & leurs predeceſſeurs en ont par-cideuant deüement & iuſtement ioüy & vzé, jouiſſent & vſent de preſent, SI DONNONS EN MANDEMET, par ces meſmes preſentes, à Nos amés & feaux les Generaux Conſeilliers, par Nous ordonnés, ſur le fait & gouuernement de nos Finances, aux Eſleus ſur le fait des Aydes ordonnés pour la guerre au pays d'Angoulmois : & à tous nos aultres Eſleus qui ſont & ſeront commis & ordonnés pour mettre ſus aſſeoir & impoſer noſ-dictes Tailles, Impoſts, Aydes, & aultres nos iuſticiers & officiers où à leurs lieutenants & commis preſans & aduenir, & à chaſcun d'eux ſi comme a luy apartiendra, que de nos preſentes Grace ratiffication, & aprobation, confirma-

tion, & octroy ils facent ſouffrent & laiſſent l'eſdicts Maire, Eſchouins, Bourgeois, Manans, & Habitans, jouir & vſer plainement & paiſiblement ſans leur faire mettre ou donner ne ſouffrir eſtre faict mis ou donné, ores ne pour le temps aduenir aucun d'eſtourbier où empeſchement au contraire mais ſe faict ou mis leur eſtoit, le mettent ou facent mettre, incontinant & ſans delay aplaine deliurance, Car tel eſt Noſtre Plaiſir, non-obſtant que par nos lettres mandement & commiſſions, qui ſeront enuoyées pour mettre ſus aſſeoir & impoſer noſ-dictes Tailles, & Impoſts, ſoit mãdé aſſeoir & impoſer toutes manieres de gens exemps & non exemps, priuilegiés & non priuilegiés, affranchis & non affranchis, enquoy ne Voulons ne entendons iceux Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans de ladicte Ville d'Angouleſme, eſtre comprins ne entendus en aucune maniere, ains en faueur de noſtre-dict Couſin les en auons reſerué & reſeruons par ceſ-dictes preſentes, & quelconques aultres lettres ordonnances reſtrinctions mandement où deffences à ce contraires, & affin que ſe ſoit choſe ferme & ſtable, à touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſ-dictes preſentes, ſauf en aultres choſes noſtre droict & l'autruy en toutes. DONNE à Soyſſons au mois de Iuin, l'An de Grace, Mil quatre cens quatre-vingts dixhuit, Et de Noſtre Regne le premier ſigné ſur le reply par le Roy, vous l'Archeueſque de Roüan l'Eueſque d'Alby, & aultres preſants ſigné Theruoet, & ſéellé du Grand Séel de cire verte en las de ſoye rouge & verte.

Et ſur le reply, deſ-dictes lettres eſt eſcript.

VISA CONTENTOR.

Et encores ſur ledict reply eſt eſcript, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes Priuilegijs libertatibus, & immunitatibus per has preſentes confirmatis, quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de preſenti vtuntur Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

LOYS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, Nous auoir reçeu la ſupplication de Noſtre treſ-chere & tres-amée Couſine la Comteſſe d'Angouleſme, Ayant le bail & gouuernement de Noſtre treſcher & treſ-amé Couſin & Nepueu François Duc de Vallois, Conte dudict Angouleſme ſon Fils, Contenant que la Ville & Cité d'Angouleſme, eſt Capital & le principal tiltre de ladicte Comté, forte & de grande deffence, aſſiſe au pays limitrophe & y ſouloit auoir anciennement grand entre-cours de Marchandiſe, mais par le fait & diſpoſition des guerres & mortalités qui cy-deuant ont regné en c'eſ-tuy noſtre Royaume, ledict entre-cours à eſté diſcontinué, & ladicte Ville demeurée depopullée, tellement que ſans aulcune ayde apeine ſe pourroient les Habitans d'icelle jamais reſouldre ne releuer, a laquelle cauſe & a ce que ladicte Ville & Habitants ſe puiſſent aucune-

ment

ment resouldre & repopuler. Nostre-dicte Cousine Nous à humblement fait supplier & requerir, Créer & establir en icelle Ville quatre foires l'an, & sur ce luy octroyer & impartir lettres conuenables. POVRQVOY, Nous, les choses dessusdictes & considerées & la proximite de lignage dont nous attiennent nostredicte Cousine & Nepueu, voulant parce & en faueur de la bonne singuliere & naturelle amour & & dilection que leurs portons, decorer & augmenter ladicte Ville & Cité d'Angoulesme, de prerogatiues & droits redondans au proffit & commodité d'eux, & de leurs successeurs Contes & sieurs dudict Angoulesme, & aux releuement & repopulation de ladicte Ville & habitans en icelle & du pays d'Angoulmois pour ces causes & considerations & aultres, à ce nous mouuans auons en ladicte Ville d'Angoulesme, creé ordonné & estably créons ordonnons & establissons de nostre Grace speciale plaine puissance & auctorité Royale, par ces presentes QVATRE FOIRES l'an, c'est asçauoir la premiere le dix-huictiesme iour de Nouembre qui durera trois iours, la deuxiesme le septiesme iour de Ianuier ensuiuant qui durera sept iours, la troisiesme le quatorziesme iour de May, & la quatriesme le penul-tiesme iour d'Aoust, aussi ensuiuant qui dureront chascune aultres trois iours entiers pour les auoir & tenir par nostre-dicte Cousine & Nepueu & leurs successeurs Contes & sieurs dudict Angoulesme, doresnauant par chacun an perpetuellement ausdicts mois & iours, Et en jouir & vser ensemble des droits prouffits & esmolluments

qui y apartiennent & tels & ſemblables que font & ont acouſtumé de faire les aultres ſieurs, ayans ſemblables foires, & voullons que tous Marchans & aultres gens qui les fruicts aporteront & affligeront, puiſſent vendre eſchanger & diſtribuer toutes denrées & marchandiſes licites, & qu'ils jouiſſent de tels & ſemblables priuileges, franchiſes, & libertés, dont ils ont acouſtumé de jouir & vſer, es aultres foires dudict pays & que pour icelle tenir noſtre-dict Couſin puiſſe faire dreſſer conſtruire & édifier hailes eſtaux & loges en tel lieu ou lieux qu'il verra eſtre aſſez propices & conuenables. SI DONNONS EN MANDEMENT par ces preſentes aux Senechaux de Poitou & Xaintonge, iuges des exemps par appel en Angoulmois, & à tous nos aultres officiers ou à leurs lieutenans preſans & aduenir, & à chacun deux ainſi comme à luy apartiendra, que deſdictes foires aux mois & iour deſſus declarés, ils facent ſouffrent & laiſſent noſtre-dicte Couſine & Nepueu & leurs ſucceſſeurs Contes & ſieurs dudict Angouleſme, jouir & vſer paiſiblement & à touſiours, & les faiſant crier & publier és lieux & ainſi qu'il eſt acouſtumé en tel cas & jouir leſdicts Marchands frequentans icelles foires, deſdicts priuileges, franchiſes, & libertés, tout ainſi que deſſus eſt dit, POVRVEV toute-fois que à quatre lieuës à l'enuiron dudict lieu d'Angouleſme, ne ſe trouue auſdicts iours aucune foire à qui leſdictes foires peuſſent nuyre ou prejudicier, & affin que ſe ſoit choſe ferme & ſtable, à touſiours. Nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſ-dictes preſentes, ſauf en aul-

tres choſes noſtre droicts & l'autruy en tout. DONNÉ à Maſcon au mois de, Septembre l'An de Grace Mil cinq cens Et de Noſtre Regne le ſixieſme ſigné ſur le reply par le Roy, Monſeigneur le Duc de Nemours, & aultres preſants Robertet & ſeellé du grand Sceau de cire verte ſur las de ſoye rouge & verte Et ſur le reply, deſ-dictes lettres eſt eſcript. VISA. Et encores eſt eſcript ſur ledict reply, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs, libertatibus & immunitatibus per has preſentes conceſſis quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de preſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

PLVS eſt eſcript ſur ledict reply Regiſtrées en la Cour des Aydes oüy le Procureur General du Roy, pour jouir tant par les Manans, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme, que par leſdicts Maire, & Eſcheuins, Conſeilliers d'icelle, de l'effect & contenu ſuiuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour du iourd'huy à Paris le vingt-ſixieſme iour d'Octobre, l'An Mil ſix cens neuf.

Signé DVPVY.

LOYS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auoir reçeu l'humble supplication de Nos Chers & bien amés les Maire, Escheuins, Conseilliers & Pairs de la Ville d'Angoulesme. Contenant que ladicte Ville qui est vne belle & notable Cité, assize au pays de frontiere à vne iournée de la mer, est vne forte Ville bien emparée & en haulte assiette la plus forte du pays de Guienne, & des prochaines regions dillec enuiron, & que lesdicts suppliants & leurs predecesseurs, Habitans d'icelle Ville, ont touſiours esté bons & loyaux enuers nos predecesseurs nous & la Couronne de France, & resisté aux Anglois nos anciens ennemis lesquieux au moyen de ce que ils ont tenu & occupé ledict pays & Duché de Guienne, se sont efforcés par armes & subtilités auoir & recouurer en leurs obeissance ladicte Ville d'Angoulesme, par le moyen delaquelle ils eussent peu faire de grandes surprinses, & dommages sur nostre Royaume. Mais pour la bonne loy-

aulté qui touſiours à eſté auſdicts Habitans de la dicte Ville d'Angouleſme, qui ont touſiours reſiſté aux entreprinſes de noſ-dicts ennemis, iamais ny peuuent paruenir, & iuſques à ce que par certain traité faict & accordé entre feu de bonne memoire le Roy Charlescinquieſme, Noſtre Biza-ieul, que Dieu abſolue, & le Roy d'Angleterre qui lors eſtoit, & Edouart Prince de Galles ſon fils aiſné, il bailla & delaiſſa audict Edouart ladicte Ville, & toute la Comté dudict Angouleſme, & feurent contraincts les predeceſſeurs deſ-dicts ſuppliants de receuoir iedict Prince de Galles pour leur Seigneur, lequel conſiderant la qualité & force d'icelle Ville, ſe habitua illec & y fit ſa principalle demeurance, par le temps & eſpace de dix ans, & par ce moyen heurent les Habitans d'icelle Ville beaucoup à ſouffrir, & firent de grandes pertes & dommages, à l'occaſion de ce que durant ledict temps, ledict Prince de Galles qui tenoit Bordeaux, & le pays de Guyenne eut touſiours Guerre contre nos predeceſſeurs Roys de France, quoy voyant les Habitans d'icelle Ville deſirans retourner & demeurer en l'obeïſſance de noſ-dicts predeceſſeurs, & de la Couronne de France, comme ils eſtoient au paraуant, ô l'ayde des Barons, & Seigneurs du pays, & des aultres bons & loyaux ſubjects de noſtre Royaume, trouuerent façon de expeller & chaſſer ledict Prince de Galles de ladicte Ville que depuis n'y retourna. Mais remirent & baillerent ladicte Ville entre les mains de noſtre-dict Biza-ieul le Roy Charles cinquieſme, qui par conſideration de ce & du bon vou-

loir & loyauté que les Habitans d'Angouleſme auoient à luy & à la Couronne de France, des l'an Mil trois cens ſoixáte & treize. Confirma & approuua aux Maire, & Eſcheuins, Conſeilliers, & Pairs d'icelle Ville d'Angouleſme, pluſieurs beaux grands & notables Priuileges à eulx donnés par ſes predeceſſeurs Roys de France, & en oultre leur donna, & à leurs ſucceſſeurs Habitans de ladicte Ville, pluſieurs aultres beaulx & notables Priuileges Franchiſes & Exemptions & entre-autres leur dóna tels & ſemblables Priuileges que auoient les Maire, Eſcheuins Conſeilliers & Pairs de noz Villes, de la Rochelle & ſainct Iean d'Angely, & depuis touſiours leſdicts habitans d'icelle Ville ont entre-tenu & gardé ladicte Ville, nonobſtant les guerres deſdicts Anglois qui par long-temps ont duré au pays, en l'obeiſſance dudict Charles cinquieſme Noſtre dit Biza-ieul, qui la bailla auec ledict Comte entre-autres choſes à feu de bonne memoire Loys, Duc d'Orleans Noſtre Ayeul, lequel & depuis ſon decés Noſtre tres-cher & redoubté ſieur & Pere, & Iean Comte d'Angouleſme ſon Frere enfans dudict Duc Loys, ont tenu ladicte Ville & Comté, & y ont touſiours eſté & nos predeceſſeurs Roys de France, treſ-bien obeys ſans que iamais leſdicts ſupliants ne leurs-dicts predeceſſeurs y fiſſent faulte, & combien que nous & noſ-dicts predeceſſeurs, Ayons Ratifié Confermé & approuué auſdicts ſupplians, & leurs-dicts predeceſſeurs tous leurs-dicts Priuileges & libertés, & que les Maire Eſcheuins & Conſeilliers, iuſques au nombre de vingt-cinq deſdi-

ctes Ville, de ſainct Iean d'Angely & de la Rochelle, en vertu deſ-dicts Priuileges entre-aultres choſes ſont ennoblis, & jouiſſent des Priuileges de nobleſſe, & peuuent & ſemblablement les Pairs dicelle acquerir Fiefs Nobles ſans payer finance ne indempinte leſdicts ſupplians qui d'encienneté ont heu leurs Priuileges conformés à ceux deſ-dictes Ville de la Rochelle & ſainct Iean d'Angely, ont doubte par ce que leſdictes graces & priuileges d'anobliſſement ne ſont expreſſement ſpecifiés & declarés par iceux leurs-dicts priuileges, que s'ils en voulloient à preſent jouir que on les y voulſiſt troubler & empeſcher, en nous requerant humblement ſur ce leur impartir Noſtre Grace & prouiſion, POVRCE EST-IL, que nous conſiderans les bons grand & louables ſeruices par leſdicts ſupliants, & leurſ-dicts predeceſſeurs, faicts à noſ-dicts predeceſſeurs, Roys de France, enſemble à noſ-dicts feuz ayeulx, & Pere, & par conſideration de ce que leſdicts ſupplians, & leurſ-dicts predeceſſeurs ont faict pluſieurs grands ſeruices, à feuz de bonne memoire, Iean Conte d'Angouleſme noſtre Oncle, Chales ſon Fils noſtre Couſin que Dieu abſolue, auſſi a noſtre tres-cher & amé Couſin & Fils, François Duc de Vallois Conte dudit Engouleſme & à noſtrer tres-cher & amée Sœur & Couſine Louyſe de Sauoye ſa Mere, & en faueur d'iceluy dit noſtre-dit Fils, & ſadicte Mere, qui de ce nous ont tres-affectueuſement requis, & affin que leſdicts ſupplians & leurs ſucceſſeurs ſoient touſiours de plus en plus enclins de nous eſtre bons & loyaux, AVONS donné

& octroyé, donnons & octroyons de nouuel entant que mestier est de nostre certaine science, pleine puissance, grace speciale & auctorité Royalle, ausdicts Maire Escheuins, Conseillers, & Pairs de ladicte Ville, presens & aduenir, qui sont vingt-cinq tant Escheuins que Conseillers seullemẽt qu'ils soient eux & leurs successeurs & leur posterité & lignée, née & à naistre de loyal Mariage Nobles, & iceux & chacun d'eux, Auons de nostre plus ample grace annoblis & annoblissons par ces presentes, & leurs auons donné & donnons par cesdites presentes, à eux & leur-dicte posterité pouuoir faculté & puissance d'acquerir & tenir a perpetuité, tous Fiefs & iurisdictions Nobles en & par tout nostre-dict Royaume, ja acquis ou acquerir sans pource, ne pource, nẽ pour ladicte nobilitation, payer à nous ne à noz successeurs aulcune finance ne indempinte laquelle finance à quelque somme quelle se peut ou pourroit monter, nous leur auons & à chacun deux ou aux leurs donné & quitté, donnons & quittons perpetuellement par cesdictes presentes, & voullons que lesdicts Maire vingt-cinq Escheuins, & Conseilliers, & leurs-dicts successeurs & posterité soient tenus & reputez Nobles, & jouissent de tous droits, & priuileges honneurs preeminances & prerogatiues qui apartiennẽt au Priuileges de Noblesse, & qu'ils puissent obtenir l'ordre de Cheuallerie si bon leur semble, tout ainsi que s'ils estoient nez & procrées de noble lignée, & que desdictes graces & Priuileges ils & leurs successeurs, posterité & lignée, iouyssent tout ainsin, & par la forme

& maniere

& maniere que ont faict & font leſdits Maire Eſcheuins, & Conſeillers deſ-dites Villes de la Rochelle, & ſainct Iean d'Angely, tant en iugement que dehors & d'habondant, & de noſtre ſemblable grace. AVONS octroyé & octroyons auſ-dicts Maire Eſcheuins Conſeilliers & Pairs qui ſont, & qui pour le temps aduenir, ſeront en ladicte Ville qu'il ſoient doreſnauant & à touſiours quites & exempts de toutes commiſſions & charges publicques ſans qu'ils puiſſent eſtre conſtrains à icelles prendre ne exercer, pourueu que de celles qu'ils ont de preſent ils ſeront tenuz rendre bon compte & le reliqua, & auecques ce pour-ceque ladicte Ville comme dit eſt, eſt la plus forte du pays, & d'enuiron au pays de frontiere, & pres de la mer. Et qui requiert pour le bien de nous & de noſtre Royaume, eſtre bien & ſeurement gardée, AVONS de Noſtre Grace octroyé octroyons auſdicts Maire Eſcheuins & Conſeilliers, & leurſ-dicts ſucceſſeurs doreſ-nauãt quils ſoient quittes & exẽpts & deſchargés d'aller enuoyer ne comparoir à noz oſtz & armes, ſoient ban & arriereban, ou aultrement & qu'ils ſoient & demeurent en ladicte Ville, pour la garde & deffence d'icelle, tout ainſi que font ceux deſ-dictes Villes de la Rochelle & ſainct Iean d'Angely, Et pour ce que leſdicts Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, & Pairs, ou leurs ſucceſſeurs, & chacun d'eux pourront auoir beſoin de ceſdites preſentes, en pluſieurs & diuers lieux. NOVS VOVLONS, que au vidimus d'icelles, faict ſoubs ſeel Royal, plaine foy y ſoit adjouſtée comme à ce preſent original. SI DONNONS

EN MANDEMENT, à noz amez & feaux les gens tenans, & qui tiendront noſtre Cour de Parlement, les gens de noz Comptes & Threzoriers de France. Au Seneſchal d'Angoulmois, & à tous noz aultres iuſticiers ou officiers où à leurs lieutenants preſans & aduenir, & a chacun d'eux ſi comme a luy apartiendra, que de noſdictes preſentes graces, exemptions, quittances & octroy, ils facent ſouffrent & laiſſent jouyr & vſer leſdits Maire Eſcheuins & leurs ſucceſſeurs, & chacun d'eux plainement & paiſiblement, tout ainſin & par la forme & maniere que font ceux deſdictes Villes de la Rochelle & ſainct Iean d'Angely, ſans leur faire ou donner mettre ou ſouffrir, eſtre faict mis ou donné ores ne pour le temps aduenir aucun deſtourbier ou empeſchement, en corps ou en biens ne aultrement en quelque maniere que ce ſoit, lequel ſe fait mis ou donné leur auoit eſté ou eſtoit, le mettent ou facent mettre, tantoſt & ſans delay, à plaine deliurance, Non-obſtant que ladicte finance & ſomme de deniers que auons ainſin donnés audicts ſuppliants, & leurs ſucceſſeurs ne ſoient ſi aultrement declarées, & que deſchargés ou deſcharges de noſtre treſor, ne ſoit ou ſoient leuées ſelon l'ordre de nos finances, & quelconques ordonnances, Mandemens ou deffences à ce contraires, & affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable, à touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes, ſauf en aultres choſes noſtre droit, & l'autruy en tout. DONNE à Aſt, le dixneufieſme iour de Iuin l'an de grace Mil cinq cens & ſept, & de noſtre regne le dixieſme. Signé ſur le

reply deſdictes lettres, par le Roy, Monſeigneur le Cardinal d'Amboiſe l'egat en France, & aultres preſens, Robertet, & ſeellées du grand Sceau de cire verte ſur las de ſoye rouge & verte. Et ſur ledict reply eſt eſcript: VISA CONTENTOR. Plus ſus ledict reply eſt eſcript, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs libertatibus & immunitatibus per has preſentes conceſſis, & confirmatis, quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de preſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

ET auſſi eſcript ſur ledict reply Regiſtrées en la Cour des Aydes oüy le Procureur General du Roy, pour jouir tant par les Manans, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme, que par leſdicts Maire, & Eſcheuins, Conſeilliers d'icelle, de l'effect & contenu ſuiuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour du iourd'huy à Paris le vingt-ſixieſme iour d'Octobre, l'An Mil ſix cens neuf.

Signé DVPVY.

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, A tous preſens & aduenir, Salut. Noſtre treſ-chere & treſ-amée Dame & Mere, la Ducheſſe d'Angouleſme, d'Anjou, & Comteſſe du Maine. Nous à dict & remonſtré que cy-deuant durant le temps de noſtre minorité & qu'elle à eu la tutelle de nous, de Nous feu noſtre treſ-cher ſieur & beau Pere le Roy que Dieu abſolue, à ſon nouuel aduenemét a la Couronne, à ſa priere & requeſte rattiffia, conferma, & approuua, à noz chers & bien améz les Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans de ſa Ville & Cité d'Angouleſme, pluſieurs beaux Priuileges, franchiſes, libertés, & exemptions à eux deſpieça, par nos predeceſſeurs Roys de France, Donnés & octroyéz au moyen deſ-quelles rattification, confirmation, & aprobation, & des lettres que ſur ce il en auroit octroyé, & fait expedier en forme de chartre verification & expedition d'icelle, leſdicts Maire Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, ont joüy & vſé, jouiſſent & vſent deſdicts Priuileges,

franchiſes, libertés, exemptions, paiſiblement requerant noſtre-dicte Dame & Mere, que leur veuillons iceux à noſtre nouuel & joyeux aduenement à la Couronne, rattiffier, confermer, & approuuer, comme de bonne & louable couſtume noſdicts predeceſſeurs ont parcydeuant fait, & ſur ce leur impartir noſtre Grace, SCAVOIR FAISONS, Que nous deſirans de tout noſtre cœur grattiffier, & complaire à noſtre-dicte Dame & Mere, en toutes ſes petitions & requeſtes ainſin que par amour & obeiſſance filialle, ſommes tenuz faire, & ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, qui eſt la principalle & Capitalle Ville, de ſon Duché d'Angoulmois, ou nous auons prins n'aiſſance & origine eſtre decorée en force triumphante, & les Habitans en icelle humainement & fauorablement traictéz en tous leurs faits & affaires auſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans. POVR CES CAVSES, auons en inclinant à la priere & requeſte de noſtre-dicte Dame & Mere louéz ratiffiés, approuués, & confermés, & par la teneur de ces preſentes de noſtre Grace ſpeciale plaine puiſſance & auctorité Royalle, loüons, rattiffions, approuuons, & confermons leurſ-dicts Priuileges, franchiſes, libertés, exemptions, & octroys & tout le contenu en iceux, Voullons & nous plaiſt qu'ils & leurs ſucceſſeurs en jouiſſent & vſent à touſiours perpetuellement tant & ſi auant que eux, & leurs predeceſſeurs en ont parcy-deuát deüement & iuſtement joüy, & vſé joüyſſent & vſent de preſent. SI DONNONS en Mandement par ces meſmes pre-

ſentes, à noz amez & feaux les Generaux Conſeilliers par nous ordonnéz, ſur le fait & gouuernement de noz finances, aux Eſleuz ſur le fait des Aydes ordonnéz pour la guerre au pays d'Angoulmois, & à tous autres Eſleuz & Commiſſaires qui ſont & ſeront commis & ordonnéz pour mettre ſus, aſſeoir & impoſer noſ-dictes Tailles Impoſt Aydes, & à tous noz autres iuſticiers & officiers ou à leurs lieutenants & comis preſens & aduenir, & a chacun d'eux ſi comme a luy apartiendra, que de noz preſente grace ratiffication approbation confirmation & octroy, ils facent ſouffrent & laiſſent leſdicts Maire Eſcheuins Bourgeois Manans & Habitans, jouir & vſer plainement & paiſiblement ſans leur faire mettre ou donner ne ſouffrir eſtre fait mis ou donné ores ne pour le temps aduenir aucun deſtourbier ou empeſchement, au contraire mais ſe fait ou mis leur eſtoit le facent mettre incontinant & ſans dellay a plaine deliurance. Car tel eſt noſtre Plaiſir, non-obſtant que par noz lettres Mandemens & commiſſions qui ſeront enuoyées pour mettre ſus aſſeoir & impoſer noſ-dictes Tailles & Impoſt. Soit Mandé aſſeoir & impoſer toutes maniere de gens exemps & non exemps, priuillegiés & non priuilligiés, affranchis & non affranchis, enquoy ne voullons ne entendons iceux Maire Eſcheuins Bourgeois Manans & Habitans de ladicte Ville d'Angouleſme, eſtre comprins ne entendu en aucune maniere ains en faueur de noſtre-dicte Couſine les auons reſerué & reſeruons par ceſ-dictes preſentes, & quelcõques autres lettres ordonãnces reſtrictions,

Mandement ou deffences a ce contraires, & affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours. Nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſ-dictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en tout. DONNE à Paris au mois de Mars, l'An de Grace Mil cinq cens quatorze, Et de Noſtre Regne le premier, ſigné ſur le reply deſ-dictes lettres par le Roy, Du Tillet, Et ſur ledict reply eſt eſcript. VISA CONTENTOR. DESLANDES. Et ſont leſdictes lettres ſeellées du grand Sceau de cire verte ſur las de ſoye rouge & verte. Et eſt encores eſcript ſur ledict reply, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, provtendo per impetrantes, Priuilegijs, libertatibus & immunitatibus per has preſentes confirmatis quatenus antea ritè, & rectè vſi ſunt, & de preſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Comme nostre tres-chere & tres-amée Dame & Mere la Ducheſſe d'Angouleſme Conteſſe d'Anjou & Du Maine. Nous ayt remonſtré & dit que durant & conſtant le temps de noſtre minorité & ieune eage, elle ayant le bail & gouuernement de nous à touſiours deſiré & par tous moyés cherche l'exaltatiõ ſublimité & accroiſſance en biens & honneurs de ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, qui eſt le Chef principal & cappital du Duché d'Angoulmois, où nous auons prins n'aiſſance & à ce que les Habitans de ladicte Ville ſe puiſſent reſouldre & tirer hors des pauuretés ou ils auroient & ont longuement eſtés de-tenuz par les guerres & mortalités que cy-deuant ont regné en Noſtre Royaume, auroit obtenu de noſtre Noſtre tres-cher Seigneur & beau Pere le Roy que Dieu abſolue, creation & eſtabliſſement en ladicte Ville, de quatre foires l'ã l'vne & la premiere le dix-huictieſme iour de Nouembre, que dure par trois iours, la deux-

ſieſme

ſieſme le ſeptieſme iour de Ianuier enſuiuant, que dure ſept iours, la troiſieſme le vingt-deuxieſme de May, & la quatrieſme le penultieſme iour d'Aouſt enſuiuant, & par chacun an que dureront chacune aultre trois iours, deſqu'elles en vertu des lettres en forme de chartre par elle à luy octroyée verification & expedition d'icelles, noſtre-dicte Dame & Mere à joüy & joüiſt encores à preſent paiſiblement, Nous tres-inſtamment requerant que noſtre vouloir & plaiſir fuſt à noſtre joyeux aduenement à la Couronne affin que les Marchans eſtrangers plus facillement & volontairement viennent & frequentent eſdictes foires, pour de plus en plus augmenter & meliorer ladicte Ville, affranchir & exempter deux deſ-dictes foires, ſçauoir celle du ſeptieſme de Ianuier & penultieſme d'Aouſt, de tous tributs ſubcides indamnités & autres debuoirs que les Marchans ont acouſtumé payer és foires non franches de noſtre Royaume, SCAVOIR FAISONS. Que nous qui de tout noſtre cœur deſirons obeyr & complaire à noſtre-dicte Dame & Mere en ſes petitions & requeſtes, leſdictes deux foires dudict ſeptieſme de Ianuier, & dudict penultieſme iour d'Aouſt, de grace eſpeſialle & plaine puiſſance & authorité Royalle. Auons par ſes preſentes affranchis, & affranchiſſons, Sur ce que les Marchans portans aulcunes marchandiſes eſdictes deux foires ſoient tenus payer à Nous & à nos ſucceſſeurs aucuns tributs ſubcides, ne impoſitions, pour raiſon de leurs-dicts marchandiſes vendües, ou reuenduës eſdictes foires. SI DONNONS en Mandement par ces meſmes

preſentes au Seneſchal de Poitou Xaintonge, & iuge des exemps en Angoulmoys, & à tous nos autres iuſticiers & officiciers ou à leurs lieutenans preſans & aduenir & à chacuns deux ſi comme à luy appartiendra, Que de nos preſens grace don octroy & affranchiſſement, ils facent noſtre-dicte Dame & Mere joüir & vſer plainement paiſiblement & perpetuellement ainſi que deſſus eſt dit, ceſſans & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchement, aucontraire, CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en tout. DONNE à Paris au mois de Mars l'An de Grace Mil cinq cens quatorze, Et de Noſtre Regne le premier ainſi ſigné ſur le reply par le Roy, Robertet, Et à coſté eſte ſcript. VISA CONTENTOR. LONGVET. Et ſcellés de cire verte en las de ſoye rouge & vert. Et encores ſur ledict reply eſt eſcript, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs libertatibus & immunitatibus per has preſentes, conceſſis quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de preſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

ET encoresſur ledict reply eſt eſcript Regiſtrées en la Cour des Aydes oüy le Procureur General du Roy, pour joüir tant par les Manans, & Habitans, de la

Ville d'Angoulesme, que par lesdicts Maire, & Eschevins, Conseilliers d'icelle, de l'effect & contenu suiuant & aux charges portées par l'Arrest de ladicte Cour du jourd'huy à Paris le vingt-sixiesme iour d'Octobre, l'An Mil six cens neuf.

Signé DUPUY.

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auoir reçeu l'humble supplication de nos chers & bien amés les Maire Escheuins Conseilliers & Pairs de la Ville d'Angoulesme. Contenant que ladicte Ville qui est vne belle & notable Cité au pays de frontiere, & vne des fortes du pays de Guienne, & prés de la Mer, & en consideration de ce & aussi que de tout temps les Manans & Habitans d'icelle, ont este bons vrays & loyaux à la Couronne de France, & autres causes mouuans feu Nostre tres-cher Seigneur le Roy Charles cinquiesme, donna & octroya ausdicts supplians, plusieurs beaux & notables priuileges, franchises & exemptions, & entre-autres leur donna tels & semblables priuileges que auoient les maire Escheuins Cõseilliers & Pairs de nos Villes de la Rochelle & sainct Iean d'Angely, PARQVOY EN ENSVIVANT lesdicts Priuileges, iceux supplians debuoient estre dits & reputés Nobles, & joüir de l'estat de Noblesse, neau-moins au moyen

des guerres & diuiſions & auſſi que eſdicts Priuileges n'en eſtoit faicte expreſſe mention n'auroient joüy dudict eſtat de Nobleſſe, & à ce moyen ſe retirerent au mois de Iuin Mil cinq cens & ſept, Pardeuers feu Noſtre treſ-cher Seigneur & beau Pere le Roy Loys dernier decedé, & à icelluy firent remonſtrer leurs-dicts Priuileges à eux octroyés par ledict feu Roy Charles cinquieſme, lequel en obtemperant à la ſupplication & requeſte que luy fut lors faite de par Noſtre treſ-chere & tres-amée Dame & Mere, & nous pour leſdicts ſupplians donna & octroya de nouuel entant que meſtier eſtoit audicts Maire, Eſcheuins, & Conſeilliers de ladicte Ville d'Angouleſme, lors preſens & aduenir que ſont vingt-cinq, tant Eſcheuins que Conſeilliers, qu'il feuſſent & ſoient eux & leurs ſucceſſeurs, & leur poſterité & lignée née & à naiſtre en loyal Mariage Nobles, & iceux & chacun deux Anobly, & leur donna à eux & leurs-dicte poſterité pouuoir faculté & puiſſance d'acquerir & tenir à perpetuité tous Fiefs & iuridictions Nobles en & par tout noſtre Royaume, lors par eux leurs predeceſſeurs & ſucceſſeurs acquis & à acquerir ſans pource ne pour ladicte nobilitation luy payer ne à ſes ſucceſſeurs aucune finance ne indempnité, laquelle finance à quelque ſomme qu'elle peuſt ou pourroit monter, il leurs donna & à chacun d'eux & aux leurs, & auec ce conceda que leſdicts Maire vingt-cinq Eſcheuins & Conſeilliers leurs ſucceſſeurs & poſterité feuſſent tenus & reputés Nobles & joüyſſent de tous droits & Priuileges honneurs préeminances & pre-

rogatiues de Nobleſſe, & qu'ils peuſſent obtenir lordre de Cheuallerie ſi bon leur ſembloit tout ainſi que s'ils eſtoient née & procrées de Noble lignée & que deſdicts Priuileges, ils & leurſ-dicts ſucceſſeurs poſterité & lignée jouiſſent tout ainſi que font leſdicts Maire & Eſcheuins, deſdictes Villes de la Rochelle & ſainct Iean d'Angely tant en iugement que de hors, & auec ce leur octroya & les exempta à touſiours deſtre exemptes de toutes commiſſions & charges publicques & auſſi d'aller enuoyer ne comparoir à ſes oſts & armées de nous & nos ſucceſſeurs Roys ſoit par ban & arriereban & autrement ains qu'ils demouraſſent en ladicte Ville pour la garde & deffence d'icelle, ainſi que tout eſt plus à plain contenu ſpecifié & declaré en ſes lettres de chartre cy attachées ſoubs le contre-ſeel de noſtre chancellerie, NOVS REQVERANT Leſdicts ſupplians en faueur & conſideration que auons prins noſtre naiſſance audict pays & Duché d'Angoulmois, & auſſi quelle apartiét à noſtredicte Dame & Mere & eſt la Capitalle de ſon Duché d'Angoulmois, leur confirmer leurſ-dicts Priuileges & ſur ce leur impartir noſtre grace, Pour ceſt il que nous ce conſideré en ayant regard aux choſes deſuſ-dictes, & bonne loyauté & amour naturelle que leſdicts ſupplians nous ont de monſtré durant le temps de noſtre minorité & bas eage que eſtions Conte dudict Angouleſme, & à ce qu'il ſoient plus enclins d'eſtre bons & vrais ſubjects à la Couronne, comme parcy-deuant ont touſiours eſté iceux ſuplians en obtemperant à la ſupplication & requeſte

qui pour nous leur à eſté faicte par noſtre-dite Dame & Mere auons leſdicts Priuileges ainſi à eux donnés & octroyés par noſtre-dict Seigneur & beau Pere, Contenus ſpecifiés & declarés comme dit eſt en ſeſdictes lettres de chartre cy attachés confermés, rattifiés, loués & approuués, louons ratiffions, & approuuons par ces preſentes, & de Noſtre Grace eſpecial plaine puiſſance & authorité Royalle, Donnons & octroyons de nouuel en tant que meſtier eſt, ou ſeroit pour par eux & leurs ſucceſſeurs poſterité & lignée née & à n'aiſtre en jouir & vſer plainement & paiſiblement perpetuellement tout ainſi & par la forme & maniere qu'il eſt contenu & declaré és lettres de chartre de noſtre-dict feu Seigneur & beau Pere, nonobſtant qu'il n'ayent eſtés veriffiés ne enterinez, ne à ce moyen d'iceeux par leſdicts ſupplians joüy, depuis leſdict octroy ſans pour raiſon deſdictes Nobilitation & chouſes deſuſdictes payer à nous & à nos ſucceſſeurs aucune finance, laquelle finance à quelque ſomme qu'elle peuſt ou pourroit monter, Nous leur auons & à chacun d'eux & aux leurs en faueur de ce que dit eſt donné & quitté, donnons & quittons perpetuellement par ceſ-dictes preſentes ſigné de noſtre main, & pour-ce qu'ils & leurſ-dicts ſucceſſeurs pouroient auoir beſoing en diuers lieux de ceſ-dictes preſentes. Nous voulons que auvidimus d'icelless faict ſoubs ſeel Royal, foy ſoit adiouſtée comme à ce preſent original. SI DONNONS EN MANDEMENT, par ces meſmes preſentes, à nos améz & feaux gens de nos comptes & Trezoriers de France.

Et à tous noz aultres iuſticiers ou officiers où à leurs lieutenants preſens & aduenir, & à chacun d'eux ſi comme à luy appartiendra, que de nos preſentes grace, confirmation, rattification, exemption, & octroy, enſemble deſ-dicts Priuileges, ils facent, ſouffrent & laiſſent joüyr & vſer leſdits Maire Eſcheuins Conſeilliers & Pairs leurs-dicts ſucceſſeurs poſterité & lignée plainement & paiſiblement, ſans leur faire mettre ou donner ne ſouffrir, eſtre faict mis ou donné ores ne pour le temps aduenir aucun arreſt deſtourbier ou empeſchement en corps ne en biens ne aultrement enquelque maniere que ce ſoit, lequel ſi fait ou mis ou doné leur auoit eſté ou eſtoit, le reparent & mettent ou facent reparer & remettre, incontinant & ſans delay, à plaine deliurance, Non-obſtant que ladicte finance & ſomme de deniers que auons ainſin donnés audicts ſuppliants, & leurs-dicts ſucceſſeurs ne ſoient ſi aultrement declarées, & que deſchargés ou deſcharges de noſtre Threzorier, n'en ſoit ou ſoient leuées ſelon l'ordre de nos finances, & que leſdicts ſupplians n'ayant requis ne demandé l'interinement deſdictes lettres de chartre Noſtre-dict feu beau Pere, dedans l'an de l'impetration d'icelle, & quelconques ordonnances, Mandemens ou deffences à ce contraires, Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable, à touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes, ſauf en aultres choſes noſtre droit, & l'autruy en tout. DONNE à Amboiſe au mois de Decembre l'an de grace Mil cinq cens & ſeize, & de noſtre regne le deuxieſme, ainſi ſigné François,

Et

Et ſur le reply par le Roy, Robertet. Et encores eſt eſcript ſur ledict reply. VISA CONTENTOR, LONGVET. Et encores ſur ledict reply eſt eſcript. REGISTRATA audito procuratore generali Regis, prouendo per impetrantes, Priuilegijs, libertatibus & immunitatibus per has preſentes confirmatis quatenus antea ritè, & rectè vſi ſunt, & de præſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

Et encores ſur ledict reply eſt eſcript.

Regiſtrées en la Cour des Aydes oüy le Procureur General du Roy, pour joüir tant par les Manans, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme, que par leſdicts Maire, Eſcheuins, & Conſeilliers d'icelle de l'effect & contenu ſuiuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour du jourd'huy, à Paris le vingt-ſixieſme iour d'Octobre, l'An Mil ſix cens neuf.

Ainſi Signé DVPVY.

Et ſçeellées du grand ſçeau de cire verte en las de ſoye rouge & verte.

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Que comme entre toutes choses seruans au gouuernement entretenement & augmentation de tous Royaumes principautés & monarchies, soit necessairement requis auoir, nourrir, entretenir, & Priuilegier Gens clercs lettrés & sçauans par reuolution de liures estudes & spirituels labeurs, les gestes doctrines & loüables exercices de ceux qui ont illustré annobly accreu & augmenté tant par leur sens, escriptures literales, que actes vertueux, le bien & estat de la chose publicque Chrestienne, qui ne peult estre par experiance entẽdu ne cogneu, la vie des humains, par ce qu'elle est momentaire caducque & de briefue durée. Et à ceste cause est requis auoir recours à la reuolution & lecture des liures & doctrine des bons grands & notables personnages, qui ont profondement & à plain escipt en toutes facultés, & que par cours & vsage commun les esprits & entendemens humains ne soient capables auoir cognoissance desdicts facultés & sciences

ſans Directeurs maiſtres & Docteurs d'icelles facultés & qu'il y ayt lieux Colleges & Vniuerſités apropriées, dediées, erigées, & fondées, pour enſeigner monſtrer & apprendre icelles facultés & ſciences, & que ayons eſté deuëmét aduertis que feu de bien heureuſe & tres recommẽdable memoire. Iean Conte d'Angouleſme, noſtre ayeul paternel qui tant & ſi vertueuſement à veſcu & manié & traité ſes ſubjects & affaires que deuant Dieu & en ſon Egliſe, il reluiſt & fleuriſt par miracles; & en aporte & encores tient le tiltre & renom de bon Conte Iean, Quoy nous tenõs & auons en toute Noſtre Maiſon à tres-grand honneur & exaltation, conſiderant ſa vie durant. Sa Ville & Cité d'Angouleſme, eſtre vne bien belle & grande & ſpacieuſe Cité eſleuée & aſſiſe en hault lieu doux à air benin & temperé, ſain propre & tres-commode pour eſtude & exercice ſpirituel, hors de tout paſſage & negotiations mondaines, ſeculieres garnie de bois campaigne, riuiere, & ruiſſeaux prochains, enuironnés de toutes parts de bon doux & plaiſant pays, tant pour le viure nourriture & entretenement des Gens de lèttres Docteurs & eſtudians, qui pouroient venir & conuerſer en icelle, que pour les recreations ſoulagement & conſolation ſpirituelle, Et que icelle Ville qui eſt du nombre des principalles clefs & frontiere de noſtre Royaume, meſmement du coſté & endroit de noſtre Duché & pays de Guienne, & que en temps de guerre & hoſtillité elle à touſiours parcy-deuant faict, & pourra cy-apres faire pluſieurs bons ſeruices à Nous & à Noſtre Royaume, n'a peu parcy-

deuãt & ne pourroit pour laduenir eſtre peuplée réplie & garnie de gens d'aucthorité eſprit, ſçauoir & conduite ſans y dreſſer eriger, & creer, & eſtablir Vniuerſité College, eſcolles en toutes facultés, auroit prins & conçeu propos voulloir & deliberation faire eriger dreſſer & eſtablir en ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, Eſcolles College & Vniuerſité, entoutes facultés tant pour la conſtruction fortification & entretenement d'icelle Cité, que pour le bon & pieux deſir qu'il auoit au proffit & inſtruction des pauures & ieunes perſonnages de ſes pays circonuoiſins, & exaltation de noſtre Saincte Foy Catholique, ce que preuenu de mort il n'auroit peu faire, & ſont les choſes demeurées ſans perfection iuſques à preſent, qu'il à pleu à Dieu le Crateur nous exalter & faire paruenir à la Couronne. Et que noſtre tres-chere & tres-amée Dame & Mere, à laquelle pour partie de ſon entretenement, Nous auons donné & octroyé ladicte Ville & Cité, enſemble le pays & Duché d'Angoulmois. Nous à ſupplié & requis enſuiure & accomplir le bon & loüable deſir & voulloir dudict feu Seigneur Noſtre bon ayeul, & en ce faiſant créer eſtablir & ordonner en ladicte ville & Cité d'Angouleſme, eſcolles & vniueſité en toutes facultés & icelle dotter & enrichir des libertés immunités & Priuileges y requis & neceſſaires, POVR CE EST-IL QVE NOVS qui de tout noſtre cœur & voulloir deſirons eſtre imitateurs dudict Seigneur noſtre bon ayeul enſuiure & par faire les bonnes œuures & propos par luy entreprinſes & deliberées peupler enri-

chir & annobliz ladicte Ville & Cité d'Angoulesme, faire & accroistre la commodité & profit dudict pays & Duché d'Angoulmois, auquel nous auons prins nostre commencement & naissance obtemperer, & de nostre pouuoir satiffaire aux prieres & requeste de nostre-dicte Dame & Mere, que de ce nous à treshumblement supplié & requis. POVR CES CAVSES & autres raisonnables considerations à ce nous mouuans de nostre certaine science grace especiale, plaine puissance & authorité Royalle. AVONS erigé crée & ordonné & nouuellement estably creons erigeons ordonnons & establissons en ladicte Ville & Cité d'Angoulesme, colleges escolles & vniuersité en toutes facultés & sciences, & pour l'entretenement conseruation & augmentation d'icelle, Auons donné & octroyé, donnons & octroyons à icelle vniuersité, Colleges, facultés, & Docteurs, Maistres, Gradués, & estudians, escolliers, bedeaux, messagers & autres officiers d'icelle vniuersité presens & aduenir, & qui en icelle vacquerõt & descriuerõt sans fraude tels & semblable iuridiction puissance, & authorité, Priuileges, immunités, libertés, exemptions, & franchises, que ont & ont acoustumé dauoir les vniuersités de nos bonnes Villes de Paris, Poytiers, & Tolouze, & les suppostz officiers, messagers, docteurs gradués, escolliers, & estudians d'icelles en chascune d'elles, que voullons estre de tel effect force & vertu, comme si elles estoient declarées, nommées & exprimées, en cesdictes presentes, & pouront les Docteurs Maistres & Graduéz d'icelle vniuersité eslire

instituer & créer Recteur, & tous autres officiers d'icelle vniuersité, sauf & reserué le conseruateur des Priuileges Royaux d'icelle, duquel l'institution & prouision nous appartiendra, à la nomination & presentation de nostre-dicte Dame & Mere. SI DONNONS en Mandement par ces presentes, à nos amés & feaux Conseilliers les gens tenans & qui tiendront Nostre Cour de Parlement à Paris, gens de nos Comptes Generaux de la iustice de nos Aydes, Trezoriers & Generaux de nos finances, Et à tous nos autres iusticiers & officiers où à leurs lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eux si comme à luy apartiendra, que cesdictes presentes ils facent lire publier & enregistrer en leurs sieges auditoires & iuridictions, icelles enterinant & veriffiant selon leur forme & teneur, & de l'effect d'icelles facent joüir & vser ladicte Ville & Cité d'Angoulesme. Tous troubles debats delays & empeschement cessans nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faictes ou à faire, releuer où à releuer, & sans prejudice d'icelles, pour lesquelles ne voullons estre differé que ladicte Cité d'Angoulesme, ne soit distante des vniuersités de Bourdeaux, & Poictiers, que de dix-huit ou vingt lieües, & autres choses & lettres quelconques à ce contraires. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Et affin que ce soit chose ferme & stable à tousiours Nous auons faict mettre nostre seel à cesdictes presentes, fauf en autres choses nostre droict & l'autruy en tout. DONNE à Amboise au mois de Decembre l'An de Grace Mil cinq cens & seize, Et

de Noſtre Regne le deuxieſme, ainſi ſigné ſur le reply par le Roy, Robertet. Et à coſté eſte ſcript. VISA CONTENTOR. LONGVET. Et ſont leſdictes lettres ſcellées du grand ſceau de cire verte ſur las de ſoye rouge & verte. Et encores ſur ledict reply eſt eſcript, REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs libertatibus & immunitatibus per has præſentes, conceſſis quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de præſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. A nos amés & feaux les gens de nos Comptes à Paris. Salut & dilection. Comme depuis Noſtre aduenement à la Couronne, pour le grand deſir voulloir & intention que auons al'augmentation de noſtre Ville & Cité d'Angouleſme, qui eſt en lieu limitrophe de noſtre Royaume, de la Seigneurie de la quelle portions le nom & tiltre parauant noſtre aduenement à la Couronne, ainſi que faiſoit en ſon viuant feu Prince de bonne memoire noſtre tres-cher ſieur & Pere que Dieu abſolue, Nous euſſions en enſuiuant auſſi certaines lettres qui ja auoient eſté octroyées par feu noſtre tres-cher ſieur & beau Pere le Roy Loys dernier treſpaſsé, que Dieu abſolue. Dõné & octroyé à nos chers & bien amés les Maire, Eſcheuins, & Conſeilliers du college de noſtre-dicte Ville & Cité d'Angouleſme, lors preſens & aduenir, qui ſont vintg-cinq en nombre, qu'il feuſſent eux leurs ſucceſſeurs poſterité & ligneé née & à naiſtre en loyal mariage Nobles en leur donnãt & aux Pairs dudict college faculté

faculté & licence d'acquerir tenir & posseder à perpetuité, tous fiefs & iuridictions Nobles, en & par tout nostre Royaume, soient ou feussent lors acquis où à acquerir, sans ce que pour la Nobilitation & acquisitions ils feussent tenuz nous payer, ne à nos successeurs, aucune finãce ne indempnité lesquelle-dicte finance ne indempnité, à quelques sommes qu'elles pourroient monter, leur eussions donné & perpetuellement quitté, en voulant que lesdicts Maire, Escheuins, & Conseilliers, seullement leurs-dicts successeurs & posterité, feussent tenus & reputés Nobles & jouyssent de tous droicts honneurs, Priuileges, préeminances, & prerogatiues, qui apartiennẽt ausdicts Priuileges de Noblesse, & qu'ils peussent obtenir l'ordre de Cheuallerie si bon leur sembloit, tout ainsi que s'ils estoient nés & procrées de Noble lignée, & que desdictes grace & Priuileges, ils & leurs successeurs posterité & lignée, joüyssent tout ainsi & par la forme & maniere que ont fait & font les Maire, Escheuins, & Conseilliers des Villes de la Rochelle, & sainct Iean d'Angely, tant en iugemẽt que de hors, & eussions donné & octroyé ausdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs, qui sont & pour le temps aduenir seront en ladicte Ville, qu'ils feussent doresnauant & à tousiours quittes & exemps de toutes commissions & charges publicques, sans ce qu'ils peussent estre constraint à icelles prendre, & que des lors en auant affin que ladicte Ville que comme dit est, en lieu limitrophe de nostre-dict Royaume, feust mieux gardée & tenuë en nostre subjection & obeïs-

ſance au bien, proffit, & vtillité, de nous & de la choſe publicque de noſtre dit Royaume, ils feuſſet frács quittes & exempts & deſchargés d'aller enuoyer ne comparoir en nos oſts & armée ſoit par ban & arriereban, ou autremẽt ains qu'ils feuſſent & demeuraſſent en ladicte Ville pour la garde & deffence d'icelle, tout ainſi que ceux deſdictes Villes de la Rochelle, & ſainct Iean d'Angely, ainſi qu'il eſt plus à plain cõtenu & declaré en noſdictes lettres de chartre, leſquelles Maire, Eſcheuins, Cõſeilliers, Pairs, vous ayent preſentées & requis l'entherinemẽt d'icelles, jaçoit ce qu'ils facent apparoir des Priuileges de ladicte Ville de la Rochelle & ſainct Iean d'Angely, neaumoins auriez ordonné & mandé à noſtre Seneſchal de Xaintõge où ſon lieutenant, ſans ſubrogation que appellés auec luy nos aduocat procureur & recepueur ordinaire de noſtredict pays de Xaintonge & les Eſleus ordinaires de noſtredict pays, ſur le fait de nos Aydes qu'ls euſſent à informer deuëment que c'eſt deſdicts Priuileges, & pareillement de ceux qui feurent octroyés auſdicts ſupplians par le feu Roy Charles le Quint, noſtre predeceſſeur que Dieu abſolue, mentionnés és premieres lettres deſdicts ſupplians, à eux octroyées par noſtredict feu ſieur & beau Pere le Roy Loys, dernier decedé que Dieu abſolue. Et comment auſſi ne en qu'elle ſorte leſdicts ſupplians, & depuis quel temps en ont jouy & vsé & jouyſſent de preſent quel proffit intereſt ou dommage y pourrions auoir à la choſe publicque dudict pays & leurs circonuoiſins, en veriffiant par vous leſdictes lettres, pour le tout veu par

vous auec leurs aduis proceder en ladicte matiere ainsi que de raison, comme par ledict vostre appointement est plus à plain contenu, & jaçoit ce que lesdicts Maire, Escheuins, & Conseilliers, desdictes Ville de la Rochelle & de sainct Iean d'Angely, jouyssent & vsent de tels droits de Noblesse exemptions, Priuileges, franchises, & libertés que par nostre-dict feu sieur & beau Pere, & par nos-dictes letttres à esté octroyé ausdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs de nostre Ville & Cité d'Angoulesme, Toutes-fois par ce que esdictes lettres de nostre-dict feu sieur & beau Pere est contenu certains Priuileges, sur le fait desdicts annoblissement exemptions, franchises, facultés, pouuoirs, libertés, auoir esté octroyés par le feu Roy Charles le Quint, nostre predecesseur, dont il ne pourroient bonnement faire aparoir, ne semblablement autrement que du contenu esdicts Priuileges, par nos predecesseurs octroyés ausdicts Maire, Escheuins, & Conseilliers, desdictes Ville de la Rochelle & sainct Iean d'Angely, lesdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs doubtent qu'ils feussent priués dudict octroy de par nous à eux fait ou quoy que se soit qu'ils demeurassent longuement à la poursuite de la verification & entherinemẽt diceluy, & à ceste cause sont rettirés pardeuers nous. SCAVOIR FAISONS, Que nous ce consideré mesmement le desir & affection que pour les causes desus-dictes & autres à ce nous mouuans auons au bien decoratiõ accroissement & augmẽtation de nostre-dicte Ville & Cité d'Angoulesme,

Auons dict declaré & ordonné, disons declarons & ordonnons de nostre certaine, science grace speciale, plaine puissance & authorité Royalle. Voullons & nous plaist que lesdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs, de ladicte Ville d'Angoulesme, presens & aduenir jouyssent & vsent leurs successeurs & leurs hoirs posterité & lignée née & à naistre en loyal mariage desdicts annoblissement Priuilege de Noblesse, droits facultés exemptions, affranchissement, & libertés, de par nous & nostre-dict feu sieur & beau Pere, à eux respectiuement octroyés, & qu'il est plus à plain contenu declarés en nosdictes lettres selon leur forme & teneur, sans ce qu'ils soient tenus informés ne faire apparroir ledict feu Roy Charles le Quint, leur auoir faict semblable octroy & Priuileges, & qu'ils en ayent joüy, ne autrement, que desdictes lettres par nous à eux octroyées, & que ceux desdictes Villes de la Rochelle & sainct Iean d'Angely, ont joüy & joüyssent de semblables Priuileges, exemptions, franchises, libertés, par octroy de Colleges de nosdicts predecesseurs. SI VOVS MANDONS COMMANDONS ET ENIOIGNONS, Que de nos presentes graces declaration voulloir & ordonnances, vous faictes souffrés & laisés lesdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs dudict College de nostre-dicte Ville & Cité d'Angoulesme, leurs successeurs & leurs hoirs posterités & lignée joüir & vser à tousiours-mais perpetuellement plainement & paisiblement sans leur mettre ou donner ne souffrir estre fait mis ou donné aucun arrest

d'eſtourbier ne empeſchement, lequel ſi faict mis ou donné leur auoit eſté ou eſtoit, leur mettés ou faictes mettre incontinant & ſans delay à plaine delliurance. Car ainſi nous plaiſt-il eſtre faict, non-obſtant que leſdicts ſupplians ne facent apparoir, que ledict feu Roy Charles le Quint, leur euſt octroyé tel où ſemblable Priuilege, ainſi que le contiennent leſdictes lettres de noſtre-dict feu ſieur & beau Pere, ne qu'ils en ayent euë aucune joüyſſance, ne autrement que de noſdictes lettres & autres ſemblables octroys deſdictes Villes de ſainct Iean d'Angely & la Rochelle, ou vidimus d'iceux faicts deuëment & ſoubz ſéel Royal, & de laquelle preuue quant en plus auant nous auons leſdicts ſupplians, releués, & releuons, de noſtre certaine ſcience grace ſpeciale plaine puiſſance & authorité Royalle, par ceſdictes preſentes & quelconques ordonnances rigueurs deuoirs mandemens reſtrinctions ou deffence à ce contraires. DONNE' au Pleſis les Tours, le ſeptieſme iour de Decembre, l'An de Grace Mil cinq cens dix-ſept, Et de Noſtre Regne le troiſieſme.

Ainſi ſigné par le ROY. DE NEVFVILLE.

Et ſçellée du grand ſçeau de cire verte à ſimple queuë. Et à coſté eſt eſcript. REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs, libertatibus & immunitatibus per has præſentes conceſſis & confirmatis quatenus antea ritè, & rectè vſi ſunt, & de præſenti vtun-

tur. Actum Parisijs in Parlamento secunda die Aprilis, Anno Domini Millesimo quingentesimo quadragesimo nono ante Pascha.

Signé DV TILLET.

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. A nos amés & feaux les Generaux Cõseilliers par Nous ordonnés, sur le faict de la iustice de nos Aydes à Paris. Salut. Reçeu auons l'humble supplication des Maire, Escheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de la Ville & Cité d'Angoulesme. Cõtenant que nos predecesseurs Roys de France, pour certaines bonnes causes & raisons à ce les mouuant leur auroient donné & octroyé plusieurs beaux Priuileges, franchises, libertés, exemptions, de Tailles, Aydes, & autres Imposts, lesquelles leur auoyent esté continuées & confirmées tant par nosdicts predecesseurs Roys de France, que par nous, & d'iceux ont lesdicts Maire, Escheuins, Bourgeois, Manans & Habitans, jouy & vsé paisiblement iusques à ce que puis aucun temps en ç'à, nostre procureur sur le faict de la iustice de nosdictes Aydes, leur auroit faict bailler assignation pardeuant vous pour exhiber à certain iour leurs-dicts Priuileges & exemptions voulant les rendre contribuables à nosdictes Tailles &

Impoſts, au moyen de ce qu'ils n'auroient requis & demandé la verification & entherinemẽt de noſdictes lettres d'exemption pardeuant vous, ce qui ſeroit procedé à cauſe de ce que leſdictes lettres n'eſtoient à vous addreſſées, Et à ceſte cauſe ſe ſont iceux maire, Bourgeois, Manans, & Habitans rettirés pardeuers nous, & faict remonſtrer les choſes deſſuſdictes. Nous ſupplians & requerans ſur ce declarer noſtre vouloir & intention, & leur octroyer nos lettres de prouiſion à ce neceſſaires. POVR CE EST IL QVE NOVS bien records & memoratifs des bonnes iuſtes & raiſonnables cauſes raiſons & occaſions qui nous ont parcy-deuant menés à leur rattiffier & confermer leſdicts Priuileges & exemptions, deſirant que d'iceux ils jouyſſent plainement & paiſiblement ayans auſſi regard que ladicte Ville eſt la principalle de noſtre pays & Duché d'Angoulmois, & en laquelle nous auons prins naiſſance & origine voulans parer les Habitans d'icelle eſtre bien & fauorablement traités en tous leurs bien faits & affaires. POVR CES CAVSES & autres, à ce nous mouuans inclinans auſſi à la ſupplication & requeſte, qui pour eux nous à eſté faicte par noſtre tres-chere & tres-amée ſœur vnique la Royne de Nauarre, auons par laduis & deliberation des Gens de noſtre priué Conſeil dit declaré, voulu & ordonné diſons declarons, voullons & ordonnons par ces preſentes, que leſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans de ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, jouyſſent & vſent dudict Priuilege d'exemption & affranchiſſement de toutes

Tailles

Tailles, Aydes, & Impoſts, par noſdicts predeceſſeurs à eux octroyés, & par nous confirmés ſelon & ainſi qu'ils ont accouſtumé jouyr & jouyſſent & vſent encores de preſent, Non-obſtant ledict empeſchement procés & pourſuite contre eux faict où à faire par noſtre-dict procureur, auquel quand à ce nous auons impoſé & impoſons ſilence, & auſdicts Habitans en conſideration que deſſus, en tant que beſoing eſt, ou ſeroit de noſtre grace ſpeciale, plaine puiſſance & authorité Royalle, confirmé & approuué, confirmons & approuuons leſdicts Priuileges, franchiſes, & exemptions, ainſi à eux octroyés que dit eſt, & iceux leur auons au cas deſuſdicts, de nouuel accordés & octroyés, cõcedons & octroyons par ceſdictes preſentes, par leſqu'elles voulons & vous Mandons que du contenu en noſdictes lettres de confirmation, enſemble de noſtre preſente declaration confirmation octroy, & de tout le contenu cy-deſſus, vous faictes ſouffrés & laiſſés leſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans & Habitans, de ladicte Ville & Cité d'Angouleſme, & leurs ſucceſſeurs jouyr vſer plainement & paiſiblement ſelon & ainſi que deſſus eſt dit, & qui eſt auſſi contenu en noſdictes lettres de confirmation & ratification, & au contenu deſqu'elles voulons eſtre par vous procedé de point en point, nonobſtant qu'elles ſoyent ſus-années, & que d'icelles n'ayent requis l'entherinement pardeuant vous tout ainſi que s'ils feuſſent venus des l'an & datte d'icelles, & qu'elles euſſent eſté à vous addreſſans que ne leur voulons nuire ne prejudicier en aucune maniere: ains

de tout cè que deſſus les auons releués & releuons par ceſdictes preſentes & quelconques ordonnances us couſtumes reſtrinctions Mandemens où deffences à ce contraires. DONNE à Lyon le deuxieſme iour d'Auril l'An de Grace Mil cinq cens trente ſept, auant Paſques, Et de Noſtre Regne le vingt-quatrieſme, Ainſi ſigné par le Roy, le ſieur de Mont-morency Conneſtable de France, vous & autres preſens, ſigné Rochetel, & ſçellée du grand ſçeau de cire verte à ſimple queuë, Et a coſté eſt eſcript. REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs libertatibus & immunitatibus per has præſentes, conceſſis quatenus antea ritè & rectè vſi ſunt, & de præſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

HENRY PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auons reçeu l'humble supplication de nos chers & bien amés les Maire, Escheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de nostre Ville & Cité d'Angoulesme. Contenant que par nos predecesseurs Roys, mesmes par le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere que Dieu absolue, leur ont esté donnés & concedés & confirmés plusieurs Priuileges, franchises, & libertés, exemptions, de gendarmerie & fournitures de gens de guerre, commissions & foires franches, comme il est plus à plain contenu és Priuileges cy attachés soubz nostre contre-seel, desquels dons octroys & concessions ils auroyent jouy & vsé iusques à present, Et pour-ce qu'ils doubtent qu'au moyen du trespas denostre-dict feu Seigneur & Pere, on les voulsist à l'aduenir empescher en la jouyssance d'iceux, Ils nous ont fait supplier & requerir leur impartir sur ce nos graces & liberalité. POVR CE EST IL, Que Nous liberalement esmeus à la suplication & requeste des-

dicts ſupplians leur auons cõtinué & confirmé, & par ces preſentes de noſtre certaine ſcience plaine puiſſãce & authorité, Continuons & confirmons tous & chacuns leurſ-dicts Priuiliges, franchiſes, libertés, exemptions conceſſions & foires franches, pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs, tant & ſi auant qu'ils & leurs predeceſſeurs en ont cy-deuant deuëment & iuſtement jouy & vsé jouyſſent & vſent encores de preſent. SI DONNONS en Mandement à nos amés & feaux les Gens de nos Cours de Parlement & de nos Comptes, de la juſtice de nos Aydes, Trezoriers de France Generaux de nos finances, Seneſchal d'Angoulmois ou ſon lieutenant, Eſleus ſur le faict de nos Tailles auſdicts pays, & à tous nos autres juſticiers & officiers & à chacun endroit ſoy ſi comme à luy appartiendra, que ces preſentes, nos lettres de confirmation & approbation ils facent publier lire & enregiſtrer en chacune de leurs Cours Seneſchauſée & iureſdiction, icelles veriffiant entretiennent gardẽt & obſeruent, facent entretenir garder & obſeruer & de tout le contenu eſdicts Priuileges, franchiſes, & libertés, & exemptions, facent ſouffrent & laiſſent leſdicts ſupplians de noſtre-dicte Ville & Faux-bourgs d'Angouleſme, & leurs ſucceſſeurs jouyr vſer plainement & paiſiblement, ſans en ce leur faire mettre ou donner ne ſouffrir eſtre faict mis ou donné aucuns deſtourbiers ou empeſchemẽt, au contraire, ores ne pour l'aduenir. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. Non-obſtant quelconques lettres ordonnances reſtrinctions Mandemens & deffences à ce contraires,

Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes. DONNE à Fontaine-bleau, l'An de Grace Mil cinq cens quarente-ſept, Et de Noſtre Regne le premier. Ainſi ſigné ſur le reply par le Roy, Mathieu. REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs, libertatibus & immunitatibus per has præſentes confirmati quatenus antea ritè, & rectè vſi ſunt, & de præſenti vtuntur. Actum Pariſijs in Parlamento ſecunda die Aprilis, Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono ante Paſcha.

Signé DV TILLET.

HENRY PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. A nos amés & feaux Conſeilliers les Gens tenáts noſtre Cour de Parlement, Gens de nos Comptes, de la juſtice de nos Aydes à Paris, Trezoriers de France, Generaux de nos finances, au Seneſchal d'Angouleſme ou à ſon lieutenant, & aux Eſleus ſur le faict de nos Tailles, & Aydes audict pays d'Angoulmois. Salut & dilection. De la partye de nos chers & bien amés les Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, Manans, & Habitans de noſtre Ville & Cité d'Angouleſme. Nous à eſté humblement exposé que dés le mois de Mars l'An Mil cinq cens quarante-ſept, ils ont obtenu de nous nos lettres de confirmation, des Priuileges, franchiſes exemptions, affranchiſſement & immunité à eux & à leurs anteceſſeurs octroyées & cõfirmées par nos predeceſſeurs Roys cy attachées ſoubs le contre-ſéel de noſtre Chancellerie, leſquelles noſdictes lettres de confirmatiõ à l'occaſiõ de pluſieurs empeſchemés à eux depuis ſuruenus, ils ne vous auroient peu preſéter ne d'icelles requis la lecture

verification & enterinemẽt ainſi qu'il eſtoit requis, de maniere qu'elles ſont ſurannées, ce qu'ils ſeroient volontiers de preſent: Mais ils doubtent qu'on les voulſiſt obiecter n'eſtre à ce recepuables s'ils n'auoyent ſur ce nos lettres & prouiſions conuenables, en nous humblement requerant icelles, POVR CE EST-IL, Que nous deſirans leur ſubuenir en ceſte partie, & par ce que noſdictes lettres de confirmation ſont à vous entre-autres addreſſantes, Commandons & enioignons par ces preſentes & à chacun de vous en ſon endroict ſi comme à luy appartiendra, Que vous receuiez leſdicts expoſans & leſquels Nous voullons eſtre par vous reçeus à vous preſenter noſ-dictes lettres de confirmation, à la lecture publication verifficatiõ & enterinement deſquelles proceddiés chaſcun de vous reſpectiuement en ſon endroit comme dit eſt, & à les faire iouyr de l'effect d'icelles, de point en point ſelon leur forme & teneur: Tout ainſi qu'euſſent faict ou peu faire, s'ils vous les euſſent preſentées dedans l'an de l'impetration d'icelles. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Non-obſtant l'aſurannatiõ que ne voullons leur nuire ne preiudicier en aulcune maniere, ains entãt que beſoing eſt pour les cauſes deſſuſdictes, Nous les auons releués & releuons de grace ſpeciale par ceſdictes preſentes & de quelconques ordonnances, mandemens reſtrinctions ou deffences à ce contraires. DONNE à Fontaine-bleau le douzieſme iour de Mars l'an de grace Mil cinq cens quarente-neuf, Et de Noſtre Regne le troiſieſme, Ainſi ſigné, par le Roy, en ſon Conſeil, de l'Aubeſpine.

REGISTRATA audito procuratore generali Regis, Parisijs in Parlamento secunda die Aprilis, Anno Domini Millesimo quingentesimo quadragesimo nono ante Pascha.

Signé DV TILLET.

*SENSVIT L'ARREST DE VERIFFICATION sur lesdictes lettres de verification & surannation.*

APRES auoir veu par la Cour les lettres Patentes du Roy en forme de Chartres, Données à Fontaine-bleau au moys de Mars l'an mil cinq cés quarente-sept, signées sur le reply, par le Roy, Mathieu. Contenant confirmation de tous & chacuns les Priuileges, franchises, libertez, exemptions, concessiõs & franches foires cy-deuant dõnées & octroyées aux Maire Escheuins Bourgeois Manans & Habitans de la Ville & Cité d'Angoulesme, attachées ausdictes Patentes, soubs le contre-séel de la Chancellerie, auecqu'autres lettres Patentes dudit sieur, contenant relief desurannation, & sur le tout oüy le Procureur General du Roy, ce consentant. LADICTE Cour à ordonné que lesdictes lettres Patentes de confirmation: ensemble celles contenans octroy desdicts Priuileges, seront enregistrées és regiſtres d'icelle, & sur le reply mis REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs libertatibus & immunitatibus

bus per dictas literas, confirmatis, quatenus antea rectè & ritè vſi ſunt, & de præſenti vtuntur. Faict en Parlement le deuxieſme Apuril, Mil cinq cens quarante-neuf, auant Paſques.

Signé DV TILLET.

N

FRANCOIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir. Nous auoir reçeu l'humble supplication de nos chers & bien amés les Maire, Escheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, de nostre Ville & Cité d'Angoulesme. Contenant que nos predecesseurs Roys, mesmes par le feu Roy nostre tres-honoré sieur & Pere que Dieu absolue, leur ont esté concedés, concede, & Confirme plusieurs Priuileges, fanchises, & libertés, exemptions de gendarmerie & fornitures de gens de guerre concessions & foires franches, comme il est plus à plain contenu és Priuileges cy attachés soubz nostre contre-séel desquels dons octroys & concessions ils auroyent jouy & vsé iusques à present, & pour ce qu'ils doubtent que au moyen du trespas de nostredict feu sieur & Pere, on les voulsist à l'aduenir troubler, en la jouyssance d'iceux ils nous ont fait suplier & requerir leur impartir sur ce nos grace & liberalité. POVR CE EST IL, Que nous inclinans liberallement à la supplication & requeste des-

dicts ſuplians, leur auons continué & confirmé, & par ces preſentes de nos certaine ſcience plaine puiſſance & authorité Royalle. Continuons & confirmons tous & chacuns leurs-dicts Priuileges, franchiſes, libertés, & exemptions, conceſſions, & foires franches, pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs tant & ſi auant qu'ils & leurs predeceſſeurs, en ont deuëment & iuſtemẽt jouy & vſé cy-deuant jouyſſent & vſent encores de preſent. SI DONNONS en Mandement à nos amés & feaux les gens de noſtre Cour de Parlement, de nos Comptes de la iuſtice de nos Aydes, Trezoriers de France, Generaux de nos finances, Seneſchal d'Angoulmois, ou ſon lieutenant, Eſleus ſur le fait de nos Tailles auſdicts pays, & à tous nos autres iuſticiers & chacuns deux ſi comme à luy appartiendra, que ces preſentes nos lettres de confirmation & approbation, il facent publier lire & enregiſtrer en chacune de leurs Cours Seneſchauſſées, & iuriſdictions, icelles verifient, entretiennent, gardent, & obſeruent, facent entretenir garder & obſeruer, & de tout le contenu eſdicts Priuileges, franchiſes, libertés, & exemptions, facent ſouffrent & laiſſent leſdicts ſuplias de noſtre-dicte Ville & faulxbourgs d'Angouleſme, & leurs ſucceſſeurs jouyr & vsér plainement & paiſiblement, ſans en ce leur faire mettre ou donner ne ſouffrir eſtre faict mis où donné aucun deſtourbier où empeſchement, au contraire ores ne pour l'aduenir. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Non-obſtant quelconques ordonnances reſtrinctions, Mandemens, deffences, & lettres à ce

contraires. Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſdictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en tout. DONNE à Bloys au mois de Feburier, l'An de Grace Mil cinq cens cinquante-neuf, Et de noſtre Regne le premier, ainſi ſigné, Dumenil. Et ſur le reply par le Roy, fizés & ſcellée du grand ſéel de cire verte en las de ſoye rouge & verte. Et à coſté eſt eſcript ſur ledict reply. VISA CONTENTOR, COIGNET, Et au dos eſt auſſi eſcript. REGISTRATA.

CHARLES PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. Au Seneſchal d'Angoulmoys, ou ſon lieutenant. Salut: Le feu Roy Loys, Noſtre Biza-yeul, des le mois de Septembre cinq cens & trois, à l'inſtante priere & requeſte de la Conteſſe d'Angouleſme, Ayant le bail & gouuernement du feu Roy Françoys, noſtre Ayeul, lors Duc de Vallois & Conte dudict Angouleſme, ſon Fils. Et pour pluſieurs bonnes & grandes conſiderations, auroit creé erigé & eſtably en ladicte Ville quatre foires par chacun an, à ſçauoir, la premiere le dix-huictieſme de Nouembre, durant trois jours, la deuxieſme le ſeptieſme Ianuier, durant ſept jours, la troiſieſme le vingt-deuxſieſme de May, & la quatrieſme le penultieſme Aouſt, chacune durant autres trois jours. Et ſur ce fait expedier ſes lettres de charte deuëmẽt veriffiées ou beſoing eſtoit confirmées & continuées de temps en temps, tant par noſtre-dict feu ſieur & Ayeul, que les feuz Roys Henry, & Françoys, nos treſ-honorés ſieurs Pere & Frere, derniers decedés, toutes-fois ſoubs couleur

que par l'injure du temps qui à couru depuis, nonchalance des feuz Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, & Pairs de noſtre-dicte Ville d'Angouleſme, ou autrement leſdictes foires ont eſté diſcontinuées & interrompuës les Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, & Pairs qui ſont en ladicte Ville, deſirans pourſuiure le bien proffit & commodité decoration & augmentation d'icelle, nous ont treſ-humblement ſupplié & requis leur pouruoir. NOVS A CES CAVSES deſirant bien & fauorablement traiter leſdicts ſupplians, & les graces, faueurs, & liberallités, dont nos predeceſſeurs Roys ont vsé enuers eux ne leur demeurer illuſoires & ſans effect: Apres qu'il nous en eſt apparu par les chartres qui leur en ont eſté, expediées, cy attachées, ſoubs le contre-ſeel de noſtre Chancellerie de l'aduis de noſtre Conſeil. VOVS MANDONS COMMETTONS ET ENIOIGNONS treſ-expreſement, que leſdictes foires vous faictes de nouueau & en temps que beſoing ſeroit, publier & proclamer, & leſdicts ſupplians & autres Marchans allans & frequentans en icelle jouïr & vsér plainement & paiſiblement, tout ainſi qu'il eſt contenu & porté par les lettres de ladicte creation, & qu'il eſt accouſtumé faire és autres foires non franches de noſtre Royaume, non-obſtant l'interruption & diſcontinuatiõ d'icelles, que ne voulons aucunement nuyre ne prejudicier auſdicts ſuplians & dont nous les auons releués & releuons par ces preſentes, CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Non-obſtant quelconques Edits ordonnances reſtrinctions Mandemens deffences & lettres à ce

cõtraires. DONNE à Conignac le vingt-deuxſieſme iour d'Aouſt, l'An de Grace Mil cinq cens ſoixante cinq, Et de Noſtre Regne le cinquieſme, ainſi ſigné par le Roy en ſon Conſeil, Bonaud. Et ſçellés du grand ſéel de cire verte à ſimple queuë.

HENRY PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, ET DE POVLONGNE. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Nous auoir reçeu l'humble supplicatiō de nos chers & bien amés les Maire, Escheuins, Conseilliers, Pairs, Bourgeois, Manans, & Habitans, de nostre Ville & Cité d'Angoulesme, Contenant que par nos predecesseurs Roys, mesmes par nostre tres-honoré Sieur & Pere, leur ont esté donnés concedés & confirmés plusieurs Priuileges, franchises, & libertés, exemptions de gendarmerie & fournitures de gens de guerre concessions & foires franches, Comme plus à plain il est contenu és Priuileges cy attachés soubs nostre contre-seel, desqu'els dons octroys & concessions il ont tousiours jouy & vsé iusques à present : Mais ils doubtent que au moyen des trespas de feuz nos tres-honorés Sieurs & Freres les Roys Françoys second & Charles dernier, on les veuille à l'aduenir troubler en la jouyssance d'iceux, s'il ne leur est par nous pourueu ce qu'il nous on tres-humblement supplié & requis NOVS A CES CAV-

SES

ses, inclinans liberalement à la ſupplication & requeſte deſdicts ſupplians, leur auons continué & confirmé, & par ces preſentes de noſtre grace ſpeciale plaine puiſſance & authorité Royalle, Continuons & confermõs tous & chacuns leurſ-dicts Priuiliges, franchiſes, libertés, exemptions conceſſions & foires franches pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs, tout ainſi qu'ils en ont cy-deuant bien deuëmẽt jouy & vsé jouyſſent & vſent encores de preſent. Si Donnons en Mandement, à nos amés & feaux les Gens de noſtre Cour de Parlement de nos Comptes de la juſtice de nos Aydes, Trezoriers Generaux de France, Seneſchal d'Angoulmoys ou ſon lieutenant, Eſleus ſur le faict de nos Tailles auſdicts pays, & à tous nos autres juſticiers & officiers & à chacun deux comme il appartiendra, que ces preſentes nos lettres de confirmation & approbation ils facent publier & enregiſtrer en chacune de leurs Cours Seneſchauſſée & iuriſdictions, icelles veriffiant entretiennent gardent & obſeruent, facent entretenir garder & obſeruer & de tout le contenu eſdicts Priuileges, & libertés, & exemptions, facent ſouffrent & laiſſent leſdicts ſupplians, & leurs ſucceſſeurs jouyr vſer plainement & paiſiblement, ſans en ce leur faire mettre ou donner ne ſouffrir eſtre faict mis ou donné aucun trouble ou empeſchement, au contraire: ores ne pour l'aduenir. Car tel est Noſtre Plaisir. Non-obſtant quelconques ordonnances reſtrinctions Mandemens deffences & lettres à ce contraires. Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à

touſiours Nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſdictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en tout. DONNE à Paris au mois de Mars l'An de Grace Mil cinq cens quatre-vingt deux, Et de Noſtre Regne le huictieſme. Ainſi ſigné ſur le reply, par le Roy, A la relation du Conſeil de Villoutreys, Eſçellees du grand ſéel de cire verte en las de ſoye rouge & vete, Et ſur ledict reply eſt eſcript. VISA CONTNTEOR. Et encores ſur ledict reply eſt eſcript. Regiſtrées ouy le Procureur General du Roy, comme il eſt contenu au regiſtres de ce iour à Paris en Parlement le ſeptieſme iour d'Apuril, Mil cinq cens quatre-vingt & deux. ainſi ſigné Du Tillet. Et encores ſur ledict reply eſt eſcript. Regiſtrées ſemblablement en la chambre des Comptes ouy le Procureur General du Roy, pour jouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, ainſi que cy-deuant ils en ont bien & deuëmenr jouy & vsé, le vingt-ſeptieſme iour d'Apuril, l'An Mil ſix cens quatre-vingt deux. ainſi ſigné DAnes. Et encores eſt eſcript ſur ledict reply. Regiſtrées en la Cour des Aydes ouy le Procureur General du Roy, ſuyuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour, du jourd'huy à Paris le vingt-ſixieſme iour d'Octobre, l'An Mil ſix cens neuf.

Signé DUPUY.

HENRY PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, ET DE NAVARRE. A tous preſens & aduenir, Sçauoir faiſons auoir reçeu l'humble ſupplication de nos chers & bien amés les Maire, Eſcheuins, Bourgeois, & Habitans, de noſtre Ville & Cité d'Angouleſme. Contenant que nos predeceſſeurs Roys d'heureuſe memoire, Ayant eſgard & conſideratiõ à l'importance de ladicte Ville, à laquelle leſdicts Habitans rendent grande ſubjection pour ſi maintenir en noſtre obeyſſance : comme principalle & capitalle du pays d'Angoulmoys. Leur auroyent concedé donné & octroyé pluſieurs beaux Priuileges, franchiſes, libertés, & exemptions, leſqu'els leur ont eſtés continués & confirmés, & en ont continuellement bien & deuëment jouy & vsé ainſi qu'il font encores de preſent ſans empeſchement, mais d'autant qu'ils n'ont encores eſté par nous cõfirmés depuis noſtre aduenemẽt à ceſte Couronne, il craignent qu'on voulluſt à ceſte occaſion les troubler en la jouyſſance d'iceux : ſi noſtre liberalité ne leur eſtoit ſur ce im-

partie ce qu'ils nous ont treſ-humblement ſupplié leur octroyer, POVR CES CAVSES, deſirans fauorablement traiter leſdicts Habitans en ce qu'il nous ſera poſſible, Et ayans eſgard à ce que deſſus, AVONS auſdicts Maire, Eſcheuins, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme. Continué confirmé rattifié & approuué & de nos certaine ſcience grace ſpiciale plaine puiſſance & authorité Royalle, continuons confirmons rattiffions & approuuons par ces preſentes, tous leſdicts Priuileges à eux comme dit eſt accordés par noſdicts predeceſſeurs Roys en ladicte Ville d'Angouleſme, Voullons & nous Plaiſt qu'ils en jouyſſent & vſent ores & à l'aduenir plainement & paiſiblement & perpetuellement tout ainſi qu'ils ont bien & deuëment jouy & jouyſſent encores de preſent conformemẽt à leurs-dicte lettre de chartre, & que s'ils eſtoient de mot à mot particulierement incerées en ſes preſentes, PAR LESQVELLES Donnons en Mandement à nos amés & feaux les Gens de nos Comptes & Cours de nos Aydes à Paris, trãs-ferés à Tours, Preſidens & Trezoriers Generaux de France à Limoges, Seneſchal d'Angoulmoys Preſidés & Eſleus ſur le fait de nos Aydes & Tailles à Angouleſme, & à tous nos autres officiers qu'il appartiendra que de nos preſens rattification approbation confirmatiõ octroy & contenu cy deſſus, ils facent ſouffrent & laiſſent jouyr & vſer leſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, & Habitãs, d'Angouleſme, plainement & paiſiblement ſans leur faire mettre ou donner ne ſouffrir leur eſtre faict mis où donné ores ou à l'aduenir aucuns deſtourbiers ou

empeſchement, au contraire lequel ſi faict mis ou donné eſtoit, remettent & reparent ou facent mettre & reparer incontinent à ſon premier eſtat & deub, CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Et affin que ſe ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours nous auons faict mettre noſtre ſéel à ceſdictes preſentes, ſauf en autres choſe noſtre droict & l'autruy en tout. DONNE à Chartres au mois de Decembre, l'An de Grace Mil cinq cens quatre-vingt douze, Et de noſtre Regne le quatrieſme. ainſi ſigné Henry, Et ſur le reply par le Roy, Forget. Et à coſté eſt eſcript ſur ledict reply. VISA CONTENTOR. Et ſcellées du grand ſçeau de cire verte en las de ſoye rouge & verte. Et encores ſur ledict reply eſt eſcript. Regiſtrées en la Chambre des Comptes ouy le Procureur General du Roy, pour en jouyr par les impetrans, aux charges & ainſi qu'il eſt contenu au Regiſtres de ce jour à Tours le huictieſme Feburier, Mil cinq cens quatre-vingt quatorze. Signé par Commandement de la Chambre, Pineau. Et à coſté ſur ledict reply eſt encores eſcript.

Regiſtrées en la Cour des Aydes ouy le Procureur General du Roy pour jouyr tant par les Manans, & Habitans, de la Ville d'Angouleſme, Que par les Maire, Eſcheuins, & Conſeilliers d'icelle de l'effect & cõtenu ſuyuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour, de ce jourd'huy à Paris le vingt-ſixieſme iour de Decembre, l'An Mil ſix cens neuf.

Ainſi ſigné DUPUY.

HENRY PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, ET DE NAVARRE. A tous presens & aduenir. Salut: Par nos lettres patentes du mois de Decembre, Mil cinq cens quatre-vingts douze. Nous auons confirmé les Priuileges, franchises, libertés, & exemptions, accordées par les Roys nos predecesseurs, à nos chers & bien amés les Maire, Escheurins, Conseilliers, Pairs, & Habitans, de nostre Ville d'Angoulesme, Capitalle de nostre pays d'Angoulmoys, Mais d'autant que lors d'icelles ils n'en auroient pas les chartres & autres pieces, qu'elles estoient en nostre Ville de Paris, où elles ont esté tellement esgarées qu'il à esté impossible de les retirer, sinon depuis peu de jours qu'elles ont esté retrouuées, & attendu que par nos premiers Edits, les Priuileges octroyés aux Villes Capitalles des Prouinces de nostre Royaume, demeurent en leur entier, & n'ont point esté reuocqués affin d'obuier à toutes occasions de doubte à l'aduenir. Ils nous ont tres-humblement supplié & requis de leur pouruoir de nouueau, affin qu'ils ny puissent estre

inquiettés, NOVS A CES CAVSES, Auons faict voir en nostre Conseil lesdictes chartres, & autres letres & pieces concernans lesdicts Priuileges, franchises, libertés, immunités, exemptions attachées à ces presentes soubs le contre-seel de nostre Chancellerie, & d'autant que nostre-dicte Ville d'Angoulesme est la Capitalle de nostre Prouince pays & Duché d'Angoulmoys, Et que nous desirons traitter fauorablement lesdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, & Habitans d'icelle, Nous leur auons de nouueau rattiffié approuué & continué, & de nos certaine science grace speciale, plaine puissance & authorité Royalle, confirmons, rattiffions, approuuons, & continuons tous lesdicts Priuileges, franchises, libertés, & exemptions. VOVLLONS ET NOVS PLAIST, Qu'ils en jouyssent ores & pour l'aduenir plainement & paisiblement & perpetuellement tout ainsi que leurs predecesseurs, & eux en ont bien & deuement jouy & jouyssent encores à present, & qui sont contenus ausdictes letres & chartres, sans que par le moyen de nosdicts Edits & reglement concernant le faict de nos Aydes Tailles, & autres impositions de nostre Royaume, ils y puissent estre aucunement empeschés ausquels pour ceste effect entant que besoing seroit, Nous auons derogé & derogeons par ces presentes à la derogatoire de la derogatoire y contenu. SI DONNONS EN MANDEMENT A nos amés & feaux Conseilliers les Gens tenans nostre Cour de Parlement de Paris, Gens de nos Comptes, & Cour de nos Aydes, & Trezoriers Generaux de France à

Limoges, Seneſchal d'Angoulmoys ou ſon lieutenãt, Preſident & Eſleus ſur le fait de nos Aydes & Tailles en l'Election d'Angouleſme & à tous nos autres officiers qu'il appartiendra que de ces preſentes nos lettres de confirmation ratification approbatiõ & continuation, ils facent & permettent jouyr leſdicts Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, & Habitans, de noſtre-dicte Ville d'Angouleſme, plainement & paiſiblement ſans leur faire mettre ou donner ny ſouffrir leur eſtre fait ou donné ores n'y à l'aduenir aucuns deſtourbiers ou empeſchement, au contraire, lequel ſi fait, mis ou donné eſtoit, ils remettent & reparent ou facent mettre ou reparer incontinent à ſon premier eſtat & deub. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. DONNE à Paris au mois de Ianuier, l'An de Grace Mil ſix cens neuf. Et de noſtre Regne le vingtieſme. Signé ſur le reply deſdictes letttes par le Roy. Bruſlard. Et ſur ledict reply eſt eſcript. VISA CONTENTOR. Signé de Verton. Plus ſur le reply eſt eſcript. Regiſtrées en la Cour des Aydes ouy le Procureur General du Roy, pour en jouyr tant par les Manans & Habitans de la Ville d'Angouleſme, Que par les Maire, Eſcheuins, & Cõſeilliers d'icelle, de l'effect & contenu ſuyuant & aux charges portées par l'Arreſt de ladicte Cour, du jourd'huy à Paris le vingtieſme iour d'Octobre, l'An Mil ſix cens neuf. Signé Dupuy. Et ſont leſdictes lettres ſçellées du grand ſéel de cire verte en las de ſoye rouge & verte.

*SENSVIVENT LES ARRESTS ATACHE'S ET ACTES DE VERIFFICATION, DE LA COVR de Parlement, Chambre des Comptes, Cour des Aydes à Paris, Trezoriers de France, Generaux des Finances Seneſchaux d'Angoulmoys & Poyton, Iuge des Exempts par appel ou leurs lieutenans, Que des Eſleuz ſur le faict des Aydes & Tailles audict pays d'Angoulmoys. Le tout trans-cript ſuyuant les dattes & ordres des verifications.*

LES Generaux Conſeilliers du Roy Noſtre Sire. Sur le faict & gouuernement de ſes Finances, Veues par Nous les letres patentes dudict Seigneur, auſqu'elles ces preſentes ſont attachées ſoubs l'vn de nos ſignets, par leſqu'elles & pour les cauſes dedans contenuës ledict Seignenr à octroyé & octroye aux Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans, des Ville & Cité d'Angouleſme, qu'ils ſoyent & demeurent francs quittes & exempts de toutes Tailles, Impoſts, & Aydes, qui ſeront miſes ſus de par ledict Seigneur, ſoit pour le faict & entretenement de ſes Gens de guerre, où autrement pour quelconque cauſe ou occaſion que ce ſoit ou puiſſe eſtre tout ainſi & en la forme & maniere qu'ils ont eſté du viuant des feus Roys ſon Ayeul & Pere que Dieu abſolue. Dont & deſqu'elles

Tailles, Impoſts, & Aydes, ledict Seigneur les à exemptés & affranchis par ceſdictes letres. CONSENTONS, en tant qu'à nous eſt l'enterinement & accompliſſement deſdictes letres, tout ainſi & par la forme & maniere que ledict Seigneur le veut & Mande par icelles. DONNE ſoubs l'vn de noſtredict ſignet, le dixieſme iour de Mars, l'An Mil quatre cens quatre-vingts & trois. Ainſi ſigné au bas de la ſuſdicte attache, Guillart.

LES Eſleuz en Angoulmoys pour le Roy Noſtre Sire. Sur le faict des Aydes ordonnéz pour la guerre. Veus par Nous les letres patentes dudict Seigneur, auec l'attache de nos Seigneurs les Generaux de France auſqu'elles ces preſentes ſont attachées par leſqu'elles & pour les cauſes dedans contenües, ledict Seigneur à octroyé & octroye aux Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitãs des Ville & Cité d'Angouleſme, qu'ils ſoient & demeurent frãcs quittes & exẽpts de toutes Tailles, Impoſts, & Aydes, qui ſeront miſes ſus, de par ledict Seigneur, ſoit pour le faict & entretenement de ces Gens de guerre ou autrement pour quelconque cauſes ou occaſion que ce ſoit ou puiſſe eſtre, tout ainſi & par la forme & maniere qu'ils ont eſté du viuant des feus Roys ſon Ayeul & Pere que Dieu abſolue, dont & deſqu'elles Tailles, Impoſts, & Aydes, ledict Seigneur les à exemptés & affranchis par leſdictes letres. Conſentons en tant qu'à nous eſt l'enterinement & accompliſſement deſdictes letres tout ainſi & par la

forme & maniere que ledict Seigneur & nosdicts Seigneurs les Generaux, le veullent & Mandent par icelles. DONNE soubs nos sçeaux, le vingt-sixiesme iour de Mars, l'An Mil quatre cens quatre-vingts & quatre, auant Pasques. ainsi signé Cailhon. Pesandrieux. Et Moreau Greffier. Et sçellé.

IEAN GERAVLD Licentié en Loix Conseillier & Maistre des Requestes de l'hotel du Roy Nostre Sire, Iuge des Exempts par appel du pays & Conté d'Angoulmoys, pour ledict Seigneur & son Commissaire en ceste partye, à Maistre Charles Odeau licentié en Loix. Salut, Reçeu auons les letres dudict Seigneur sçellées de son grand séel en cire verte à las de soye, obtenuës & à nous presentées de la partye de tres-haulte & tres-puissante Princesse Madame la Conteſſe d'Angoulesme, Ayant le bail & gouuernement de tres-hault & tres-puissant Prince Monsieur Duc de Vallois Conte dudict Angoulesme son fils, impetrante desdictes letres auſqu'elles ces presentes sont attachées soubs nostre séel, pour ce que de present sommes empeschés au moyen de certaine maladie auons surnommé, Vous Mandons & cõmettons par ces presentes, qne vous procedez pour & au lieu de nous, au faict de l'execution & du contenu esdictes lettres Royaux, tout ainsi & par la forme & maniere que Mandé nous est par icelles, de ce faire vous Donnons plain pouuoir par vertu du pouuoir à nous donné par lesdictes letres. Mandons & Commendons à tous & chacun ses officiers & subjects du Roy,

noſtre-dict ſieur que auous en ce faiſant ſoit obey. DONNE à la Mothe ſur Cheráte, le douzieſme iour de Nouenbre l'an Mil cinq cens & trois. ainſi ſigné Gerauld. Iuge & Commiſſaire ſuſdict & pré Commis Greffier.

CHARLES ODEAV Licentié en Loix Lieutenant de honorable homme & ſage Maiſtre Iean Gerauld Iuge des Exempts par appel au pays & Conté d'Angoulmoys, pour le Roy Noſtre Sire & Commiſſaire en ceſte partye. à Tous ceux qui ces preſentes letres verront Salut. Sçauoir faiſons que ſur la requeſte au jourd'huy faicte pardeuát nous, par Maiſtre Arnaud Caluau Procureur de tres-haute & puiſſante Princeſſe Madame la Conteſſed'Angouleſme, ayant le bail regime & gouernement & adminiſtration de tres-hault & excellant Prince Monſeigneur Duc de Vallois Conte dudict Angouleſme ſon fils, mineur dans impetrante au dit nom de certaine letres patentes du Roy Noſtre Sire. DONNE à Maſcon au mois de Septembre l'an Mil cinq cens & trois. Signé ſur le reply d'icelles, Robertet. Et ſçellées de ſon grand ſéel en cire verte à las de ſoye. Contenant que mondict Seigneur à crée ordonné & eſtably quatre foires l'an de tenir en la Ville d'Angouleſme, C'eſt à Sçauoir la premiere le dix-huictieſme iour de Nouembre qui durera trois iours, la deuxieſme le ſeptieſeme iour de Ianuier enſuyuant qui durera ſept iours, la troiſieſme le vingt-deuxzieſme iour de May, Et la quatrieſme le penultieſme

iour d'Aouſt auſſi enſuyuant qui dureront chacune encores trois iours entiers, pour en jouyr par Madite Dame & mondit Seigneur le Conte, & leurs ſucceſſeurs Contes Seigneurs dudict Angouleſme, des l'ors en auant perpetuellement auec les franchiſes, libertés, profiits & eſmolumens droits prerogatiues & preéminances à plain cõtenus eſdictes letres, pourueu toutesfois que à quatre lieuës à l'enuiron dudict lieu d'Angouleſme, ne ſe tiendront auſdits iours aucunes foires à qui leſdictes foires puiſſent nuyre ou prejudicier leſdictes letres adreſſantes entre autres à mondit Seineur le Iuge des Exemps ou ſon lieutenant, & depuis obſtant certaine maladie en laqu'elle il eſtoit & eſt detenu, nous auroit commis & ſubdelegué pour & en ſon lieu pour proceder au fait execution & enterinement deſdictes letres ſelon que par icelles eſtoit mandé comme par leſdictes letres patentes dattées comme deſſus, noſdictes letres deſubrogation dattées du douzieſme iour de Nouembre, l'an mil cinq cens & trois. Signées dudict Gerauld, Et Vſet greffier. Ledit procureur nous à faict apparoir nous requerant l'interinemẽt deſdictes letres patentes & que en icelles interuenir feiſions madite Dame & mondit Seigneur le Conte, & leurs-dicts ſucceſſeurs jouyr & vſer paiſiblement perpetuellemẽt & à touſiours deſdictes foires aux mois & iours declarés par leſdictes letres, en les faiſant crier & publier es lieux & comme il eſt à couſtumé en tel cas auſſi en faiſant jouyr les marchans frequentans en icelles foires deſdicts Priuileges, franchiſes, & libertés contenus eſdictes letres offrant

promptement nous faire apparoir que à quatre lieuës prés & à l'enuiron dudict lieu d'Angouleſme, n'y à auſdicts iours aucunes foires par deux marchans & autres gens de bien dignes de foy & ce fait empres l'oſtention & lecture deſdictes letres patentes dudict Seigneur, & noſdictes letres deſubrogation ledict procureur nous à produit à teſmoings pour faire apparoir de ce que deſſus. Anthoine Gentils aagé de cinquante ans ou enuiron, Michelet Briant aagé de quarente ans ou enuiron, Pierre Rullier aagé de ſoxante ans ou enuiron, Bertrand Ruſpide aagé de cinquante ans ou enuiron, Guilhen Breuilh aagé de cinquante ans ou enuiron, Iean de Paris aagé de quarente ans ou enniron, Pierre Bellotte aagé de quarente ans ou enuiron, Iean Ythier aagé de quarente cinq ans ou enuiron, Nicolas Pelletan aagé de cinquante ans ou enuiron, & Therot Iullien aagé de quarente ans ou enuiron, tous marchãs & demeurans en la Ville d'Angouleſme, Et prins pour adjoint auec nous Maiſtre Robert Rocher Notaire & Praticien en Cour laye leſqu'els teſmoings empres ſerment ſollemnellement faict par eux de reſpondre verité, ont dit depoſé & atteſté ſur ce par moy & mõdit adjoint atteſté que eſdits iours deſſus declarés & cõtenus eſdictes letres patentes à quatre lieuës pres & à l'enuirõ à quatre lieuës de ladicte Ville d'Angouelſme, Et le dient ſçauoir par ce que ſont marchans frenquentans les foires dudict Conte meſmemant celles qui ſont pres & à quatre lieuës ou enuiron de ladicte Ville, cõme aux lieux & Ville de la Rocheffoucault Montignac, Mathon,

Villeboys, Chateauneuf, Blanzac, Mareilhac, Montbrō, Iarnac, & autres lieux circōuoisins deladie Ville, esqueux lieux il n'y à aucunes foires es iours desusdits que lesdicts deposans sçachēt Veus lesqu'elles letres patentes dudict Seigneur, nosdictes letres desubrogation inquisition & information desusdicte, auons en tant que pouuons & faire debuons interiné & interinous lesdictes letres patentes & en icelles interinant declarons en ensuiuant le bon voulloir & intention dudict Seigneur madite Dame & mondit Seigneur le Conte, & leurs successeurs Contes & Seigneurs d'Angoulesme, auront jouyront & vseront desdictes quatre foires en ladicte Ville d'Angoulesme, desormais perpetuellemēt par les iours & temps declares esdites letres patentes, auecques les droits proffits reuenus & esmollumens appartenans en tels cas & pareillement lesdicts Marchans frequantans icelles foires auec tels Priuileges, franchises, & libertés, dont il ont acoustumé jouyr es autres foires du pays, & sçellon le contenu esdictes letres patentes en faisant inhibitions & deffences de par ledict Seigneur à toutes manieres de gens à la peine de mil liures tournois damende audit Seigneur à aplicquer de ne troubler ne empescher en aucune maniere madite Dame mondit Seigneur le Conte, ne leurs successeurs en la jouyssance desdictes foires, & pareillement lesdicts Marchans en la frequantation d'icelles, & jouyssans desdictes franchises, & libertés, & pareillement Auons Donné & Donnons en Mandemens au premier Sergent Royal sur ce requis de crier & publier lesdictes foires par

tous les lieux & ainſi qu'il eſt à couſtumé de faire en tel cas. DONNE à Angouleſme ſoubz noſtre ſaing le dix-huictieſme iour de Nouembre, l'an mil cinq cens & trois. Signé Codeau Commiſſaire ſuſdict, Et Rochier adjoint ſuſdict.

LES Generaux Conſeilliers du Roy Noſtre Sire. Sur le faict & gouuernement de ces Finances, Veus par Nous les letres patentes dudit Seigneur, ſignées de ſa main, auſquelles ces preſentes ſont attachées ſoubs l'vn de nos ſignets, par leſquelles & pour les cauſes y contenuës, icelluy Seigneur a loué ratifié aprouué & confirmé aux Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans de la Ville & Cité d'Angouleſme, les Priuileges, franchiſes, libertés, exemptions, & octroys faits par ſes predeceſſeurs Roys de France, Et veut ledit Seigneur que leſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, manans, & Habirans, de ladicte Ville d'Angouleſme, leurs ſucceſſeurs en jouyſſent & vſent à touſiours perpetuellement tant & ſi auant que leurs predeceſſeurs en ont jouy & vſé deuëment & iuſtement jouiſſent & vſent de preſens. Conſentons en tant qu'à nous eſt l'enterinement & accompliſſement deſdictes letres tout ainſi comme plus à plain leſdictes letres le contienent. DONNE ſoubs l'vn de nodits ſignets, le vingt-cinquieſme iour de Feburier, l'an mil cinq cens & ſeize, ainſi ſigné en ladite attache.

DE BEAVLNE.

CIBART COVILHAVD Licentiér es Loix Conſeillier du Roy Noſtre Sire, Iuge des Exempts au pays & Duché d'Angoulmoys, pour ledict Seigneur Commiſſaire en ceſte partye. Au premier Sergent Royal ſur ce requis Salut. Reçeu auons les letres patentes dudict Seigneur eſqu'elles ces preſentes ſont attachées. Auons preſentées & baillées de la partye des Maire, Eſcheuins, Cõſeilliers & Pairs de la Ville d'Angouleſme. En vertu deſqu'elles vous Mandõs & Commandons par ces preſentes qu'à leur requeſte vous adjournés par deuãt nous à certain iour, & competant toutes & chacunes les perſonnes dont ſerés requis, pour voir par nous proceder à l'execution & enterinement deſdictes letres, & autrement proceder comme de raiſon ô inthimation en tel cas requis & accouſtumé, En nous faiſant par ledit Sergent de ſes exploitz deuë relation. DONNE en la Ville d'Angouleſme ſoubz nos ſaing & ſéel le ſecond iour de Nouembre l'an mil cinq cens dix-ſept. ainſi ſigné Couilhaud, Et Darin, par Commandement, Et ſçellé.

LES Gens des Comptes du Roy Noſtre Sire. Veuës les letres patentes en forme de chartre du feu Roy Loys, dernier decedé que Dieu abſolue. Donné à Aſt le dix-neufieſme iour de Iuin mil cinq cens ſept. Impetrées par les Maire Eſcheuins Conſeilliers, & Pairs de la Ville d'Angouleſme, Par leſquelles & pour les cauſes y contenuës ledict Seigneur auroit donné & octroyé auſdicts Maire, Eſcheuins,

Conſeilliers, & Pairs de la dicte Ville preſens & aduenir, qui ſont vingt-cinq tant Eſcheuins que Conſeilliers ſeullement, qu'ils ſoient & leurs ſucceſſeurs Nobles auec pouuoir & faculté d'acquerir & tenir à perpetuité tous Fiefs & juriſdictions Nobles en & par tout ſon Royaume, ſoient ja acquis ou à acquerir ſans pour ce ne pour la ladicte Nobilitation payer audict Seigneur, ne à ſes ſucceſſeurs aucune finãce ne indemnité, laqu'elle finance à quelque ſomme quelle peuſt ou pouroit monter, ledict feu Roy Loys leur auroit donnée & quittée, voulant que leſdicts Maire, vingt-cinq Eſcheuins, & Conſeilliers, leurs ſucceſſeurs & poſterité ſoient tenuz & reputés Nobles, jouyſſent de tous droits Priuileges honneurs preéminances & prerogatiues qui appartiennent aus Priuileges de Nobleſſe, & qu'ils puiſſẽt obtenir l'ordre de Cheuallerie ſi bon leur ſẽble, octroyant d'abondant à iceux maire, Eſcheuins, Conſeilliers, & Pairs qui ſont & pour le temps aduenir ſeront en ladicte Ville, qu'ils ſoient & à touſiours quittes & exemps de toutes commiſſions & charges publiques ſans qu'ils puiſſent eſtre contrains à icelles prendre ne exercer d'aller enuoyer ne comparoir aux Oſts, & Armées dudict Seigneur, ſoit par ban arriereban, ou autrement & qu'ils ſoient & demeurẽt en ladicte Ville, pour la guarde & deffence d'icelle tout ainſi que font ceux de la Ville de la Rochelle, & ſainct Iean d'Angely. Autres lettres patentes auſſi en forme de chartre du Roy noſtre-dict Seigneur apreſent regnant, Donné à Amboyſe au mois de Decembre mil cinq cens ſeize. Contenant con-

firmation desdicts Priuileges auec Mandemẽt de proceder à la verification d'iceux ausquels est attaché certain relief par eux obtenu dudict Seigneur au Plesis les Tours, le septiesme iour de Decembre mil cinq cens dix-sept. Veu aussi certaine information sur ce faicte de nostre ordõnance, par maistre Iean Fraquier Auditeur desdicts Comptes, les officiers dudict Seigneur en la Seneschaussée de Xaintonge appellée auec leur aduis. Et tout consideré Consentons l'expedition desdictes lettres pour par lesdicts Maire, Escheuins, & Conseilliers dudict Angoulesme, iusques au nombre de vingt-cinq demeurans en ladicte Ville, jouyr desdicts Priuileges tant & si longuement qu'ils seront & demeureront esdites charges, & aussi que lesdict Pairs demeurans en ladicte Ville iusques au nombre de soixante & quinze, iouyssent d'iceux Priuileges excepté de ladicte Nobilitation, tant & si longuement qu'ils seront & demeureront esdictes charges. DONNE soubs nostre-dict signet le second iour de Mars l'an mil cinq cens trente sept.

Ainsi signé LE MAISTRE.

LES Tresoriers de France, Veuës par nous les lettres patẽtes en forme de chartres du feu Roy Loys dernier decedé que Dieu absolue. Donné à Ast le dis-neufiesme iour de Iuin mil cinq cens sept, Impetrées par les Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs de ladicte Ville d'Angoulesme, par lesqu'elles pour les causes y contenuës ledict Sieur auroit donné & octroyé ausdits Maire, Escheuins, Conseilliers, & Pairs

de ladicte Ville preſens & aduenir qui ſont vingt-cinq tant Eſcheuins que Conſeilliers ſeulement, qu'ils ſoient & leurs ſucceſſeurs Nobles, ayans pouuoir & faculté d'acquerir & tenir aperpetuité tous Fiefs & juriſdictions Nobles en & par tout ſon Royaume, ſoyent ja acquis ou acquerir ſans pour ce ne pour ladicte Nobilitation payer audict Sieur ne à ſes ſucceſſeurs aucune finance ne indemnité, laqu'lle finance à quelque ſomme qu'elle peuſt ou pourroit monter ledict feu Roy Loys leur auroit donnée & quittée voulant que leſdits Maire vingt-cinq Eſcheuins, & Cõſeilliers leurs ſucceſſeurs & poſterité ſoyent tenus & reputés Nobles, jouyſſent de tous droicts Priuileges honneurs preéminances & prerogatiues qui apartiennent aux Priuileges de Nobleſſe, & qu'ils puiſſent obtenir l'ordre de Cheuallerie ſi bon leur ſemble, octroyant d'abõdant à iceux Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, & Pairs qui ſont & pour le temps aduenir ſeront en ladicte Ville, qu'ils ſoient à touſiours quittes & exempts de toutes commiſſions & charges publicques ſans qu'ils puiſſent eſtre contraincts à icelles prendre ne exercer d'e aller enuoyer ne comparoir aux Oſts, & Armées dudict Sieur ſoit par ban & arrierban, ou autremẽt & qu'ils ſoyent & demeurent en ladicte Ville, pour la garde & deffence d'icelle, tout ainſi que font ceux de la Ville de la Rochelle, & ſaint Iean d'Angely. Autres letres patẽtes auſſi en forme de chartre du Roy Noſtre Sire, apreſẽt Regnant dõnées à Amboiſe au mois de Decembre mil cinq cens ſeize. Contenant confirmation deſdicts Priuileges auec

Mandement de proceder à la verification d'iceux auſquelles eſt attaché certain relief par eux obtenu dudict Sieur au Pleſſis les Tours, le ſeptieſme Decembre mil cinq cens dix-ſept. Que auſſi l'expedition de nos Sieurs des Comptes cy attachée, Conſentons en tant qu'à nous eſt l'expeditiõ deſdictes letres pour par leſdicts Maire, Eſcheuins, & Conſeilliers dudit Angouleſme iuſques au nombre de vingt-cinq demeurãt en ladicte Ville jouyr deſdicts Priuileges tant & ſi longuement qu'ils ſeront & demeureront eſdites charges, & auſſy que leſdicts Pairs demeureront en ladicte Ville iuſques au nõbre de ſoixante & quinze, jouyſſent d'iceux Priuileges, excepté ladite Nobleſſe tant & ſi longuement qu'ils ſeront & demeureront eſdictes charges. DONNE ſoubs l'vn de noſdicts ſignets, le douzieſme iour de Mars, mil cinq cens trente ſept. Ainſi ſigné BABOV.

*EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT*

APRES auoir veu par la Cour les lettres Patentes du Roy en forme de Chartres, Données à Fontaine-bleau au moys de Mars l'an mil cinq cẽs quarante-ſept, ſignées ſur le reply, par le Roy, Mathieu. Contenant confirmation de tous & chacuns les Priuileges, franchiſes, libertez, exemptions, conceſſiõs & franches foires cy-deuant dõnées & octroyées aux Maire Eſcheuins Bourgeois Ma-

nans & Habitans de la Ville & Cité d'Angoulesme, attachées auſdictes Patentes, ſoubs le contre-ſeel de la Chancellerie, auecqu'autres lettres Patentes dudit ſieur, contenant relief deſuramnation, & ſur le tout oüy le Procureur General du Roy, ce conſentant. LADICTE Cour à ordonné que leſdictes lettres Patentes de confirmation: enſemble celles contenans octroy deſdicts Priuileges, ſeront enregiſtrées és regiſtres d'icelle, & ſur le reply mis REGISTRATA audito procuratore generali Regis, pro vtendo per impetrantes, Priuilegijs libertatibus & immunitatibus per dictas literas, confirmatis, quatenus antea rectè & ritè vſi ſunt, & de præſenti vtuntur. Faict en Parlement le deuxieſme Apuril, Mil cinq cens quarante-neuf, auant Paſques. ainſi ſigné Du Tillet. Et à coſté collation en eſt faicte.

LES Gens des Comptes du Roy Noſtre Sire. Veuës par nous deux letres patentes dudict Seigneur auſquelles ces preſentes ſont attachées ſoubz l'vn de nos ſignets, Impetrées & à nous preſentées de la partye des Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manãs, & Habitans de la Ville & Cité d'Angouleſme, les premieres en forme de chartres, ſignées ſur le reply par le Roy, Mathieu. Par leſquelles & pour les cauſes y contenuës, ledit Seigneur continuë & confirme auſdict impetrans tous & chacuns leurs Priuileges, franchiſes, libertés, & exemptions conceſſions & foires franches pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs tant & ſi auant qu'ils & leurs predeceſſeurs en ont

cy-deuant deuëmẽt & iuſtement jouy & vsé par dons & conceſſions des feus Roys que Dieu abſolue. Les ſecondes letres données à Fontaine-bleau, le douzieſme iour de Mars dernier paſſé, Contenant relief de la ſurannation deſdictes premieres letres, Veuë auſſi la requeſte à nous ſur ce preſentée de la part deſdits impetrans & tout conſideré Conſentons l'expedition & enterinemẽt deſdictes letres de confirmation d'iceux Priuileges, pour d'iceux jouyr ſelon que leſdits impetrãs en ont cy-deuant deuëment jouy & vsé, & ſuyuant nos expeditions precedantes. DONNE ſoubs noſtre-dit ſignet, le dix-neufieſme iour d'Auril, l'an mil cinq cens cinquante, apres Paſques.

Ainſi ſigné LE MAISTRE.

LES Generaux Conſeilliers du Roy Noſtre Sire. Sur le faict & gouuernement de ces Finances, Veuës par Nous les letres patentes du Roy noſtredit Sieur, donnés à Fontaine-bleau au mois de MARS, mil cinq cens quarente ſept, ſignées ſur le reply par le Roy, Mahieu, Et à coſté VISA CONTENTOR. Cœffier, Et ſçellées ſur double queuë de cire verte en las de ſoye. Par leſqu'elles & pour les cauſes y contenuées ledit Sieur à continué & confirmé continue & confirme aux MAIRE, Eſcheuins, Bourgeois, MANANS, & Habitans de la Ville & Cité d'Angouleſme, Tous & chacuns leurs Priuileges, franchiſes, libertés, exemptions, conceſſions & foires franches, pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs tant & ſi auant qu'ils & leurs predeceſſeurs en ont cy-deuaut

deuëment & iuſtemẽt jouy & vsé, jouyſſent & vſent encores de preſent. Veuës auſſi autres letres patentes dudit Sieur pareillement données à Fontaine-bleau, le deuxieſme iour de Mars mil cinq cens quarãte-neuf. Signées par le Roy en ſon Conſeil De l'Aubeſpine, Auqu'elles deux letres patentes ces preſentes ſont cy attachées ſoubs l'vn de nos ſignets, par leſquelles dernieres letres ledit Seigneur nous mande veriffier & enteriner leſdictes premieres letres non-obſtant qu'elles ſoyent ſurannées, Conſentons en tant que à nous l'enterinement & accompliſſement deſdites premieres letres patentes en forme de confirmation de Priuileges ſelon leur forme & teneur pour d'iceux Priuileges jouyr par leſdits Habitans ſelon qu'ils en ont cy-deuant deuëment & iuſtement jouy & vsé, tout ainſi que lẽ Roy noſtre-dit Seigneur le veut & mande. Donne ſoubs l'vn de noſdits ſignets, le vingt-troiſieſme iour d'Auril l'an mil cinq cens cinquante. apres Paſques,

Ainſi ſigné en ladicte attache Bohier.

Les Trezoriers de France. Veuës par nous les letres patentes du Roy Noſtre Sire, en forme de chartre données à Fontaine-bleau au mois de Mars mil cinq cens quarante-ſept, Par leſquelles & pour les cauſes y contenuës, ledit Sieur à continué & confirmé continue confirme aux Maire, Eſcheuins, Bourgeois, Manans, & Habitans de la Ville & Cité d'Angouleſme Tous & chacuns leurs Priuileges, franchiſes, libertés, exemptions, conceſſions, & foires

franches

franches pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs tant & ſi auant qu'ils & leurs predeceſſeur ens ont cy-deuant deuëment & iuſtement jouy & vsé, par dons & conceſſions des feus Roys que Dieu abſolue. Veuës auſſi autres letres dudit Sieur, Données à Fontainebleau le douzieſme iour de Mars dernier paſſé, Contenant relief de ce que leſdictes premieres letres de chartre eſtoient ſurannées, Nous mandant iceluy Sieur les veriffier & enteriner comme plus au long eſt contenu par leſdictes deux letres auſqu'elles ſes preſentes ſont attachées ſoubs l'vn de nos ſignets, Conſentons en tant qu'à nous eſt l'enterinement & accompliſſement deſdictes letres de confirmation d'iceux Priuileges ſelon leur forme & teneur pour d'iceux jouyr par leſdicts Maire, Eſcheuins, Bourgeois, manans, & Habitans d'Angouleſme, ſelon qu'ils en ont cy-deuant deuëment jouy & vsé, Et ſuyuant les expeditions qui en ont eſté faictes par les Gens des Comptes du Roy Noſtre-dit Sieur. DONNE ſoubs l'vn de noſdicts ſignets le vingt-quatrieſme iour d'Auril, l'an mil cinq cens cinquante.

Ainſi ſigné en ladicte attache. BABOV.

*EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT,*

VEVES par la Cour les lettres patentes du Roy en forme de chartres données à Paris au mois de Mars dernier, signées sur le reply par le Roy, à la relation du Cõseil de Villoutreys, obtenuës par les Maire, Escheuins, Conseilliers, Pairs, Bourgeois, Manans, & Habitans de la Ville & Cité d'Angoulesme. Contenant continuation & confirmation de tous Priuileges, franchises, libertés, exemptions concessions & foires franches à eux cy-deuant donnés concedés octroyés & confirmés par cesdicts predecesseurs Roys de France & Conte d'Angoulesme, pour par eux & leurs successeurs en jouyr & vser tout ainsi que cy-deuant ils en ont bien & deuement jouy & vsé, jouyssent & vsent encores à present, comme plus à plain le contiennent lesdictes lettres, la requeste presentée par lesdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, Pairs, Bourgeois, Manans, & Habitans de ladite Ville d'Angoulesme, tendant à la confirmation desdictes lettres de l'ordonnance de ladicte Cour communiquées au Procureur General du Roy ses conclusions sur ce, ET TOVT CONSIDERE Ladicte Cour à ordonné & ordõne que lesdictes patẽtes de confirmatiõ seront registrées es registres d'icelles, ouy sur ce le Procureur General du Roy pour jouyr par les impetrans de l'effect &

contenu en icelles, selon qu'ils en ont cy-deuant bien & deuëment jouy & vsé, jouyssent & vsent encores à present conformement aux Arrests de ladicte Cour cy-deuant donnés sur pareilles letres obtenuës des feus Roys. Faict en Parlement le septiesme iour d'Auril mil cinq cens quatre vingt & deux.

Ainsi signé DE HVES.

VEV par la Chambre les letres patentes du Roy, données à Chartres au mois de Decembre, mil cinq cens quatre vingt & douze, Signées Henry, Et sur le reply par le Roy, Forget, Et sçellées: Par lesquelles ledit Sieur pour les causes & considerations y contenuës à continué confirmé ratifié & approuué aux Maire, Escheuins, Bourgeois, & Habitans de la Ville d'Angoulesme, Tous les Priuileges à eux cy-deuant à cordés par ces predeceſſeurs Roys, Veut & luy plaist qu'ils en jouyssent & vsent ores & à laduenir plainement paisiblement & perpetuellement tout ainsi qu'ils en ont bien & deuëmẽt jouy, & jouyssent encores de presant conformemant à leurs letres de chartre, & que s'ils estoient de mot à autre particulierement incerés esdictes letres de confirmation selon quil est plus au long contenu en icelles l'arrest de ladicte Chambre, du seiziesme May quatre-vingts & treize, Par lequel auparauant que faire droit est ordonné que les impetrans feront apparoir desdicts Priuileges ou des coppies deuëment collationnées, la coppie desdicts Priuileges conclusions du Procureur General du Roy auquel le tout à esté com-

muniqué, TOVT CONSIDERE la Chambre à verifié leſdictes letres pour jouyr par les impetrans du contenu en icelles, ſelon leur forme & teneur & tout ainſi qu'ils en ont bien & deuëmeut jouy & jouyſſent encores de preſent, & ſuyuant les verifficacions precedantes. Faict à Tours le huictieſme iour de Feburier, l'an mil cinq cens quatre-vingt & quatorze. Extraict des regiſtres de la Chambre des Comptes par ordonnance de la Chambre.

Ainſi ſigné PINEAV.

*ARREST DE VERIFFICATION DE LA COVR DES AYDES A PARIS, DES PRIVILEGES, FRANCHISES, & libertés, concedées par les Roys aux Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, Bourgeois, Manans, & Habitans de la Ville d'Angouleſme, Et confirmés par le Roy Henry quatrieſme de ce nom à preſent regnant, La confirmation deſquels & ledit Arreſt ont eſté obtenus à la pourſuite & dilligence dudit Sieur Le Muſnyer Cheuallier Seigneur de Rouffignac Conſeillier du Roy Trezorier Geneal de France en la generallité de Limoges, Maire, & Capitaine de ladicte Ville, en l'Année Milſix cens neuf.*

*EXTRAICT DES REGISTRES DE LA COVR DES AYDES.*

VEV par la Cour les letres patentes du Roy, données à Paris au mois de Ianuier mil ſix cens neuf, ſignées ſur le reply par le Roy, Bruſlart & ſçellées du grand ſéel de cire verte ſur las de ſoye rouge & verte obtenues & à la dicte Cour preſetées par les Maire, Eſcheuins, Con-

ſeilliers, Pairs, & Habitans de la Ville d'Angouleſme. Par leſquelles & pour les cauſes & conſiderations y contenuës ſadicte Majeſté ayant fait voir en ſon Conſeil les chartres & autres letres & pieces concernans les Priuileges, franchiſes, libertés immunités, & exemptions de ladicte Ville d'Angouleſme, de nouueau rattiffié aprouué & continué tous leſdicts Priuileges, franchiſes, libertés, exemptions. Voulans que leſdits impetrans en jouyſſent ores & pour l'aduenir plainement paiſiblement & perpetuellement tout ainſi que leurs predeceſſeurs & eux en ont bien & deuëment jouy & jouyſſent encores tels qui ſont contenus auſdictes chartres, ſans que par le moyen des Edits & reglemens concernans le fait des Tailles, & autres impoſitions de ce Royaume, ils puiſſent eſtre aucunement empeſchés auſqu'els pour ceſt effect en tant que beſoing ſeroit ſadicte Majeſté auroit deſrogé & deroge & aux derogatoires de la derogatoire mandant A LADITE COVR Et tous autres que du contenu eſdictes letres de confirmation rattification aprobation & continuation ils facent & permettent jouyr leſdits maire, & Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans, de ladicte Ville d'Angouleſme plainement & paiſiblement ſans leur faire mettre ou donner ny ſouffrir leur eſtre fait ores ny à l'aduenir aucuns deſtourbiers ou empeſchement quelconque, lequ'el ſi fait eſtoit, fuſt remis & reparé incontinant à ſon premier eſtat & deub, ainſi que plus au long eſt contenu par icelles letres. AVTRES letres patentes du feu Roy Charles, Données au mois de mars mil

trois cens ſoixante treize, Par leſquelles & pour les cauſes y contenues ſadicte feu Majeſté donne audits Maire, & Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de ladicte Ville d'Angouleſme pareil Priuilege qu'auoient les Maire Eſcheuins & Bourgeois de ſaint Iean d'Angely, Leſquels Priuileges de ſaint Iean d'Angely accordés par le feu Roy Phillippes en l'an mil deux cens quatre, ſont ttanſcripts auſdites letres dudict feu Roy Charles, ainſi que plus au long eſt porté par icelles. AVTRES letres du Roy Loys du vingtieſme Septembre mil quatre cens ſoixante & vn, Par leſquelles ſadicte Majeſté entre autre choſes accorde auſdits impetrans l'exemption de toutes Tailles Subſides Aydes, & Impoſts, comme il eſt porté par leſdictes letres, La verification en la Cour de Parlement, le deuxieſme Auril mil cinq cens quarante neuf. AVTRES letres du Roy Charles, données au mois de Feburier mil quatre cens quatre-vingts & trois, Par leſquelles ſadicte Majeſté confirme octroye auſdits impetrans, leſdits Priuileges & octroys les enregiſtrements en la Chambre des Comptes & Cour de Parlement, le dixieſme Mars audict an mil quatre cens quatre vingts & trois, Et deuxieſme Auril mil cinq cens quarãte neuf. AVTRES letres du Roy Loys du mois de Septembre mil cinq cens trois, Par leſquelles ſa Majeſté entre autres choſes crée ordonne & eſtabliſt quatre foires en ladicte Ville d'Angouleſme, l'enterinement d'icelle en la Cour de Parlement le deuxieſme Auril mil cinq cens quarante neuf. AVTRES letres du Roy Fran-

çois du mois de Mars mil cinq cens quatorze, Par lesquelles sa Majesté confirme ausdits impetrans tous leurs Priuileges, & affranchist deux desdictes foires l'enregistrement en la Cour de Parlement le deuxiesme Auril mil cinq cens quarante neuf. AVTRES letres patentes du Roy Loys données à Ast, le dixneufiesme Iuin mil cinq cens sept, signées sur le reply Robertet, Et sçellés du grand séel de cire verte sur las de soye rouge & verte. Par lesquelles & pour plusieurs grandes considerations y contenuës sadicte Majesté accorde ausdits maire, Escheuins, & Conseilliers de ladicte Ville d'Angoulesme l'ors presents & aduenir & à leurs enfans nais & à naistre en loyal Mariage, La qualite de Nobles & tiltre de Noblesse leur permettant d'obtenir l'ordre de Cheuallerie comme s'ils estoient nais Nobles ainsi que plus au long est porté par lesdictes letres la verification & enterinement d'icelles en la Chambre des Comptes & Cour de Parlement à Paris, les deuxiesme Mars mil cinq cens trente sept, Et deuxiesme Auril mil cinq cens quarante neuf. AVTRES letres du Roy Françoys, en Decembre mil cinq cens seize, signées Robertet, & sçellées. Par lesquelles & pour les causes & considerations y contenuës sadicte Majesté confirme ausdicts Maire Escheuins, Conseilliers, Pairs, & Habitans d'Angoulesme, tous & chacuns leurs Priuileges nommeémant pour le fait de ladicte Noblesse ainsi que plus au long est contenu par lesdictes letres les verifications & enterinement d'icelles en la Chãbre des Comptes Cour de Parlement & Trezoriers

Generaux de la charge, les deuxieſme Mars mil cinq cens trente ſept deuxieſme Auril mil cinq cens quarante neuf, & douzieſme mars mil cinq cens trente ſept. AVTRES letres patentes du Roy Henry troiſieſme données à Paris au mois de mars mil cinq cens quatre vingt deux, ſignées par le Roy à la relation du Conſeil de Villoutreys & ſçellées du grand ſçeau de cire verte, Par leſquelles & pour les cauſes & conſiderations y contenuës, ſadicte Majeſté confirme & aprouue auſdits Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans d'Angouleſme, Tous & vn chacuns leurs Priuileges, franchiſes, & exemptions ainſi que plus au long eſt porté par leſdictes letres la veriſſication d'icelles en la Cour de Parlement & Chambre des Comptes à Paris des ſept & vingt-ſixieſme Auril audit an mil cinq cens quatre vingts deux. AVTRES latres patentes de ſa Majeſté à preſant regnant données à Chartres aux mois de Decembre mil cinq cens quatre vingt douze, ſignées par le Roy Forget, Et ſçellées du grand ſéel de cire verte, Par leſquelles & pour les cauſes & conſiderations y contenuës ſadite Majeſté confirme auſdicts maire, & Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de ladicte Ville d'Angouleſme, Tous & vn chacuns leurs Priuileges, ainſi que plus au long eſt porté par leſdictes letres, la veriſſication d'icelles en la Chambre des Comptes du huictieſme Feburier mil cinq cens quatre vingts quatorze. EXTRAICT faict en la Chambre des Comptes, ſur les Comptes rendus par les Recepueurs des Tailles de l'Election d'Angouleſme,

gouleſme, des années mil cinq cens trente neuf, mil cinq cens cinquante, mil cinq cens ſoixante ſix, mil cinq cens quatre vingts vn, mil cinq cens quatre vingts ſix, mil cinq cens quatre vingts vnze, mil cinq cens quatre vingts quinze, mil ſix cens vn, mil ſix cens quatre, mil ſix cens ſept, & mil ſix cens huict, Par leſqu'els apert leſdicts Habitans d'Angouleſme eſtre exempts des Tailles & tirés à neant par Priuileges. Pluſieurs autres letres patentes Arreſts verifications & autres pieces attachées ſous le contreſéel deſdictes letres concluſions du Procureur General du Roy TOVT VEV ET CONSIDERE, La Cour à ordonné & ordonne leſdictes letres eſtre regiſtrées au greffe de ladicte Cour, pour jouyr tant par les Manans & Habitans de ladicte Ville d'Angouleſme, que par leſdits Maire Eſcheuins & Conſeilliers d'icelle, de l'effect & contenu eſdictes letres, ainſi qu'ils ont bien & deuëment jouy & jouyſſent apreſent à la charge que le Priuileges de Nobleſſe à eux attribué par leſdictes letres, ne pourra eſtre acquis qu'en viuant Noblement & ſans faire acte derogeant à Nobleſſe, Et auſſi ne pourra eſtre tranſmis à leurs enfans procrées en loyal Mariage ſinon en cas que leſdicts Maire Eſcheuins & Conſeilliers ſoient decedés vêſtus & ſaiſis deſdictes charges, prononcé le vingtſixieſme Octobre l'an mil ſix cens neuf.

Ainſi Signé DVPVY.

S

TRANSCRIPT des letres patentes de confirmation des Priuileges, franchiſes, libertés, & exemptions, concedés par les Roys, confirmés par leſdictes letres du Roy Loys treiziesme à preſant regnant, Et des Arreſt & actes de veriffication d'icelles, le tout obtenu à la pourſuite & diligence de Iacques Le Muſnier Cheuallier Seigneur de Rouſignac Conſeillier du Roy Trezorier de France, & General de ſes finance, ayant pour ce eſté en Cour à ſes propres couſts & deſpens.

LOYS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE, ET DE NAVARRE. à Tous presens & aduenir. Salut. Sçauoir faisons que Voulans à l'exemple de nos predecesseurs Roys mesmes du feu Roy Henry le Grand, nostre tres-honoré Seigneur & Pere que Dieu absolue, bien & fauorablent traiter nos chers & bien amés les Maire, Eschevins, Conseilliers, Pairs, & Habitans de nostre Ville d'Angoulesme, Capitalle de nostre pays d'Angoulmoys. POVR CES CAVSES & autres considerations à ce nous mouuans auons continué confirmé & approué & de nostre grace speciale plaine puissance & authorité Royalle, Continuons confirmons & approuons tous & chacuns les Priuileges, franchises, & exemptions à eux concedés & accordés tant par nosdicts predecesseurs que nostre feu Sieur & Pere, pour en jouyr par eux & leurs successeurs en la mesme forme & maniere qu'ils en ont cy-deuant bien & deuëment jouy

& vsé jouyſſent & vſent encores apreſant ainſi qu'ils ſont cõtenus aux letres de chartres cy attachées ſoubs le contre-ſéel de noſtre Chancellerie, ſans que par le moyen de nos Edits ordonnances & reglemens concernant le fait de nos Aydes & Tailles & autres impoſitions de noſtre Royaume ils y puiſſent eſtre aucunement empeſchés. SI DONNONS EN MANDEMENT à nos amés & feaux Conſeilliers les Gens tenans noſtre Cour de Parlement de Paris Gens de nos Comptes, & Cour de nos Aydes, Trezoriers Generaux de France à Limoges Seneſchal d'Angoulmoys ou ſon Lieutenant, Preſidens & Eſleuz ſur le fait de nos Aydes & Tailles en l'Election d'Angouleſme, & à tous nos autres officiers & iuſticiers qu'il appartiendra que de ces preſentes nos letres de confirmation rattification approbation & continuation, ils facent & permettent jouyr leſdicts Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de noſtre dite Ville d'Angouleſme, plainement & paiſiblement ſans leur faire mettre ou donner ny ſouffrir leur eſtre fait mis ou donné ores ny à l'aduenir aucuns deſtourbiers ou empeſchement, aucontraire lequel ſi fait mis ou donné leurs eſtoit, ils remettent & reparent ou facent mettre & reparer incontinant à ſon premier eſtat & deub. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Non-obſtant tous Edits ordonnances Mandemens, reglemens, reſtrinctions, deffences & letres à ce contraires, auſqu'elles & à la deſrogatoire de leur deſrogatoire, Nous auons deſrogé & deſrogeons par ces preſentes ſignées de Noſtre main, Et affin que

ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours auons faict mettre noſtre ſéel à ceſdictes preſentes. DONNE à Fontaine-bleau au mois de Iuin l'an de grace mil ſix cens vnze, Et de noſtre Regne le deuxieſme, Signé Loys, Et ſur le reply par le Roy la Royne Regente ſa Mere preſente, Bruſlard. Et à coſté ſur le reply CONTENTOR POVSSEPIN. PLVS eſt eſcript ſur ledit reply Regiſtré ouy le Procureur General du Roy pour jouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles comme ils ont cy-deuant bien & deuëment jouy & vſé, jouyſſent & vſent encores de preſent, à Paris en Parlement le huictieſme iour de Iuillet mil ſix cens vnze. Et ſçellé de las de ſoye rouge en placquart de cire verte.

Signé DV TILLET.

## *EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.*

VEV par la Cour les letres patentes du Roy, données à Fontaine-bleau au mois de Iuin dernier ſignées Loys & ſur le reply par le Roy, la Reine Regente ſa mere, preſente, Bruſlard, & ſcellée du grand ſéel de cire verte en las de ſoye rouge & verte par leſquelles & pour les cauſes y contenues, ledict Sieur deſirant fauorablement traitter les Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de la Ville d'Angouleſme, Continue confir-

me, & approuue tous & chacuns lesdicts Priuileges, franchises, & exemptions, à eux concedés, & accordés par ses predecesseurs Roys, pour en jouyr par eux & leurs successeurs, Ainsi qu'ils en ont cy-deuant bien & deuëment jouy, & vsé, jouyssent & vsent, & comme plus au long le contiennent lesdites letres. Requeste presentée à ladicte Cour par lesdicts Maire, Escheuins, Conseilliers, Pairs, & Habitans de la Ville d'Angoulesme, Tendant à fin de verification d'icelles. Les autres letres Arrest & pieces attachés soubs le contre-séel, conclusion du Procureur General du Roy, ET TOVT CONSIDERE ladicte Cour à ordonné & ordõne que lesdictes letres seront enregistrées es regiſtres d'icelle, ouy le Procureur General du Roy pour jouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, comme ils en ont cy-deuant bien & deuëment jouy & vsé, jouyssent & vsent encores de present, Faict en Parlement le huictiesme Iuillet mil six cens vnze.

Signé DV TILLET.

PLVS sur le reply des letres de l'autre part est escript Regiſtrées ouy le Procureur General du Roy pour iouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles, comme ils en ont cy-deuant bien & deuëment jouy & vsé, jouyssent & vsent encores de present, à Paris en Parlement le huictiesme iour de Iuillet mil six cens vnze.

Ainsi Signé DV TILLET.

PLVS ſur ledict reply eſt encores eſcript Regiſtrées en la Chambre des Comptes ouy le Procureur General du Roy, en vertu des lettres de ſurannation des preſentes du troiſieſme du preſent mois, pour jouyr par les impetrans du contenu en icelles ſelon leur forme & teneur & tout ainſi qu'ils en ont bien & deuëment jouy, & jouyſſent & vſent encores de preſent & ſelon les verifications precedantes, le quinzieſme iour de Mars mil ſix cens vingt-deux.

PLVS ſur ledit reply eſt encores eſcript Regiſtrées en la Cour des Aydes ouy le Procureur General du Roy, pour en jouyr conformemant à l'Arreſt du vingt-ſixieſme Octobre mil ſix cens neuf. Suyuant autre Arreſts du iourdhuy à Paris le huictieſme iour d'Auril l'an mil ſix cens vingt-deux.

Signé PAVLMIER.

LOYS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, ET DE NAVARRE. A nos amés & feaux Conſeilliers les Gens tenans noſtre Cour de Parlement de Paris Gens de nos Comptes Cour de nos Aydes Trezoriers Generaux de France à Limoges, Seneſchal d'Angoulmoys ou ſon Lieutenant Preſident & Eſleus ſur le fait de nos Aydes & Tailles en l'Election d'Angouleſme, Et à tous nos autres juſticiers & officiers qu'il appartiendra. Salut. Nos chers & bien amés les Maire, Eſchevins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de noſtre-dicte Ville d'Angouleſme Capitalle de noſtre pays d'Angoulmoys. Nous ont fait humblement remonſtrer que nous leur ayant accordé letres de confirmation de leurs Priuileges au mois de Iuin mil ſix cens vnze, à vous adreſſantes ils n'ont peu pour pluſieurs empeſchemẽs à eux furuenus par le moyen des guerres & mouuemens arriués en ladicte prouince depuis ledit temps icelles letres vous preſenter & en demander la verifficatiõ dans le temps de nos ordonnances ce qu'ils deſiroient Maintenant & nous ont requis ſur ce nos letres neceſſaires. A CES CAVSES les deſirant bien & fauorablemẽt traiter,

NOVS

NOVS VOVLONS. Et vous Mandõs par ſes preſentes qu'à la preſentatiõ que les expoſans vous feront deſdites letres de confirmatiõ & continuation de Priuileges cy attachés ſoubs le contre-ſeel de noſtre Chancellerie vous ayés à les veriffier & regiſtrer & les faire jouyr du cõtenu en icelles, tout ainſi que s'ils vous les auoient preſentées dans le temps de nos ordonnances. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. DONNE à Paris le troiſieſme iour de Mars l'an de Grace mil ſix cens vingt-deux, Et de noſtre Regne le douzieſme, ainſi ſigné par le Roy en ſon Conſeil, Pouget, Et ſçellées, Et à coſté eſt eſcript regiſtré ſuyuant l'Arreſt du iourdhuy à Paris en la Cour des Aydes, le huictieſme iour d'Auril mil ſix cens vingt-deux.

*EXTRAICT DES REGISTRES DE LA COVR DES AYDES*

VEV par la Cour les lettres patentes du Roy, données à Fontaine-bleau au mois de Iuin mil ſix cens vnze, ſignées Loys Et ſur le reply par le Roy, la Reine Regente ſa Mere preſente, Bruſlard, Et ſçellées du grand ſçeau de cire verte ſur las de ſoye rouge & verte, obtenuës par les Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de la Ville d'Angouleſme, Capitalle du pays d'Angoulmoys, Par leſquelles & pour les cauſes y contenuës ſadicte Majeſté leur auroit continué confirmé & ap-

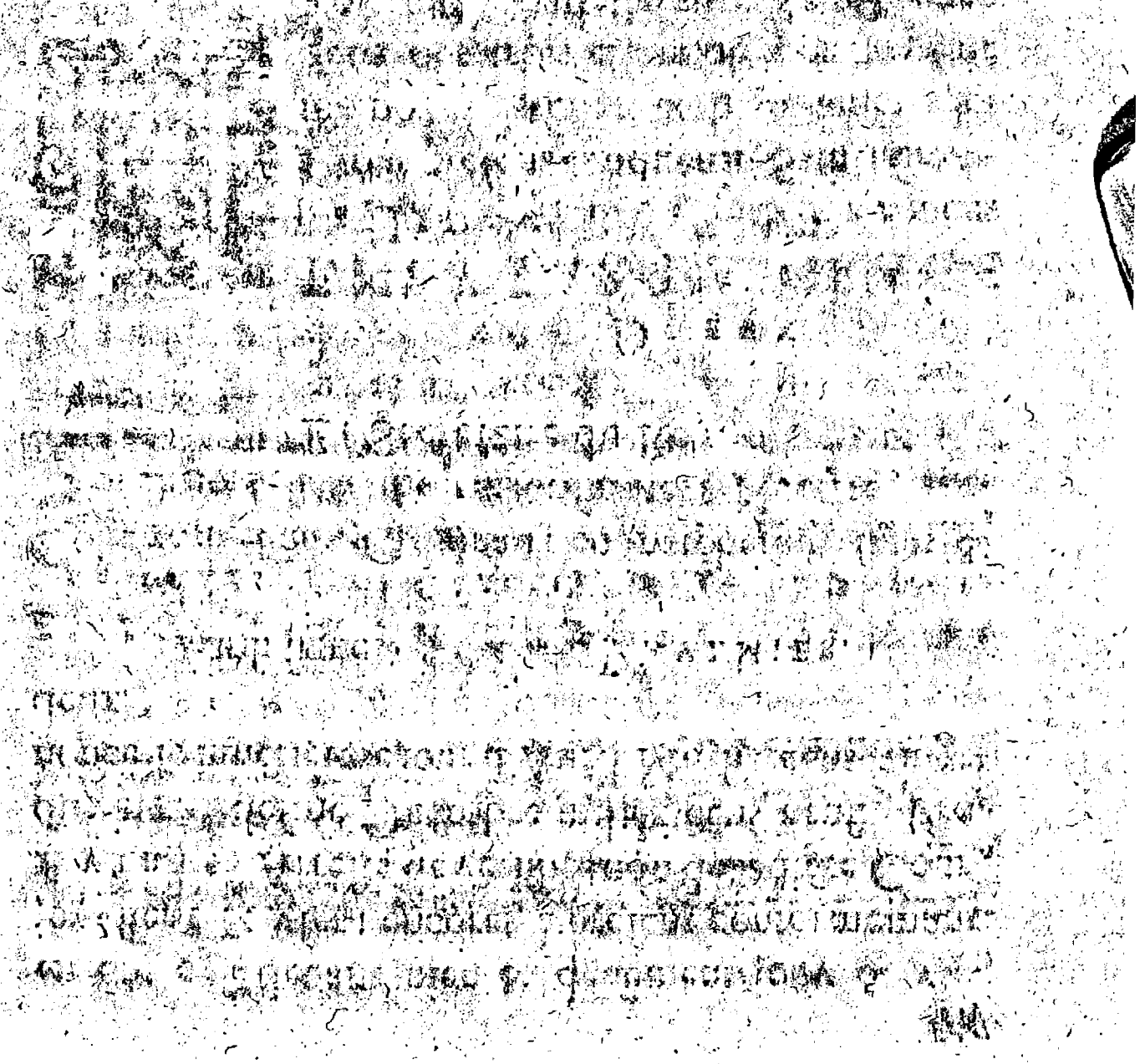
prouué tous & chacuns les Priuileges, franchiſes, & exemptions, à eux concedés & accordés par ſes predeceſſeurs Roys, pour en jouyr par eux & leurs ſucceſſeurs, en la meſme forme & maniere qu'ils en ont cy-deuant bien & deuëment jouy & vsé, jouyſſent & vſent encores à preſent, ainſi qu'ils ſont contenus aux letres & chartres attachées ſoubs le cõtre-ſeel deſdictes letres, ſans que par le moyen des Edits ordonnances & reglemens portans & concernants le fait des Aydes & Tailles & autres impoſitions de ce Royaume, ils y puiſſent eſtre aucunement empeſchés ainſi que plus au long il eſt contenu & ſpecifié en icelles. AVTRES letres de ſurannation obtenuës par leſdits Maire, Eſcheuins, Conſeilliers, Pairs, & Habitans de la Ville d'Angouleſme, le troiſieſme iour de Mars mil ſix cens vingt-deux, ſignées par le Roy en ſon Conſeil, Pouſet, Et ſçellées du grand ſçeau de cire iaulne. VEV AVSSY leſdictes lotres de chartres, & patantes octroyées auſdits Habitans par les predeceſſeurs Roys de ſa Majeſté, du mois de Januier mil ſix cens neuf. Arreſt de ladicte Cour contenant la verification d'icelles, du vingt-ſixieſme Octobre audit an. Requeſte preſentée par les impetrans aux fins de verifficatiõ deſdictes letres, du mois de Iuin mil ſix cens vnze. AVTRES pieces attachées à icelles, enſemble les Concluſions du Procureur General du Roy. ET TOVT CONSIDERE la Cour à ordonné & ordonne leſdictes letres eſt e regiſtées au greffe d'icelles pour jouyr par leſdicts impetrans, de l'effect & contenu en icelles, comme ils

en ont cy-deuant bien & deuëment joüy & vsé, joüyssent & vsent encores à present conformemant. AVTRES Arrests de verification de ladicte Cour, du vingt-sixiesme Octobre mil six cens neuf. Prononcé le huictiesme iour d'Auril Mil six cens vingt-deux.

Ainsi signé PAVLMIER.

Collationné aux Originaux en parchemin sains & entiers, Par moy Conseillier, Notaire, Et Secretaire du Roy.

DREVX.



## EDICT SVR LA SVPPRESSION ET REVOCATION DE GABELLE, ES PAYS DE POICTOV, *Xainctonge, Ville & gouuernement de la Rochelle, Angoulmois, haut & bas Limosin, haute & basse Marche, Perigort, enclaues, & anciens ressorts d'iceux : & reduicts au quart & demy quart.*

HENRY PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE, à tous presens & aduenir, Salut. Comme noz tres-chers & bien améz, les gens des trois estats de noz pays de Poictou, Chastelleraut, Xainctonge, Ville & gouuernement de la Rochelle, Angoulmois, haut & bas Limosin, haute & basse Marche, Perigort, enclaues, & anciens ressorts d'iceux, nous eussent par leurs deleguéz tres-humblement fait remonstrer, que l'erection des gabelles, Greniers ou magazins à sel, & des officiers, pour l'exercice & execution d'iceux, faicte par feu de bonne memoire, le Roy dernier decedé, nostre Pere, que Dieu absolue, pour par luy rendre & deduire vniforme le droict de gabelle dudit sel par tout son Royaume, leur estoit insuportable : & que les pertes que ia en

auoient reçeu, & que par ſucceſſion de temps en pourroient receuoir, nous portoit manifeſte & euident dommage : tant par la ceſſation aduenuë du commerce d'entre eux, & des eſtrangers auec eux, que de la diminution de leur commun moyen de viure, & ce qui en depend : qui nous eſtoit de trop grande conſequence & importance, que le profit que pouuions eſperer deſdits greniers : auec autres raiſons concernans la garde, tuition & multiplication de noz hommes, & des richeſſes de noſdits pays. Nous ſupplians à ceſte cauſe, que noſtre plaiſir fuſt, tant pour leur repos & tranquilité, que pour la conſeruation de leurs perſonnes & biens, abolir iceux greniers ou magazins & gabelle : & qu'en ce faiſant, iaçoit ce que par ladicte abolition y euſt plus apparence d'augmentation de noz deniers publics eſdicts pays, que de diminution d'iceux, ils nous feroient neantmoins telles offres, que leur puiſſance pourroit porter. Obtemperant par nous, auſquelles remonſtrances, & aux requeſtes à nous ſur ce preſentées, de la part deſdites gens deſdits eſtats, euſſions commis noz amez & feaux Conſeilliers, Maiſtre Charles de Nully, Maiſtre ordinaire des requeſtes de noſtre hoſtel : Anthoine Bogier, Seigneur de la Cheſnaye & d'augé, General de noz finances en la charge de Languedoc : & François Alemant, Seigneur du Chaſtelet, Contreroolleur General de noz gabelles à ſel : pour faire aſſembler leſdits eſtats en noſtre Ville de Poictiers, & les ouyr és offres qu'ils entendoient nous faire, pour obtenir de nous ladite abolition de gabelle, greniers ou

magazins. Ce que nos Commissaires, eussent fait, & lesdites offres par eux entendues, eussent renuoyé iceux gens des Estats pardeuers nous, pour par nous ordonner d'icelles offres, ce que verrions estre à faire. Suyuant lequel renuoy ils eussent deputé certains bons personnages, tant de l'Estat de l'Eglise que de la noblesse & du tiers Estat, qui se feussent trouuez deuers nous en nostre Ville d'Amiens le douziesme iour du mois d'Aoust dernier passé, garnis chacun deux de procurations speciales, suyuant lesquelles, apres nous auoir par nosdicts Commissaires esté fait rapport desdictes offres, telles & selon qu'elles ont esté faictes pardeuant eux, lesdits deputez nous eussent reiterées & confirmées : c'est à sçauoir, de nous payer pour vne fois la somme de deux cens mil escus d'or soleil, à quarante cinq sols piece, valans quatre cens cinquante mil liures tournois, pour employer au fait de noz guerres : & mesmement pour le recouurement de nostre Compté de Boulenois, vsurpé injustement par les Anglois anciens ennemis de nostre Couronne & au rachapt de nostre Domaine aliené, dont ils remettroient la forme & terme du payement & ce que chacũ desdits Estats en deuroient porter à nostre plaisir & volonté : Nous remonstrans toutes-fois les Deputéz de l'Eglise & la Noblesse desdicts pays, que sans deroger à leurs priuileges & exemptions, qu'ils ont de nous & de nos predecesseurs, & par les Conciles generaux & droict commun, ils s'estoient cõdescendus pour ceste fois à contribuer ausdictes offres, sans que ceste contribution

fuſt tirée ſur eux à conſequence à l'aduenir. Et par leſdits deputéz dudit tiers eſtat, qu'en procedant par nous à ordonner de la forme deſdits payemens & departemens, euſſions regard és charges & pauuretéz qu'iceluy tiers Eſtat ſupporte. Et outre ſe ſeroient chacun deſdits eſtats condeſcendu de ſupporter en chacun deſdits pays reſpectiuement, pareil deuoir que nos predeceſſeurs Roys ont cy-deuant ordonné eſtre prins & leué eſdits pays de Poictou, Xaintonge, Ville & gouuernement de la Rochelle, pour ledit ſel : c'eſt à ſçauoir le quart d'iceluy, cõme il à eſté enleué de tout tẽps & d'ancienneté, & encores le demy quart mis ſur ledit ſel par noſtredit feu Pere : promettant leſdits Deputéz pour leſdits gens deſdits trois Eſtats, de nous faire valoir ledit quart & demy quart, la ſomme de quatre vingt mil liures tournois par chacun an. Et outre de rembourſer les officiers deſdits greniers ou magazins à ſel, de ce qu'ils auroient payé à noſtredit feu Pere, & à nous pour leurs offices, & dont ils feroient apparoir par quittances valables : le tout moyennant la ſuppreſſion, extinction & abolition deſdites gabelles, greniers ou magazins à ſel, offices, & tout ce qui s'en eſt enſuiuy, pour l'execution & exercice d'iceux. Sur quoy ayans fait mettre l'affaire & deliberation en noſtre Conſeil, auquel eſtoient pluſieurs Princes de noſtre ſang, & autres grands perſonnages de noſtre Conſeil, & de noz principaux officiers : nous aurions par leur aduis, & apres meure deliberation, ſur iceluy accepté leurſdites offres : Toutesfois eſtans meuz quelques differens

entre

entre lesdits deputez d'iceux estats, sur aucuns points, mesmes, sur le departement des deniers, & des termes d'enfatis-faire, ils se feroient de rechef presentez à nous, en nostre ville d'Abbeuille, pour estre ouys sur lesdites difficultez : mais pource que lors allions en nostre camp & armée, ja preparée pour le recouurement de nostre Comté de Boulenois, les eussions renuoyéz par deuers les gens de nostre Conseil, qu'auions lors ordonnéz resider en nostredicte ville d'Amiens, pendant nostre occupation au faict d'iceluy recouurement : lesquels les eussent ouys, en ce que chacun d'eux eussent respectiuement voulu dire, proposer ou alleguer sur icelles difficultez, dont ils nous eussent aduertis. Sçauoir faisons, que nous depuis nostredit retour dudit exercice & voyage, ayans derechef mis ladite affaire en deliberation auec lesdicts Princes de nostre sang, & gens de nostredict Conseil, inclinans ausdictes requestes & remonstrances desdits Estats de nosdits pays, & desirant les traicter pour raison de nosdits droicts de sel, conformémẽt à l'ancienne maniere que noz predecesseurs Roys ont ordonné iceux droicts estre prins & leuéz esdits pays de Poitou, Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle, qui est du quart dudit sel, & du demy quart : moyennant & à la charge du secours qu'ils nous font de ladite somme de quatre cens cinquante mille liures tournois. Et apres que par deuës inquisitions aurions trouué ladite reduction de nosdits droicts du sel ausdicts quart & demy quart, nous estre autant ou plus commode, & à ladicte cho-

ſe publique de noſdits pays, que de l'eſtabliſſement deſdicts greniers, gabelles ou mugazins: Auons par bon & meur aduis, & deliberation d'iceux Princes de noſtre ſang, & gens de noſtredict Conſeil, dict, declaré, ſtatué & ordonné: & par ces preſentes de noſtre certaine ſcience, pleine puiſſance & auctorité Royale, diſons, declarons, ſtatuons & ordonnons, par Edict, ſtatut & ordonnance, perpetuels & irreuocables, & par paction & contract fait de bonne foy entre nous & leſdicts eſtats, que leſdictes gabelles, magazins greniers & tous eſtats & offices inſtituéz pour l'adminiſtration & exercice d'iceux: enſemble tout ce qui s'eſt ſur ce enſuiuy, & qui depend de l'erectiõ deſdicts greniers ou magazins, faicte par noſtredict feu Pere, en l'an mil cinq cens quarante deux, Et autres Edicts ſur ce depuis intreuenus, auons abolis, eſtaincts, ſupprimés & reuoquéz; & par ceſdictes preſentes de noſdictes ſciences, pleine puiſſance & auctorité, & par l'aduis & deliberation deſuſdicts, abolliſſons, eſtaignons, ſupprimons & reuoquons, pour nous & noz ſucceſſeurs, & à touſiours perpetuellement, comme eſtans incommodes à nous & à ladicte choſe publique de noſdicts pays. Et auons auſſi pour nous & noz ſucceſſeurs Roys, par ledict contract & paction, remis & remettons les droicts d'impoſition dudict ſel, pour leſdits pays de Perigort, Lymoſin, & autres deſſus nommez: & en chacun d'iceux à l'ancienne forme & façon ordonnée, & qui à deub eſtre obſeruée en noſdicts pays de Poictou, Xainctonge, Ville & gouuernement de la Ro-

chelle. Et tout ainſi à la raiſon, que ledit quart & demy quart ſouloit y eſtre payé auparauant ladite erection de gabelle, & inſtitution de greniers, ou magazins & officiers pour l'exercice d'iceux. Moyennant que leſdicts eſtats ſuiuant leurs offres, que nous auons acceptées, nous payeront & fourniront comptant, dedans le premier iour de Ianuier prochainement venant, és mains du Receueur general de noz finances eſtably audit Poictiers, la ſomme de quatre cens cinquante mil liures tournois: pour par luy l'apporter ou enuoyer en noſtre eſpargne, à fin d'eſtre employée eſdits frais de la guerre, tant pour ledit recouurement de noſtredite place de Boulongne, qu'ailleurs, pour leſdictes affaires des guerres, & au rachapt de noſtredit domaine aliené. De laquelle ſomme de quatre cens cinquante mil liures tournois, qu'ils feront en chacune deſdites prouinces leuer, recouurer & apporter par leurs commis, ou deputéz, és mains dudit Receueur general audict Poictiers, les gens du tiers Eſtat payeront les deux tiers montans trois cens mil liures tournois: & l'autre tiers montant cent cinquante mille liures tournois, ſera payé par les mains de l'Egliſe, & Nobles, par eſgalle portion: à ſçauoir, par ledict Eſtat de l'Egliſe, ſoixante quinze mil liures tournois, & pareille ſomme, par ledict Eſtat de la Nobleſſe: & outre à la charge de payer & rembourſer par leſdicts Eſtats reſpectiuement, & ſelon ledict departement, tous officiers inſtituéz pour ledit exercice & adminiſtration deſdicts greniers ou magazins, de ce qu'ils ont payé à noſtre

feu Pere, & à nous, pour leurs offices, ſelon la taxe & le roolle qui par nous en ſera expedié : & ce dedans vn an, & à deux termes, à commencer dudict premier iour de Ianuier prochain : le premier deſquels termes ſera le iour de Iuillet auſſi prochain, que l'on comptera mil cinq cens cinquante : & le ſecond, le premier iour de Ianuier prochain enſuiuant. Et de mettre les deniers dudict rembourſement dedans leſdicts termes reſpectiuement és mains dudict Receueur general de Poictiers, pour par luy eſtre reſpectiuement diſtribuéz aux perſonnes, & ainſi que contenu ſera par ledict roolle. Sans toutesfois que l'on puiſſe dire, que pour raiſon de ce ayons entendu aucunement deroger aux preéminances, exemptions, libertéz & franchiſes deſdicts gens d'Egliſe & Nobles : ne que ceſte contribution ſoit tirée à conſequence ſur eux, ne ſur ledit tiers Eſtat. Et outre à la charge que leſdicts Eſtats ſeront tenus, ſelon qu'ils ont promis par leurſdites offres, de nous faire valoir ledict quart & demy quart, iuſques à la ſomme de quatte vingts mil liures tournois par chacun an, deniers reuenans de net & de clair en noſdictes finances de ladicte recepte generale de Poictiers toutes charges deduictes. Et en ce faiſant, auons accordé & accordons auſdicts gens deſdicts Eſtats, que pardeuant les Commiſſaires, qui ſeront par nous deputéz, ils puiſſent faire ou faire faire bail à ferme dudit droict de quart & demy quart, ſoit en general de tous les ſieges, ou en particulier de chacun d'iceux, pour vne, deux, ou trois années, à commencer dudit

premier iour de Ianuier prochain : auquel, comme à eſté conuenu entre nous & leſdits gens deſdits Eſtats, commencera d'auoir cours ledit quart & demy quart, qui ſera payable à deux termes en l'an : à ſçauoir, le premier, dedans le premier iour de Iuillet prochain venant : & l'autre, le premier iour de Iauuier, prochain apres enſuiuant. Ou bien pourront iceux deſdits Eſtats faire leuer ledit droict de quart & demy quart, par vn, ou pluſieurs Receueurs, Contrerolleurs, & autres officiers qui ſeront par eux ou leurs deputéz, choiſis & commis : laquelle leuée ou cueillette, nous pourrons, ſi bon nous ſemble, faire de noſtre part, & à noz deſpens, contreroller, par tels Contreroolleurs que verons bon eſtre, & qu'à ce faire commettrons : & iuſques audit premier iour de Ianuier prochain, tiendra l'exercice de la gabelle, & & le payement d'icelle, à la raiſon de l'eſtabliſſement, & par les Edicts & ordonnances faictes pour l'obſeruance deſdits greniers ou magazins. Toutesfois ſi par la leuée ou recepte qui ſe fera dudit quart & demy quart, il eſtoit trouué, que par la premiere, ſeconde & tierce année ladite recepte ne montaſt à ladite ſomme de quatre vingt mil liures de net, renduë à noſdictes finances d'icelle noſtre recepte generale de Poictou, toutes charges & frais deduits : ce qui s'en defaudra, ſera à la fin de l'année leué ſur leſdits pays, ainſi que par nous ſera aduiſé. Et auſſi au cas que ledit deuoir montaſt plus que ladite ſomme, le ſurplus ſera prins & compté ſur l'année ſubſequente : & ſera à la fin deſdictes trois années fait d'i-

celles trois vne commune: Et si elle reuient à ladite raison de quatre vingt mil liures tournois, en ce cas lesdits pays & Estats demeureront deschargéz de leurs offres & promesses, de faire valoir iceluy droict de quart & demy quart, ladite somme de quatre vingt mil liures tournois par an: & des l'ors en auant feront leuer & receuoir ledit droict soubz nostre main, selon qu'il appartiendra, & verrons estre à faire. Mais si par ladite estimation desdites trois années, ledit droict ne reuient à ladite somme de quatre vingt mil liures chacune année, toutes charges deduites, nous pourrons recouurer & reprendre ce qu'il s'en defaudra, où & ainsi que verrons estre à faire pour le mieux. Et pour satisfaire à ce que dessus, seront audicts gens desdits Estats baillées toutes lettres, prouisions & contraincts qui leur seront requises & necessaires, & à leurs commis & fermiers, tant pour assembler lesdicts Estats à l'effect de payement desdits deniers, que pour l'establissement des sieges qu'il conuiendra mettre esdits pays, & sur les riuieres de Gironde, Garonne & Dordonne, és lieux mantionnéz par les ordonnances faictes sur ledit quart de sel, par noz predecesseurs Roys, & autres lieux & endroicts commodes, qu'aduiseront lesdits Estats, pardeuant ceux qui à ce seront par nous commis: & deputéz: A ce que du tout le sel enleué audit pays de Xainctonge, pour estre transporté contremont lesdictes riuieres: lesdits estats ou leurs fermiers, pendant ledit temps ne soient fraudéz, & que ces presentes & desdites ordonnances soient aussi

obſeruées & gardées reſpectiuement. Et outre pource que les deputez du pays de Perigort, & bas Limoſin, nous ont, ſuiuant leur charge & commiſſion, comme ils ont dit, faict certaines remonſtrances, ſur ce qu'ils diſoient leurſdites offres eſtre faites auec proteſtation, qu'ils demeureroient quittes du deuoir de quatre liures dix ſols tournois, accouſtumé eſtre par eux payé au lieu de Liborne, pour chacun muid de ſel, meſure de Liborne, pour tout deuoir, lequel payement ils pretendent tenir lieu, & eſtre ſubrogé pour le droict de quart & demy quart, ou autres ſubſides à prendre ſur le ſel, & n'eſtre droict de peage, ne domanial: Nous requerant, attendu qu'ils ſe ſont ſubmis au payement dudit quart & demy quart, par pareille forme & reglement, que ceux dudit pays de Poictou & Xainctonge, eſtre partant tenus quittes & deſchargez dudit droict de quatre liures dix ſols tournois pour muid. Nous auons ſur ce arreſté, que pour ce regard deputerons Commiſſaires pour informer & enquerir de leur dire, & ſur les articles qui pour ce ſeront par eux baillez par eſcrit: Appellé à ce faire noſtre Procureur, qui par nous ſera pour ce conſtitué, auquel le tout ſera communiqué, pour informer au contraire, pour ce fait & rapporté en noſtredit Conſeil, leur eſtre fait droict. Declarant neantmoins dés à preſent, comme pour lors que nous voulons leſdits Eſtats deſdits pays de Perigort, & bas Limoſin, demeurer quittes & deſchargez dudit droict de payemẽt de quatre liures tournois pour muid prins audit lieu de Liborne, &

pour le regard de ce qu'auons accouſtumé leuer & perceuoir, ſinon qu'en fin de cauſe il ſoit trouué, qu'iceluy droict ſoit domanial, & payé par forme de peage & non par forme d'ayde mis ſur le ſel, comme pour gabelle, ou quart & demy quart. SI DONNONS EN MANDEMENT à noz amez & feaux Conſeilliers, les gens tenans, ou quitiendront noz Cours de Parlement de Paris, Toulouze & Bordeaux, gens de noz comptes, Generaux, tant ſur le fait de noz finances, que de la iuſtice de noz Aydes, & à tous Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, & autres noz iuſticiers & officiers, ou leurs Lieutenans, & à chacun deux, ſi comme à luy appartiendra, que noz preſens abolition, ſuppreſſion, extinction, Edit, ſtatus & ordonnance, ils facent reſpectiuement lire, publier & enregiſtrer, & obſeruer de point en point, ſelon leur forme & teneur: Nonobſtant opoſitions ou appellations, priuileges & exemptions quelconques, & autres choſes qu'on pourroit dire & alleguer au contraire. En contraignant à ce faire & ſouffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres accouſtumées pour nos propres deniers, debtes, & affaires: Nonobſtant comme deſſus, & quelques lettres, prouiſions, Edits & mandemens, impetrez ou à impetrer, à ce contraires. Et pour ce que de ceſdites preſentes l'on pourra auoir à beſongner en pluſieurs & diuerſes lieux, nous voulons qu'au duplicata, & autre nombre que d'icelles ſera expedié, plaine foy ſoit adioutée, comme à ce preſent original. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours,

touſiours, nous auons ſignés ces preſentes de noſtre propre main, & à icelles fait mettre noſtre ſeel, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. DONNE à Amiens, au mois de Septembre, l'an de grace mil cinq cens quarante neuf. Et de noſtre Regne le troiſieſme. Ainſi ſigné Henry. Et au deſſoubs, VISA. Par le Roy en ſon Conſeil, Auquel Monſeigneur de Vendoſme, Monſieur le Cardinal de Guyſe, le Seigneur de Montmorency Conneſtable, vous meſſire François Oliuier, Chancelier, & le Seigneur de ſainct André Iacques Dalbon, Cheualier de l'ordre, Mareſchal de France, le Preſident, maiſtre Iean Bertrand, André Guillard, Seigneur du Mortier, Iean de la Cheſnaye, General des Finances, tous Conſelliers au Conſeil priué, Et autres eſtoient. CONTENTOR.

LE PICART.

Ainſi ſigné, DV TIER.

REGISTRATA, audito Procuratore generali Regis id conſentiente per modum prouiſionis, & ad onus proſequendi verificationem & publicationem literarum, ſedente Parlamento Pariſijs in camera, tempore vacationū ordinata, duodecima die Octobris, Anno Domini milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono.

Collation faicte

Ainſi ſigné, DV TILLET.

LECTA, publicata, & Registrata, in camera computorum domini nostri Regis, Procuratore generali dicti domini in eadem camera audito & consentiente, decima sexta Octobris, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Ainsi signé, LE MAISTRE.

LEVES, publiées, & enregistrées en la Cour des Aydes à Paris, ouy sur ce le Procureur general du Roy en icelle, & de son consentement: à la charge que les appellations qui seront interjectées, pour raison du contenu en ces presentes, circonstances, & dependances, la cognoissance en souveraineté & dernier ressort en appartiendra à ladicte Cour, pour en estre par elle ordonné & decidé comme de raison; & sans prejudice des remonstrances ce iourd'huy faictes par les Manans & Habitans du pays d'Angoulmois, pour raison desquelles ils se pourront retirer par deuers le Roy. Faict le vingt-troisiesme iour d'Octobre, l'An Mil cinq cens quarante-neuf.

Ainsi signé, LE SVEVR.

# EDICT CONTENANT LE CONTENANT LE CONTRACT DE LA VENDITION DV QVART & demy du sel, fait par luy, auec les estats du pays de Guyenne, & autres contribuables ou sent ans profit & commodite de l'abolition d'iceluy.

HENRY II. PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE. A tous presés & aduenir, Salut. Comme entre les commodités qu'il a pleu à Dieu donner à nous & nostre Royaume, les extremités du quel, du costé de la mer, sont, ou la plus part, grandement abondans en marais propres à faire sel, au labour & culture desquels & pour les mettre en estat de ce faire, resister tant de iour que de nuict promptement aux inondations & vinaires inespetéz de la mer, & du temps, entretenir & conseruer leurs faux estans sur les bossis & leuées desdicts marais, soit necessairement requis vne incroyable quantité de peuple, lesquels endurcis à la peine, congnoissans les marées & malins perils & dangers de la mer, se font par temps autant & plus belliqueux, & aduenturcux, & adroits à la guerre tant sur mer que sur terre, que nuls autres, maritains: tellement que n'auons frontieres en nostre Royaume qui soient si dessensibes, ne qui puissent tant

offencer noz ennemis, s'ils s'efforcent d'en aprocher, principallement du costé de Poytou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, Guyenne, & des Isles desdits pays y adjacentes, confinans de toutes parts à la mer Oceane, dont les ports sont si peu accessibles & la commodité de descouurir en mer les nauires d'ennemis si facile qu'auec signes que font nos subjects, par feux de nuict, & fumée de iour en lieux eminens, & si apropos respondant les vns aux autres, & la diligẽce si grande, que l'ennemy n'y peut sans euidente perte & ruyne aborder. Pour laquelle cause, & aussi pour les grands biens & richesses qui viennent à nous & à tout nostredit Royaume dudit labour & culture, & du commerce qui s'en ensuit, auec autres bonnes & grandes cõsiderations noz predecesseurs les ont en aucuns endroicts composez de tailles, Priuileges & affranchis d'impositions & subsides: & en instituant les gabelles de nostre Royaume à trente liures pour muid, eussent seulemẽt chargé par forme d'aydes & subuention extraordinaire, pour subuenir à leurs vrgens affaires: & lesdits pays de Poictou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, de la quarte partie du pris du sel appellé le quart du sel de Poictou: auquel depuis en l'an mil cinq cens trente sept, fut adiouté vn demy quart par feu de bonne memoire nostre tres-honoré Seigneur & Pere, que Dieu absolue, pour partye des gaiges des officiers de ses Cours souueraines: comme en pareil cas & semblable cause fut faict par tous les greniers de nostre Royaume, reduisant & augmentant nos droicts de

gabelle de trente liures, à quarante cinq liures pour muid, & au quint de Coignac en Angoulmois, qui n'eſtoit l'ors pays de quart & demy quint. Cela en ceſte forme continué iuſques en l'année mil cinq cens quarante, en laquelle & autres Années enſuiuant, fut en diuerſes maniere emuée la forme auparauant tenuë en la perception deſdits droicts de quart & demy, crée & erigé au lieu d'iceux, aucuns greniers, magaſins & gabelles eſdicts pays de Poicttou & Xainctonge, & ſemblablement eſdicts pays d'Angoulmois, & autres non eſtans du quart eux fourniſſans neantmoings du ſel deſdicts pays de Poitou & Xaintonge, leſdits droits de quart, quint & demy, en ce faiſat & par ce moyen ſupprimez eſtaints & abolis. De laquelle creation & erection de gabelle non accouſtumée eſdicts pays, ſe ſeroient nos ſubjects en iceux trouuez grandement chargez, tant pour la ceſſation, à cauſe de ce aduenuë du commerce d'entre eux & des eſtrangers auec eux, que du chãgement de leur commun vſage & moyen de viure: auec autres raiſons concernans la multiplication & cõſeruation des hommes, richeſſes & opulences deſdicts pays, ainſi que nous auroient fait dire & remonſtrer les gens des trois eſtats du pays de Poicttou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, Angoulmois, haute & baſſe Marche, haut & bas Limoſin, & Perigort: tendans tous auec humbles ſupplicatiõ, à ce que noſtre plaiſir fuſt pour leur repos & tranquillité abolliriceux greniers, magazins & gabelles, nous offrant ce que leur puiſſance pourroit porter. Ob-

temperant par nous aux telles remonſtrances & requeſtes, apres les auoir faits aſſembler & ouyr en leurs offres en la ville de Poictiers, & le rapport de ce à nous faict, ſe ſeroient les gens deſdicts trois Eſtats retirez deuers nous & noſtre Conſeil priué : & en iceluy declaré leurſdites offres, qui eſtoient de nous payer pour vne fois deux cent mil eſcus, pour employer au faict des guerres, eux ſubmettans tous de rembourſer les officiers de ladicte gabelle : & ſupporter eſdits pays, & chacun d'iceux reſpectiuement, pareil deuoir de quart & demy, que noz predeceſſeurs Roys auoient parauant ordonné eſtre pris & leué eſdits pays de Poictou, Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle, pour raiſon dudict ſel : & promettant nous faire valoir ledit quart & demy par chacun an, la ſomme de quatre vingts mil liures : à quoy nous les aurions benignement receuz. Et en ce faiſans apres auoir trouué par deuës inquiſitions, leſdits droicts de quart & demy nous eſtre autant, ou plus commodes, & à la choſe publique de noſdicts pays que l'eſtabliſſement deſdits greniers, magazins & gabelle, créez en ladite année mil cinq cens quarante deux : & tous les eſtats & offices inſtituez pour l'adminiſtration d'iceux, enſemble ce qui s'eſtoit ſur ce enſuiuy & qui en dependoit, aboly, eſtaint, ſupprimé & reuocqué pour nous & noz ſucceſſeurs Roys : & par contract & paction faictes auec leſdits eſtats, remis leſdicts droicts d'impoſition de quart & demy de ſel pour leſdits pays, & chacun d'iceux, à l'ancienne forme & ordonnance obſeruée, & qui à peu &

deu estre obseruée en Poictou, Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle : comme il est plus à plain contenu és lettres de chartre sur ce expediées à Amiens au mois de Septembre mil cinq cens quarante-neuf. Et suiuant ce auroient esté nosdicts droicts de quart & demy, baillez à ferme pour trois années ensuyuant eschues le dernier iour de Decembre dernier passé, à ladicte somme de quatre vingts mil liures par an, lesquelles expirées les aurions de nouuel faict bailler pour trois autres années ensuyuans, Commençant le premier iour de Ianuier aussy dernier passé, pour la somme de six vingts treize-mil cinq cens liures, y comprins la somme de neuf mil six cens liures: à quoy les Estats du pays d'Auuergne auoient & ont composé auec nous, pour leurs fournitures de quatre cens muids de sel desdits pays de quart & demy, ainsi que contenu est en deux lettres patentes à eux sur ce octroyées à Chaalons au mois de may, mil cinq cens cinquante deux : en laquelle ferme, outre ladicte composition du pays d'Auuergne, nous aurions aussi compris & donné pouuoir & faculté audict fermier, de nommer & faire son profit des offices particulieres, qu'il nous auoit fait entendre estre requis à la perception desdicts droicts de quart & demy, és sieges, lieux, & ainsi qu'il est declaré en vn estat de ce, signé & expedié en nostredit Conseil à Reims, le quatorziesme iour d'Octobre mil cinq cens cinquante deux, sans lesquelles offices ladite ferme reuient, compris ladicte composition d'Auuergne à cent neuf mil cent liures. Or

eſt il que ſur la fin dudit premier bail, nous eſtans occupéz au fait de noz guerres, ſe ſeroit retiré deuers nous & les gens de noſtre Conſeil, le Sindic dudict pays de Xainctonge, & des Iſles de Marempnes, Olleron, & Alleuert: qui nous auroit, tant de la part deſdits pays & Iſles, qu'auſſi pour les pays d'Angoulmois, Perigort, haut & bas pays de Limoſin & Liborne, preſenté certaine requeſte & articles, contenans pluſieurs remonſtrances, plaintes & doleances, des exactions, ſurcharges, oppreſſions, & nouuelletés, qu'ils diſoient & pretendoient leur eſtre faites par le fermier, ou fermiers dudit quart & demy, leurs facteurs & commis, ſous ombre de leur ferme, leur oſtans les libertés, commerce, & commodité de viure accouſtumez: faiſans iceux fermiers, leurſdits facteurs & commis, eux meſmes le trafic de ſel, empeſchant de ce les proprietaires & faulniers, par le moyen dutaux exceſſif dudit quart & demy, les contraignant au payement d'iceluy par empriſonnement de leurs perſonnes, amendes & confiſcations: commettans en ce pluſieurs abus & maluerſations, ne gardans en rien nos ordonnances: & tellement que leſdits proprietaires & faulniers eſtoient conſtraints quitter le nauigage & commerce dudit ſel, laiſſer perir en port leurs nauires & baſteaux, abandonner & laiſſer ſans culture leſdits marais, & eux retirer ailleurs en noſtre Royaume, & chercher autre moyé de viure: nous requerans pour à ce obuier, cómuer ledit quart & demy en vne forme d'equiualent & certaine ſomme charges & conditions contenuës en ladite requeſte

queſte. Pour à quoy pourueoir, comme raiſon eſtoit, & aſſéz certain du grand fruict, qui du labour deſdits inſulaires, & des autres Iſles & lieux, eſquels y à marais ſallans prouient à nous & à toute la choſe publique de noſtre Royaume, euſſions decerné noz lettres patentes & commiſſion à noz améz & feaux Conſeilliers maiſtre Iean Belot ſieur du Boulay Cõſeiller en noſtre Cour de Parlement à Paris, & Thomas Rapouel ſieur de Bandeuille, Scretaire de noſtre Chambre, pour eux tranſporter eſdits pays de Poictou, Xainctonge, Angoulmois, & en telle deſdites Iſles, & autres pays qu'ils aduiſeroient, & illec eux enquerir diligemmẽt de & ſur les charges deſſuſdites: enſemble de la commodité ou incommodité, que nous & la choſe publique de noſtre Royaume pourrions auoir en acceptant les offres contenuës eſdits articles, & ſi noz droicts conſeruéz y auroit autre meilleur moyen & plus conuenable, dont nous puiſſions vſer enuers noſdits ſubjects. Ce que leſdits Rapouel & Belot auroient fait, & de ce incontinant leur retour, fait ample & fidel raport à nous & noſtre Conſeil priuéz à Compiegne, au mois de Iuillet dernier paſſé, remonſtré & deduit les expediens qu'ils auoient trouué en diuers lieux, & par aduis de noz officiers ordinaires, communautéz de villes & autres: & des moyens par leſquels ſe pourroient plus commodément leuer noſdits droicts, à moindre charge pour noſtre peuple & ſubjects: & au contraire les inconueniens ineuitables, en quoy nous & noſdits ſubjects pourrions tomber en chacun deſdits expediens, auec

le grand & effrené nombre d'officiers, pour leuer & recueillir les deniers de ladite ferme, Receueurs particuliers, Contreroolleurs, Gardes, Visiteurs, fermiers, associéz facteurs, entremetteurs, Receueurs & Contrerolleurs generaux, Conseruateur, Procureur & Greffier, leurs commis en diuers lieux, cheuaucheurs errans ordinairement par lesdicts pays de quart & demy, & autres allans & venans, qu'il conuient necessairement stipendier & entretenir en ladicte ferme, gens de diuerses qualitéz & conditions, dont les gaiges, salaires, entretenemens & frais, montent comme il est vray semblable, autant ou plus, que ce qui en vient de net en nostre bourse. Desirans euiter ceste despense & fraiz, dõner moyen à noz subjects d'exercer en paix, repos & tranquillité leur commerce, tant en nostre Royaume que de horsiceluy: & de non seulement reparer & remettre en bon estat & culture ce qui peut estre depery de leurs marais sallans, depuis ladite année mil cinq cens quarante: mais aussi les augmenter & accroistre, mettant en culture plusieurs marescages & terres vaccantes, estans propres à faire marais, sallans & par ce moyen augmenter & fortifier tousiours de peuple noz frontieres, entretenir en bon equipage leurs nauires, estimans par nous, que tant plus grande quantité de sel il y aura sur les marais sallans, tant meilleur marché ils en feront à nos autres subjects, & pareillement aux estrangers, les attirans à cause de ce auec leurs marchandises plus facilement au commerce d'iceluy sel, sans ce que nosdits subjects & regnicoles leurs en pourront porter. Con-

ſiderans auſſi les grands & vrgens affaires, que nous auons de preſent à ſupporter pour le fait des guerrres tuition & defence de noſtre Royaume, eſperant à l'ayde de Dieu noſtre Createur, non ſeulemẽt obuier & reſiſter aux entrepriſes de l'Empereur noſtre aduerſaire, mais le repouſſer bien auant en ſes pays. A cauſe dequoy ayans outre l'ordinaire de noz finances, fait & expoſer en vente aucunes portions de noſtre domaine, dont peut eſtre les deniers ne ſe pourront ſi promptement recouurer, que noſdites affaires le requerront : aurions par grande & meure deliberation de noſtre Conſeil, garny d'aucuns Princes & Seigneurs de noſtre ſang, & autres grands perſonnages, propoſé & arreſté de faire ouuerture, & preſenter aux eſtats deſdits pays, & autres ſe fourniſſans de preſent du ſel dudit quart & demy (en ce toutes-fois non compris ceux de noſdits pays d'Auuergne, & autres ſubiects à nos droicts degalle) leur laiſſer par pure & abſoluë vendition, c'eſt impoſt & charge au denier douze, de ce à quoy il eſt de preſent affermé, & les deniers de ce venans conuertir & employer ainſi que deſſus. Laquelle deliberation ſuiuant noſtre commiſſion, noz améz & feaux, maiſtre Amaulry Bouchart Maiſtre des Requeſtes ordinaire de noſtre hoſtel, François Doigneau Iuge preſidial & Lieutenant general en noſtre Seneſchauſſée de Poictou, & Gautier Raſſeteau Iuge des cas Royaux & Lieuteánt general de la Seneſchauſſée de Chaſtelleraut, auroient fait ſçauoir en noſtre pays de Xainctonge, aux officiers, Maires & Eſcheuins des principales villes

deſdits pays, pour faire conuoquer les trois eſtats d'iceux, afin d'aduiſer ſur ce les prompts moyens, qu'ils auroient à tenir pour l'execution d'icelle concluſion & deliberation, & par leurs deputéz garnis de procurations ſuffiſantes, en venir dire leur reſolution auſdits Commiſſaires, en la ville de Poictiers, és premiers iours d'Octobre enſuiuant & dernier paſſé, à eux pour ce prefix. A laquelle aſſignation leſdits eſtats auroient enuoyé leurs Syndics & deputéz fondéz comme deſſus, recognoiſſans tous les comparans à ladite aſſemblée pardeuant noſdits Commiſſaires, auec eux nos améz & feaux Conſeillers le ſieur de la Rochepouſay, l'vn de noz maiſtres d'hoſtel ordinaire, & Maiſtre Iean Iournau, Lieutenant general de la Seneſchauſſée de Xainctonge, auſſi à ce par nous commis, que ledit rachapt eſtoit tres vtile & profitable : accordant payer le pris d'icelles acquiſitions par moytié és feſtes Sainct Iean prochain venant, & Noel enſuyuant : nous offrant outre pour y paruenir, auſdits termes le pris d'icelle ferme de l'année prochaine, ſauf toutes-fois noſtre bon plaiſir : horſmis qu'audit Poictiers, ceux du pays de Bordelois, & quelques autres en petit nombre, auoient remonſtré, que comme exempts par priuileges de nous & noz predeceſſeurs, & pour autres cauſes, ils ne deuoient contribuer à aucunes impoſitions, & charges, iaçoit toutesfois qu'en ce ne ſoit queſtion de les charger, ains deſcharger des charges, qui mediatement ou immediatement ils portoient dudit deuoir de quart & demy, & de l'interreſt qu'ils auoient à l'acquiſition d'iceluy.

Sur quoy noſdicts Commiſſaires les auroient renuoyéz deuers nous en noſtre priué Conſeil, au quatrieſme de Nouembre enſuiuant. Auquel iour ou le lendemain les comparans en noſtre Conſeil priué, euſſent eſté amplement ouys en leurs offres, requeſtes & remonſtrances, & ordonné que les gens deſdicts Eſtats, comprins ceux du pays de Bordelois, Seneſchauſſée de Guyenne, la Rochelle, & Iſle de Ré, nonobſtant leurs remonſtrances, & les autres prenans ſel de quartage, tant contremont les riuieres de Gironde & de Garonne qu'autre part, ſentant profit & commodité en ladite acquiſition ( excepté ceux deſdits pays d'Auuergne, & de gabelle ) ſeroient contribuables: Nous requerants tous leſdits eſtats, eſtre ſur ce expedié, pour la ſeureté d'iceux en l'aduenir, lettres au cas requiſes & neceſſaires. Sçauoir faiſons, qu'apres auoir mis de rechef ceſt affaire en deliberation en noſtre Conſeil, où eſtoient pareillement pluſieurs Princes de noſtre ſang, par l'aduis d'iceux, & autres bons perſonnages, ayans le bien de nous & de la choſe publique de noſtre Royaume, repos & tranquillité de noz ſubjects, conſideré l'importance de noz affaires, & beſoin que nous auons de l'aduancement deſdits deniers, pour lequel ne nous voulons arreſter au payement du pris d'icelle ferme de l'année prochaine à ces cauſes, & pour les autres bonnes & iuſtes conſiderations deſuſdictes, aux gens des trois Eſtats, manans & habitans du pays de Poictou, & anciens reſſorts d'iceluy, Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle, & des Iſles de Marempnes,

Oleron, Alleuert, Hiers, Ré, aux autres Isles adiacentes ausdits pays de Poictou, Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle, gens des trois Estats des pays d'Angoulmois, haut & bas Limosin, haute & basse Marche, Combraille, Francaleu, Perigort, & pareillemẽt ceux de la Seneschaussée de Guyenne, & pays de Bordelois, y comprins Soulac, & aussi les pays d'Agenois, Basadois, Quercy, Condomois, les Landes, Armaignac, Fezansac, Comminge, Sainct Girous, les Vigeries de riuieres & Verdun, & autres pays & lieux qui se fourniſſent de present, & doiuent fournir du sel issant des marais sallans desdits pays de Poictou, Xainctonge, Guyenne, & des Isles adiacentes, tant subjects ausdits droicts de quart & demy que rapportans profit & commdité de l'extinction d'iceux, comme dessus: Auons de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & auctorité Royale, pour nous & noz successeurs Roys, les deputéz desdits Estats, ou la pluspart comme faisant la plus grande & saine partye de tous lesdits Estats, rapportans profit en ceſt affaire, stipulans & acceptans pour eux, & pour les Estats absens, & leurs successeurs habitans esdits pays, & ayans cause: vendu, cedé, quitté, delaissé & perpetuellement transporté, & par ces presentes faictes & passées, par contract perpetuel & irreuocable fait auec lesdits Estats, vendons, quittons, cedons delaissons & transportons, nosdits droicts de quart & demy quart de sel esdits pays, tout ainsi que nous & noz predecesseurs, noz fermiers, cõmis & deputéz, auons & ont accoustumé

d'en iouyr, peu & deu iouyr, prendre & leuer, & faire leuer eſdits pays, & qui nous peuuent competer & appartenir, ſoit à cauſe de noſtre Couronne, ou autrement en quelque maniere que ce ſoit, ſans en rien reſeruer ne tenir, & ſans ce que nous ou noſdits ſucceſſeurs Roys & ayans cauſe, puiſſions ores ne pour l'aduenir releuer & mettre ſus ledit quart & demy, n'impoſer aucun tribut, droict, deuoir accouſtumé, ou autre choſe quelconque, pour quelque cauſe & affaire que ce ſoit ſur ledit ſel: ſoit eſdites Iſles & marais ſallans ou autres endroicts des pays deſſus declarez: Voulons & nous plaiſt, que deſormais, à commencer le premier iour de Ianuier prochain venant, ceſſe l'impoſt & payement dudit quart & demy, & entremiſe, maniement & exercice de la ferme d'iceluy, & que deſlors en auant noſdicts ſubjects deſdicts pays non exceptez, puiſſent franchement & librement vendre, debiter, trocquer & eſchanger, diſtribuer, & tranſpoter, tant par mer, par riuiere, que par terre, & par tous endroicts deſdits pays, Iſles, & marais ſallans, ledit ſel, tout ainſi que bon leur ſemblera, ſans ce qu'ils y puiſſent eſtre empeſchez, troublez ny moleſtez, pour quelque cauſe & moyen, & pour quelque perſonne que ce ſoit, pour cauſe dudict quart & demy. Leſdites, vendition, ceſſion, & tranſport dudit quart & demy, faits pour le prix & ſomme d'vnze cens quatre-vingts quatorze mil liures tournois, qui eſt a raiſon du denier douze, reuenans ſelon la liquidation faite ſur ladite ferme, non comprins ladite ſomme de neuf mille ſix cens liures tour

nois, pour ladite compoſition d'Auuergne, & leſdits offices particuliers dudit quart & demy contenus en l'eſtat deuant dict: dont leſdits fermiers ne nous ont encore aucune choſe payé : à la ſomme de quatre-vingts dix-neuf mil cinq cens liures. Laquelle ſomme d'vnze cens quatre vingts quatorze mille liures tournois, leſdits Eſtats & habitans deſdits pays ſeront tenus nous payer, rendre & mettre à leurs deſpens, és mains des Receueurs generaux, en la charge deſquels reſpondent & ſont aſſis leſdicts pays reſpectiuement: c'eſt à ſçauoir, la moitié montant à la ſomme de cinq cens quatre-vingts dix-ſept mil liures tournois, dedans le premier iour de Mars prochain venant, & à l'autre moytié montant à pareille ſomme, faiſant fin du payement dedans le premier iour de Iuin enſuiuant. De laquelle ſomme d'vnze cens quatre-vingts quatorze mille liures tournois, les gens du tiers & commun eſtat nous payeront les deux tiers, montans ſept cens quatre-vingts ſeize mille liures tournois, & l'autre tiers montant trois cens quatre vingts dix-huict mil liures, ſera payé par les gens d'Egliſe & Nobles, par eſgale portion : à ſçauoir, par ledit Eſtat de l'Egliſe, neuf vingts dix-neuf mil liures, & pareille ſomme par ledit Eſtat de la Nobleſſe, & leurs aydes, & tout ſelon & ainſi qu'il eſt contenu par les departement qui ſont cy attachéz ſouz le contreſeel de noſtre Chancellerie, ayans eſté faits & arreſtés en noſtredit Cõſeil Priué, leſdits deputéz ſur ce ouys en leurs remonſtrances. Et en ce faiſant, demeureront leſdits Eſtats, chacun en leur

regard,

regard, quittes & deſchargéz deſdites ſommes, qui ſeront particulierement quotiſées ſuiuant leſdits deſpartemens ſur leſdits Eſtats, enſemble les frais neceſſaires faits & à faire pour raiſon de ladite acquiſition, recouurement des deniers, port & voicture d'iceux à noſdites receptes generales, ſalaires & taxations des Receueur à ce commis, façon & reddition des comptes reſpectiuement, le plus iuſtement, & à la moindre charge deſdits pays, que faire ſe pourra, ſans toutes-fois que l'on puiſſe dire, que pour raiſõ de ce ayons aucunemẽt entendu deroger aux preéminãces, exemptions, franchiſes & libertéz deſdits gens d'Egliſe, Nobles & autres priuilegiés, que ceſte contribution ſoit retirée à cõſequence ſur eux, ne ſur ledit tiers Eſtat. Et où leſdits pays & Eſtats n'auroient entierement, chacun en ſon regard, ſatisfait & payé leſdites ſõmes, eſdits termes, en la manier deuant dicte: celuy ou ceux qui ſeront defaillans, & en demeure de ce faire, ſeront tenus nous rembourſer des intereſts & pertes de finances, à quoy nous aurions emprunté des Banquiers de Lion ou autres, ce qui reſtera à fournir de leur contingente portion cõtenuë en iceluy departement. Pour leſquels deniers faiſant le prix de ladicte acquiſition, recouurer, aporter & deliurer à noſdits Receueurs generaux, chacun en ſa charge reſpectiuement, enſemble pour recouurer, & cueillir les frais qui ſeront taxéz & imposéz auec ledit prix, les gens deſdits Eſtats, ou leurſdits Syndicqs & deputés, commettront en chacune deſdictes prouinces & pays, tels perſonnages qu'ils aduiſeront, ſuffiſans

& ſoluables, leſquels en rendront compte par deuant iceux Eſtats ou leurs deputés : nous demourans leſdits Eſtats reſpectiuement des ſommes ſur eux departies & cottiſées par leſdits Eſtats & departemens, chacun en ſon regard, chargés & tenus de nous en faire les deniers bons, ainſi que dit eſt cy deuant : iuſques à ce que leſdites ſommes ſoient entierement renduës en noſdites receptes generales : à quoy leſdits deputés eſdits noms ſe ſont ſoubmis, & à ce faire obligés & hypothequés tous & chacuns les biens deſdits Eſtats. Et pour ſatisfaire à tout ce que deſſus, ſeront aux gens deſdits Eſtats reſpectiuemẽt baillées toutes les lettres, prouiſions, & contraincte à ce neceſſaires : tant pour aſſembler les Eſtats à l'effect deſſus dict, que pour le payement & recouurement deſdits deniers, & autres choſes requiſes pour l'effect du preſent cõtract. Et ſur ce que nous ont cy deuant remonſtré en noſtredit Priué Conſeil ceux du pays d'Angoulmois, qui auparauant l'inſtitution de la gabelle audit pays, faite en l'année mil cinq cens quarante deux, ils n'auroit iamais eſté tenus pour pays de quart, ains payoient ſeulement quint au lieu de Coignac, augmenté par aucun temps d'vn demy quint, comme dit eſt cy deuant : l'vn & l'autre ſupprimés & eſteints par la creation, inſtitution & ordonnance deſdites gabelles, faite en l'année mil cinq cens quarante deux, & qu'en eux ſubmettant liberalement au payement deſdits quart & demy, ils deuoient eſtre reiglés comme les autres des pays de Poictou, Xainctonge, ledit quart & demy ſubrogé au

ſreu de ladite gabelle : Ce neantmoins aucuns de nos officiers Receueurs ou fermiers, ſouz ombre d'vne declaration de nous obtenuë, ſans ouyr d'appeller les Eſtats dudit pays, les auroient de fait contrainctz à nous payer, & quint, & quart & demy : nous ſupplians inſtamment les deſcharger encores dudit quint, & les rendre vniformes à tous les autres. Nous inclinans à leurdite remonſtrance & requeſte, ſuiuans ce que ja en à eſté ordonné en noſtredit Conſeil, iceluy quint de Coignac auons d'abondant & de rechef, en tant que beſoin eſt, ſupprimé & aboly, ſupprimons & aboliſſons de noſtre puiſſance & auctorité Royale par ceſdites preſentes. Non comprins en ceſte vendition toutefois, ains expreſſément exceptéz & reſeruéz, tous droictz de noſtre domaine, & autres quelconques, que nous auons accouſtumé prendre ſur ledit ſel : outre leſdits droictz de quint de Coignac ſupprimé, & quart & demy ainſi vendu & aliené, comme dit eſt : & ſans en ceſtedite vendition comprendre, ce que noz Iuges preſidiaux deſdits pays doiuent prendre ſur ledit ſel, pour les gaiges de leurs offices : ſinon toutesfois que pour le regard d'iceux gages que leſdits Eſtats des pays à qui ce pourra toucher, les vouſiſſent aſſigner ſur autres Aydes, qui ſeront ſur eux impoſéz : Auquel nous leur permettrons ceſte commutation, & en ce faiſant, en tant que beſoin ſeroit, auons caſſé reuoqué, & anullé, caſſons, reuoquons, & anullons, de noſdictes certaine ſcience, pleine puiſſance & auctorité que deſſus, les ordonnances faictes par nous & nos predeceſſeurs, ſur

le faict dudit quart & demy en tant qu'ellles seroient contraires, preiudiciables ou repugnantes au contenu & effect de cedit contract : defendu & defendons à tous noz officiers, tant generaux que particuliers, sur le fait quart & demy, & quint dudit Coignac, Receueurs & fermiers d'iceux, leurs commis, facteurs, & entremetteurs, Visiteurs & Contreroolleurs, Gardes, cheuaucheurs, & autre par eux commis, nommez & presentez, & à leur nomination pourueuz d'aucuns offices concernans le fait dudit quart & demy, de non eux immiscer, n'entremettre en aucune chose concernant le faict d'icelle ferme, & droict dudit quart & demy, ledit dernier iour de Decembre prochain escheu & passé, sur peine de punition corporelle, comme perturbateurs du bien & repos public de nostre Royaume : Et à ceste fin auons supprimé & supprimons, tous les offices charges & commissions sur ce données, pour quelque cause, & en quelque maniere que ce soit : Enuers lesquels officiers dudit quart & demy, Commis & Receueurs, lesdits Estats ne seront en rien tenus au rembourſement de leursdits offices, frais faits pour raison d'iceux, dommages & interests par eux pretendus, tant pour le regard desdits offices, de l'entretenement de ladite ferme, qu'autres choses quelsconques, qu'ils pourroient pretendre & demander : Faisant par cesdites presentes tres expresses inhibitions & deffences à toutes personnes, de quelque qualité & condition qu'ils soient, sur peine de confiscation de corps & de biens, de ne transporter ledit sel des pays ainsi deschargéz

dudit quart & demy, en noz pays de gabelle, au preiudice & à la diminution de noz droicts d'icelle : Des tranſgreſſeurs deſquelles deffences, s'ils ſe trouuent apprehendéz és pays ainſi rediméz de quart & demy, nous voulons la juſtice & punition en eſtre faicte, par noz Iuges ordinaires deſdits pays : auſquels nous en auons atribué, & attribuons la cognoiſſance en premiere inſtance : & pareillemẽt des differens qui pourront interuenir de partie à partie, pour raiſon dudit ſel : & par appel és cas de noz ordonnances, à noz améz & feaux les gens de noſtre Cour des Aydes à Paris. Et ſi leſdits delinquans & trãſgreſſeurs de noſdites ordonnances, ſont trouués & apprehendés en noz pays de gabelles, ſeront punis par noz Iuges eſdits pays, ſolon que portent noz ordonnances faites ſur le reglement deſdites gabelles, dont à ceſt effect leur en atrribuons la cognoiſſance, & pareillement à noſtredite Cour des Aydes, tant en premiere inſtance, que dernier reſſort, de tous les differens qui pourront interuenir pour raiſon des departemens, cottiſations & ſubdiuiſions particulieres qui ſeront eſdits pays, tant du ſort principal de ceſte vendition, que deſdits frais, circonſtances & dependances : & icelle inhibée & deffenduë à tous noz autres Iuges officiers quelsconques : enioignant bien expreſſément à noſdits Iuges, ſur peine de ſuſpenſion de leurs offices, & priuation d'iceux, s'il y eſchet, de proceder à la punition & correction deſdits delinquans & tranſgreſſeurs de noſdites ordonnances, en la meilleure & plus promte expedition de Iuſtice que faire ſe pourra :

& aux gens desdits trois Estats desdits pays rediméz de quart & demy, & pareillement à ceux de gabelle, en ce leur tenir la main, & donner force, faueur & aide : si par lesdits Iuges en sont requis, sur peine de nous en prendre à eux, & en respondre. Et à fin que plus facilement on puisse descouurir les fautes, si aucunes y sont faites : voulons & ordonnons que l'on ne puisse faire salorge, boutique, ny amas de sel à vne lieuë pres des limites desdits pays de gabelle : fors en villes closes desdits pays redimés de quart si aucunes y sont plus prochaines de nostdits pays de gabelle. Nous n'entendons toutes-fois par ce present contract deroger, ne aucunemẽt immuer la forme des contraincts, que nous auons dõnées aux fermiers des droicts de gabelle de nostre Royaume, ne leur preiudicier en ce qui leur est loisible d'auoir & prendre és amandes, forfaictures & cõfiscations, prouenans des infracteurs d'icelles nostdites ordonãces sur le fait desdites gabelles. Promettans en bonne foy & parole de Roy, toutes lesdites choses selon leur forme & teneur, tenir, garder & obseruer de poinct en poinct, & les garentir & deffendre ausdits Estats perpetuellement & à tousjours. Si Donnons en Mandement à noz amés & feaux Conseillers, les gens de noz Cours de Parlement de Paris, Tholouse, & Bordeaux, gens de noz Cõptes, & de la Iustice de nostdites Aydes à Paris, Tresoriers generaux de noz finances, Seneschaux de Guyenne, Poictou, Xainctonge, Angoulmois, Limosin, Perigort, la Marche, Agenois, Condõnois, Basadois, Quercy, Armaignac & les Lannes, & à tous

noz autres juſticiers & officiers, leurs Lieutenans, & à chacun d'eux, ſi comme à luy appartiendra, que ceſdictes preſentes lettres de conuention & contracts, ils facent lire, publier & enregiſtrer en leurs Cours & juriſdictions, & tout le contenu en icelles, gardent & obſeruent, facent garder & obſeruer de poinct en poinct, ſelon leur forme & teneur, ſans y cõtreuenir, ne ſouffrir ou permettre y eſtre contreuenu en aucune maniere: Nonobſtant oppoſitions ou appellations, priuileges, exemptiõs, prouiſions, Edicts, ordonnances mandemens, & quelconques lettres impetrées ou à impetrer, exprimées & non exprimées par ces preſentes à ce contraires & preiudiciables: Auſquels de noſdits mouuement, certaine ſcience, puiſſance & auctorité ſuſdite, auons derogé & derogeons par ceſdites preſentes, & à toutes autres choſes que l'on pourroit dire ou propoſer au contraire: en contraignant à ce faire & ſouffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres deuës & raiſonnables. Et pource que de ceſdictes preſentes l'on pourra auoir à beſongner en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait ſoubs ſeel Royal, ou coppie deuëment collationée par l'vn de noz améz & feaux Notaires & Secretaires, foy ſoit adiouſtée, comme à cedit original: lequel à fin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons ſigné de noſtre propre main, & à icelluy fait mettre noſtre ſeel: ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. DONNE à Fontaine-bleau, au mois de Decembre, l'an de grace mil cinq cens cin-

quante trois, Et de noſtre Regne le ſeptieſme. Ainſi ſigné Henry. Par le Roy eſtant en ſon Conſeil, Du Thier. VISA CONTENTOR. Hurault.

LECTA, publicata, & regiſtrata, audito & conſentiente Procuratore generali Regis, quantum attinet ad domanium duntaxat. Pariſijs in Parlamento octaua die Ianuarij, Anno Domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo tertio.

Signé DV TILLET.

LEVES publiées & enregiſtrées en la Chambre des Comptes, du Roy noſtre Sire, ouy & conſentent ſon Procureur general, le douzieſme iour de Ianuier l'an mil cinq cens cinquante trois.

Signé, G. CHEVALLIER.

LEVES publiées & enregiſtrées en la Cour des Aydes, Ce requerant le Procureur general du Roy en icelle, ſous les charges contenuës au requeſte, le ſixieſme iour de Iuin mil cinq cens cinquante quatre.

Signé LE SVEVR.

*EXTRAICT DES REGISTRES DV CONSEIL DESTAT.*

ENTRE les Maire, & Eſcheuins, Conſeillers, & Pairs de la Ville d'Angouleſme. Demendeurs en requeſte du dix-neufieſme Octobre en ſix cens vingt-vn, Et en requeſte verballe du vingtieſme Ianuier dernier, demandeurs d'vne part & Maiſtre Iean Deſtiualle Procureur du Roy, en la Seneſchauſſée & Siege Preſidial de ladite Ville, & garde des petits ſçeaux de la Seneſchauſſée d'Angoulmois, deffendeur & demandeur en autre requeſte par luy incidemment preſentés le dix-huictieſme dudit mois de Ianuier, d'autre part. Veu par le Roy en ſon Conſeil leſdites requeſtes des dix-neufieſme Octobre & vingtieſme Ianuier, tendant à ce que l'arreſt interuenu entre leſdites partyes le vingt-vnieſme Iuillet mil ſix cens vingt-vn, ſoit executé & ce faiſant declarer les offres à luy faictes par les demandeurs bonnes & valables, enſemble la conſignation faite en conſequence de la ſomme de vingt-trois mil liures, pour la finance de l'office de garde de petit ſçeau en la Seneſchauſſée d'Angoulmois, moyennant laquelle les demandeurs ſeront & demeureront ſubrogéz, pour & au profit des habitans

dudit pays & Duché d'Angoulmois, au lieu & droict du deffendeur pour eſtre ledit droict ſupprimé ſous le bon plaiſir de ſa Majeſté, pour le bien & repos deſdits habitans, en contribuant par eux au rembourſement des deniers ainſi qu'il eſt accouſtumé, ſauf au deffendeur à prendre des mains du Receueur des conſignations d'Angouleſme, ladite ſomme de vingt-trois mil liures, Et à ceſte fin qu'il ſoit condamné rendre & reſtituer les lettres pieces d'adiudication qu'il à dudit ſçeau, auec les eſmoluments par luy pris deſpuis ladite conſignatiõ, deffence à luy de s'immiſcer en ladite charge à peine de tous deſpens domages & intereſts, Et outre que les paroles que le deffendeur à eſcriptes & fait eſcripre aux reſponces par luy faites aux ſignifications de l'acte de conſignation de ladite ſomme, & de la certifficarion du Receueur des conſignations quelle auroit eſté actuellement conſignée, ſont declarées iniurieuſes & ſcandaleuſes, & comme telles rayées & biffées auec reparatiõ. Arreſt ſur ladite requeſte & exploict de ſignification donné au deffendeur en vertu d'icelluy dudit iour dix-neufieſme Octobre & cinquieſme Nouembre enſuiuant, ladite requeſte dudit iour dix-huictieſme Ianuier, tendant à ce que ſans auoir eſgard audit arreſt du vingt-vnieſme Iuillet, ledit Deſtiualle ſoit maintenu audit office pour en iouyr par luy conformément audit Edit & arreſt dudit Conſeil, Arreſt ſur ladite requeſte portant que les partyes ſeroient ſommairement ouyes dudit iour, ledit arreſt du Conſeil donné entre leſdites partyes ledit iour vingt-vnieſme Iuillet,

par lequel eſt ordonné que ledit Deſtiualle verifieroit plus amplement par eſcript ce qui ſe payoit en ladite Seneſchauſée pour le droict du ſeel audit contract & ſentences l'ors & auant l'Edit du mois de Iuin mil cinq cens ſoixante dix-huict, Et les demendeurs au contraire. Cependant que ledit deffendeur pereepuroit ledit droict à raiſon de douze deniers pour l'ancien droict. Autres douze deniers pour le doublement, & deux ſols pour la nouuelle attribution, ſi mieux n'ayment leſdits demandeurs le rembourſer dans trois mois, à compter du iour dudit arreſt de la ſõme de vingt-deux mil liures pour le principal, & mil liures pour ſes frais & loyaux couſts, enquoy faiſant ceux qui auront rembourſé ſeront ſubrogés en ſes droicts, & ne pourront eſtre rembourſés qu'en leur rembourçant leſdites ſommes, & à faute de faire ledit rembourſement dans ledit temps ny ſeront plus reçeuz, Acte contenant les offres des demendeurs de rébourſer le deffendeur de ladite ſomme de vingt-trois mil liures, Et reſponce du deffendeur à icelles, du neufieſme Octobre mil ſix cens vingt-vn, Acte de conſignation de ladite ſomme faicte és mains de Maiſtre Iean Souchet Receueur des conſignations dudit Angoulmois, dudit iour exploict de ſignification dudit acte de conſignation audit deffendeur, dudit iour acte & reſolution de l'aſſemblée de la Maiſon de Ville d'Angouleſme, du vingt-ſeptieſme Septembre dernier, portant que ladite ſomme ſeroit rembourſée audit deffendeur. Coppie des lettres patantes obtenuës par feu Maiſtre Pierre Deſtiualle, le vingt-

neufieſme Mars mil cinq cens cinquante huict, portant atteſtation des ſommes que l'on auoit accouſtumé de leuer en ladite Seneſchauſſée. Atteſtation iudiciaire du vingtieſme May mil cinq cens quatre-vingts treize, faite pardeuant le Lieutenant general d'Angouleſme, à la requeſte de feu Maiſtre Pierre Deſtiualle, par laquelle leſdits droicts ſont ſpecifiés. Arreſt dudit Conſeil du dix-huictieſme Mars, mil ſix cens vingt, portant moderation de l'enchere faite par ledit Deſtiualle dudit office, à la ſomme de dix mil liures, outre les dix mille liures de la premiere finance, ſans qu'il puiſſe eſtre deſpoſſedé d'icelluy, que par vn nouuel Edict de reuente, & en le rembourçeant de ladite ſomme de vingt mil liures, & les deux ſols pour liure. Information faite par le Lieutenant general d'Angouleſme, le vingt-deuxieſme Feburier mil ſix cens vingt-vn, lequel droict du petit ſçeau le deffendeur & ſes predeceſſeurs ont leués appointement en droict pris entre leſdites parties du vingtieſme Ianuier dernier. Requeſtes preſentées par leſdits Eſcheuins, à ce qu'il plaiſe à ſa Majeſté ordonner que les habitans de ladite Ville contribueront au rembourſement fait par leſdits demandeurs audit Deſtiualle, de ladite ſomme de vingt trois mil liures conſignée, & à ceſte fin lettres daſſiette accordées pour la leuée d'icelle, enſemble les frais faits & à faire, & en ce faiſant que ledit office demeurera ſupprimé, ſur laquelle eſt dit qu'en iugeant ſera fait droit du quinzieſme Mars audit an, Signification d'icelle du ſeizieſme dudit mois. Autre requeſte preſentée par

ledit Destiualle, à ce que sans auoir esgard à ladite consignation, il soit maintenu audit office mise au sac du sixiesme du present mois, escriptures & productions desdites partyes, & tout ce quelles ont mis & produict pardeuers le sieur d'Aubeterre Turquant Conseiller de sa Majesté en ses Conseils, maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, Commissaire à ce deputté, ouy son rapport, ET TOVT CONSIDERE, Le Roy en son Conseil, faisant droict sur ladite instance, à ordonné & ordonne que lesdicts Maire Escheuins bailleront audit Destiualle, dans six semaines la somme de mil liures, outre & pardessus la somme de vingt trois mil liures, à luy adiugée par ledit arrest du Conseil dudit iour vingt-vniesme Iuillet franc & quitte de tout droict de consignation, & à faute à luy de receuoir les susdites sommes reuenans à vingt quatre mil liures, à la premiere sommation qui luy en seroit faite, luy faict deffence du iour d'icelles, & à ses fermiers ou commis de percepuoir lesdits droicts de petits sceaux à peine de restitution du quadruple & de tous despens dommages & interrests, Et en ce faisant que ledit Destiualle rendra & restituera ausdits Maire & Escheuins, tous & chacuns les tiltres contracts & papiers concernans lesdits petits sçeaux, Et que lesdits Maire & Escheuins pourront leuer sur ledit pays d'Angoulmois dans deux ans la somme de vingt neuf mil liures, pour estre employés au rembourssement de ladite some de vingt quatre mil liures, interrests d'icelle, & frais qui ont esté faits & qu'il conuiendra faire pour la leuée de ladite some, Les-

quels petits ſceaux demeureront des à preſet eſteints & ſupprimés au profit dudit pays, auec deffences à toutes perſonnes de leuer ledit droict à peine de concuſſion, & qu'à ceſte fin lettres daſſiettes leur ſeront expediées ſans retardation des deniers de ſa Majeſté, & ſur le ſurplus des demendes fins & concluſions reſpectiuement priſes par leſdites partyes, les à mis & met hors de Cour & de proces ſans deſpens. Faict au Conſeil deſtat du Roy, tenu à Paris le vingt huictieſme iour d'Auril mil ſix cens vingt-deux, ainſi ſigné Deguenegaud, Et plus bas eſt eſcript. Le troiſieſme iour de Iuin mil ſix cens vingt-deux, en l'audiance, les plaids tenans du ſiege Preſidial d'Angouleſme, à eſté fait lecture de l'arreſt cy-deſſus, & requerant Maiſtre François Du Foſſé Aduocat du Roy, ordõne que ledit arreſt ſera enregiſtré au Greffe de la Cour de ceans, enſemble la quittance y attachée, portant payemẽt de la ſomme de vingt-quatre mil liures, faite par les Sieurs Maire & Eſcheuins de la preſente Ville, à Iean Deſtiualle Procureur du Roy audit Siege, pour y auoir recours quand beſoing ſera, dont en à eſté baillé acte.

Signé YRVOIX.

AV IOVRD'HVY premier iour de Iuin mil ſix cens vingt-deux apres midy, pardeuant les Notaires Royaux Tabellions Gardenottes Hereditaires en Angoulmois, ont eſté preſents & perſonnellemẽt eſtablis en droict comme en vray iugement,

Iacques Lemuſnier Cheuallier Seigneur de Ruffignac, Moulidars, & Moſnac, Conſeiller du Roy Treſorier de France, & General de ſes finances en la generallité de Limoges, Maire & Capitaine de la Ville d'Angouleſme, d'vne part, & Iean Deſtiualle Eſcuyer Seigneur de Conſac, auſſi Conſeiller du Roy, & ſon Procureur en la Seneſchauſſée & Siege Preſidial d'Angoulmois, demeurans les partyes audit Angouleſme, d'autre-par lequeldit ſieur Lemuſnyer tant en ſon nom que pour tous Meſſieurs les Eſcheuins, Conſeillers, & Pairs de la Maiſon de la Ville d'Angouleſme, en cõſequence de l'arreſt du Conſeil deſtat de ſa Majeſté, du vingt-huictieſme Auril dernier donné à Paris, entre eux d'vne part, & ledit ſieur Deſtiualle d'autre, apreſentement manuellement & comptant preſens nous-dits Notaires baillé, payé, & deliuré audit ſieur Deſtiualle la ſomme de vingt-quatre mil liures, dont vingt-trois mil liures auroient eſté cy-deuant empruntés d'aucuns particulliers en conſequence des Maizées de la Ville par aucuns deſnommés en icelles, & conſignés és mains du Receueur des conſignations d'Angoulmois, Et par ledit ſieur Maire ce iourd'huy retirés & le ſurplus qui eſt la ſomme de mil liures à eſté auſſi ce iourd'huy fournie par ledit ſieur Maire, & par luy empruntée à meſmes fins ladite ſomme de vingt-quatre mil liures, ordõnée eſtre baillée audit ſieur Deſtiualle par le ſuſdit arreſt, Et ce pour le par fait rembourſemẽt de l'office de garde des petits ſçeaux de ladite Seneſchauſſée & Siege Preſidial dudit pays, dont ledit ſieur Deſtiualle eſt pro-

prietaire & pour la ſuppreſſion entiere dudit office, droict & eſmollument y attribués au profit de tous les habitans dudit pays d'Angouleſme, Et à leur ſoullagement de laquelle dite ſomme de vingt-quatre mil liures, ledit ſieur Deſtiualle à nombré compté & emporté, eſtant en quart deſcu, & autre bonne monnoye ayant cours ſuyuant l'ordonnance, & d'icelle s'en eſt contenté, & en à quitté & quitte ledit ſieur Maire Eſcheuins Conſeillers & Pairs, promettant ne leur en faire iamais action petition ne demende, & à l'inſtant à auſſi ledit ſieur Deſtiualle deliuré audit ſieur Maire eſdits noms premierement la procuration pour reſigner ledit office & garde des ſçeaux de Pierre Deſtiualle à Iean Deſtiualle ſon fils, du cinquieſme Nouembre mil ſix cens quatre. Plus les prouiſions de Madame la Ducheſſe d'Angouleſme, ſur la reſignation du vingt neufieſme Decembre audit an. Plus autre procuration pour reſigner dudit Iean Deſtiualle fils de Pierre, en faueur dudit Iean Deſtiualle Procureur du Roy ſon oncle, du ſecond iour d'Aouſt mil ſix cens dix-huict. Plus les prouiſions de ladite Dame d'Angouleſme, ſur ladite derniere reſignation du quatorſieſme Septẽbre audit an. Plus quittance du marc d'or du vingt-huictieſme dudit mois de Septembre, ſignée Piſot, de la ſomme de quarante liures dix ſols. Plus la confirmation du Roy de ladite prouiſion du meſme iour vingt-huictieſme Septembre. Plus la reception & preſtation de ſerment audit office, fait par ledit ſieur Deſtiualle Procureur du Roy, du ſixieſme Nouembre audit an. Plus quit-

tance

tance de George Scarron, commis par le Roy à la recepte generalle des deniers prouenans de la vente & reuente des offices de garde des petits ſçeaux, de la ſomme de vnze mil liures, du premier de Iuillet mil ſix cens vingt, ſignée dudit Scarron. Plus le contract de l'adiudication faite audit Deſtiualle Procureur du Roy, dudit office de garde des ſceaux audit Siege Preſidial d'Angouleſme, par Meſſieurs les Cõmiſſaires à ce deputés du premier de Iuillet mil ſix cens vingt, ſigné Delaubeſpine, Camus, Maupeoux, Baudoin, & par l'ordonnance deſdits Sieurs Cõmiſſaires, Deſerre commis du greffier, Leſquelles pieces ſont tous les tiltres contracts & papiers qu'il dit auoir en ſes mains concernant ledit office de garde des petits ſçeaux, leſquels ledit ſieur Maire à reçeu par proteſtation, que s'il y à d'autres tiltres contracts & papiers concernans ledit office, que ledit ſieur Deſtiualle eſt tenu de leur fournir & deliurer par ledit arreſt, il ſera tenu de ce faire toutes-fois & quantes conformément à icelluy-dit arreſt & ſans y deſroger n'y innouer en façon quelconque, A quoy ledit ſieur Deſtiualle à dict que par la deliurance qu'il fait des ſuſdites pieces, il ſatisfait entierement audit arreſt, declarant que par dol & fraude il ne delaiſſe d'en auoir d'autre, & partant en doibt demeurer vallablement deſchargé ſans que les declarations & proteſtations cy-deſſus faites par ledit ſieur Maire, puiſſent prejudicier audit ſieur Deſtiualle n'eſtant de ſa cognoiſſance, & audit ſieur Maire ſes exceptions au contaire, Tout ce que deſſus à eſté ref-

pectiuement accordé ſtipulé & accepté par leſdites partyes, qui ont promis le tenir & entretenir & n'aller iamais au contraire, ſoubs l'obligation de tous leurs biens preſens & auenir, renonceans à tous moyens & choſes à ce contraires, dont à leurs requeſtes conſentement & volonté elles ont eſté iugées & condamnées par leſdits Notaires à la iuriſdiction deſquels elles ſe ſont ſoubmiſes, Fait audit Angouleſme au logis dudit ſieur Deſtiualle, le iour & an ſuſdit, ainſi ſigné à la minutte de ces preſentes Lemunyer Maire, Deſtiualle, & nous-dits Notaires, ainſi ſigné Lacaton Notaire Royal, ayant l'original pardeuers moy, & Deſport Notaire Royal Hereditaire.

LOYS, par la grace de Dieu, Roy de France, & de Nauarre, A noz améz & feaux Conſeillers, les Preſidét, & Treſoriers de France, & Generaux de noz Finances eſtablis à Limoges, Salut. Nous auons par noſtre arreſt du vingt huctieſme d'Auril dernier, ordonné eſtre payé par les Maire & Eſcheuins de noſtre Ville d'Angouleſme, à Maiſtre Iean Deſtiualle noſtre Procureur en ladicte Ville, & garde des petits ſçeaux de la Seneſchauſſée d'Angoulmois, la ſomme de mil liures outre & par deſſus la ſomme de vingt-trois mil liures à luy adiugée par autre arreſt de noſtredit Conſeil, pour

ſon rembourſement dudit office de garde des petits ſçeaux, lequel en ce faiſant demeurera eſteint & ſupprimé au profit dudit pays, & que leſdits Maire & Eſcheuins pourront leuer ſur icelluy pays, dans deux ans la ſomme de vingt neuf mil liures, pour eſtre employés au payement de ladite ſomme de vingt-quatre mil liures, interreſt d'icelle & frais, à ces cauſes apres auoir fait voir en noſtre Cõſeil ledit arreſt de noſtredit Conſeil, enſemble lacte du rembourſement fait par leſdits Maire & Eſcheuins, en conſequence dudit arreſt audit Deſtiualle, le tout cy attaché ſoubs le contre-ſeel de noſtre Chancellerie, NOVS VOVS MANDONS ET ORDONNONS, que par les eſleuz en l'Eſlection de ladite Ville d'Angouleſme, vous ayéz à faire aſſeoir impoſer & leuer en deux années conſecutiues, ſur ledit pays d'Angoulmois, contribuable à noz tailles ladite ſomme de vingt neuf mil liures, portée par noſtredit arreſt, auec les frais ordinaires, outre ceux de l'expedition des preſentes, que nous auons taxés & moderés à la ſomme de huict cens cinquante liures, & faire recepuoir les deniers qui prouiendront de ladite impoſition, & leuée par le Receueur des tailles dudit pays, pour les payer auſdits Maire & Eſcheuins de ladite Ville, ſans aucun diuertiſſement à peine de reſpondre d'icelluy, par les ordonnateurs & le Receueur en leurs propres & priués noms, à la charge d'en compter quand & pardeuant qu'il appartiendra. Voulons leſdits contribuables eſtre contraints au payement de leurs taxes & cottiſés par toutes voyes deuës & raiſonnables,

nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, pour leſquelles & ſans prejudice d'icelles, ne voulans eſtre differée par le premier noſtre Huiſſier ou Sergẽt ſur ce requis, Auquel Commandons ainſi le faire ſans demender aucune permiſſion, pourueu que la leuée de noz deniers n'en ſoyent pour ce aucunement retardés, Mandons en outre à noz améz & feaux Conſeillers les gens tenans noſtre Cour de Palement à Paris, Seneſchal dudit pays d'Angoulmois, ou ſon Lieutenant, & autres non iuſticiers & officiers qu'il appartiendra faire regiſtrer ces preſentes, & de la ſuppreſſion dudit office de garde des petits ſçeaux, faire iouyr leſdits Maire & Eſcheuins plainement paiſiblement & perpetuellemẽt ceſſans & faiſant ceſſer tous troubles & empeſchement, au contraire : CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. DONNÉ à Lunel le ſeizieſme iour d'Aouſt, l'an de grace mil ſix cens vingt-deux, Et de noſtre Regne le treizieſme, ſigné par le Roy en ſon Conſeil Bouer, Et ſçellé de cire jaune à double queuë pendant, Et au dos eſt eſcript enregiſtrées au Conteroolle general des finances, par moy ſoubs ſigné à Lunel, le ſeizieſme iour d'Aouſt mil ſix cens vingt-deux, ſigné de Caſtille. Plus eſt auſſi eſcript, nous auons donné acte au Procureur du Roy, de la lecture & publication des lettres daſſiette octroyées par ſa Majeſté, aux Maire & Eſcheuins de la preſente Ville, ordonné que tant leſdites lettres que arreſts du Cõſeil y refferés ſeront enregiſtrées au greffe du preſent ſiege, pour y auoir recours quand beſoin ſera, Et en conſequence deſ-

dites lettres & arrests, & iceux executtant ordonnons que les petits ſçeaux de la preſente Seneſchauſſée, demeureront eſteints & ſupprimés au proffit du peuple, & ce faiſant que ledit ſeel ne ſera ores ny pour l'aduenir mis & apposé à aucuns cõtracts, obligations, actes publicques, ſentences, mandements, decrets, & autres expeditions de iuſtice, eſtans de l'ordonnance de quelque qualité quelles ſoyent, & declaré que tous leſdits contracts obligations actes & ſentences, ſeront de pareille force & vertu comme ſi ledit ſeel y eſtoit apposé, & que leſdits decrets & adjudications de biens immeubles, ſortiront leur plain, & entier effect, des le iour de la deliurance d'iceux faits en iugement, nonobſtant la couſtume du preſent pays à laquelle pour ce regard eſt deſrogé, Faict en la Cour ordinaire & Preſidialle de la Seneſchauſſée & Siege Preſidial d'Angoulmois, tenue à Angouleſme, Par nous Anthoine Gandillaud Eſcuyer ſieur de Font-froide & de Font-guyon, Conſeiller du Roy Lieutenant General dudit Angoulmois, le dix-ſeptieſme iour du mois de Septembre mil ſix cens vingt-deux.

Signé YRVOIX. Greffier.

LES Preſident & Treſoriers Generaux de France à Limoges, aux Preſident, Lieutenant, Eſleuz, & Conteroolleurs des Tailles en l'Election d'Angoulmois, Salut. Veu par nous les lettres patentes du Roy, Données à Lunel le ſeizieſme iour d'Aouſt dernier, ſignées par le Roy en ſon Conſeil Bouer,

& ſçellées, & au dos Conteroollées; ledit iour ſigné de Caſtille, Par leſquelles ſa Majeſté nous Mãde que par vous nous ayons à faire aſſeoir impoſer & leuer en deux années conſecutiues, ſur le pays d'Angoulmois, contribuable aux tailles la ſomme de vingt neuf mil liures, portée par l'arreſt du Conſeil deſtat tenu à Paris le vingt huictieſme iour d'Auril dernier, ſigné Deneguenegaud, auec les frais ordinaires outre ceux de l'expedition deſdites lettres que ſa Majeſté à taxées & moderées, à la ſomme de huict cens cinquante liures, & faire recepuoir les deniers qui prouiendront de ladite impoſition, & leuée par le Receueur des tailles dudit pays pour les payer aux Maire & Eſcheuins de ladite Ville d'Angouleſme, & par eux employé au rembourſement de l'office de garde des petits ſçeaux de la Seneſchauſſée d'Angoulmois, qui appartient à Maiſtre Iean Deſiualle Procureur du Roy en ladite Ville, comme il eſt plus au long porté & contenu par leſdites lettres, Suiuant leſquelles Nous vous Mandons & ordonnons par ces preſétes, d'impoſer & faire leuer ſur ledit pays d'Angoulmois, leſdites ſommes de vingt neuf mil liures d'vne part, & huict cens cinquante liures d'autre, enſemble la ſomme de cinq cens liures pour les frais des voyages & autres neceſſaires à l'obtention des preſentes, reuenant leſdites ſommes à celles de trente mil trois cens cinquante liures, laquelle vous feréz cueillir & leuer eſdites deux années, comme il eſt porté par leſdites lettres. Vous enjoignans dobſeruer le reiglement fait par ſa Majeſté, ſur le fait des

impositions que vous à esté cy-deuant par nous enuoyé, en datte duvingt-cinquiesme d'Auril mil six cens vingt, signé Bardeau, le tout à la charge que les deniers du Roy n'en seront pource retardés, Faict au Bureau des Finances à Limoges, le quatorziesme Septembre mil six cens vingt deux, signé Maleden, Desarrige, Benoist, Dupeyrat, Demaleden, & plus bas par Mesdits Sieurs Arnaud.

LOYS, par la grace de Dieu, Roy de France, & de Nauarre, A noz amés & feaux Conseillers les gens de noz Comptes à Paris, Salut. Les Maire, Escheuins, Conseillers, & Pairs de la Ville d'Angoulesme, Nous ont fait remonstrer qu'ils ont obtenu arrest de nostre Conseil destat, le vingt-huictiesme Auril mil six cens vingt-deux, portant qu'en baillant par eux à Maistre Iean Destiualle dans six semaines la somme de mil liures, outre & par dessus la somme de vingt-trois mil liures, les petits sçeaux de la Seneschaussée d'Angoulmois, demeureront esteints & supprimés au proffit du pays, pour le payement desquels vingt-quatre mil liures, intereſt d'iceux frais faits & à faire, ils ont obtenu lettres dassiette sur ledit pays de la somme de vingt neuf mil liures d'vne part, & huict cens cinquante liures d'autre, le seizieſme iour d'Aouſt audit an, lesqulles les exposans doubtent que

ne vouliés verifier & enregistrer au [illegible] de ce quelles ne vous ſont addreſſantes & qu'elles ſont ſurannées, c'eſt pourquoy ils nous ont tres-humblement ſupplié & requis leur pourueoir de nos lettres à ce neceſſaires, à ces cauſes de l'aduis de noſtre Conſeil, qui à veu ledit Arreſt, lettres d'aſſiette quittance de ladicte ſomme auec l'attache des Treſoriers de France, à Limoges. Nous vous mandons que ſans vous arreſter à ce que leſdites lettres ne vous ſont addreſſantes, & à la ſurannation d'icelles, Vous ayés à icelle verifier & regiſtrer, & du contenu d'icelles, & dudit arreſt vous faictes jouir & vſer leſdicts expoſants plainement & paiſiblement tout ainſi que ſi elles vous euſſent eſté addreſſées. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR, Donné à Compiegne le dix-ſeptieſme iour de Iuin l'an de grace mil ſix cens vingt-quatre, Et de noſtre Regne le quinzieſme, Ainſi ſigné par le Roy en ſon Conſeil Lelong, & ſcellée de cire jaune à double queuë pendant.

